

# FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

DU **16 MARS**  
AU **29 AVRIL**  
**2018**



PRINCIPAUTÉ  
DE MONACO



REVUE DE PRESSE FRANÇAISE

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre

# FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

16 mars – 29 avril 2018

[printempsdesarts.mc](http://printempsdesarts.mc)

## REVUE DE PRESSE

---

### PRESSE NATIONALE

OPUS 64 / Valérie Samuel & Christophe Hellouin

+33 (0)1 40 26 77 94

[c.hellouin@opus64.com](mailto:c.hellouin@opus64.com)

### PRESSE LOCALE

Thomas Reich

+377 93 25 54 08

[reich.thomas@printempsdesarts.mc](mailto:reich.thomas@printempsdesarts.mc)



# SOMMAIRE

## PRESSE NATIONALE p.4

Présences presse \_\_\_\_\_ p.5

PRESSE AUDIOVISUELLE \_\_\_\_\_ p.6

PRESSE ECRITE \_\_\_\_\_ p.15

- Quotidiens \_\_\_\_\_ p.20
- Hebdomadaires \_\_\_\_\_ p.26
- Mensuels \_\_\_\_\_ p.31
- Sites internet \_\_\_\_\_ p.44

LABEL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO \_\_ p.106

## PRESSE LOCALE p.127

Présences presse \_\_\_\_\_ p.128

PRESSE AUDIOVISUELLE \_\_\_\_\_ p.129

PRESSE ECRITE \_\_\_\_\_ p.151

- Quotidiens \_\_\_\_\_ p.159
- Hebdomadaires \_\_\_\_\_ p.190
- Mensuels \_\_\_\_\_ p.196
- Bimensuels \_\_\_\_\_ p.210
- Trimestriels \_\_\_\_\_ p.219
- Sites internet \_\_\_\_\_ p.225

# PRESSE NATIONALE

# Présences presse

## WEEK-END 1 - du 16 au 18 mars

---

1. FRANCOIS DELETRAZ	FIGARO MAGAZINE	du 16 au 18 mars
2. ARNAUD MERLIN	FRANCE MUSIQUE	du 16 au 18 mars
3. PIERRE GERVASONI	LE MONDE	du 17 au 18 mars

## WEEK-END 2 - du 22 au 25 mars

---

4. JEAN-CLAUDE HULOT	RESMUSICA.COM	du 22 au 25 mars
5. BRUNO SERROU	LA CROIX	du 23 au 25 mars

## WEEK-END 3 - du 31 mars au 3 avril

---

6. MICHEL LE NAOUR	CONCERTCLASSIC.COM	du 30 mars au 2 avril
7. DAVID VERDIER	SCÈNES MAGAZINE	du 30 mars au 2 avril
8. CHRISTIAN MERLIN	LE FIGARO	du 31 mars au 2 avril
9. JULIEN BORDAS	CLASSICAGENDA	du 31 mars au 2 avril
10. YAËL HIRSCH	TOUTELACULTURE.COM	du 31 mars au 2 avril

# PRESSE AUDIOVISUELLE

## Radio

> **FRANCE MUSIQUE**

**« Le Portrait contemporain » / Arnaud Merlin**

Emission du mercredi 7 mars. Invité : Marc Monnet

**« La Matinale » / Saskia de Ville**

Emission du mercredi 14 mars. Invité : Marc Monnet

ANNULÉ POUR CAUSE DE GREVE

~~**« Classic club » / Lionel Esparza**~~

~~Emission du mercredi 21 mars. Invité : Yann Maresz~~

## Télévision

> **FRANCE 2**

**« Télématin » / William Leymergie**

Chronique « Carré VIP » par Henry-Jean Servat

Emission du samedi 28 avril. Reportage Ballets de Monte Carlo

## Marc Monnet, la libre fantaisie de l'invention

Le portrait contemporain

le mercredi de 23h à minuit

Audio: <https://www.francemusique.fr/emissions/le-portrait-contemporain/marc-monnet-compositeur-et-directeur-artistique-du-printemps-des-arts-de-monte-carlo-59009>

1h

Insaisissable, le monde singulier de Marc Monnet s'apparente davantage à celui du funambule, qui joue de son corps et maîtrise ses gestes, dans une convocation intime de ses sens, tout en laissant survenir la libre fantaisie de l'invention, l'imprévu, dans une attitude toujours ironique et amusée.



Marc Monnet, © Olivier Roller

Le compositeur Marc Monnet est aussi le conseiller artistique remarqué du Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui s'ouvre dans quelques jours - le festival se tiendra cette année du 16 mars au 29 avril.

Programme musical

**Marc Monnet** (né en 1947), *Bosse, crâne rasé, nez crochu pour deux pianos, ensemble et transformations en temps réel (2000) – 2. Premier mouvement*

Dimitri Vassilakis, Géraldine Dutroncy (pianos), Ensemble Court-Circuit, Pierre-André Valade (direction)

Gilbert Nouno, Alexis Baskind, informatique musicale Ircam

Enr. avril 2009 (Ircam, Paris)

Zig Zag Territoires ZZT 100403.1



www.francemusique.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 16



[Visualiser l'article](#)

**Marc Monnet** , *Sans mouvement, sans monde en quatre mouvements avec esquisses et ersatz pour violoncelle et orchestre (2010) – 2. Esquisse (1) (souffle), 3. Premier mouvement « Bienheureux les fêlés, car ils doivent laisser entrer la lumière » (Groucho Marx)* Marc Coppey (violoncelle), Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Christian Arming (direction)  
Enr. décembre 2011 (Liège, Salle Philharmonique)  
Printemps des Arts de Monte-Carlo PR1020

**Marc Monnet** , *Bibilolo pour six percussions électroniques - 4. Pantalon (1997-2000)* Les Percussions de Strasbourg  
Enr. 2001 (Strasbourg)  
Universal Classics 4806522

**Marc Monnet** , *Chansons imprévues (1992) – 4. mon mour teur meur pour voix, clarinette contrebasse et contrebasse* Ensemble Accroche note, Françoise Kubler (voix), Armand Angster (clarinette contrebasse), Jean-Paul Celea (contrebasse)  
Enr. 1992  
Montaigne 782008

**Marc Monnet** , *Quatuor n° 6 (2007) (extrait) - Espace de fulgurance (1), Espace de fulgurance (2)* Quatuor Psophos  
Enr. 2007  
Document du compositeur / Copie privée

**Marc Monnet** , *Mouvements, imprévus et... pour orchestre, violon et autres machins (2013)* Tedi Papavrami (violon), SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, François-Xavier Roth (direction)  
Enr. septembre 2013 (Strasbourg, festival Musica)  
Printemps des Arts de Monte-Carlo PR1020

Les invités :

Marc Monnet

L'équipe de l'émission :

Arnaud Merlin Production

Patrick Lérisset Réalisation

Flora Sternadel Collaboration

www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

## Direction Monte-Carlo pour le Printemps des Arts

Musique matin

Par Saskia de Ville

Du lundi au vendredi de 7h à 9h

Chaque année, le festival met un point d'honneur à toucher le public le plus large. Une ambitieuse campagne culturelle menée par le compositeur Marc Monnet.



Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

- ▶ 07h40 - La chronique ciné, par Xavier Leherpeur
- ▶ 07h56 - Les Dépêches Notes de Sofia Anastasio
- ▶ 08h05 - Les invités du jour : Marc Monnet
- ▶ 08h53 - La chronique de Julie Depardieu

Programmation musicale

L'équipe de l'émission :

Saskia de Ville Production

Pauline Boisaubert Production Déléguée

Marjolaine Portier-Kaltenbach Collaboration

Sandrine Dalmar Collaboration

Max Dozolme Collaboration

## Le compositeur Marc Monnet est l'invité de Musique Matin

L'invité du jour

Par Producteurs en alternance

du lundi au vendredi à 8h05, le samedi à 8h10 Musique classique

Le compositeur [Marc Monnet](#) est l'invité de Musique Matin

Chaque année, le festival met un point d'honneur à toucher le public le plus large. Une ambitieuse campagne culturelle menée par le compositeur [Marc Monnet](#).



[Marc- Monnet](#) par [Olivier Roller](#)

[Marc Monnet](#)

[Marc Monnet](#) est un compositeur français né en 1949 à Paris.

Il étudie la musique au Conservatoire de Paris et suit l'enseignement de Mauricio Kagel à la Musikhochschule de Cologne. En 1986, il fonde la compagnie de théâtre « Caput Mortuum ». En 2002, il est nommé directeur artistique du festival [Printemps des Arts de Monte-Carlo](#). Compositeur atypique et anticonformiste, [Marc Monnet](#) propose une musique marquée par la théâtralité et le chaos. Imprévisible et inventive, austère ou exubérante, tragique ou ironique, elle génère des pièces singulières, empreintes de poésie et d'humour, à l'image de leurs titres. D'une grande précision dans son écriture, le compositeur collabore étroitement avec ses interprètes. Il n'hésite pas à malmener l'auditeur, afin de briser ses habitudes d'écoute. Si ses pièces



www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

témoignent de son intérêt pour le travail scénique et théâtral, elles reflètent aussi sa passion pour la musique de chambre.

Le Printemps des Arts 2018

Le festival s'ouvrira le vendredi 16 mars avec l'Orchestre national de France dirigé par Yutaka Sado dans la *Symphonie n°2* de Charles Ives, associée à *West Side Story* de Bernstein, compositeur dont nous fêtons le centenaire en cette année 2018.

Charles Ives est avec Wolfgang Amadeus Mozart l'un des deux compositeurs à l'honneur de cette nouvelle édition.

La musique d'aujourd'hui sera comme toujours très représentée ; cette année, le compositeur monégasque **Yan Marez sera l'artiste en résidence** du festival. Il mènera un travail pédagogique avec les élèves de l'Académie de musique de Monaco et les Conservatoires de la Région.

**Deux commandes du Printemps des Arts seront également données en première mondiale** : le samedi 24 mars, création d'Eric Montalbetti *\_Eclair physiognomique\_* & le jeudi 26 avril, création de Bruno Mantovani *Abstract pour violoncelle et orchestre* donnée sur une chorégraphie de Jean Christophe Maillot par Les Ballets de Monte Carlo.

Le Printemps des Arts c'est aussi des rencontres, des master classes, une web radio, des concerts d'appartement.

Pour en savoir plus....

Programmation musicale de l'invité

♪ **Wolfgang Amadeus MOZART**

*Quatuor à cordes en ut majeur K 465 : III. Menuetto*

Quatuor Zemlinsky

PRAGA 2011

♪ **Tristan LABOURET**

*Zap'Ives*

01'00

♪ **Marc MONNET**

*Sans mouvement sans monde : 3ème mouvement - avec esquisses et ersatz pour violoncelle et orchestre*

Marc Coppey, Orchestre philharmonique de Liège, Christian Arming

PRINTEMPS DES ARTS 2017

♪ **Ludwig VAN BEETHOVEN**

*33 Variations en ut majeur sur une valse de Diabelli op.120 : Variation n°33 (dernière)* Daniel Barenboim

ERATO 1994

♪ **Gyorgy LIGETI** *Concerto de piano et orchestre : I. Vivace molto ritmico et preciso - attacca subito*

Pierre-Laurent Aimard, Ensemble Intercontemporain, Pierre Boulez

DGG 1994



www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

♪ **Serge RACHMANINOV**

*Etude-Tableau pour piano en ut mineur op.39 n°8*

Jean-Paul Gasparian

EVIDENCE 2018

♪ **Igor STRAVINSKY**

*Concerto pour violon en ré majeur : IV. Capriccio*

Anne Sophie Mutter, Philharmonia Orchestra, Paul Sacher

DGG 2005

L'équipe de l'émission :

Saskia de Ville Production

Pauline Boisaubert Production Déléguée

Claire Lagarde Réalisation

Marjolaine Portier-Kaltenbach Collaboration

Sandrine Dalmar Collaboration

« Télématin »  
Création 2018 - Reportage Ballets de Monte-Carlo - 28 avril 2018  
6'11"



**PRESSE ECRITE**

## **Quotidiens**

### **LE MONDE**

Jeudi 22 mars 2018. Compte-rendu du premier week-end

### **LA CROIX**

Samedi 31 mars 2018. Compte-rendu du second week-end

### **LE FIGARO**

Mardi 10 avril 2018. Retour critique : « Concord Sonata » de Charles Ives

## **Hebdomadaires**

### **LES ECHOS WEEK-END**

2-8 mars 2018. Annonce du festival

### **AIME ET FAIS CE QUE TU VEUX**

12-18 mars 2018. Annonce du festival

### **TELERAMA**

17-23 mars 2018. Annonce du festival

### **LE FIGARO MAGAZINE**

23-29 mars 2018. Annonce du festival

## **Mensuels**

### **ZIBELINE**

7 octobre – 11 novembre 2017

Musicatreize au Printemps des Arts de Monte-Carlo

Ballets de Monte-Carlo et création de Bruno Mantovani

### **LA TERRASSE**

Mars 2018. Retour critique : soirée Balanchine / Maillot

### **DIAPASON**

Mars 2018. Annonce du festival

### **LA LETTRE DU MUSICIEN**

Mars 2018. Annonce des conférences consacrées à Charles Ives

**OPERA MAGAZINE**

Avril 2018. Annonce du festival

**DIAPASON**

Avril 2018. Annonce du festival

**ELLE SUPPLEMENT**

Avril 2018. Annonce du festival

**ZIBELINE**

14 avril – 12 mai 2018. Ballets de Monte-Carlo et création de Bruno Mantovani

12 mai – 16 juin 2018. Ballets de Monte-Carlo et création de Bruno Mantovani

## Sites internet

### **MAISONDELARADIO.FR**

Samedi 17 février 2018. Article sur la musique américaine (Bernstein, Ives)

### **CLASSICAGENDA.FR**

Mardi 6 mars 2018. « Eclectisme et innovations au Printemps des Arts de Monte-Carlo. Interview de Marc Monnet »

Mercredi 14 mars 2018. « Le Printemps des Arts de Monte-Carlo renouvelle les formes »

### **LE MONDE.FR**

Mercredi 21 mars 2018. Compte-rendu du premier week-end

### **RESMUSICA.COM**

Jeudi 29 mars 2018. Compte-rendu du second week-end

### **LEFIGARO.FR**

Samedi 31 mars 2018. Compte-rendu du second week-end

### **YAHOO.FR**

Samedi 31 mars 2018. Compte-rendu du second week-end

### **CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI**

Dimanche 1 avril 2018. Retour critique sur le festival

### **TOUTE LA CULTURE.COM**

Lundi 2 avril 2018. Retour critique du cycle « Musique américaine »

Lundi 2 avril 2018. Compte-rendu du troisième week-end

### **L'HUMANITÉ.FR**

Mardi 3 avril 2018. Retour critique du « String Quartet II » de Morton Feldman

### **ETUDIANT.AUJOURDHUI.FR**

Mardi 3 avril 2018. Portrait de David Christoffel

### **CONCERTCLASSIC.COM**

Mardi 3 avril 2018. Retour critique sur « Concord Sonata » de Charles Ives

### **CLASSICAGENDA.FR**

Mercredi 4 avril 2018. « Printemps des Arts de Monte-Carlo : d'Adam de la Halle à Mozart, la musique ancienne à l'honneur »

Lundi 9 avril 2018. « Printemps des Arts : Bertrand Chamayou transcende Charles Ives à Monaco »

### **LEFIGARO.FR**

Lundi 9 avril 2018. Retour critique sur « Concord Sonata » de Charles Ives

**WANDERERSITE.COM**

Lundi 16 avril 2018. Compte-rendu du troisième week-end

**JOURNALZIBELINE.FR**

Lundi 23 avril 2018. « Violin Concerto & Abstract/Life, du 26 au 29 avril au Grimaldi Forum de Monaco »

**FORUM-DANSOMANIE.NET**

Jeudi 26 avril 2018. « Violin Concerto (G.Balanchine) / Abstrac/Life (J.C.Maillot) au Grimaldi Forum

**LEFIGARO.FR**

Dimanche 29 avril 2018. Ballets de Monte-Carlo et composition Bruno Mantovani

**YAHOO.FR**

Dimanche 29 avril 2018. Retour critique sur les Ballets et la création de Bruno Mantovani

**TOUTE LA CULTURE.COM**

Dimanche 29 avril 2018. Retour critique sur les Ballets et la création de Bruno Mantovani

**CONCERTCLASSIC.COM**

Lundi 30 avril 2018. « Abstract Life, création de Jean-Christophe Maillot pour les Ballets de Monte-Carlo – Le noir et le noir – Compte rendu »

**FRANCE.TV**

Lundi 30 avril 2018. Ballets de Monte-Carlo et création de Bruno Mantovani

**MUSICOLOGIE.ORG**

Mardi 1<sup>er</sup> mai 2018. « De Violin Concero à Abstract/Life aux Ballets de Monte-Carlo »

# Quotidiens



## CULTURE

# Diversité et non-conformisme au Printemps des arts

### MUSIQUE

Depuis que le compositeur Marc Monnet en a pris la direction artistique, en 2003, le Printemps des arts de Monte-Carlo fourmille d'idées pour transporter le public sur les terres musicales. En attendant le traditionnel « voyage surprise » qui conduira en bus, le 2 avril, les mélomanes intrépides dans des lieux tenus secrets jusqu'à la dernière minute, le premier week-end de l'édition 2018, qui se déroule jusqu'au 29 avril, a donné un bel aperçu d'un festival qui invite à la découverte sur la base, le plus souvent, de piquantes correspondances.

Ainsi, à voir Marc Monnet présenter le concert dans l'autel de la basilique de Menton, devant la figure de son saint patron, l'archange saint Michel, on se dit que la soirée du samedi 17 mars aurait pu se résumer à la lettre M. D'autant que le morceau introductif, bref *Frammento 2* fébrilement rapporté par un guitariste amateur (Nicolae-Oliver Bejan, de l'école municipale de Beausoleil), est dû au compositeur Yan Ma-

Si la dimension ludique n'est sans doute ici que le fait d'un auditeur amusé par la constante des majuscules, elle est ouvertement investie par le plat de résistance du programme, *Le Jeu de Robin et de Marion*, conçu à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par Adam de la Halle. L'ensemble Micrologus en restitue la verve avec beaucoup d'esprit vocal et de finesse instrumentale.

#### Instruments électroniques

Les intermèdes, souvent des danses, confiés à des effectifs variés (flûtes, harpes, cornemuses, trompettes, percussions), sont colorés à souhait et les motets (chantés en trio) témoignent de la science contrapuntique du plus célèbre des trouvères. « *Il faut habituer le public à la diversité* », soutient Marc Monnet, pour justifier la confrontation du Moyen Age et du contemporain. Et le compositeur de proclamer que « *la musique est quelque chose d'instable, constamment en mouvement* ».

**Au moindre contact de l'onde avec l'interprète, le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature et culture**

hors norme dont il a le secret. Coup d'envoi au lycée Albert-Jer par une trentaine de musiciens, parmi lesquels des élèves de l'Académie Rainier-III, qui, postés sur trois étages, chacun à une fenêtre, déversent dans la rue un flot de musique improvisée. Après cette amorcée appréciée dans la bonne humeur, en dépit de la pluie, sur les marches du Musée océanographique, le public en franchit l'entrée pour assister à un concert qui, par certains aspects, relève aussi de la performance.

D'abord, autour de l'instrument électromagnétique inventé par



Leon Theremin en 1919. Vincent Carinola l'a programmé pour qu'au moindre contact (de l'onde émise) avec un interprète (Claudio Bettinelli), le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature (bruits de vagues) et culture (phonèmes). Pour ajouter à la dimension visuelle déjà très marquée par la gestuelle de l'exécutant, un jongleur (Alexander Koblikov) costumé en matelot réagit avec beaucoup de poésie au parcours de ce joli *Toucher pour thérémine*.

L'électronique, cette fois plus sophistiquée puisque sortie en 2004 des studios de l'Ircam, est encore au cœur de l'œuvre suivante, signée Yan Maresz. *Sul Segno* l'associe à un insolite quatuor (harpe, guitare, cymbalum, contrebasse) pour une pulvérisation savamment graduée du son. Une très belle pièce, qui commence dans le frémissement sensuel et s'achève dans le crépitement endiablé sans jamais paraître décorative. Rappelant son origine chorégraphique, une douzaine d'élèves du Pôle national supérieur de danse Cannes-Mougins-Marseille l'accompagnent avec une sympathique frai-

cheur. Cette reprise de *Sul Segno* (avec la réalisation informatique du centre national de création musicale GMEM assurée par son directeur, Christian Sebille) est aussi l'occasion de découvrir l'ensemble C Barré, une formation qui ne fait pas dans la demi-mesure, ainsi qu'en témoigne la pièce suivante, *Mind Breaths*, de Frédéric Pattar.

Comme avec Maresz, mais sans électronique et avec un effectif plus important, la matière sonore y subit un traitement par pincées. Le geste (zébrure, incision, souffle) prend parfois une importance excessive, mais la musique flatte joliment les sens sous la direction inspirée de Sébastien Boin. Rien de tel avec le dernier morceau, *From the Steeples and the Mountains*. Un rituel aussi peu harmonieux que possible pour cloches, trompettes et trombones, bien dans la veine iconoclaste de son auteur, Charles Ives (1874-1954), et de l'offre non conformiste du Printemps des arts de Monte-Carlo. ■

PIERRE GERVASONI

*Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 29 avril.*  
[Printempsdesarts.mc](http://Printempsdesarts.mc)



# Le goût de l'aventure au Printemps des arts de Monaco



La harpiste Aurélie Bouchard. Alain Hanel

Le compositeur Marc Monnet dirige l'un des festivals les plus originaux et les plus courus, avec l'indéfectible soutien de la princesse Caroline de Hanovre.

**Monaco**  
De notre envoyé spécial

Depuis sa nomination au Printemps des arts en 2003, Marc Monnet concocte une programmation qui embrasse l'histoire de la musique des origines à nos jours. Le compositeur se plaît à élaborer également de nouvelles façons de présenter concerts et spectacles, comme la participation d'un mime acrobate à des œuvres d'écoute exigeante rendues ainsi accessibles au grand public ou l'association originale de styles et d'époques. Voici, par exemple, la mise en regard inattendue de Mozart et de musiques américaines, particulièrement celle de Charles Ives (1874-1954).

La diversité du public est toujours plus large pour applaudir, notamment, la création contemporaine jouée dans les ors princiers. L'auditeur renoue ainsi

avec le temps où la musique naissait dans les palais...

« En treize ans, ce sont 65 commandes et créations auxquelles les festivaliers ont eu accès, se félicite Marc Monnet. Mais la création n'est qu'un aspect du Printemps des arts dont j'aime changer chaque année les lignes de force pour créer la surprise : programmer et composer résultent pour moi d'une même réflexion. »

Le deuxième week-end du festival a permis de découvrir deux œuvres, l'une en première européenne, l'autre en création mondiale. L'envoûtante *Sequenza II* de Luciano Berio (tous les concerts de cette édition sont d'ailleurs introduits par l'une des 14 *Sequenze*) a ouvert le concert du Chœur de la radio lettone au Musée océanographique, avec l'excellente et suave harpiste Aurélie Bouchard. Référence de la grande tradition vocale balte, le Chœur lettone a révélé ensuite une œuvre singulière d'Ives, *Le Pays céleste* pour ténor, baryton, deux quatuors vocaux, chœur mixte, orgue et ensemble instrumental!

À l'Auditorium Rainier-III, une exceptionnelle Ieva Sruo-

gytė s'est imposée dans la *Sequenza VI pour alto*, somptueux prélude à l'excellente prestation de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dans la création d'*Éclair phytosonomique, fantaisie symphonique après Paul Klee* d'Éric Montalbetti (né en 1968) : une partition scintillante de couleurs aux éclats hérités de Messiaen et Dutilleux.

Suivait la *Symphonie n° 1* d'Ives, hommage à Dvorak dans le deuxième mouvement, illuminé par un solo de cor anglais...

**Bruno Serrou**

Jusqu'au 8 avril puis 4 ballets du 26 au 29 avril. Rés. : (+377) 93.25.58.04. et [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

Le Printemps des arts publie 2 CD, le *Makrokosmos* de George Crumb par le pianiste Stéphanos Thomopoulos, et des œuvres pour orchestre de Miroslav Srnka, Francesco Filidei et Ramon Lazkano par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Mario Caroli (flûte) et Pierre-André Valade (direction) (UVM Distribution).



## CULTURE

## Le compositeur Charles Ives sans limites

**CHRONIQUE** Le Printemps des arts à Monaco a célébré ce week-end le génie d'invention du musicien américain. Avec notamment son morceau de bravoure, la magistrale « Concord Sonata ».



LE CLASSIQUE  
Christian Merlin

Les hasards du calendrier ont mis à l'affiche deux œuvres un peu folles de l'Américain Charles Ives (1874-1954), qui nous ont conforté dans l'idée que ce musicien marginal mérite mieux que sa réputation de bricoleur. Cet agent d'assurances du Connecticut, qui cessa de composer à l'âge de 50 ans alors qu'il lui en restait 30 à vivre, laissa la plupart de ses œuvres dans ses tiroirs. Le fait qu'il soit resté hors des circuits officiels n'a pas empêché de nombreux musiciens aussi différents que

Leonard Bernstein, Bernard Herrmann, John Cage ou Elliott Carter, de voir en lui le véritable inventeur de la musique américaine. Mais à bien y regarder, il a tout inventé avant tout le monde. Musique atonale, musique aléatoire, quarts de ton, agrégats, spatialisation, tout ce qui allait constituer la modernité musicale au XX<sup>e</sup> siècle se trouvait dans les expérimentations de ce contemporain de Ravel et Rachmaninov, qui ne fixait aucune limite à son imagination sonore.

Le week-end dernier, le passionnant Printemps des arts de Monte-Carlo se confirmait une fois de plus comme l'un des plus stimulants creusets d'ouverture à l'invention. Ives était le fil rouge de l'édition 2018, avec pour point culminant la grandiose *Concord Sonata*, avec laquelle le pianiste Bertrand Chamayou se colétait pour la première fois. Cin-



ALAIN HANEL / FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

Bertrand Chamayou interprète la *Concord Sonata* du compositeur américain Charles Ives.

quante minutes d'une grande densité, où le piano se fait orchestre. On s'incline devant le mélange de puissance épique et de rigueur intellectuelle avec lequel Chamayou clarifie cette matière compacte sans en édulcorer les enjeux philosophiques. Car chaque mouvement évoque un des écrivains du mouvement transcendantaliste de Nouvelle-Angleterre, dont Ives partageait la pensée idéaliste et le sentiment de la nature. Non sans recours à l'humour et à la théâtralité, ainsi lorsqu'une flûte arrive pour jouer trente secondes à la fin, au bout de trois quarts d'heure de musique...

### Étonnante cacophonie

Ces gags qui lui ont valu sa réputation de dilettante, on en trouve aussi dans son incroyable *Symphonie n° 4*, au programme de l'Orchestre de Paris à la

Philharmonie. Un chœur complet pour chanter cinq minutes, deux groupes orchestraux nécessitant la présence de trois chefs pour les coordonner, le tout pour une œuvre d'une demi-heure : l'utopiste Ives n'a que faire des contraintes du concert. Fils d'un chef de fanfare militaire, il superpose hymnes et marches populaires, entrelaçant jusqu'à vingt lignes mélodiques simultanées en une étonnante cacophonie. Remplaçant Daniel Harding souffrant, le jeune Britannique George Jackson s'est acquitté de sa tâche avec un souci de cohésion et d'énergie louable mais un peu trop extérieur. Car au-delà du jeu formel, on entend aussi dans cette œuvre composite une profondeur spirituelle extrêmement touchante, qui vient nous dire de ne pas oublier Charles Ives. ■

# Hebdomadaires



# ESPRIT WEEK-END



## IL EST TEMPS DE RÉSERVER LE PRINTEMPS DES ARTS À MONTE-CARLO

Ce festival propose 20 concerts et une multitude de rendez-vous et master classes du 16 mars au 29 avril. Pour ouvrir le bal, l'Orchestre national de France, dirigé par Yutaka Sado (photo), donnera la *Symphonie n° 2* de Charles Ives, associée au *West Side Story* de Leonard Bernstein. La richesse de la musique contemporaine sera très présente avec la résidence du compositeur monégasque Yan Maresz. En première mondiale : les créations d'Éric Montalbetti *Éclair physiologique* (24 mars) et de Bruno Mantovani *Abstract pour violoncelle et orchestre* (26 avril).  
[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)



## La Principauté des arts



Au Printemps, à Monaco, concerts, dîners, voyages surprises et ballets unissent le siècle des Lumières aux étoiles d'Hollywood. Les compositeurs des siècles passés côtoient les créateurs et les musiciens contemporains. À rencontrer : Mozart, qui révolutionna le XVIII<sup>e</sup> siècle, Bernstein, dont les airs sont mondialement fredonnés, Ives, qui orchestra magistralement la musique populaire américaine, Mantovani et Montalbeti. Mécène international, la famille princière nous fait encore rêver.

**Sophie Dezel**

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, du 16 mars au 29 avril

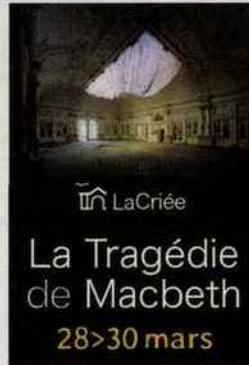
Renseignements sur  
[printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)



## Agenda des événements Télérama



**PARTOUT EN FRANCE**  
*La Fête du court métrage* – 5 000 lieux, plus de 30 villes, 15 talents et 180 films courts  
| Du 14 au 20 mars  
| [www.lafeteducourt.com](http://www.lafeteducourt.com)



**MARSEILLE – LA CRIÉE**  
*La Tragédie de Macbeth*  
Shakespeare/Frédéric-Bélier Garcia  
| Du 28 au 30 mars | Rens. Rés. : 04 91 54 70 54  
| [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)



**RENNES**  
**RENNES MÉTROPOLE ET ILLE-ET-VILAINE**  
*Ay-Roop, Temps fort des arts du cirque* – Cirque  
| Du 23 mars au 8 avr. | Rens. Rés. : 06 76 38 48 49  
| [www.ay-roop.com/festival-ay-roop](http://www.ay-roop.com/festival-ay-roop)



**PERPIGNAN**  
*Festival de musique sacrée – Création*  
| Du 21 au 31 mars | Rens. : 04 68 66 18 92  
| [www.mairie-perpignan.fr/culture/festival-musique-sacree](http://www.mairie-perpignan.fr/culture/festival-musique-sacree)



**GRENOBLE**  
*Festival Détours de Babel – Musiques du monde, jazz, musiques nouvelles*  
| Du 16 mars au 7 avr. | Rens. Rés. : 04 76 89 07 16  
| [www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)



**NORMANDIE**  
*Spring – Festival des nouvelles formes de cirque en Normandie*  
| Du 15 mars au 18 avr. | Rens. : 02 33 88 33 99  
| [www.festival-spring.eu](http://www.festival-spring.eu)



**LYON – MAISON DE LA DANSE**  
*Anne Teresa De Keersmaeker/Rosas Rain*  
| Du 20 au 21 mars | Rens. : 04 72 78 18 00  
| [www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)



**MONACO**  
*Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo*  
Festival international de musique  
| Du 16 mars au 29 avr. | Rens. Rés. : +377 98 06 28 28  
| [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



**VALENCIENNES**  
*8<sup>e</sup> Festival de Cinéma – Cinéma, documentaires, fictions, cascades équestres*  
| Du 19 au 25 mars | Rens. Rés. : 03 27 26 78 82  
| [www.festival2valenciennes.com](http://www.festival2valenciennes.com)

**LES VARIATIONS DE  
FRANÇOIS DELÉTRAZ**

J.C. VINALOPHIC

**À MONACO, C'EST LE  
PRINTEMPS... DE LA MUSIQUE**

**Q** uoi de neuf pour le Printemps des arts de Monte-Carlo ? « *De la musique !* » lance en forme de boutade son directeur Marc Monnet. Toutes les musiques, devrait-on dire, et c'est ce qui rend si extraordinaire ce festival où tout est suggéré plutôt qu'imposé. Point de longue soirée à s'enquiller de la musique contemporaine ni de tirade sans fin de musique romantique. Ici, on avance par petites touches. Par exemple, la plupart des concerts sont précédés de l'une des 14 pièces courtes pour instruments solos de Luciano Berio. Un parfait hors-d'œuvre pour découvrir ce compositeur de musique contemporaine et se rendre compte que la dissonance peut elle aussi ravir. Au concert d'ouverture se produisait le jeune flûtiste Samuel Bricault, interprétant la *Sequenza I* pour flûte de Berio, avant que ne commence une soirée américaine donnée par l'Orchestre national de France. Au programme : *Candide* et *West Side Story*, de Bernstein, puis en clôture la *Symphonie n° 2*, de Charles Ives. Un spectacle grand public en somme, avec juste ce qu'il faut pour éveiller la curiosité.

En ce qui concerne les plus classiques soirées à thème, deux sont à retenir absolument. D'abord, « Mozart inachevé », le 29 mars. On le sait peu, mais le maître de Salzbourg a laissé une cinquantaine d'œuvres en suspens. A cette occasion, six d'entre elles seront reprises par l'ensemble Le Consort. Autre soirée incontournable, celle intitulée « La clarinette dans tous ses états », le 7 avril. Elle débutera et se terminera en fanfare, si l'on peut dire : pas moins d'une centaine de clarinettes joueront à tue-tête de la musique klezmer, cette musique de fête pratiquée autrefois par les communautés juives d'Europe centrale. Elle se poursuivra avec une pléiade de morceaux de Stravinsky, Beethoven, Berg... tous dédiés à la clarinette, comme vous l'aurez deviné.

Le festival ne s'achèvera que fin avril avec de la danse : les Ballets de Monte-Carlo interpréteront une création Jean-Christophe Maillot sur une musique composée spécialement par Bruno Mantovani.

**Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 29 avril (00.377.98.06.28.28).**

# Mensuels



## DEMANDEZ LE PROGRAMME

Chez **Musi-  
catreize** la saison s'annonce comme toujours extrêmement riche et variée, bien loin d'un sectarisme artistique dans lequel il serait convenu de s'enfermer. Le **Festival Manca** à Nice accueillera les *Chants de l'amour*, rencontres entre la vocalité et l'électronique chez **Fran-**



Ensemble Musicatreize © Anne Loubet

**çois-Bernard Mâche, François Paris** et **Gérard Grisey**. Allié à **Concerto Soave**, l'ensemble dirigé par **Roland Hayrabedian** surprendra à l'abbaye de Saint-Victor, où se croiseront les opus de Monteverdi, Scarlatti et... Guérinel dans *Quatre chants pour un visage*. À Pigna (Haute-Corse), puis Marseille et Paris : création de *Chanter l'icône* de **Michel Petrossian**, avec la conférencière **Raphaëlle Ziadé**. Puis reprise à Marseille des *Voix*

*Nomades* (avec le **Gmem** et **Ircam**) où sonneront Petrossian et Posadas. Puis direction Monaco dans le cadre du **Printemps des Arts de Monte Carlo** avec *Quatre jeunes filles* de **Edison Denisov** et le concours de l'**Ensemble Orchestral Contemporain** sous la direction de **Daniel Kawka**. En mai, création de *Sortir au jour* de **Zad Moultaqa** (coproduction « Quel amour ! » MP2018) avec des chœurs amateurs et des étudiants en musicologie. Pour clôturer cette aventure

sonore, le **Théâtre de la Chaudronnerie** (La Ciotat) accueillera un concert sens dessus-dessous intitulé *Secouez-moi !* avec de nouvelles créations (**Pierre-Adrien Charpy, Régis Campo, Philippe Schoeller**), et un croisement très attendu entre **Peter Eötvös** et des quatuors a cappella de la renaissance française. Ce n'est pas tout... De nombreux jeudis de la saison, la salle de la rue Grignan accueillera à 19h des rencontres, ateliers, concerts, découvertes...

◆ FRÉDÉRIC ISOLETTA ◆

Musicatreize, Marseille  
◆ musicatreize.org

### AU PROGRAMME DU MOIS

#### ◆ 10 octobre : Sécheresses

La cantate éponyme mais aussi *Figure Humaine* de Poulenc, du Mâche pour ensemble vocal et deux pianos et même Debussy feront raisonner le magnifique auditorium du conservatoire d'Aix en Provence (voir p 38-39).

#### ◆ 31 octobre : Mâche/Moultaka/Ohana

*Cinq préludes pour piano*, Mâche ; *Sept variations sur un Mouwachah*, Moultaqa ; *La Scala del Cielo*, Maurice Ohana.



## UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

« Ambassadeurs culturels de la principauté de Monaco », les **Ballets de Monte-Carlo** mènent une double vie, entre tournées internationales (50 représentations prévues à travers le monde, Russie, Hollande, Chine, France, Allemagne, États-Unis, Espagne...) et programmation aux multiples propositions chorégraphiques sur le territoire monégasque, au travers des trois structures : Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, Festival de Monaco Dance Forum, Académie Princesse Grace. Trois lieux de la Principauté de Monaco pour aller à la rencontre des Ballets : leur Atelier, à Beaulieu, propice aux *Imprévus* où sont présentées les chorégraphies à venir, le travail des danseurs, des extraits de pièces en répétition, le tout assorti des explications éclairantes du directeur chorégraphe des Ballets, **Jean-Christophe Maillot** (le travail des jeunes élèves de l'Académie Princesse Grace y sera présenté en novembre) ; la salle Garnier, écrin délicieusement baroque rouge et or de l'Opéra, et le vaste Grimaldi Forum se partagent les représentations. La saison débutera vraiment en décembre avec le *Monaco Dance Forum* et l'accueil de compagnies internationales : la **Gauthier Dance Company** avec *Nijinski*, sur une chorégraphie de **Marco Goetze**, la compagnie américaine **Momix** avec *Viva Momix Forever*, sur une chorégraphie de **Moses Pendleton**. Quant à la compagnie des Ballets, puisant dans son répertoire, elle reprendra dans une nouvelle version *La Mégère Apprivoisée* chorégraphiée par Jean-Christophe Maillot et accompagnée par l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, dirigé par **Lawrence Foster**. Cette pièce s'est vu décerner trois

Masques d'Or (meilleur spectacle, meilleur danseur, meilleure danseuse). Une création du directeur des Ballets est aussi au programme, en avril, sur une partition spécialement composée par **Bruno Mantovani**, en collaboration avec le *Printemps des Arts*. On retournera aux sources des Ballets avec le *Violin Concerto* de **Balanchine**, puis des *Imprévus* se dessineront en partenariat avec le Pavillon Bosio, École Supérieure des Arts Plastiques de Monaco, enfin, l'*Été Danse* offrira son rituel feu d'artifice de juillet en deux temps : trois soirées d'exception, signées **Alexander Ekman, Johan Inger, Mats Ek**, dans un hommage au cinéaste Ingmar Bergman à l'occasion du centenaire de sa naissance, puis un programme inédit, *White Darkness* de **Nacho Duato** et une création de **Joseph Hernandez** pour une première collaboration avec la compagnie dont il est un ancien danseur. La formation à l'art de la danse n'est pas en reste, l'Académie Princesse Grace apportera la fraîcheur et la virtuosité de ses jeunes danseurs lors de son traditionnel Gala à la salle Garnier. Auparavant, en décembre, la cellule éducative des Ballets réunira 53 enseignants et 65 élèves de la Principauté pour *No Time's Land*, une création appuyée sur une approche artistique pluridisciplinaire centrée sur le travail du corps. L'art, ferment d'une prise de conscience de soi et des autres... un beau chemin vers la tolérance et l'esprit de paix.

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Divers lieux, Monaco  
0377 99 99 30 00 10 ♦ [balletsdemontecarlo.com](http://balletsdemontecarlo.com)

Viva Momix Forever © Andrea Chemelli



Pays : France  
Périodicité : Mensuel  
OJD : 74345

## Ballets de Monte-Carlo : soirée Balanchine / Maillot

CRÉATION AVRIL 2018 / RÉGION / GRIMALDI FORUM /  
CHOR. GEORGE BALANCHINE, JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les Ballets de Monte-Carlo reprennent *Violon Concerto* de Balanchine et l'accompagnent d'une nouvelle création de Jean-Christophe Maillot, *Abstract/Life*.



© Alice Bianpiero

Les Ballets de Monte-Carlo, présentent des pièces de Balanchine et Jean-Christophe Maillot.

Après avoir dansé de nombreuses pièces de George Balanchine, les Ballets de Monte-Carlo avaient, ces dernières années, quelque peu délaissé son répertoire. La reprise de *Violin Concerto* marque son grand retour au sein de la compagnie monégasque. Black & white ballet d'une impressionnante virtuosité, cet opus prouve une fois encore que le fondateur du New York City Ballet sait mieux que tout autre rendre palpable la complexité des partitions de Stravinsky. Liant dans une atmosphère enjouée danses de groupes et pas de deux, *Violin Concerto*, rythmé par ses lignes brisées et bassins déhanchés, dit toute la modernité de l'immense Mr B.

### Abstract/Life

Un autre concerto, cette fois pour violoncelle et orchestre, prolonge la soirée. Abs-

tract, « qui alterne rigueurs, contrastes et moments d'attente », a été créé par Bruno Mantovani à la demande du Printemps des Arts. Le compositeur l'a soumis à Jean-Christophe Maillot pour qu'il le mette en danse. Le chorégraphe saisit cette occasion pour, comme dans *Opus 40* et *Opus 50* qu'il appelle « pièces laboratoires », explorer, retravailler son vocabulaire. Avec *Abstract/Life* il pousse plus avant encore sa recherche sur l'écriture du mouvement, dans un rapport à l'abstraction qui continue de le passionner.

### Delphine Baffour

Grimaldi Forum, 10 av. Princesse Grèce,  
98000 Monaco. Du 26 au 28 avril à 20h,  
le 29 avril à 16h. Tél. +377 99 99 20 00.  
En collaboration avec le Printemps des Arts.



A voir et à entendre

# 19 rendez-vous à ne pas manquer

Du 1<sup>er</sup> au 31 mars



1 MICHAËL LEVINAS



2 QUATUOR VISION



3 ALEXANDRE KANTOROW

## 1 Biennale Musiques en scène

Jusqu'au 21 mars, Lyon et autres villes de la région.

« Etat(S) limite(S) » : ainsi s'intitule le festival programmé par le centre de création musicale Grame de Lyon, qui propose à l'auditeur des expériences sonores inattendues. Compositeur invité de cette dixième édition, Michaël Levinas a écrit pour l'Orchestre national de Lyon une nouvelle pièce sur son chemin d'exploration des timbres. L'événement aime ériger la musique en geste théâtral à travers des concerts scéniques et spectacles musicaux, comme cette *Conférence des oiseaux* de Levinas avec soprano, récitant et, par la magie de l'électronique, volatiles aux cris bien sonores.

## 2 Musiques de nuit (suite et fin)

Jusqu'au 29 mars, Paris, auditorium du Louvre.

« Peintures de nuit » dans les salles où Léonard conduit à La Tour, et La Tour à Guérin. Echo dans l'auditorium : « Musiques de nuit », cycle de douze concerts. L'ensemble Vox Luminis scrute les ténèbres de la famille Bach ; le jeune baryton Benjamin Appel explore celles de Brahms et de Schumann ; le fabuleux trio Zimmermann-Tamestit-Poltéra transpose à cordes les *Variations Goldberg* destinées aux insomniaques ; et une formation allemande pleine de médailles, de punch et d'avenir, le Quatuor Vision, tire le dernier rideau avec *La Jeune fille et la mort*.

## 3 Alexandre Kantorow

Le 9 mars, Paris, Philharmonie.  
Le 18, Massy, Opéra.

Alexandre Kantorow n'est pas un virtuose de plus, même si virtuose, le pianiste français de vingt ans l'est. Il sait déclencher comme peu d'autres des tempêtes depuis son clavier. Sa fougue et son abattage se doublent aussi d'une compréhension très fine des œuvres. En compagnie de l'Orchestre national d'Ile-de-France, dirigé par Ainars Rubikis, il interprète le *Concerto n° 2* de Liszt dont, avec son appétit de musique et son goût pour la scène, il ne fera qu'une bouchée. Au programme du même concert : Dvorák (*Othello*), Mendelssohn (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Tchaïkovski (*La Tempête*).

## 4 Ilot Beethoven

Du 9 au 11 mars, Boulogne-Billancourt, La Seine musicale.

Beethoven, mais pas que. Le grand Ludwig sera bien sûr au centre des trois journées que la Seine musicale lui consacre début mars : une réflexion des Diotima sur les *Quatuors n° 13 à 15*, et l'Insula Orchestra de Laurence Equilbey – *Concertos pour piano n°s 4 et 5* avec Nicholas Angelich, *Symphonie n° 7*, *Concerto pour violon* avec Lorenzo Gatto. Mais Bizet sera aussi de la fête, invité par l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, tandis que les troupes varsoviennes de Jacek Kasprzyk se pencheront, entre autres, sur Weinberg. Week-end chargé à l'Ile Seguin!

SPECTACLES



ALCINA

11 PIERRE-LAURENT AIMARD



13 STÉPHANE DEGOUT



12 JOHN OSBORN

## 10 Printemps des arts de Monte-Carlo

Du 16 mars au 29 avril, Monaco.

Comme chaque année, le festival monégasque croise les thématiques avec goût. Les musiques américaines débarquent en force, autour de Charles Ives, dont l'Orchestre national de France affiche la *Symphonie n° 2* sous la direction de Yutaka Sado et le Philharmonique de Monte-Carlo la 1<sup>re</sup> avec Kazuki Yamada. Il faudra aussi compter sur un portrait de Mozart, l'art des trouvères, une « clarinette dans tous ses états »... Et guetter l'apparition des quatorze *Sequenze* de Berio, miniatures pour instruments solos égrenées tout au long du festival!

## 11 Week-end « Les Oiseaux »

Du 16 au 18 mars, Paris, Philharmonie.

Quand le printemps commence à éclore, avec quel(s) compositeur(s) célébrer la passion des oiseaux sinon avec Olivier Messiaen ? Matthias Pintscher et son Ensemble intercontemporain nous guident dans les vastes paysages propices aux envols que nous offrent ses *Canyons aux étoiles*. Les amateurs de claviers ne rateront pas, toujours pour fêter les cent dix ans de la naissance du musicien-ornithologue, son *Catalogue d'oiseaux* feuilleté par Pierre-Laurent Aimard, non plus que le *Livre d'orgue* redoutable posé par Vincent Warnier sur la console Rieger de la grande salle.

## 12 Benvenuto Cellini de Berlioz

Du 17 mars au 14 avril, Paris, Opéra-Bastille.

En 2015, à Amsterdam, le spectacle était autant dans la salle que sur le plateau. Pour sa première mise en scène lyrique, Terry Gilliam (ancien pilier des Monty Python, réalisateur au cinéma, de l'immortel *Brazil*), faisait souffler sur *Benvenuto Cellini* un vent de folie réglé comme du papier à musique. Foutraque, cartoonique et jubilatoire en diable, la production arrive à Paris, à ne rater sous aucun prétexte, quoique la distribution soit hélas bien peu francophone (rendez-vous le Fieramosca anthologique de Laurent Naouri!). Sous la direction de Philippe Jordan, on retrouvera avec plaisir John Osborn, affrontant avec insolence la tessiture impossible du rôle-titre, chéri par la Teresa de la craquante Pretty Yende.

## 13 Don Carlos de Verdi

Du 17 mars au 6 avril, Lyon, Opéra.

En affichant dans *Don Carlos* – version française mise en cinq actes, donc – le quintette le plus glamour qui se pût rêver, l'Opéra de Paris faisait son devoir. A Lyon, c'est l'audace qui prévaut : habitué à bousculer les codes du théâtre lyrique, le cinéaste Christophe Honoré est aux commandes de cette nouvelle production placée sous la baguette de Daniele Rustioni, brillantissime directeur musical de la maison. Ajoutez-y les débuts d'Eve-Maud Hubeaux, l'un de nos plus opulents espoirs, en Eboli, et le premier Posa de Stéphane Degout, et vous obtiendrez l'un des temps forts de la saison!

## 14 Leonard Bernstein

Le 18 mars, Paris, auditorium de Radio France. Les 21 et 22 mars, Paris, Philharmonie.

Pour les cent ans de sa naissance, Paris célèbre Bernstein. Dieu en personne sera de la partie ou presque : tant la *Symphonie n° 3 « Kaddish »* (dirigée à la Maison de la Radio par Yutaka Sado, ancien disciple du maître) que la foisonnante *Mass* (où Wayne Marshall réglera la jubilation du Chœur et de l'Orchestre de Paris) expriment « la possibilité pour l'homme de se rapprocher du Seigneur », même lorsque l'époque semble souffrir d'un manque de foi – nous sommes en 1963 et 1971. Dans le cas qui nous occupe, mieux vaudrait tout de même être visité par l'esprit de « Lenny »...



## Colloques et conférences

### **Musique et santé à Poitiers**

*14 mars* Au TAP, Jean-François Heisser, directeur artistique de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, et Roger Gil, directeur de l'espace de réflexion Ethique Poitou-Charente, interviendront sur le thème: "Musique, thérapie ou addiction?" > **05 49 55 91 88**

### **Charles Ives à Monte Carlo**

En marge du Printemps des arts, trois conférences sont consacrées au compositeur américain: "Ives le visionnaire" par Philippe Albera, le 16 mars; "Ives ou l'ombre du père absent" par Max Noubel, le 23; "Mozart et Ives" par Camille Prost, le 25. > **+377 93 25 58 04**



**MONACO**  
**Monte-Carlo**  
.....  
**Opéra**  
Tél. (377) 98 06 28 28  
[www.opera.mc](http://www.opera.mc)

**I MASNADIERI (Verdi)**  
19, 22 (m), 24 avril (Opéra)  
Callegari - Muscato  
Vargas, Giannattasio, Alaimo, Tikhomirov,  
Macias

.....  
**Printemps des Arts**  
Tél. (377) 97 98 32 90  
[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)

**QUATRE JEUNES FILLES (Denisov) ○**  
6 avril (Théâtre des Variétés)  
Kawka - Newhouse, Göhmann, Kostrewa,  
Pichaniek



## A voir et à entendre

# 21 rendez-vous à ne pas manquer

Du 1<sup>er</sup> au 30 avril

# SPECTACLES



1 ALAIN ALTINOGLU



2 CLÉMENT SAUNIER



3 GEORGIA JARMAN

### 1 Festival de Pâques d'Aix-en-Provence

Du 26 mars au 8 avril, Aix-en-Provence.

Lundi de Pâques à Vienne, ça vous dit ? Alors prenez un billet pour Aix, où Alain Altinoglu dirigera les troupes délocalisées de la Staatsoper dans *Les Noces de Figaro*. Quoi d'autre au programme du festival provençal ? Encore Mozart en compagnie de Laurence Equilbey (*Messe en ut*, le 4), ou Brahms sous le geste de Paavo Järvi (le 6). Année Debussy oblige, on entendra (entre autres) des pages de « Claude de France » au concert d'Emmanuel Pahud et Khatia Buniatishvili (le 3), sous les archets du Quatuor Hagen (le 7), et tout au long de la soirée de clôture le 8 (Capuçon, Soltani, Barenboim, Argerich).

### 2 Printemps des arts de Monte-Carlo

Jusqu'au 29 avril, Monaco.

Suite et fin d'un festival toujours porté sur la curiosité et la création. Les vents soufflent fort en ce printemps monégasque : une soirée met « la clarinette dans tous ses états », autour de Brahms, Berg, Penderecki ou Grisey, et avec les anches d'Alain Billard, Alain Damiens, Michel Lethiec et Chiaki Tsunaba. Le lendemain, tirant plusieurs de ces fil rouges qu'affectionne la manifestation, le trompettiste Clément Saunier se mesure à la *Sequenza X* de Berio et pose *The Unanswered Question* de Charles Ives – interrogation presque métaphysique que partagera l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo emmené par Christian Arming.

### 3 Lucia di Lammermoor de Donizetti

Du 3 au 11 avril, Bordeaux, Grand-Théâtre.

Marc Minkowski tient décidément sa promesse, sous sa casquette de directeur de l'Opéra de Bordeaux, de faire la part belle à la fine fleur du chant français. Non seulement dans notre répertoire national, mais aussi dans ce parangon du bel canto qu'est *Lucia di Lammermoor*. Si l'héroïne est incarnée par une Américaine (Georgia Jarman), elle aura pour frère et amant deux de nos plus vaillants talents : l'impérieux Florian Sempey et le délicat Julien Behr. Baguette prodige, Pierre Dumoussaud s'émancipe de son statut d'ex-assistant maison, en tenant seul, pour la première fois, les rênes d'une production lyrique.

### 4 Delacroix et la musique

Les 4, 6, 7 et 12 avril, Paris, auditorium du Louvre.

Avant de vous précipiter au Louvre pour découvrir l'exposition consacrée à Delacroix, pourquoi ne pas commencer par visiter l'auditorium, où un cycle de concerts interroge les relations entre le peintre et la musique ? Au programme, Chopin évidemment (Joseph Moog s'attaque aux trois sonates du compositeur) dont l'artiste était l'ami et le premier admirateur. Liszt ensuite, pour qui, comme Delacroix, les ouvrages de Dante furent des lectures décisives (*Après une lecture de Dante, Mephisto Waltz* par Daniel Lehardt). Enfin, l'Orient et son imaginaire avec des mélodies de Berlioz, Saint-Saëns, Massenet, Gounod... interprétées par Cyrille Dubois.



## ELLE CÔTE D'AZUR

6 AVRIL 2018



**ENVOLE-MOI!** C'est parti pour les beaux séjours au départ de l'aéroport Toulon-Hyères. Dès avril puis juin, juillet et août, à nous Copenhague, Rotterdam, Southampton, Bordeaux, Ajaccio, Bastia, Lille, Strasbourg, Genève, Oran, Alger... et Roissy, désormais accessible sur 2 vols/jour. [toulon-hyeres.aeroport.fr](http://toulon-hyeres.aeroport.fr)

## NACRE DU PRINTEMPS

On règne sur les beaux jours avec ces créoles faites main par la créatrice niçoise Foxy M.A. (modèle Love will tears us apart, 28 €).

En vente chez Mellli Mello. 8, avenue Notre-Dame, Nice. Tél. : 04 83 55 73 21.



## L'ÉVÈNEMENT

### LE ROCHER ENVOIE LA MUSIQUE

Le Printemps des arts de Monte-Carlo promet une exploration « pas classique » de la musique dite « classique », avec des concerts (à partir de 26 €) et des interprètes audacieux. Entre Mozart et Ives, musiques américaines et danse, ce festival surprend et réjouit. L'occasion d'admirer la Compagnie des ballets de Monte-Carlo, sous la direction de Jean-Christophe Maillot, du 26 au 29 avril. Festival Printemps des arts de Monte-Carlo. Théâtre Princesse-Grace. 12, avenue d'Ostende, Monaco. Tél. : (00 377) 97 98 32 90. [printempsdesarts.mc](http://printempsdesarts.mc)



## LE BUZZ DE LA SEMAINE

PAR LAURENCE JACQUET

**UN JOYEUX BAZAR** Ce repaire déco est unique : il réunit les luminaires de Bob Bourbon (à partir de 450 €), les paniers en tissu africain de Barabas (95 €), les plats de Cécile Colomba (de 35 à 95 €) et les poufs nuage de M'a-t-il dit (à partir de 270 €), mais aussi les vêtements en soie d'Abyss (à partir de 75 €), les sacs, pochettes et chaussures en cuir d'Ebarrito (à partir de 65 €).

Le Carré du Globe. Place du Globe, Toulon. Tél. : 04 94 15 22 41.



## CHAIRS FRAÎCHES

Le chef Riccardo Cuccurullo est un passionné de viande. On vient chez lui déguster le bœuf de Galice, élevé en plein champ près de l'Atlantique, ou encore les chairs matures des vaches d'Irlande du Nord, comme la Glenarm Shorthorn, affinées aux sels d'Himalaya. Charcuterie, fruits de mer et poissons des meilleurs artisans sont également à sa carte.

Lucky You. 5, rue du Docteur-Pierre-Gazagnaire, Cannes. Tél. : 04 93 68 96 86. [luckyyoucannes.com](http://luckyyoucannes.com)



### ET AUSSI

Envie d'un drink ? Direction le bar à cocktails indus' et sobre de Guillaume, où déguster une Envoûtante Rose (15 €) ou un Excitant Gingembre (14 €) que l'on accompagne à l'afterwork d'ardoises gourmandes (15 €). Des djs débarquent le week-end avec du bon son à tendance funk, disco et house.

La Belle Époque. 6, rue des Frères-Prodignac, Cannes. Tél. : 04 93 68 01 69. [labellepoque-cannes.com](http://labellepoque-cannes.com)



STOCK, A. BIANGERO, SYLVIE FROUJ, C. GRAUDAU, PRESSE



# Abstractions concertantes

**Créer, recréer, reprendre, réinterpréter... Chaque chorégraphie ne cesse de se réinventer, c'est ce qui rend chaque représentation unique... Les Ballets de Monte Carlo en proposent une éblouissante démonstration**

Le printemps est la saison des naissances et des renaissances. Deux œuvres sont ainsi proposées par les **Ballets de Monte-Carlo**. Il reprennent *Violin Concerto* de **George Balanchine**, maître de ballet de la compagnie de Diaghilev, puis des Ballets russes de Monte Carlo, fondateur du New York City Ballet (entre autres gloires), sur une partition de **Stravinsky**, pièce considérée comme l'un des sommets de l'expression du chorégraphe russe pour qui « *la seule raison du mouvement est la musique - La danse doit sembler de la musique* ». Son classicisme déstructuré est au service de la danse, sans éprouver le besoin d'une narration, d'une signification cachée, ou de sentimentalisme

hors de propos. Ne déclarait-il pas « *Les fleurs ne se servent pas de mots, elles n'en n'ont pas besoin pour être belles. Nous existons (les danseurs) nous aussi et nous espérons être beaux sans aucun mot.* » C'est une sorte de retour aux sources que de voir ce chef-d'œuvre qui fut qualifié de « superproduction » par Lincoln Kirstein, auteur, impresario et cofondateur avec Balanchine de la School of American Ballet, première école américaine de ballet classique en 1934. La chorégraphie elle-même connut quelques métamorphoses, (ce qui soulève l'éternel problème de la notation et



Abstract-Life, Jean-Christophe Maillot © Alice Biangero

de la transmission des chorégraphies), trente ans après la création du *Violin Concerto*, et pour rendre hommage à Stravinsky qui vient de mourir, Balanchine reprend l'œuvre, mais ne se souvient plus de sa chorégraphie originale et devra la recréer.

En écho à cette approche de la danse, la nouvelle création de **Jean-Christophe**



**Maillot**, directeur-choregraphe des Ballets de Monte Carlo, décline les beautes formelles de l'abstraction, en leur insufflant un supplément d'âme. Les architectures sensibles d'*Abstract/Life* dialoguent avec la musique, vaste concerto pour violoncelle et orchestre de **Bruno Mantovani** dont la partition a été commanditée par Marc Monnet (Conseiller artistique du Printemps de Monaco). Composée quasiment sur mesure pour le travail chorégraphique de Jean-Christophe Maillot dont le musicien apprécie « *la façon (qu'il a) de s'approprier toute musique, (que le propos soit narratif ou plus abstrait)* ». La source d'inspiration de l'œuvre musicale n'est autre que le travail du choregraphe. Jeu entre fulgurances et contrastes, attentes et exultations, pureté des lignes des corps, vivants tableaux, declinent en cinq épisodes ou les parties de violoncelle seul alternent avec les tutti de l'orchestre avant de se fondre en un « concerto » qui unit le soliste aux autres instruments. Les bonheurs de l'écriture musicale et de l'écriture chorégraphique ici se conjuguent, portées par l'exceptionnel talent des danseurs des Ballets de Monte Carlo

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

*Violin Concerto & Abstract/Life*

26 au 29 avril

**Grimaldi Forum**, Monaco

+377 99 99 30 00 ♦ [balletsdemontecarlo.com](http://balletsdemontecarlo.com)



# Danser l'abstraction ?

Les **Ballets de Monte Carlo** font sans doute partie des rares formations à être capables de danser avec une telle éloquence l'académisme rigoureux d'un **Balanchine**, et son redoutable *Violin Concerto*. Sa grammaire néo-classique était rendue avec une précision de métronome, assortie d'un supplément d'âme, qui accordait au brillant des interprètes une certaine distanciation jubilatoire, qui s'emparait avec humour des références à la comédie musicale américaine. La géographie quasi mathématique des différents tableaux tisse des échos entre les « quintettes », les ensembles, et sublime les deux pas de deux qui savent rendre une puissante émotion, déclinant tous les registres. À la pièce baignée de lumière et portée par la musique de Stravinski, les recherches du violon (**Liza Kerob**), dont la complexité se transcrit dans la danse, répondait un monde en clair-obscur post apocalyptique fondé sur la composition de **Bruno Mantovani**, (commande du *Printemps des Arts* de Monaco), *Abstract*, titre auquel le chorégraphe **Jean-Christophe Maillot** ajoute le terme *Life*, soulignant la dichotomie



*Abstract-Life* © Alice Blangero

entre l'incarnation de la vie et les concepts abstraits. Le travail du directeur des Ballets, habituellement construit à partir d'improvisations avec ses danseurs, sur des musiques choisies, subit de nouvelles contraintes. Il puise alors dans le vocabulaire chorégraphique élaboré depuis des décennies, et se sépare du lien organique entre gestes et phrases musicales pour s'adapter aux fulgurances, aux tempêtes sonores (magistral **Orchestre Philharmonique de Monte Carlo**, avec le

violoncelliste soliste **Marc Coppey**, sous la houlette de **Pascal Rophé**), aux répétitions qui évoquent des élytres d'insectes, en une tentative de narration (scénographie **Aimée Moreni**). Superbes mouvements d'ensemble au cœur de jeux de lumière poétiques (**Dominique Drillot**), transmissions en chaîne, duos, trios, myriade de détails précieux difficiles

à appréhender dans leur particularité propre tant le propos est dense. Écartelée entre la recherche d'un sens et une abstraction qui n'en a guère, cette proposition laisse perplexe, bien que séduisante par son indéniable beauté virtuose.

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Spectacle donné du 28 au 29 avril  
au Grimaldi Forum, Monte-Carlo.

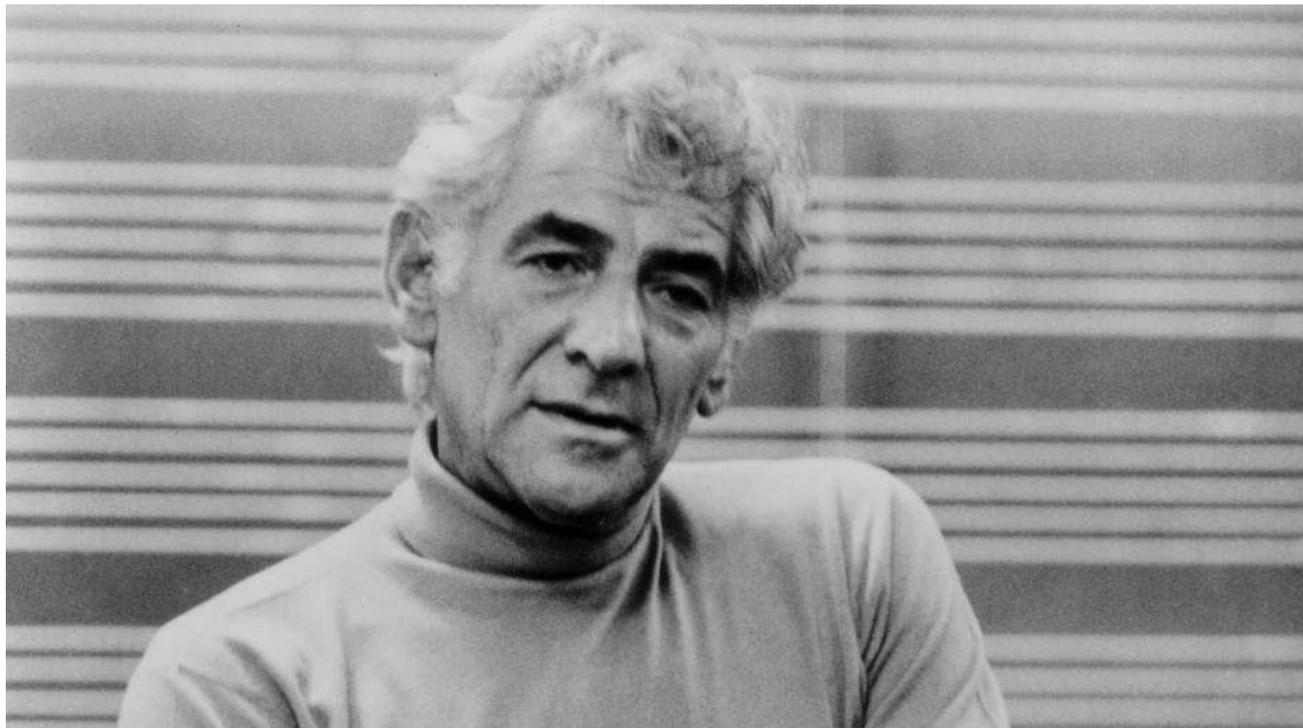
Sites internet



## Musique américaine : Bernstein, Ives

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

### Concert symphonique



Orchestre national de France

Vendredi 16 mars 2018 20h30 **HORS LES MURS** Grimaldi Forum, Monaco

Leonard Bernstein aurait cent ans, et c'est toujours dans l'euphorie qu'on écoute les Danses symphoniques de *West Side Story*, version new-yorkaise du mythe de Roméo et Juliette. Mais la musique américaine du XXe siècle ne se résume pas à Bernstein : avant lui, l'énigmatique Charles Ives, contemporain de Schönberg et inventeur de formes et de sons, a composé des œuvres étonnantes qui mêlent références à la tradition européenne et citations du folklore américain. Sa *Deuxième Symphonie* fut créée à New York, cinquante ans après sa composition, sous la direction de Leonard Bernstein en personne.

**Luciano Berio**

*Sequenza I \**

**Leonard Bernstein**

*Candide : Ouverture*

*West Side Story (Danses symphoniques)*

**Charles Ives**

*Symphonie n°2*

**Samuel Bricault** flûte \*

**Orchestre national de France**

**Yutaka Sado** direction



Marc Monnet © Olivier Roller

*Interview*

## *Éclectisme et innovations au Printemps des Arts de Monte-Carlo, interview avec Marc Monnet*

par Julien Bordas | le 6 mars 2018

*Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo se tiendra du 16 mars au 29 avril 2018. Son directeur artistique, le compositeur Marc Monnet, toujours en quête d'innovations, nous présente les grandes lignes de cette édition.*

### **Le compositeur Charles Ives sera à l'honneur cette année, qu'est-ce qui vous a séduit dans son répertoire ?**

Le compositeur américain est peu interprété en France, voire pas du tout dans le sud... alors qu'il est très joué aux Etats-Unis. Il s'agit d'une personne atypique qui reçut une formation musicale puis est devenu président d'une compagnie d'assurance. Il a écrit une musique d'une totale liberté ; ses compositions étaient son échappatoire. Ce qui donne des pièces imprévues, avec des formations insolites, des fanfares, ou des pianos accordés avec  $\frac{1}{4}$  de ton entre eux, ou bien sa Concord Sonata...

### **Mozart est aussi mis à l'honneur ?**

Oui Mozart a laissé une cinquantaine d'oeuvres inachevées dont nous entendrons certaines cette année. Le festival est un voyage à travers les âges, nous balayons 10 siècles de musique. Nous pouvons aussi bien programmer Adam de la Halle que Beethoven... car nous aimons faire découvrir des oeuvres méconnues au public.



Bertrand Chamayou Jouera des pièces du compositeur américain Charles Ives © Marco Borggreve

**Vous dites que “ la programmation est construite à partir d’œuvres et non d’interprètes” et que cela “nécessite un réel travail d’articulation des œuvres, une sorte de composition sonore.” Cette démarche rejoint-elle votre travail de compositeur ?**

Entre le programmateur et le compositeur, il n’y a qu’une seule personne, moi-même... Ce qui m’intéresse, c’est de sortir des habitudes et de réimaginer la musique classique. Pour cela je travaille sur des idées à travers différentes formes. Je pense par exemple aux “voyages surprise” qui ont été un succès tout de suite. Nous emmenons le public vers des lieux mystérieux puis nous leur faisons découvrir les concerts et les artistes à la dernière minute. Ou encore les concerts en appartement. En fait, il est logique pour moi de faire quelque chose de différent et d’offrir au public un programme surprenant !

**Il sera donné une version de concert de l’opéra de Edison Denisov, « Quatre jeunes filles », sur un texte de Picasso, une première en France et à Monaco, pouvons-nous en savoir plus ?**

C’est effectivement une première ! Denisov était un compositeur très libre, plus que Chostakovitch d’ailleurs. Son écriture est très belle, très attachante. Une oeuvre très intéressante que j’entendrai pour la 1ère fois !

### **Parlez-nous du très éclectique Monaco Music Forum !**

Il s'agit d'une journée autour de la création sous toutes ses formes, avec différents regards, dans des lieux inattendus. Nous aurons de la musique, des performances de jonglage (avec Alexander Koblikov), de la danse... On y entendra notamment des oeuvres de Charles Ives, Yan Maresz, Vincent Carinola, Frédéric Pattar, ou Stockhausen.

### **En quoi consiste le workshop autour du logiciel Novateur : IanniX ?**

Il s'agit d'un logiciel gratuit d'accès, qui s'inspire des travaux de Iannis Xenakis, permettant, entre autres, de dessiner et spatialiser des sons et de mêler lumière et vidéo. Durant une semaine, les personnes inscrites à ces ateliers pourront concevoir leur propre partition graphique, aidées par les concepteurs Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin, le but étant de créer une "partition interactive". Un outil qui devrait intéresser les jeunes générations !

### **La clarinette sera à l'honneur lors de cette édition, comment sera-t-elle mise en valeur ?**

Il y aura une importante soirée autour de l'instrument qui permettra de mobiliser les élèves de l'Académie Rainier III et les conservatoires de la région. 100 clarinettes amateurs et professionnels dérouleront l'histoire de la clarinette d'hier à aujourd'hui. On retrouvera des artistes de talent comme Alain Billard, Alain Damiens, Michel Lethiec et Chiaki Tsunaba.

### **[Le programme complet du Festival](#)**

#### **Des nouveautés à la webradio du festival**

Du 1er mars à la fin de l'évènement, le Printemps des Arts de Monte-Carlo propose sa propre radio, animée par David Christoffel, avec des émissions autour de la programmation du Festival.

La principale nouveauté 2018 ? Des formats courts dans pratiquement toutes les émissions : « Les Méditations en musique » (à 6h55) et « Le Débriefing » à la fin de l'émission, « Les Experts » (à 11h55), Le Zap-Ives à 13h (un contenu particulièrement innovant), Les Indics à 16h (la webradio donne la parole aux professeurs de musique des collègues), Les Sequenzistes à 17h45 et Les Fake News Musicologiques à 21h55. Et puis, de nouveaux concepts assez forts dans les nouvelles émissions : la série Le Worst-of (avec les plus beaux dégoûts musicaux de personnalités musicales diverses : Samuel Bricault, Jérôme Bastianelli, Martin Kaltenecker...) ou encore les Variations Mozart (avec des poètes – Sabine Macher, Pierre Alferi... – qui jouent poétiquement avec la musique de Mozart).

#### **[Ecouter la webradio](#)**



Alexander Koblikov © Droits réservés  
Actualités

## **Le Printemps des Arts de Monte-Carlo renouvelle les formes**

par Julien Bordas | le 14 mars 2018

*Du 16 mars au 29 avril 2018, le festival monégasque Printemps des Arts propose une programmation éclectique en conviant la création sous toutes ses formes*

Le directeur artistique de l'évènement, le compositeur Marc Monnet, mise sur la diversité : « ce qui m'intéresse, c'est de sortir des habitudes et de réimaginer la musique classique » nous a-t-il confié lors d'une interview pour Classicagenda. Créations, concerts en appartement, voyages surprise, workshop autour du logiciel novateur « IanniX », le public devrait être émerveillé, comme lors du Monaco Music Forum où le temps d'un après-midi, la danse et la musique rejoindront le cirque avec le jongleur Alexander Koblikov.

Lors de cette édition, Mozart côtoiera le compositeur américain Charles Ives : « un musicien atypique qui reçut une formation musicale puis est devenu président d'une compagnie d'assurance » précise Marc Monnet. Sa pièce *Three Quarter-Tone Pieces* pour deux pianos (accordés avec un décalage d'un quart de ton), interprétée par Bertrand Chamayou et Tamara Stefanovich, sera sans nul doute une expérience déconcertante pour les auditeurs !

Durant le festival, une webradio animée par David Christoffel diffusera des émissions autour des compositeurs et des artistes invités. Cette année, des formats courts seront proposés dans la grille des programmes.

Marc Monnet résume ainsi l'esprit du Printemps des Arts « faire différent et offrir au public un programme surprenant ».



## Diversité et non-conformisme au Printemps des arts de Monte-Carlo

Dans la rue, dans une église ou un musée, le premier week-end du festival a été fidèle à sa réputation.



Depuis que le compositeur Marc Monnet en a pris la direction artistique, en 2003, le Printemps des arts de Monte-Carlo fourmille d'idées pour transporter le public sur les terres musicales. En attendant le traditionnel « voyage surprise » qui conduira en bus, le 2 avril, les mélomanes intrépides dans des lieux tenus secrets jusqu'à la dernière minute, le premier week-end de l'édition 2018, qui se déroule jusqu'au 29 avril, a donné un bel aperçu d'un festival qui invite à la découverte sur la base, le plus souvent, de piquantes correspondances.

Ainsi, à voir Marc Monnet présenter le concert dans l'autel de la basilique de Menton, devant la figure de son saint patron, l'archange saint Michel, on se dit que la soirée du samedi 17 mars aurait pu se résumer à la lettre M. D'autant que le morceau introductif, bref *Frammento 2* fébrilement rapporté par un guitariste amateur (Nicolae-Oliver Bejan, de l'école municipale de Beausoleil), est dû au compositeur Yan Maresz, fil rouge du festival, né en 1966 à... Monaco.

Si la dimension ludique n'est sans doute ici que le fait d'un auditeur amusé par la constante des majuscules, elle est ouvertement investie par le plat de résistance du programme, *Le Jeu de Robin et de Marion*, conçu à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par Adam de la Halle. L'ensemble Micrologus en restitue la verve avec beaucoup d'esprit vocal et de finesse instrumentale.

« Habituer le public à la diversité »

[Visualiser l'article](#)

Les intermèdes, souvent des danses, confiés à des effectifs variés (flûtes, harpes, cornemuses, trompettes, percussions), sont colorés à souhait et les motets (chantés en trio) témoignent de la science contrapuntique du plus célèbre des trouvères. « *Il faut habituer le public à la diversité* », soutient [Marc Monnet](#), pour justifier la confrontation du Moyen Age et du contemporain. Et le compositeur de proclamer que « *la musique est quelque chose d'instable, constamment en mouvement* ».

Au moindre contact de l'onde émise avec l'interprète, le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature et culture

Cette vitalité sera illustrée tout l'après-midi du dimanche, à Monaco, par un de ces programmes hors norme dont il a le secret. Coup d'envoi au lycée Albert-I<sup>er</sup> par une trentaine de musiciens, parmi lesquels des élèves de l'Académie Rainier-III, qui, postés sur trois étages, chacun à une fenêtre, déversent dans la rue un flot de musique improvisée. Après cette amorce appréciée dans la bonne humeur, en dépit de la pluie, sur les marches du Musée océanographique, le public en franchit l'entrée pour assister à un concert qui, par certains aspects, relève aussi de la performance.

D'abord, autour de l'instrument électromagnétique inventé par Leon Theremin en 1919. Vincent Carinola l'a programmé pour qu'au moindre contact (de l'onde émise) avec un interprète (Claudio Bettinelli), le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature (bruits de vagues) et culture (phonèmes). Pour ajouter à la dimension visuelle déjà très marquée par la gestuelle de l'exécutant, un jongleur (Alexander Koblikov) costumé en matelot réagit avec beaucoup de poésie au parcours de ce joli *Toucher pour thérémine*.

#### Instruments électroniques

L'électronique, cette fois plus sophistiquée puisque sortie en 2004 des studios de l'Ircam, est encore au cœur de l'œuvre suivante, signée Yan Maresz. *Sul Segno* l'associe à un insolite quatuor (harpe, guitare, cymbalum, contrebasse) pour une pulvérisation savamment graduée du son. Une très belle pièce, qui commence dans le frémissement sensuel et s'achève dans le crépitement endiablé sans jamais paraître décorative. Rappelant son origine chorégraphique, une douzaine d'élèves du Pôle national supérieur de danse Cannes-Mougins-Marseille l'accompagnent avec une sympathique fraîcheur. Cette reprise de *Sul Segno* (avec la réalisation informatique du centre national de création musicale GMEM assurée par son directeur, Christian Sebille) est aussi l'occasion de découvrir l'ensemble C Barré, une formation qui ne fait pas dans la demi-mesure, ainsi qu'en témoigne la pièce suivante, *Mind Breaths*, de Frédéric Pattar.

Comme avec Maresz, mais sans électronique et avec un effectif plus important, la matière sonore y subit un traitement par pincées. Le geste (zébrure, incision, souffle) prend parfois une importance excessive, mais la musique flatte joliment les sens sous la direction inspirée de Sébastien Boin. Rien de tel avec le dernier morceau, *From the Steeples and the Mountains*. Un rituel aussi peu harmonieux que possible pour cloches, trompettes et trombones, bien dans la veine iconoclaste de son auteur, Charles Ives (1874-1954), et de l'offre non conformiste du [Printemps des arts](#) de Monte-Carlo.

[Printemps des arts](#) de Monte-Carlo, jusqu'au 29 avril. [printempsdesarts.mc](http://printempsdesarts.mc)

## Le Printemps des Arts de Monte-Carlo met Ives et Mozart à l'honneur

Festivals, La Scène, Musique de chambre et récital, Musique symphonique

Monaco. Printemps des Arts.

Yacht club. 22-III-2018. Charles Ives (1874-1954) : Sonate n°2, Mélodies ; Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : Quatuor avec piano n°2, Sonate pour violon et piano n°18. Liana Gourdjia (violon), Matan Porat (piano) ; Consort Ensemble ; Isabelle Druet (mezzo-soprano), Anne Le Bozec (piano)

Musée océanographique. 23-III-2018. Luciano Berio (1925-2003) : Sequenza II ; Pēteris Vasks (né en 1946) : Plainscapes ; Charles Ives : The celestial Country. Aurélie Bouchard (harpe) ; Chœur de la Radio lettone (Sigvards Klava, direction), Quatuor Spikeru

Auditorium Rainier III. 24-III-2018. Luciano Berio : Sequenza VI ; Eric Montalbeti (né en 1968) : Éclair Physionomique ; Charles Ives : Symphonie n°1. Ieva Sruogyté (alto) ; Orchestre philharmonique de Monte Carlo, Kazuki Yamada (direction)

Principauté de Monaco



**Pour le deuxième week-end du Printemps des Arts de Monte-Carlo, le programme mettait l'accent sur Ives et Mozart, les deux compositeurs à l'honneur de cette édition d'un festival qui garde toujours un regard tourné vers la création contemporaine.**

Le jeudi 22 mars, Liana Gourdjia ouvre le concert avec la *Sonate pour violon et piano n° 2* de Charles Ives, dans laquelle le goût du musicien américain pour les mélodies d'inspiration populaire trouve à s'exprimer. Contraste frappant avec la partie Mozart du programme confiée au Consort ensemble mené par Justin Taylor au pianoforte. Comme dans de précédents concerts du même ensemble, on est séduit par l'homogénéité d'un groupe manifestement habitué à la musique de chambre en commun et à l'écoute mutuelle, mais surpris par les nombreuses fautes textuelles de Justin Taylor, parfois désorientantes dans le quatuor de Mozart. La soirée



[Visualiser l'article](#)

se conclut par un bouquet de mélodies d'Ives, souvent très brèves (parfois trois vers suffisent au musicien) et marquées par une religiosité latente.

Le lendemain, après une remarquable conférence de Max Noubel sur Ives, la belle salle du Musée océanographique accueille le Chœur de la Radio lettone, somptueux d'homogénéité et de musicalité. Après la *Sequenza II* de Luciano Berio pour harpe, exercice de style soucieux de casser l'image de la harpe instrument de jeune fille évanescence selon l'auteur, le chœur présente d'abord une très belle page de Pēteris Vasks (né en 1946), où les vocalises du chœur alternent avec les figurations du violon et du violoncelle dans un langage qui évoque irrésistiblement celui d'Arvo Pärt. Vient ensuite une étonnante cantate d'Ives, écrite alors qu'il exerçait comme organiste dans un temple presbytérien ; vaste (près de 40 minutes) partition pleine de vie et de contrastes et qui culmine dans un extraordinaire intermezzo central pour quatuor à cordes, au lyrisme dvorakien, bien digne de s'imposer comme un bis pour les ensembles constitués (utilisant les musiciens qu'il avait sous la main, Ives emploie un orgue, un quatuor, deux trompettes, un tuba et des timbales !).

Enfin, le concert symphonique du 24 mars, après la redoutablement virtuose *Sequenza VI* de Berio pour alto seul présente, devant une assistance clairsemée, la création d'une commande du festival, *Éclair physiologique* d'Eric Montalbetti, longue page d'orchestre dominée par une percussion impressionnante en nombre et en variété. Le morceau de résistance est toutefois la *Symphonie n° 1* de Charles Ives, qui part d'un lyrisme à nouveau inspiré par Dvořák dont le séjour à New York est l'acte fondateur de la nouvelle musique américaine, influence sensible dans le lyrisme du superbe thème initial et du très beau mouvement lent avec son cor anglais, pour dériver vers une coda du final qui laisse tout d'un coup survenir l'irruption de ces fanfares inspirées des brass bands si caractéristiques d'Ives. Un peu trop nerveuse dans le premier mouvement, qui gagne à un lyrisme plus épanoui, l'interprétation de Kazuki Yamada a le mérite de tenir la distance et d'assurer une homogénéité à une œuvre trop souvent jugée décousue.

*Crédit photographique : Kazuki Yamada © JC Vinaj / OPMC*

www.lefigaro.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

## À Monte-Carlo, c'est le printemps de toutes les musiques

Vidéo : <http://www.lefigaro.fr/culture/2018/03/31/03004-20180331ARTFIG00016--monte-carlo-c-est-le-printemps-de-toutes-les-musiques.php>

VIDÉOS - Quoi de neuf pour le Festival de Printemps des arts de Monte-Carlo ? «De la musique ! » lance en forme de boutade son directeur Marc Monnet. Visite en images.

C'est ce qui rend sans doute si extraordinaire le Festival de Printemps des Arts de Monte-Carlo où tout est suggéré plutôt qu'imposé. Point de longue soirée à s'enquiller de la musique contemporaine ni de tirade sans fin de musique romantique. Ici, on avance par petites touches. Par exemple, la plupart des concerts sont précédés de l'une des 14 pièces courtes pour instruments solos de Luciano Berio. Un parfait hors-d'œuvre pour découvrir ce compositeur de musique contemporaine et se rendre compte que la dissonance peut elle aussi ravir.

Au concert d'ouverture se produisait le jeune flûtiste Samuel Bricault, interprétant la Sequenza I pour flûte de Berio, avant que ne commence une soirée américaine donnée par l'Orchestre national de France. Au programme: Candide et West Side Story, de Bernstein, puis en clôture la Symphonie n° 2, de Charles Ives. Un spectacle grand public en somme, avec juste ce qu'il faut pour éveiller la curiosité.

En ce qui concerne les plus classiques soirées à thème, deux sont à retenir absolument. D'abord, «Mozart inachevé», le 29 mars. On le sait peu, mais le maître de Salzbourg a laissé une cinquantaine d'œuvres en suspens. À cette occasion, six d'entre elles seront reprises par l'ensemble Le Consort. Autre soirée incontournable, celle intitulée «La clarinette dans tous ses états», le 7 avril. Elle débutera et se terminera en fanfare, si l'on peut dire: pas moins d'une centaine de clarinettes joueront à tue-tête de la musique klezmer, cette musique de fête pratiquée autrefois par les communautés juives d'Europe centrale. Elle se poursuivra avec une pléiade de morceaux de Stravinsky, Beethoven, Berg... tous dédiés à la clarinette, comme vous l'aurez deviné.

Le festival ne s'achèvera que fin avril avec de la danse: les Ballets de Monte-Carlo interpréteront une création Jean-Christophe Maillot sur une musique composée spécialement par Bruno Mantovani.

Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 29 avril (00.377.98.06.28.28).



## À Monte-Carlo, c'est le printemps de toutes les musiques



**VIDÉOS - Quoi de neuf pour le Festival de Printemps des arts de Monte-Carlo ? «De la musique ! » lance en forme de boutade son directeur Marc Monnet. Visite en images.**

C'est ce qui rend sans doute si extraordinaire le Festival de Printemps des Arts de Monte-Carlo où tout est suggéré plutôt qu'imposé. Point de longue soirée à s'enquiller de la musique contemporaine ni de tirade sans fin de musique romantique. Ici, on avance par petites touches. Par exemple, la plupart des concerts sont précédés de l'une des 14 pièces courtes pour instruments solos de Luciano Berio. Un parfait hors-d'œuvre pour découvrir ce compositeur de musique contemporaine et se rendre compte que la dissonance peut elle aussi ravir.



Au concert d'ouverture se produisait le jeune flûtiste Samuel Bricault, interprétant *la Sequenza I* pour flûte de Berio, avant que ne commence une soirée américaine donnée par l'Orchestre national de France. Au programme: *Candide* et *West Side Story*, de Bernstein, puis en clôture la *Symphonie n° 2*, de Charles Ives. Un spectacle grand public en somme, avec juste ce qu'il faut pour éveiller la curiosité.

En ce qui concerne les plus classiques soirées à thème, deux sont à retenir absolument. D'abord, «Mozart inachevé», le 29 mars. On le sait peu, mais le maître de Salzbourg a laissé une cinquantaine d'œuvres en suspens. À cette occasion, six d'entre elles seront reprises par l'ensemble Le Consort. Autre soirée incontournable, celle intitulée «La clarinette dans tous ses états», le 7 avril. Elle débutera et se terminera en fanfare, si l'on peut dire: pas moins d'une centaine de clarinettes joueront à tue-tête de la musique klezmer, cette musique de fête pratiquée autrefois par les communautés juives d'Europe centrale. Elle se poursuivra avec une pléiade de morceaux de Stravinsky, Beethoven, Berg... tous dédiés à la clarinette, comme (...) **Lire la suite sur Figaro.fr**

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

## Classique d'aujourd'hui, blog d'actualité de la musique classique et contemporaine

Printemps des Arts de Monaco : découvertes



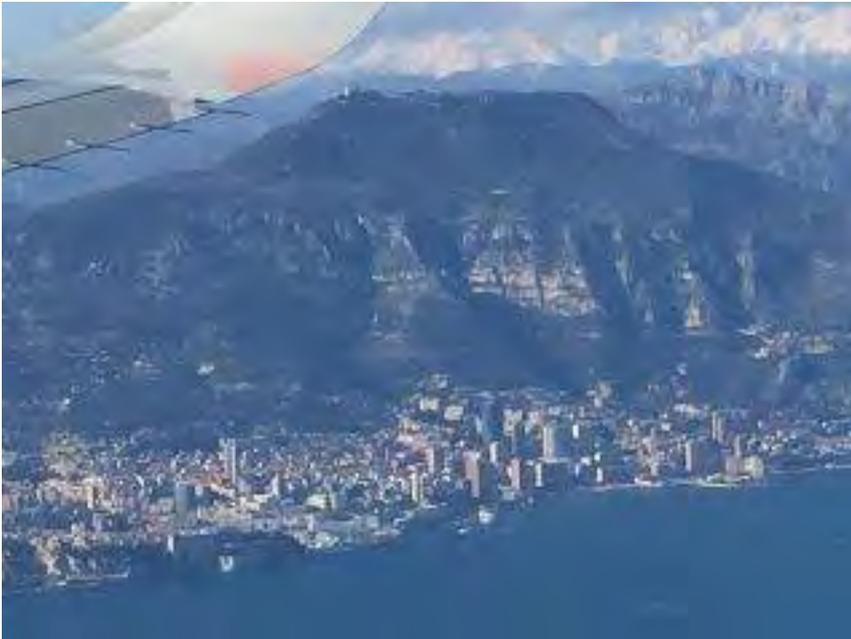
Photo : (c) Bruno Serrou

Depuis treize ans, le compositeur Marc Monnet dirige avec enthousiasme et conviction pédagogique l'un des festivals les plus originaux et les plus courts, le Printemps des Arts de Monaco, cela avec l'indéfectible soutien de la Princesse de Hanovre

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



La Principauté de Monaco vue d'avion. Photo : (c) Bruno Serrou

Conformément à la politique artistique établie par Marc Monnet depuis sa nomination à la direction du Printemps des Arts en 2003, l'édition 2018 embrasse l'histoire de la musique dans sa globalité, des origines à nos jours, avec plusieurs créations. Le compositeur se plaît à relever le défi d'élaborer chaque année de nouvelles thématiques, mais aussi de nouvelles façons de donner concerts et spectacles, comme la participation d'un mime acrobate à des œuvres d'écoute exigeante mais rendues ainsi accessibles au grand public, des associations originales de styles et d'époques dans un même contexte, comme la mise en regard de l'Autrichien Mozart (1756-1791) et les musiques américaines, particulièrement Charles Ives (1874-1954), deux compositeurs programmés pour la première fois dans le cadre de la manifestation monégasque.

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Le concert du Choeur de la Radio lettone au Musée océanographique. Photo : (c) Bruno Serrou

La diversité du public est toujours plus large, et l'on ne peut que se féliciter en un tel lieu du succès d'une programmation consistante dont l'un des axes est la musique contemporaine, jouée dans les ors princiers retrouvant ainsi le temps où la musique naissait dans les palais. « En treize ans, ce sont soixante-cinq commandes et créations auxquelles le public du festival a eu accès, se félicite Monnet. Mais, tempère-t-il, la création n'est qu'un aspect du Printemps des Arts. Ce qui en fait sa spécificité, ce sont ses axes qui changent à chaque édition. J'aime en effet créer la surprise, renouveler le propos. Programmer et composer résultent pour moi d'une même réflexion. »

brunoserrou.blogspot.fr  
 Pays : France  
 Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Hall de l' Auditorium Rainier III. Photo : (c) Bruno Serrou

Le deuxième week-end du festival monégasque a permis de découvrir deux œuvres, l'une en première européenne, l'autre en création mondiale. Comme tout concert de cette édition, l'une des quatorze *Sequenze* de Luciano Berio (1925-2003), a ouvert celui du Chœur de la Radio lettone au Musée océanographique, avec l'excellente Aurélie Bouchard, qui a joué avec suavité l'envoûtante *Sequenza II* pour harpe. Référence de la grande tradition chorale balte, le Chœur de la Radio lettone a révélé une œuvre singulière aux effectifs étonnants de Charles Ives, *Le Pays céleste* pour ténor, baryton, deux quatuors vocaux, chœur mixte, orgue et ensemble instrumental. Auditorium Rainier III, une exceptionnelle Ieva Sruogyté s'est imposée dans la *Sequenza VI* pour alto de Berio, somptueux prélude pour l'excellente prestation de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans la création d' *Eclair physiologique, fantaisie symphonique après Paul Klee* d'Eric Montalbetti (né en 1968), scintillant de couleurs aux éclats hérités de Messiaen et de Dutilleux, suivi de la brahmsienne *Symphonie n° 1 en ré mineur* d'Ives qui rend aussi hommage à Dvorak dans le deuxième mouvement, empruntant le cor anglais solo au mouvement lent de la *Symphonie n° 9 Du Nouveau Monde*.

Jusqu'au 8/04 et 4 ballets 26-29/04. Rés. : (+377) 93.25.58.04. [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com). Le Printemps des Arts publie 2 CD, le *Makrokosmos* de George Crumb par le pianiste Stéphanos Thomopoulos, et des œuvres pour orchestre de Miroslav Srnka, Francesco Filidei et Ramon Lazkano par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Mario Caroli (flûte) et Pierre-André Valade (direction) (UVM Distribution)

toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

## Ascension dans la musique de Charles Ives avec Bertrand Chamayou au Printemps des Arts

*Ce samedi 31 mars 2018 au cœur du Printemps des Arts de Monte-Carlo (16 mars -29 avril 2018), le Cycle « Musique Américaine » de cette édition nous proposait de redécouvrir l'inventivité de Charles Ives (1874-1954) autour d'une soirée concentrée sur le piano à l'Opéra Garnier. Une soirée magnifique et exigeante où le pianiste Bertrand Chamayou a fait monter la musique de Ives jusqu'aux sommets.*



toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)





En introduction d'une soirée dédiée à Charles Ives, ce concert du samedi soir à l'Opéra Garnier n'a pas dérogé à la règle que s'est fixée cette édition du Printemps des Arts : faire découvrir une à une des 14 Sequenze du compositeur italien d'Après-guerre, **Luciano Berio**. C'est le pianiste Julien Blanc qui interprète brillamment cette **Sequenza** exploratrice du piano, où les contraires fusionnent, où le son semble se déformer pour mieux triompher en recréant une sorte d'harmonie libérée, fascinante et d'un autre monde. Un aspect un peu mystique et une « modernité » (1966) qui s'accordent parfaitement avec la musique pour piano de Charles Ives que nous allons écouter après et révèlent d'autant mieux combien Ives était un pionnier, un demi-siècle avant la musique de Berio.

Atypique, Ives ne voulait pas devoir un centime à son art et travaillait dans les assurances pour être son propre mécène. Si bien que ses pièces durent parfois 30 ans de recherche, de réélaboration et surtout de temps entre la composition et le concert en public. On entend deux pièces de Ives ce samedi soir, à l'Opéra Garnier où le public est d'une grande attention et d'une concentration sans faille. D'abord, comme une sorte de signature de recherche et d'expérimentation le **Three Quarter-Tone Pieces pour deux Pianos** qu'interprètent Bertrand Chamayou et **Tamara Stefanovich** dont Ives a commencé la composition dès 1904 (création en 1925) et qui, comme son titre l'indique, accorde les instruments, de manière à déplacer les sons de  $\frac{3}{4}$  de tons. Ce déplacement crée une attente qui perd un peu, mais n'empêche pas les deux pianos de se répondre avec tendresse, douceur et même harmonie. L'expérimentation n'empêche pas la beauté d'une cohérence qui transcende la salle, notamment dans le troisième mouvement « choral » tout à fait majestueux.

[Visualiser l'article](#)

L'on a à peine le temps d'intégrer toutes ces informations : la recherche formelle par un américain dès 1904, la beauté des deux instruments qui se répondent, qu'il faut – avec l'extraordinaire **Bertrand Chamayou** – gravir une montagne. Egalement démarrée en 1904, prix Pulitzer pour la musique en 1930 et jouée pour la première fois en 1934, la Sonate n°2 « Concord mass » de Charles Ives est un monument de 50 minutes qui s'inspire des idées des écrivains transcendentalistes américains et se place sous le signe de la ville du Massachusetts où a démarré la Révolution Américaine. Elle vient avec un petit essai qui fait figure de mode d'emploi et à apprendre, elle est si complexe, qu'elle est très rarement jouée en live. Bertrand Chamayou explique l'avoir travaillée – parmi d'autres œuvres- pendant plus de trois mois avant ce concert du Printemps des Arts.

Morceau qui semble indépendant, le début placé sous le signe du romantique, perfectionniste et individualiste « Emerson » joue aussi bien de la dissonance que de l'harmonie du monde. La lutte gracieuse entre l'interprète et son piano, comme un combat avec des éléments déchainés se trouve encadrée et aussi sublimée par un moment bref de violon (François Duchesne).

Le deuxième mouvement placé sous le patronage de l'auteur de *La Lettre Ecarlate*, Nathaniel Hawthorne est plus sauvage et violent : avec l'utilisation d'un cluster (morceau de bois créant des accords dissonants) et des moments qui semblent follement improviser ou fortement inspirés de la fanfare. Rien n'est prévisible dans ce passage et l'on se laisse emporter vers un monde imaginaire et contrasté avec un grand plaisir.

Plus doux, à temps presque délicat, le troisième mouvement fait référence aux Alcott père et fille, lui philosophe, elle écrivaine et auteur des *Quatre Filles du Docteur March* (1868). Sans à-coups, romantique, très séduisant, c'est une musique paisible qui ressource avant d'autres explorations qu'on imagine déjà plus secouantes...

Et pourtant, malgré sa surprenante partie de flûte finale (Christine Crespy), le quatrième et dernier mouvement de cette Sonate n°2 « Concord mass » est aussi touffu, coloré et harmonieux qu'une promenade au cœur de la nature. Placé sous le signe de grand Thoreau et de son Walden, matrice de l'écologie et critique de notre civilisation, ce final chante et nous enchante pour nous emmener vers quelque chose d'accompli et de très beau.

Un concert exceptionnel, qui continue à murir en soi, tandis que la soirée se rafraichit dans un Monaco vibrant, qui entame une très riche et très belle saison avec le Printemps des Arts et en ce week-end de Pâques ensoleillé.

visuels : YH



## Mozart à Cor et à cris au Printemps des Arts de Monte-Carlo

Alors qu'un puissant soleil a couronné ce dimanche de Pâques dans un Monte-Carlo à la fois vibrant de messes et de touristes, c'est Mozart qui régnait en maître au Printemps des Arts, mais sous la forme originale d'un instrument précieux : le Cor naturel.



toutelaculture.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)





En milieu d'après midi, dans les profondeurs confortables du Théâtre Princesse Grace, Emmanuel Hondré, musicologue et Directeur du département concerts & spectacles à la Philharmonie de Paris, prépare une partie du public au concert du soir par un cours. Abordant Mozart par l'angle de l'ombre et des « Lumières » il nous parle de peinture, des adhésions franc-maçonniques du compositeur, tout en détaillant le programme du soir, soulignant notamment le challenge que représentent pour pour un corniste, la technicité des deux concert de Mozart.

Il est 18 heures quand nous prenons place à l'Opera. Les fenêtres sont ouvertes et l'on voit en relief des dorures et bois précieux de Garnier la mer et le bleu du ciel. C'est infiniment beau. Tant qu'on en oublierait presque l'impatience du public qui emplit le lieu entièrement, avec l'élégance attendue à Monaco et aussi pas mal d'enfants venus se frotter à la musique de Mozart...

Ces derniers sont ravis par la Sequenza de Berio du soir. Chaque concert est inauguré par une de ces pièces du compositeur italien. Or pour le trombone (1966), interprété par l'extraordinaire David Buchez-Lalli, Berio s'est inspiré du mythique cirque Grock. Déambulant en soufflant un son aussi burlesque que métaphysique, le musicien se plante en clowns triste au milieu des pupitres installés pour l'orchestre et nous pose la question du « Pourquoi? »



C'est enchantés avec les enfants que nous accueillons les musiciens britanniques et baroques de Roger Norrington et l'Orchestra of the Age of Enlightenment pour une 33e symphonie de Mozart (1779) qui commence dans l'éclat altier de l'Allegro. Les violons sont majestueux, comme si instruments anciens de l'orchestre britannique amollissaient Mozart. La langueur se poursuit et regagne en vivacité dans l'Andante où l'on entend la lumière promise par la conférence qui s'allège encore avec le Menuetto. Le final Allegro assai accomplit une joie que Roger Norrington souligne avec un clin d'œil.

Le soliste anglais Roger Montgomery, entre en scène avec son cor naturel, long et enroulé qu'il manipule la main dans le pavillon. L'exercice semble très difficile et même si l'orchestre l'entoure au maximum pour ce Concerto pour cor n°4 (1786), le public peut le voir souffrir dans cette œuvre longue d'une vingtaine de minutes. Tout commence en douceur dans l'Allegro maesto ou c'est avec les flûtes que le corniste reprend forever le thème initié par les cordes. Alors que la mélodie paraît sublime, l'orchestre semble s'enfoncer dans le pavillon du cor vers des sables mouvants. Le mouvement suivant est lent et majestueux tandis que le Rondo final évoque une partie de chasse féérique.

L'entracte ne semble pas volée pour l'orchestre et le corniste qu'on a peur d'avoir éreintés avec l'exigence de ce concerto de Mozart. Après la pause, le Concerto pour cor n°1, bien moins long (9 minutes) et en deux mouvements seulement semble plus sombre et plus aérien. Composé l'année de sa mort (1791) par Mozart pour le même corniste Leitgeb un peu vieillissant, cette œuvre a la gravité du ré majeur. Elle est néanmoins aussi très lumineuse et permet à la fois de goûter mieux l'instrument qu'il met en exergue et de marquer la saison puisqu'elle fait références aux leçons de ténèbres du Samedi Saint.

Après ce moment de concentration sur le cor, la symphonie no 36 « Lins » (1783) est une épiphanie. Elle commence avec solennité dans l'Adagio où les archets créent des moments de mystère et de profondeur, s'emballe dans l'Andante. Et nous promène dans une nature préromantique avec le menuet du troisième mouvement. L'orchestre finit dans le follement léger avec le Presto. Lumière donc et bis toujours de Mozart applaudi par le public pour finir une belle soirée de musique à la fois populaire et pointue, à Monte-Carlo.

Alors que le printemps des arts se poursuit jusqu'au 29 avril 2018, ce lundi de Pâques a lieu le mythique « Voyage surprise » où les spectateurs prennent pas moins de 7 bus vers un endroit mystérieux pour un programme musical de rêve. Nous regrettons de manquer cela

visuels : YH



## Musique. Cinq heures dans l'espace sonore de Morton Feldman

Culture et savoirs  
musique



Un moment rare et envoûtant avec le « String Quartet II » de Morton Feldman.

**Événement** au « **Printemps des arts de Monte-Carlo** » avec *le String Quartet II* du compositeur américain joué non stop par l'Ensemble Béla. On n'écoute pas la musique. Celle-ci vous pénètre, vous envahit, vous transporte.

### ***Principauté de Monaco, envoyé spécial***

Dans la multitude de concerts proposés par le « **Printemps des arts de Monte-Carlo** » (notamment, comme chaque année, une attention particulière aux jeunes interprètes mais il faut saluer la programmation d'oeuvres du compositeur et... assureur américain du XXe siècle, Charles Ives), retenons d'abord l'intégrale des *14 séquence* de Luciano **Berio**. Une série de pièces courtes chaque fois liées à un instrument, sans omettre la voix de femme. Pour cette dernière, la soprano Alda Caiello a donné l'immensité de son talent dans une gestuelle et mise en abîme de ce que la voix peut porter pendant huit petites minutes d'une intensité redoutable. Il y a de la vie, de l'humour et, par dessus tout, une approche admirative du compositeur qui offre-là un chapelet musical qu'on égraine avec un plaisir partagé.

L'événement est venu néanmoins du Quatuor Béla, fondé en 2006 par quatre musiciens issus des CNSMD de Lyon et Paris. Julien Dieudegard et Frédéric Aurier (violons), Julian Boutin (alto) et Luc Dedreuil (violoncelle)



[Visualiser l'article](#)

ont proposé le *String Quartet II* de Morton Feldman. Cinq heures non stop dans le cadre de la grande salle du musée océanographique de **Monaco** où des transats avaient été installés pour le plus grand confort des auditeurs. Une installation propre à entrer de plein pied dans cet univers de Feldman à nul autre pareil.

Pour le dire en vrai, on n'écoute pas la musique de Feldman. Elle vous pénètre, vous envahit, vous transporte. Le Quatuor Béla, dans une disposition inhabituelle - ils sont disposés en cercle - a distillé des notes qui font accord, des accords qui font monde, sans rien abandonner de son noyau initial. Les motifs peuvent être fixes ou souples qui sont, comme le rappelle Feldman, « des groupements de sons indépendants qui permettent de rompre sans préparation pour passer à autre chose ».

Le doigt du musicien glisse dans une approche sensuelle

Guidé par les sons, l'oreille accroche d'abord un phrasé uni, celui des quatre instruments. Puis, l'un zigzag, tentant de faire perdre le fil. Le groupe se disloque et si l'on choisit un chemin, reste néanmoins la perception des autres voies ouvertes jusqu'à une nouvelle unification des instruments. Comme ces oiseaux en ordre parfait qui parcourent le ciel avant de laisser l'un d'entre eux partir en solo pour finalement revenir dans la formation. Les cordes sont pincées, caressées, effleurées, excitées par l'archet, le doigt du musicien glisse dans une approche sensuelle. La durée de ce quartette empêche tout retour en arrière. L'appréciation répétitive de certains thèmes n'est qu'un leurre, un piège pour mieux vous enchaîner, vous retenir. Rien ne se répète et toute projection sur l'après est impossible. Cela a avoir avec la substance même du son. Morton Feldman (1926-1987) a, une fois, expliqué: « Toute ma génération était obsédée par des pièces de 20-25 mn. C'était notre horloge. Nous savions tous comment procéder. Mais à partir du moment où vous abandonnez ces 20-25 mn, dans un travail d'un seul mouvement, différents problèmes surgissent. Jusqu'à une durée d'une heure, vous pensez à la forme. Mais après une heure et demi, il s'agit de gamme La forme, c'est facile: juste la division de choses en parties. Mais la gamme, c'est une autre affaire ». Le détachement obtenu facilite alors l'exploration totale de ce dôme musical, véritable gangue sonore à l'intérieur de laquelle batifolent des grappes de notes au chromatisme kaléidoscopique, se faisant et se défaisant par pur désir.

Une fois de plus, **Marc Monnet**, directeur artistique du « **Printemps des arts** » et lui-même compositeur, a offert un moment rare. Si rare et si envoûtant à la fois...



## L'orchestre de A à Z / La figure du soliste dans l'orchestre: une question de névrose ?



**DATE : Mardi 3 avril 2018**

**LIEU : Philharmonie de Paris ( Paris 75019)**

**HORAIRE : De 15:00 à 17:00**

**TARIF : Tarif unique : 10 EUR**

La forme concert consacre la virtuosité du soliste. Souvent commenté comme une figure prométhéenne, le soliste peut même être présenté comme le représentant tragique de l'héroïsme à l'âge moderne....

La forme concert consacre la virtuosité du soliste. Souvent commenté comme une figure prométhéenne, le soliste peut même être présenté comme le représentant tragique de l'héroïsme à l'âge moderne. L'individu qui s'extrait de la masse orchestrale peut aussi être regardé sous un angle psychologique. Y aurait-il un névrosé derrière le soliste ?

David Christoffel croise poésie et musique en pratique comme en théorie. Auteur d'une dizaine d'opéras parlés, il est également à l'initiative d'études et d'expérimentations sur les rapports entre poésie et musique. Cela l'a conduit à publier des disques (série d'albums Radio Toutlemonde) et des livres de poésie (recueil Argus du cannibalisme). Docteur en musicologie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il a

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

publié en 2017, Ouvrez la tête (sa thèse sur Satie) aux éditions MF. Ses préoccupations sur le pouvoir de la musique sur les formes de la pensée l'ont amené à de nombreuses créations radiophoniques pour France Musique, France Culture, Espace 2, ainsi que des radios associatives. Curieux de rendre sa recherche sensible, il poursuit ces travaux avec des institutions d'enseignement supérieur comme le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le CNAM et différentes universités (Tours, Nantes, Paris-7, Nice). Depuis 2015, il coordonne pour le Printemps des Arts de Monte-Carlo, l'organisation des rencontres et, depuis 2016, dirige la webradio du festival, La Radio Parfaite.

TOUT PUBLIC

Pour mieux comprendre l'extraordinaire aventure de l'orchestre et la richesse de sa palette dramatique et sonore, ce cycle de conférences en présente le corps instrumental dans tous ses états : les formations, nomenclatures et pupitres, l'évolution et les révolutions de son écriture, ses descriptions dans les traités, mais aussi ses musiciens, qu'ils soient chefs, solistes ou de rang, ses implications dans la société et en politique, ou encore ses résonances cognitives et psychanalytiques.

Lieu : Salle de conférence - Philharmonie

[Billetterie en ligne](#)

Contact ? Téléphone :

08 99 ... afficher le numéro

Url : <http://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/18419>

Quand ? Horaires : L'orchestre de A à Z / La figure du soliste dans l'orchestre: une question de névrose ?

Mardi 3 avril 2018 Horaires : De 15:00 à 17:00

Quoi ? L'orchestre de A à Z / La figure du soliste dans l'orchestre: une question de névrose ? : c'est quel genre d'événement ? Salons - Conférence

Salons Philharmonie de Paris / Conférence Philharmonie de Paris / Salons Paris 75019 / Conférence Paris 75019

Prix ? Tarif:arif unique : 10 EUR

Adresse : Où ? Philharmonie de Paris 221 Avenue Jean Jaurès  
Paris

75019

Porte de Pantin  48.88930511 2.39380693



## Bertrand Chamayou joue Charles Ives au Printemps des Arts de Monte-Carlo – Défi et transcendance – Compte-rendu



Le NAOUR

[Lire les articles >>](#)

Tags de l'article

Bertrand CHAMAYOU

Tamara STEFANOVICH

Plus d'infos sur Printemps des arts de Monte-Carlo

Toujours aussi inventif, le compositeur Marc Monnet, conseiller artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo, a concocté pour 2018 un programme qui, comme à l'accoutumée, sort des sentiers battus. Outre des musiques rares, des œuvres inachevées de Mozart, le *Quatuor à cordes* n° 2 de Morton Feldman – d'une durée de cinq heures ! – ou l'intégrale des *Sequenze* de Berio, l'accent est mis cette année sur l'œuvre de l'Américain Charles Ives (1874-1954) à travers symphonies, pages pour piano, musique de chambre, chant, etc.

Morceau de résistance, la *Sonate* n° 2 pour piano « Concord, Mass., 1840-1860 » trouve en Bertrand Chamayou (*photo*) un interprète qui, par ses moyens fabuleux et sa concentration surhumaine, domine de toute son autorité une pièce colossale de cinquante minutes (échafaudée entre 1904 et 1924), immense mosaïque en quatre mouvements défiant la logique de la forme sonate. Maître des éléments, capable de clarifier la densité et la compacité de cette partition dédiée à des penseurs américains du XIXe siècle, dont le philosophe Ralph Emerson, le soliste, pourtant sollicité en permanence, sait donner du sens à cette profusion de thèmes qui se chevauchent (entre ragtime, chants populaires, chorals religieux, thème du Destin de la *Cinquième* de Beethoven ...).

L'instrument devient un véritable orchestre sous des doigts à la fois puissants et agiles qui ne perdent jamais de vue la portée de ce monument, véritable Everest, exigeant de l'interprète un investissement total et une fougue peu commune, mais plus encore une intelligence d'approche à travers blocs sonores, clusters,



[Visualiser l'article](#)

mélodies entrecoupées ... Chamayou ne se perd jamais dans ce dédale qu'il transcende et rend accessible. Le mouvement final, promenade dans la nature américaine en hommage à Henry David Thoreau, écologiste avant la lettre, diffuse des instants de poésie pure. Les interventions très brèves de l'altiste François Duchesne puis, *in fine*, de la flûtiste Christine Crespy rajoutent un élément onirique particulièrement bienvenu.

Complément à cette soirée, en début de concert, la minérale *Sequenza IV* de Berio était superbement exécutée par le pianiste Julien Blanc (qui a remporté il y a quelques jours le Prix Mention Spéciale « Maurice Ohana » au 13e Concours international d'Orléans) à la technique à la fois souple et libre.

A deux pianos avec Tamara Stefanovich, Bertrand Chamayou a également exploré les *Three Quarter-Tone Pieces* de Ives (pour claviers accordés en quarts de ton) Cette étonnante vision sonore, doublée d'une recherche subtile sur la vibration et la résonance, constituait un moment d'exception avant la somptueuse « Concord » acclamée par un public nombreux conscient d'assister à un événement.

Le Printemps des Arts 2018 se poursuit jusqu'au 8 avril pour sa partie musicale, une coda chorégraphique par les Ballets de Monte-Carlo le refermant définitivement le 29 avril.



la musique  
classique,  
vivante

Monte-Carlo, Opéra Garnier, Festival du Printemps des Arts, 31 mars 2018 / Jusqu'au 29 avril 2018 :  
[www.printempsdesarts.com/](http://www.printempsdesarts.com/)



Sir Roger Norrington © Manfred Esser  
Chronique

## Printemps des Arts de Monte-Carlo : d'Adam de la Halle à Mozart, la musique ancienne à l'honneur

par Jacqueline Letzter et Robert Adelson | le 4 avril 2018

« Le printemps, c'est l'époque des projets et des plans », déclarait Tolstoï dans *Anna Karénine*. *La programmation ambitieuse du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo le démontre une fois de plus cette année dans ses nombreuses thématiques, y compris la musique ancienne.*

Nous nous en étions déjà émerveillés l'an dernier, quand nous avons eu la chance d'entendre une nouvelle interprétation du *Printemps*, chef-d'œuvre de Claude Le Jeune (c.1530-1600) ainsi qu'un sublime programme autour des maîtres de la polyphonie franco-flamande du XVI<sup>ème</sup> siècle. Pour cette 34<sup>e</sup> édition du festival, le directeur Marc Monnet poursuit sa programmation innovatrice dont « *l'idée fondamentale reste de faire découvrir l'étendue de la programmation entre le X<sup>ème</sup> et le XXI<sup>ème</sup> siècle* ».

Sa réussite dépend de plusieurs engagements. Premièrement, ne présenter que les meilleurs interprètes spécialisés dans le répertoire en question. Deuxièmement, construire des programmes autour d'œuvres insolites, souvent de grande envergure. Troisièmement, placer ces œuvres dans leur contexte historique au cours de captivantes « rencontres » entre le public et des spécialistes.

Par ailleurs, chaque concert commence par l'interprétation d'une courte œuvre solo de musique contemporaine. Cette pratique sert à la fois à accentuer la distance temporelle qui nous sépare de la musique ancienne et à nous rappeler que cette musique était souvent elle-même une musique d'avant-garde. Les jeunes talents qui ont ouverts ces deux concerts étaient, respectivement, le guitariste **Nicolae-Oliver Bejan**, élève du conservatoire municipal de Beausoleil, qui a joué l'énigmatique *Frammento 2* (2001) de Yan Maresz, et le tromboniste **David Bruchez-Lalli** de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich qui a brillamment interprété la *Sequenza V* (1966) de Luciano Berio. Déguisé en clown — car Berio avait composé cette œuvre en hommage au célèbre clown Grock (Charles Adrien Wettach, 1880-1959) — la gestuelle théâtrale du tromboniste était aussi impressionnante que son jeu musical; une interprétation parfaite pour ce premier avril !

Le samedi 17 mars, lors du week-end inaugural du festival, l'ensemble italien **Micrologus** a interprété *Le Jeu de Robin et Marion* du trouvère Adam de la Halle (c. 1250-1306 ?). Composé vers 1282, ce *Jeu* figure dans les histoires de la musique comme étant la première œuvre dramatique profane chantée en vernaculaire (en l'occurrence, le dialecte picard médiéval) et accompagnée de musique instrumentale ; autrement dit, le premier « opéra ». Malgré sa notoriété, *Le Jeu de Robin et Marion* est rarement joué, et le faire revivre est un défi de taille, car les sources manuscrites sont multiples et chacune fragmentaire. De plus, l'utilisation des instruments n'est pas précisée dans la partition, et de toute façon il n'y a presque aucun instrument de musique conservé du XIII<sup>ème</sup> siècle pour servir de modèle.



Ensemble Micrologus © 2018 – Alain Hanel

Or, les musiciens de l'Ensemble Micrologus nous ont fait oublier ces soucis de reconstruction musicologique en interprétant l'œuvre comme s'ils l'avaient fraîchement composée eux-mêmes. La narration, déclamée en français moderne par **Leah Stuttard** – harpiste du groupe qui a également hypnotisé les auditeurs par ses interludes enchanteurs – permet de suivre l'intrigue des bergers amoureux, dérangés par l'arrivée d'un chevalier. Les rôles principaux sont chantés avec vivacité par **Simone Sorini** (Robin), **Patrizia Bovi** (Marion) et **Enea Sorini** (Aubert). Tous les interprètes chantent, dansent et jouent une variété d'instruments : une vielle, une chalemie, des trompettes, des cornemuses, une flûte double... Le jeu de Micrologus fut si captivant que vers la fin du spectacle tout le public s'est joint aux musiciens pour entonner le refrain « *Le sentele, le sentele./Le sentele les le bos !* » (« Par le sentier, le sentier, Le sentier auprès du bois ! »). Le fossé de huit siècles qui nous sépare d'Adam de la Halle s'est alors évaporé.

Pour le concert du dimanche de Pâques, 1<sup>er</sup> avril, Mozart était à l'honneur dans la salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo. Le chef d'orchestre **Roger Norrington** a dirigé l'**Orchestra of the Age of Enlightenment**, dans deux symphonies, la *Symphonie n°33 en si bémol*, K.319 et la *Symphonie n°36 en ut majeur*, dite « Linz », K. 425, et deux concertos pour cor de Mozart, interprétés sur cor naturel par l'excellent corniste **Roger Montgomery**, le *Concerto pour cor n°1 en ré majeur*, K. 412 (dont la numérotation est erronée, car c'est l'ultime concerto pour cor composé par Mozart), et le *Concerto n°4 en mi bémol majeur*, K. 495. Cette programmation paraissait un peu rébarbative, car ces quatre œuvres sont très homogènes ; le concert aurait peut-être été plus captivant limité à un seul concerto pour cor, entouré de deux symphonies plus contrastées.



Orchestra of the Age of Enlightenment © 2018 – Alain Hanel

Ceci dit, Norrington et son orchestre ont exécutés ces œuvres magistralement avec une originalité et une finesse qui ne se sont pas démenties. Comme toujours Norrington joue avec les tempi ; il a pris l'andante de la « Linz » exceptionnellement rapidement, et les menuets des deux symphonies au contraire très lentement.

A 84 ans, Norrington ne cultive plus l'image d'un chef d'orchestre autoritaire. Il s'assoit devant ses musiciens, dans un esprit de collaboration plutôt que de direction, se retournant souvent vers la salle, par exemple pour partager le plaisir d'une fin de mouvement pleine d'esprit. Il rejette le style caricaturé des « baroqueux anglais » (qu'il avait aidé à mettre à la mode dans les années 1980) marqué par des fins de phrases coupées sèchement, en faveur d'un style plus chantant. Par exemple, dans le thème principal de l'allegro du premier mouvement de la « Linz », il demande aux premiers violons de caresser doucement les notes détachées en les prolongeant au maximum. Pour certaines parties des trios des deux menuets, il réduit les cordes à un seul musicien par partie, ce qui est justifié historiquement dans la notion baroque du « trio » (lorsque la texture orchestrale se réduit à trois musiciens), et donne par ailleurs une belle qualité intime à ces passages, contrastant avec le retour du menuet. En revanche, Norrington se délecte de laisser éclater la puissance rustique des cuivres naturels, ce qui rapproche son style du style de Harmoncourt.



Roger Montgomery © OAE

Le corniste Roger Montgomery a montré toute la palette de couleurs possibles sur le cor naturel, diaboliquement difficile à jouer. Un peu hésitant dans le concerto n°4, il s'est montré plus extraverti et expressif dans le concerto n°1. Comme bis, Norrington et ses musiciens ont régalié le public avec une lecture follement bruyante du *finale* de la *Sérénade « Posthorn »* K. 320.

Nous saluons l'engagement de ce festival pour la musique du passé, qui ne se limite pas à des concerts légers. Marc Monnet et ses collaborateurs nous font regretter que le printemps n'arrive qu'une fois par an !

#### Concert du 17 mars 2018

Yan Maresz/ Frammento 2 (2001)

Nicolae-Oliver Bejan, guitare

Adam de la Halle / Le jeu de Robin et Marion

Ensemble Micrologus

Patrizia Bovi, chant (Marion), harpe, trompette en sol

Gabriele Russo, vielle, trompette en fa

Goffredo Degli Esposti, chalemie, flûte et tambourin, flûte traversière, flûte double, cornemuse Simone

Sorini, chant (Robin, Duplum), guitare, cymbales

Enea Sorini, chant (Ténor, Chevalier et Baudon), tympanons médiévaux

Andres Montilla Acurero, chant (Triplum, Compagnie)

Matteo Nardella, cornemuse en sol, flûte, chalemie

Leah Stuttard, harpe

#### Concert du 1er avril 2018

Luciano Berio / Sequenza V pour trombone

David Bruchez-Lalli, trombone

Wolfgang Amadeus Mozart / Symphonie n°33 en si bémol, K.319

Concerto pour cor n°4 en mi bémol majeur, K. 495

Concerto pour cor n°1 en ré majeur, K. 412

Symphonie n°36 en ut majeur, dite « Linz », K. 425

Orchestra of the Age of Enlightenment

Roger Norrington, direction

Roger Montgomery, cor



Bertrand Chamayou au Printemps des Arts © Alain Hanel

*Chronique*

## *Printemps des Arts : Bertrand Chamayou transcende Charles Ives à Monte-Carlo*

par Julien Bordas | le 9 avril 2018

*Samedi 31 mars, le Printemps des Arts de Monte-Carlo faisait la part belle à la musique américaine lors d'une soirée en compagnie de deux oeuvres majeures de Charles Ives, le génial compositeur à l'inspiration foisonnante. Le temps fort fut l'interprétation de sa Concord Sonata à l'Opéra de Monte-Carlo par le brillant pianiste Bertrand Chamayou.*

Fil rouge de cette édition 2018, le programme s'ouvre par une pièce de Luciano Berio – l'italien séjourna d'ailleurs plusieurs années aux Etats-Unis – *Sequenza IV*, créée en 1966 à Saint Louis dans le Missouri. Notons que la composition des *XIV Sequenze* de Berio, déclinés sur divers instruments, s'étala tout de même sur 40 ans ! Le pianiste **Julien Blanc** interprète cette oeuvre avec brio, répondant ainsi à la virtuosité et à la concentration requises pour sublimer une telle pièce. Une autre *Sequenza*, pour trombone, était proposée le lendemain.

Programmé en suivant, *Three Quarter-Tone Pieces* pour deux pianos de Charles Ives se distingue par une grande singularité, les deux instruments étant accordés avec un quart de ton de différence. **Bertrand Chamayou** et **Tamara Stefanovich** nous révèlent la poésie d'une écriture pourtant déroutante en raison d'une sonorité paraissant instable et incongrue. Au fil de la pièce on s'habitue peu à peu à cette harmonie qui donnait au départ l'illusion de pianos désaccordés. En tout cas, l'alchimie entre les deux interprètes opère tout au long de l'oeuvre et nous laisse admiratif face à cette interprétation si raffinée.



Bertrand Chamayou et Tamara Stefanovich au Printemps des Arts © Alain Henel

Oeuvre majeure de Charles Ives, la *Sonate pour piano n°2* ou *Concord Sonata*, pour piano seul, constitue un défi technique à elle seule. D'une durée de 45 min, les quatre mouvements portent le nom de philosophes transcendentalistes américains : Ralph Waldo Emerson, Amos Bronson Alcott, Nathaniel Hawthorne, Henry David Thoreau ; Ives se sentant très proche de ce courant de pensée. "Concord" est le nom d'un village situé dans le Massachusetts, épicerie du mouvement intellectuel.

Bertrand Chamayou, grâce à une rare intelligence musicale, réussit à nous révéler l'architecture complexe de cette "sonate" pour piano de Ives. Cette dernière, peu conforme à la forme sonate habituelle, est constituée de parties atonales et polytonales, une pièce "patchwork" nourrie des procédés musicaux du XX<sup>ème</sup> siècle, de citations (on retrouve notamment des oeuvres de Beethoven) et de réutilisations de ses propres compositions.

Le pianiste doit garantir l'unité d'une oeuvre revendiquant elle-même une totale liberté musicale. A l'instar de ces épisodes contrastés où des élans fougueux sont subitement interrompus par de sublimes instants aériens.

Preuve d'une certaine originalité dans l'écriture, le zème mouvement oblige le pianiste à utiliser la technique du cluster en enfonçant plusieurs touches à la fois à l'aide d'un objet en bois.

**Chamayou** ne sera pas totalement seul durant cette sonate, deux artistes feront leur apparition (Charles Ives imagine cette configuration comme une option) : l'altiste **François Duchesne** – membre de l'Orchestre symphonique de Monte-Carlo – exécutera un passage furtif dans le premier mouvement tandis que la flûtiste **Christine Crespy** interviendra avec éloquence au cours des ultimes mesures.

Une sonate que l'on espère bientôt retrouver au disque sous les doigts du pianiste, tant ce chef d'oeuvre demeure trop peu enregistré à ce jour.

Une soirée surprenante et exigeante musicalement comme le **Printemps des Arts de Monte-Carlo**, dirigé par le pétillant **Marc Monnet**, sait proposer chaque année au public.



## Charles Ives sans limites



Bertrand Chamayou interprète la *Concord Sonata* du compositeur américain Charles Ives. - Crédits photo : Alain Hanel/Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

LA CHRONIQUE DE CHRISTIAN MERLIN - Le Printemps des arts à Monaco a célébré ce week-end le génie d'invention du compositeur américain. Avec notamment son morceau de bravoure, la magistrale *Concord Sonata*.

Les hasards du calendrier ont mis à l'affiche deux œuvres un peu folles de l'Américain Charles Ives (1874-1954), qui nous ont conforté dans l'idée que ce musicien marginal mérite mieux que sa réputation de bricoleur. Cet agent d'assurances du Connecticut, qui cessa de composer à l'âge de 50 ans alors qu'il lui en restait 30 à vivre, laissa la plupart de ses œuvres dans ses tiroirs. Le fait qu'il soit resté hors des circuits officiels n'a pas empêché de nombreux musiciens aussi différents que Leonard Bernstein, Bernard Herrmann, John Cage ou Elliott Carter, de voir en lui le véritable inventeur de la musique américaine. Mais à bien y regarder, il a tout inventé avant tout le monde. Musique atonale, musique aléatoire, quarts de ton, agrégats, spatialisation, tout ce qui allait constituer la modernité musicale au XXe siècle se trouvait dans les expérimentations de ce contemporain de Ravel et Rachmaninov, qui ne fixait aucune limite à son imagination sonore.

Le week-end dernier, le passionnant Printemps des arts de Monte-Carlo se confirmait une fois de plus comme l'un des plus stimulants creusets d'ouverture à l'invention. Ives était le fil rouge de l'édition 2018, avec pour point culminant la grandiose *Concord Sonata*, avec laquelle le pianiste Bertrand Chamayou se colétait pour la première fois. Cinquante minutes d'une grande densité, où le piano se fait orchestre. On

www.lefigaro.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

s'incline devant le mélange de puissance épique et de rigueur intellectuelle avec lequel Chamayou clarifie cette matière compacte sans en édulcorer les enjeux philosophiques. Car chaque mouvement évoque un des écrivains du mouvement transcendantaliste de Nouvelle-Angleterre, dont Ives partageait la pensée idéaliste et le sentiment de la nature. Non sans recours à l'humour et à la théâtralité, ainsi lorsqu'une flûte arrive pour jouer trente secondes à la fin, au bout de trois quarts d'heure de musique...

#### Étonnante cacophonie

Ces gags qui lui ont valu sa réputation de dilettante, on en trouve aussi dans son incroyable *Symphonie n° 4*, au programme de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie. Un chœur complet pour chanter cinq minutes, deux groupes orchestraux nécessitant la présence de trois chefs pour les coordonner, le tout pour une œuvre d'une demi-heure: l'utopiste Ives n'a que faire des contraintes du concert. Fils d'un chef de fanfare militaire, il superpose hymnes et marches populaires, entrelaçant jusqu'à vingt lignes mélodiques simultanées en une étonnante cacophonie. Remplaçant Daniel Harding souffrant, le jeune Britannique George Jackson s'est acquitté de sa tâche avec un souci de cohésion et d'énergie louable mais un peu trop extérieur. Car au-delà du jeu formel, on entend aussi dans cette œuvre composite une profondeur spirituelle extrêmement touchante, qui vient nous dire de ne pas oublier Charles Ives.



**FESTIVAL  
PRINTEMPS  
DES ARTS  
MONTE-CARLO**

DE

SOUS LA PRÉSIDENTICE DE  
S.A.S. LA PRINCESSE DE HANNOVER

**34ème Festival "Printemps des Arts de Monte-Carlo"**

**Charles, Morton, Wolfgang et les autres**

DU 13 MARS  
AU 29 AVRIL  
2018

David Verdier — 16 avril 2018

Morton Feldman : String Quartet II  
Quatuor Béla  
Frédéric Aurier et Julien Dieudegard, violons  
Julian Boutin, alto  
Luc Dedreuil, violoncelle  
Luciano Berio / Sequenza IV pour piano  
Julien Blanc, piano  
Charles Ives / Three Quarter-Tone Pieces pour deux pianos  
Bertrand Chamayou, piano  
Tamara Stefanovich, piano  
Charles Ives / Sonate pour piano n°2, "Concord, Mass.,  
1840-1860"  
Bertrand Chamayou, piano  
Luciano Berio / Sequenza V pour trombone  
David Bruchez-Lalli, trombone  
Wolfgang Amadeus Mozart / Symphonie n°33 en si bémol,  
K.319

Concerto pour cor n°4 en mi bémol majeur, K. 495  
Concerto pour cor n°1 en ré majeur, K. 412  
Symphonie n°36 en ut majeur, dite « Linz », K. 425  
Orchestra of the Age of Enlightenment  
Roger Norrington, direction  
Roger Montgomery, cor



Opéra de Monte-Carlo

Opéra de Monte-Carlo, Monaco

FICHE DU LIEU



### Avril 2018 au Festival des Arts à Monaco.

*On chercherait en vain à savoir ce qui relie le *Quatuor à cordes n° 2* de Morton Feldman ou la *Sonate Concord* de Charles Ives aux *Symphonies et concertos pour cor (naturel)* de Mozart. C'est pourtant le défi que lance Marc Monnet, compositeur et conseiller artistique de cette 34<sup>e</sup> édition du *Printemps des Arts de Monte-Carlo*. Résolument inclassable et "festif", selon la volonté de son maître d'œuvre, le programme présente en parallèle avec une quasi-intégrale des *Sequenze* de Luciano Berio, un panorama consacré à l'œuvre symphonique et chambriste de Charles Ives, haute figure de la musique américaine.*

Souvent résumée à l'émergence de la musique minimaliste répétitive à la sauce Reich-Glass-Adams, la musique américaine de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est marquée par les hautes figures de John Cage et Morton Feldman. La présence de ce dernier au Festival des Arts donne l'occasion d'entendre une des œuvres les plus fascinantes et énigmatiques du répertoire : le *Quatuor à cordes n° 2*. La radicalité du propos le situe au niveau des partitions qui côtoient les frontières du concept et de l'interprétation, dont 4'33 de Cage est la plus parfaite expression. La question du temps y demeure fondamentale dans la mesure où elle se combine à la notion d'espace, plaçant l'auditeur comme le spectateur face à un tableau. La structure musicale y est saisie par l'écoute à la façon dont un regard part à l'exploration d'une toile dans la liberté quasi absolue que laisse une durée d'exécution portée à plus de 5 heures (!).

Paradoxalement, cette "toile de temps" (l'expression est de Feldman lui-même), échappe à l'ennui et au statisme dans la mesure où elle puise chez un peintre comme Jackson Pollock ou Mark Rotkho les leçons d'un cadre formel immédiatement reconnaissable – à la fois repérable et mobile. Les combinaisons de trois systèmes de neuf mesures forment une prolifération cohérente d'environ 8000 mesures parcourues par des figures d'accords et de motifs formant ce que Feldman appelait des *patterns* (le terme renvoie également à la référence du tissage des tapis orientaux, dont la fausse symétrie fascinait le compositeur).



Quatuor Béla

Dans la pénombre feutrée de la salle de conférence du musée océanographique, le public est invité à s'allonger sur des transats en toile pour écouter l'interprétation du quatuor Béla, un des très rares ensembles à donner ce 2<sup>e</sup> Quatuor dans sa version intégrale. L'expérience tient à la fois du rituel religieux et de la performance, formes dont il s'agit d'extraire la puissance magnétique, même si l'écoute – forcément flottante – varie au fil de la soirée. Il demeure le sentiment d'un écho intérieur, modification que produit sur l'auditeur l'exploration de cette étrange architecture sonore.

Charles Ives a tout du génie qui le place en bonne position parmi les géants méconnus de la musique américaine. D'une personnalité absolument complexe et volontiers marginale, il fit fortune dans les assurances et pu ainsi s'adonner à la composition sans souci matériel, allant même jusqu'à refuser ses droits d'auteur puisqu'il se considérait comme son propre mécène... Sa musique fuit résolument l'ornière creusée par le romantisme et la musique commerciale. Expérimentant à la lisière des genres et des styles, il ne fit jamais vraiment partie d'une école déterminée. Donné sous les ors de l'Opéra de Monte-Carlo, ce second concert débutait par une interprétation très virtuose de la Sequenza IV pour piano de Luciano Berio par Julien Blanc. Auréolé d'un prix spécial au récent Concours international d'Orléans, le jeune pianiste livre une démonstration d'une rigueur impeccable mais plutôt sèche. La résonance qui sert de liant à cette "polyphonie d'actions" ici limitée à un enchaînement à grande vitesse.



Bertrand Chamayou

Prémices d'un enregistrement qui devrait paraître prochainement dans la collection CD du Festival du Printemps des Arts, le pianiste Bertrand Chamayou donnait le lendemain la redoutable Sonate n°2, précédée par les *Three Quarter-Tone Pieces* aux côtés de Tamara Stefanovich. Cette première pièce nécessite l'emploi d'un second piano accordé en quarts de ton dont les sonorités viennent s'entrechoquer avec le premier, créant un étrange halo qui désoriente et captive l'écoute.

Editée aux frais du compositeur en 1920, avec un volumineux commentaire "Essays before a sonata", la *Sonate n° 2* pour piano "Concord, Mass., 1840-1860" fait allusion au mouvement philosophico-religieux du transcendantalisme, né dans la ville de Concord, Massachussets. Ives consacre les quatre mouvements aux personnes les plus représentatives de ce courant de pensée : Emerson, Hawthorne, Alcott et Thoreau. L'œuvre dut attendre 1939 pour être donnée dans sa version intégrale et fut modifiée une dernière fois en 1947 pour atteindre une durée généreuse de cinquante minutes. Charles Ives précisait dans son essai introductif : "Que la musique doive être entendue n'est pas l'essentiel – la façon dont elle *sonne* peut ne pas correspondre à ce qu'elle *est*". L'hétérophonie des références populaires mêle des chorals religieux à des thèmes jazz, des citations d'hymnes nationaux et le thème du destin de la Cinquième Symphonie de Beethoven. Comparable dans sa difficulté technique à la Sonate de Liszt et Berg, cette partition exige de l'interprète des qualités techniques hors du commun, auxquelles s'ajoute facétieusement l'emploi d'un cluster qui saisit l'intégralité d'une gamme. L'alto de François Duchesne vient colorer la toute fin d'Alcott tandis que la flûte de Christine Crespy sort de l'ombre pour les dernières mesures de Thoreau – étrange et fugace dramaturgie sonore dont le sens rappelle la présence du spirituel dans l'œuvre de Ives.

La dernière soirée débute avec la célèbre Sequenza V pour trombone, interprétée par un David Bruchez-Lalli en tenue de clown triste – hommage à Grock et son burlesque et métaphysique "Why ?" qui amusait Luciano Berio quand il était enfant. Le numéro de funambule entre voix parlée et effets de sourdine est à ce point remarquable que le public (nombreux) se prend au jeu et éclate de rire.



Sir Roger Norrington

Le contraste est saisissant avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, placé sous la houlette de Roger Norrington pour un programme Mozart. Etroite de vue et de son, la 33<sup>e</sup> Symphonie en si bémol majeur peine à trouver le chemin qui saurait nous séduire. Le refus du chant et l'économie systématique du vibrato ne permet pas à ce Mozart-là d'aller au-delà de l'entreprise musicologique et quelque peu muséale au regard des "baroqueux" qui en ont signé des versions plus inspirées (de Brüggén à Harnoncourt pour n'en citer que deux). Les éphèbes en plâtre de Garnier manquent de se décrocher à l'écoute de ce 4<sup>e</sup> concerto pour cor K.495. Envoyé par le fond dès les premières mesures, le pauvre Roger Montgomery a toutes les peines du monde à rattraper un tempo qui file droit sans l'attendre, malgré les difficultés évidentes que lui pose son cor naturel. L'entreprise retrouve quelques couleurs dans le 1<sup>er</sup> concerto K.412, sans atteindre un niveau satisfaisant. Bien campée sur son assise rythmique, la 36<sup>e</sup> Symphonie "Linz" K.425 ne trouve pas en Norrington un interprète capable de jouer librement avec un discours volontiers effusif et virtuose. La sonorité trop sèche manque de couleur, ce que ne dément pas une conclusion de la Serenade Posthorn K.320, expédiée en bis.



## Violin Concerto & Abstract/Life, du 26 au 29 avril au Grimaldi Forum de Monaco

Abstractions concertantes

• 26 avril 2018#29 avril 2018 •



Créer, recréer, reprendre, réinterpréter... Chaque chorégraphie ne cesse de se réinventer, c'est ce qui rend chaque représentation unique... Les **Ballets de Monte Carlo** en proposent une éblouissante démonstration...

Le printemps est la saison des naissances et des renaissances. Deux œuvres sont ainsi proposées par les Ballets de Monte-Carlo. Il reprennent *Violin Concerto* de **George Balanchine**, maître de ballet de la compagnie de Diaghilev, puis des Ballets russes de Monte Carlo, fondateur du New York City Ballet (entre autres gloires), sur une partition de **Stravinsky**, pièce considérée comme l'un des sommets de l'expression du chorégraphe russe pour qui « *la seule raison du mouvement est la musique – La danse doit sembler de la musique* ». Son classicisme déstructuré est au service de la danse, sans éprouver le besoin d'une narration, d'une signification cachée, ou de sentimentalisme hors de propos. Ne déclarait-il pas : « *Les fleurs ne se servent pas de mots, elles n'en n'ont pas besoin pour être belles. Nous existons (les danseurs) nous aussi et nous espérons être beaux sans aucun mot.* » C'est une sorte de retour aux sources que de voir ce chef-d'œuvre qui fut qualifié de « superproduction » par Lincoln Kirstein, auteur, impresario et cofondateur avec Balanchine de la School of American Ballet, première école américaine de ballet classique en 1934. La chorégraphie elle-même connut quelques métamorphoses, (ce qui soulève l'éternel problème de la notation et de la transmission des chorégraphies), trente ans après la création du *Violin Concerto*, et pour rendre hommage à Stravinsky qui vient de mourir, Balanchine reprend l'œuvre, mais ne se souvient plus de sa chorégraphie originale et devra la recréer...

En écho à cette approche de la danse, la nouvelle création de **Jean-Christophe Maillot**, directeur-chorégraphe des Ballets de Monte Carlo, décline les beautés formelles de l'abstraction, en leur insufflant un supplément d'âme. Les architectures sensibles d'*Abstract/Life* dialoguent avec la musique, vaste concerto pour violoncelle et orchestre de **Bruno Mantovani**, dont la partition a été commanditée par **Marc Monnet** (Conseiller artistique du Printemps de Monaco). Composée quasiment sur mesure pour le travail



[Visualiser l'article](#)

chorégraphique de Jean-Christophe Maillot dont le musicien apprécie « *la façon (qu'il a) de s'approprier toute musique, (que le propos soit narratif ou plus abstrait)* ». La source d'inspiration de l'œuvre musicale n'est autre que le travail du chorégraphe. Jeu entre fulgurances et contrastes, attentes et exultations, pureté des lignes des corps, vivants tableaux, déclinent en cinq épisodes où les parties de violoncelle seul alternent avec les tutti de l'orchestre avant de se fondre en un « concerto » qui unit le soliste aux autres instruments. Les bonheurs de l'écriture musicale et de l'écriture chorégraphique ici se conjuguent, portées par l'exceptionnel talent des danseurs des Ballets de Monte Carlo.

MARYVONNE COLOMBANI

Avril 2018

*Violin Concerto & Abstract/Life*

26 au 29 avril

Grimaldi Forum, Monaco

Photo : Abstract-Life, Jean-Christophe Maillot c Alice Blangero

## L'histoire et l'actualité de la danse en France et dans le monde

### Spectacles : critiques & comptes-rendus

26 avril 2018 : *Violin Concerto* (G. Balanchine) / *Abstract/Life* (J.C. Maillot) au Grimaldi Forum



www.dansomanie.net © Alice Blangero - Ballets de Monte-Carlo  
*Violin Concerto* (chor. George Balanchine)

Dans le cadre du Printemps des Arts de Monaco, Jean-Christophe Maillot propose au public du Forum Grimaldi une double affiche : en première partie, le célèbre *Violin Concerto* de Balanchine, chorégraphié sur le *Concerto pour violon et orchestre* en Ré majeur de Stravinsky, puis, en seconde partie, *Abstract/Life*, une création du chorégraphe sur une partition pour violoncelle et orchestre de Bruno Mantovani.

On l'aura compris, ce diptyque traduit la volonté de mettre en regard deux œuvres émanant d'une collaboration entre un chorégraphe et un musicien – la structure musicale pour cordes et orchestre venant renforcer ici l'effet de miroir entre les deux volets. Le parallélisme s'arrête toutefois là, car les deux pièces, au fond, s'opposent presque terme à terme. Le *Violin Concerto*, œuvre « abstraite », tout en géométrie déstructurée, s'inscrit dans la veine des Balanchine en noir et blanc inaugurée par *Les Quatre Tempéraments*, là où la pièce de Maillot paraît au contraire vouloir transcender l'abstraction, imposée de fait par le titre de la partition de Mantovani - *Abstract* -, en y instillant une forme de vie - *Life* -, fût-elle imaginaire ou dystopique. Par ailleurs, quand la pièce de Balanchine s'impose par sa concision millimétrée, celle de Maillot, malheureusement contraint dans l'affaire par une partition de près de cinquante minutes, semble étirer son propos au-delà du nécessaire.



www.dansomanie.net © Alice Blangero - Ballets de Monte-Carlo  
*Violin Concerto* (chor. George Balanchine)

Les Ballets de Monte-Carlo n'avaient pas donné de Balanchine depuis une dizaine d'années, alors qu'ils possèdent, depuis leur création, dix-neuf de ses ballets à leur répertoire. Comme l'explique Jean-Christophe Maillot, la compagnie, en s'appropriant les pièces de chorégraphes d'aujourd'hui, tels Marco Goecke, Sasha Waltz ou Sidi Larbi Cherkaoui, avait pris ces dernières années une orientation plus contemporaine et dès lors un peu délaissé le travail particulier, et fondamentalement *classique*, qu'exigent les ballets de Balanchine. Le renouvellement récent de la compagnie, avec la venue de danseurs aux profils plus académiques, ainsi que la collaboration fructueuse avec le Bolchoï autour, notamment, de *Mégère apprivoisée*, auront ainsi permis un retour aux sources, en l'occurrence à une voie classique que le chorégraphe souhaite approfondir dans les années qui viennent.



www.dansomanie.net © Alice Blangero - Ballets de Monte-Carlo  
*Violin Concerto* (chor. George Balanchine)

Des couleurs aux formes en passant par les sons, *Violin Concerto* évoque fortement *Agon* - en bien plus drôle et emballant. Au-delà des académiques, de l'ambiance noir et blanc sur fond bleu, on y retrouve, à foison, cette curieuse plastique qui signe le style balanchinien : les déhanchés, les positions en-dedans, les petits mouvements de poignets, inspirés des danses géorgiennes, une géométrie bizarre sans cesse contaminée par la gestuelle des danses de caractère. Créé initialement en 1941, avant d'être épuré et recomposé entièrement en 1972 pour le New York City Ballet, le ballet est structuré autour de deux pas de deux, aussi typés que complexes dans leurs enroulements - le premier plus belliqueux, le second plus lyrique -, eux-mêmes encadrés par des ensembles en miroir. Les danseurs, particulièrement bien coachés à l'occasion de cette reprise par Bart Cook et Maria Calegari, s'y montrent extrêmement affûtés, précis dans leurs intentions, sans jamais paraître réciter une leçon comme on le voit trop souvent à l'Opéra de Paris dans ce type de répertoire. Le second pas de deux est notamment sublimé par la présence du couple formé de Ekaterina Petina et Matej Urban, dont la technicité parfaite n'éteint en rien l'expressivité et même un certain sens, latent, du drame.



*Abstract / Life* (chor. Jean-Christophe Maillot)

*Abstract/Life* n'est pas exactement le fruit d'une collaboration «en direct» ou «au fil de l'eau» entre Jean-Christophe Maillot et Bruno Mantovani, avec lequel le directeur des Ballets de Monte-Carlo avait déjà précédemment travaillé. Commandée par le Printemps des Arts, la partition, découpée en cinq mouvements, alternant moments symphoniques et passages plus intimistes, a été livrée au chorégraphe, telle un produit fini, sous le titre *Abstract*. Comme pour marquer son territoire, Maillot lui accole aussitôt un *slash* oxymorique (ironique?), suivi d'un mot, *Life*, qui lui ressemble bien davantage. Sa pièce n'est pas pour autant une pièce narrative, une pièce «à livret» - et l'on serait bien en peine de rapporter de manière articulée ce qu'elle raconte, au sens littéral. Plus axée sur le groupe que sur les individualités, elle donne à voir, au rythme de ses cinq mouvements, des images, souvent fulgurantes, mais bien peu euphoriques, d'un infra-monde, un univers en clair-obscur, coincé entre le mythe, celui d'un monde primitif et tribal, et la science-fiction. On pense tout autant à une cérémonie sacrificielle, aux réminiscences de *Sacre du printemps*, qu'aux atmosphères de fin des temps à la *Blade Runner*.



*Abstract / Life* (chor. Jean-Christophe Maillot)

La musique de Mantovani, sans être irritante, apparaît ici comme un bloc de béton un peu massif, un peu pompeux, que Maillot n'a pas forcément cherché à illustrer ou à accompagner note à note. Dès lors, c'est avec les images, visuelles et chorégraphiques, plus ouvertement qu'avec les sons, que le chorégraphe, sensible depuis toujours aux arts plastiques, a semblé vouloir entrer en dialogue. Maillot réutilise ici, de son propre aveu, des phrases oubliées de ses ballets plus anciens – sa «banque d'images» comme il l'appelle –, mixées et retravaillées pour l'occasion. Cette recomposition s'appuie conjointement sur la *mise en rêve* visuelle

proposée par la jeune scénographe Aimée Moreni. Délestées de leur individualité (au point qu'on ne reconnaît presque plus les danseurs, en-dehors de «l'Élue», Mimoza Koike), les créatures d'*Abstract/Life* émergent de l'inquiétante nuit qui les environne grâce à un dispositif lumineux fixé à leurs combinaisons d'outre-tombe. Le spectacle se mue alors en une véritable féerie apocalyptique, que magnifient des ensembles puissants, où les danseurs, telle une gigantesque sculpture animée, ne paraissent plus former qu'un seul être organique.

Bénédicte Jarrasse © 2018, Dansomanie



www.dansomanie.net © Alice Blangero - Ballets de Monte-Carlo

*Abstract / Life* (chor. Jean-Christophe Maillot)



*Abstract/Life / Violin Concerto* - Album photo

**Violin Concerto**

Musique : Igor Stravinsky (*Concerto pour violon et orchestre* en Ré majeur)  
Chorégraphie : George Balanchine, remontée par Bart Cook et Maria Calegari  
Lumières : Ronald Bates, recréées par Dominique Drillot

**Aria I** – Debora Di Giovanni, Alexis Oliveira  
**Aria II** – Ekaterina Petina, Matěj Urban

**Avec :** Kathrin Schrader, Candela Ebbesen, Taisha Barton-Rowledge, Alessandra Tognoloni  
Ksenia Abbazova, Gaëlle Riou, Kaori Tajima, Anissa Bruley  
Jaat Benoot, Edgar Castillo, Edoardo Boriani, Artjom Maksakov  
Koen Havenith, Le Wang, Asier Edeso, Simone Tribuna

Ballets de Monte-Carlo  
Liza Kerob, Violon solo  
Marc Coppey, Violoncelle solo  
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dir. Pascal Rophé

Jeudi 26 avril 2018, Grimaldi Forum, Monaco

**Massâcre - Album photo**

**Abstract / Life**

Musique : Bruno Mantovani  
Chorégraphie : Jean-Christophe Maillot  
Scénographie et costumes : Aimé Moreni  
Lumières : Dominique Drillot

**Avec :** Mimoza Koike, Alessandra Tognoloni, Kathrin Schrader, Anne-Laure Seillan  
Kaori Tajima, Gaëlle Riou, Elena Marzano, Candela Ebbesen, Anissa Bruley  
Taisha Barton-Rowledge, Ksenia Abbazova  
Alexis Oliveira, George Oliveira, Francesco Mariottini, Avaro Prieto, Daniele Delvecchio  
Michael Grünecker, Simone Tribuna, Lennart Radtke, Koen Havenith, Benjamin Stone  
Christian Assis, Christian Tworzyanski



## Les ballets de Monte-Carlo dans une nouvelle composition très esthétique

Vidéo: <http://www.lefigaro.fr/culture/2018/04/29/03004-20180429ARTFIG00118-les-ballets-de-monte-carlo-dans-une-nouvelle-composition-tres-esthetique.php>

VIDÉO - Avec une nouvelle composition de Bruno Mantovani et une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, les ballets offrent 48 minutes de très belle danse.

Comme toujours avant les spectacles, dans le public les discussions vont bon train, tandis que dans la fosse, l'orchestre cherche son «la». Puis celui-ci fit silence, le public aussi, le Prince Albert arriva et le spectacle commença avec le Violin Concerto de Balanchine sur une musique de Stravinsky. Ballet très esthétique, comme tous les Balanchine, et ici remarquablement bien dansé.

Après l'entracte, place à la création mondiale *Abstract Life*. Marc Monnet, le directeur du Printemps des Arts, eut l'idée de commander au compositeur contemporain Bruno Mantovani une œuvre destinée à être chorégraphiée. Jean-Christophe Maillot s'est attelé à la tâche, et il fallait son métier et son expérience pour réussir à mettre en «danse» cette musique à la dissonance tempérée mais souvent abrupte. Si Tchaïkovski, qui a composé parmi les plus belles partitions de ballet acceptait en son temps de modifier ses partitions pour les besoins de la scène, en modulant par exemple ses tempo, Mantovani demeure, lui, inflexible à ce sujet. Sa partition, il y tient, doit rester coûte que coûte en l'état.

Et pourtant, quelques changements auraient profité à la danse et à la dramaturgie, surtout aux derniers instants du ballet. Pour Jean-Christophe Maillot, travailler sur une musique qu'il n'a pas commandée lui-même était une première. Pour *Abstract/Life*, il a puisé dans son répertoire des extraits ici et là, à la manière des compositeurs baroques en leur temps, et le résultat est bluffant. Les costumes et la scénographie ont été confiés à Aimée Moreni, une jeune artiste de tout juste 25 ans qui a créé des pièces hallucinantes, sorte de justaucorps couleur terre qui magnifient le corps des danseurs et leur donnent un côté extraterrestre. 48 minutes de danse, superbement interprétée.

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Les ballets de Monte-Carlo dans une nouvelle composition très esthétique



Alice Blangero

**VIDÉO - Avec une nouvelle composition de Bruno Mantovani et une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, les ballets offrent 48 minutes de très belle danse.**

Comme toujours avant les spectacles, dans le public les discussions vont bon train, tandis que dans la fosse, l'orchestre cherche son «la». Puis celui-ci fit silence, le public aussi, le Prince Albert arriva et le spectacle commença avec le *Violin Concerto* de Balanchine sur une musique de Stravinsky. Ballet très esthétique, comme tous les Balanchine, et ici remarquablement bien dansé.

Après l'entracte, place à la création mondiale *Abstract Life*. Marc Monnet, le directeur du *Printemps des Arts*, eut l'idée de commander au compositeur contemporain Bruno Mantovani une œuvre destinée à être

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

chorégraphiée. Jean-Christophe Maillot s'est attelé à la tâche, et il fallait son métier et son expérience pour réussir à mettre en «danse» cette musique à la dissonance tempérée mais souvent abrupte. Si Tchaïkovski, qui a composé parmi les plus belles partitions de ballet acceptait en son temps de modifier ses partitions pour les besoins de la scène, en modulant par exemple ses tempo, Mantovani demeure, lui, inflexible à ce sujet. Sa partition, il y tient, doit rester coûte que coûte en l'état.

Et pourtant, quelques changements auraient profité à la danse et à la dramaturgie, surtout aux derniers instants du ballet. Pour Jean-Christophe Maillot, travailler sur une musique qu'il n'a pas commandée lui-même était une première. Pour *Abstract/Life*, il a puisé dans son répertoire des extraits ici et là, à la manière des compositeurs baroques en leur temps, et le résultat est bluffant. Les costumes et la scénographie ont été confiés à Aimée Moreni, une jeune artiste de tout juste 25 ans qui a créé des pièces hallucinantes, sorte de justaucorps couleur terre qui magnifient le corps des danseurs et leur donnent un côté extraterrestre. 48 minutes de danse, superbement interprétée.

**Retrouvez cet article sur Figaro.fr**

## Les Ballets de Monte-Carlo. Un mariage sans amour dans la principauté

*Un ballet de Balanchine, une création de Jean-Christophe Maillot et une compagnie vaillante qui tient son rang avec panache. Et cependant...*



Quelle compagnie en France serait aujourd'hui capable d'exécuter dignement des chorégraphies de George Balanchine ? Dans « Le Fils prodigue », le Ballet de l'Opéra de Paris s'était naguère montré remarquable, notamment grâce à la présence d'admirables solistes assumant le rôle-titre. Mais plus récemment, dans « Joyaux », chorégraphie d'un académisme assommant que seules peut-être peuvent sublimer des ballerines exceptionnelles comme le furent en leur temps des Violette Verdy, des Karol von Aroldigen ou des Susan Farrell, la compagnie de la capitale n'était qu'ennui et sécheresse. Même chose avec le Ballet national de Lyon, si brillant par ailleurs, mais subitement devenu fade dans cette veine néo-académique qui ne lui convient pas. A ce jour, seuls les Ballets de Monte-Carlo semblent aptes à affronter une écriture qui ne souffre aucune faiblesse.

### Les nouveaux riches du Nouveau Monde

Les danseurs abrités à Monaco ne sont assurément pas meilleurs que ceux de l'Opéra de Paris. Mais ils offrent davantage de souplesse d'esprit, une certaine sensualité, une vivacité, une fantaisie qui font parfois défaut aux jeunes filles et aux jeunes gens trop policés qui campent au Palais Garnier. Las ! Aussi réelles soient-elles, les vertus de la vingtaine de danseurs de Monte-Carlo qui défendent avec vaillance ce « Violon Concerto » de Balanchine, ballet créé en 1972 sur le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur de Stravinsky, ces vertus ne sont pas à ce point magiques pour occulter le formalisme académique et l'obsolescence de la chorégraphie. Il y a de plus, dans « Violon Concerto », des afféteries, des maniérismes qui apparaissent aujourd'hui dérisoires, sinon exaspérants. Des familiarités de langage aussi, droit venues du monde de la comédie musicale américaine, et qui recèlent un je ne sais quoi de vulgaire qui devait assurément plaire follement aux nouveaux riches du Nouveau Monde.

A l'exception des deux magnifiques duos qui éclairent « Violon Concerto » et que leurs quatre interprètes illustrent avec une classe indéniable, cette chorégraphie si propre, si esthétique et comme réglée au cordeau, mais où rien n'est inattendu et qui s'écoule comme un filet d'eau tiède, cette chorégraphie est d'un ennui prodigieux. Elle est le prototype même d'ouvrages faits pour complaire à un public américain bourgeois et conservateur alors incapable de comprendre le génie d'une Martha Graham ou la révolution qu'allait susciter un Merce Cunningham.



### « Abstract »

C'était une commande du Printemps des Arts de Monte Carlo. Une commande de partition passée au compositeur Bruno Mantovani et destinée à accompagner une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, directeur des Ballets de Monte-Carlo. Pour ce faire Mantovani concevra un ouvrage composé de cinq épisodes que l'auteur énumère lui-même : « Le premier est pour violoncelle seul, le deuxième un tutti orchestral qui reprend le lyrisme du violoncelle. Suivent un épisode où le violoncelle est à nouveau seul, un autre mouvement symphonique, et enfin un « concerto » avec soliste et orchestre ».

Donné pour titre par Mantovani à sa partition, le mot « Abstract » est assez éloquent pour qu'on n'ait pas à le commenter. Et dans une lettre publiée dans le programme édité par les Ballets de Monte Carlo, le compositeur s'adresse ainsi au chorégraphe : « J'ai donné un titre à cette partition : « Abstract ». Bien sûr, tu en fais ce que tu veux. Mais cela me semble être un point de départ à ta création. A-t-on vraiment besoin d'un argument pour raconter quelque chose ? Assurément pas ».

Vingt-mille lieues sous les mers

Hélas ! En regard de cette composition toute en fulgurances, en tempêtes sonores, en plages plus apaisées, composition parfois belle assurément, mais si complexe et impropre à accompagner la danse que concevoir une chorégraphie à son écoute a dû être une torture, Jean-Christophe Maillot, en dépit du bon sens, a tenu à monter un ballet « à histoire », titré du coup « Abstract/Life », là où il aurait pu concevoir un spectacle de danse pure.

Au sein d'un univers fantasmé qu'on pourrait supposer sous-marin et qui vous renvoie à « Vingt mille lieues sous les mers », mais dans une esthétique de film des années 1960, s'affrontent et s'agitent d'improbables créatures vêtues de gris anthracite. Des créatures dont les tuniques près du corps se hérissent bientôt d'étranges inflorescences qui captent des clartés irréelles (spectaculaires effets lumineux de Dominique Drillot) entre deux monticules de métal étincelant. Sans doute assiste-t-on là à quelque lutte des forces du bien contre les forces du mal. Mais en s'appuyant sur un argument si inconsistant et par ailleurs si peu lisible pour le spectateur, la chorégraphie se dépense en gestes vains et grandiloquents où l'on voit les danseurs former de sombres magmas dans lesquels on espérerait voir quelque chose de fantastique.

Ce n'est pas ce coup dans l'eau qui va ternir le remarquable parcours de Jean-Christophe Maillot à la tête des Ballets de Monte-Carlo. Mais il avait le talent de faire beaucoup mieux, comme il l'a démontré au cours de productions aussi belles que « Dove la luna » ou « Altro canto ». Et c'est là une occasion perdue. Pour le compositeur, c'est aussi l'assurance que ce spectacle ne sera vu nulle part ailleurs et que sa musique risque de ne guère survivre à cet échec. On peut aussi s'interroger sur la pertinence d'une telle commande de la part du Printemps des Arts. Certes, le directeur des Ballets de Monte-Carlo s'était déjà frotté à l'écriture de Mantovani avec une « Miniature » chorégraphiée sur une brève composition de ce dernier. Mais avec « Abstract », il s'est agi de travailler sur une pièce qui dure près de 50 minutes. Et ce mariage, sans doute librement consenti, du chorégraphe et du compositeur, ne paraît pas au final avoir été un véritable mariage d'amour.

Prochaines représentations : le 28 avril 2018 à 20h et le 29 avril à 16h. Forum Grimaldi à Monte-Carlo

Les Ballets de Monte-Carlo se produisent au Théâtre national de Chaillot, à Paris, du 8 au 15 juin 2018 dans « Le Songe », ballet de Jean-Christophe Maillot inspiré du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare.  
photos Alice Blangero

## Abstract/Life, création de Jean-Christophe Maillot pour les Ballets de Monte-Carlo - Le noir et le noir - Compte-rendu



Surprenant personnage que Jean-Christophe Maillot, à la fois clair et plein de surprises, joyeux et angoissé, nageant dans des abîmes qui laissent perplexes : un permanent jeu de métamorphoses qui montrent combien un style affirmé peut connaître d'avatars, grâce à une imagination, et surtout à une interrogation jamais en repos. Plus que la quête d'une œuvre à construire, un besoin de liberté dans l'expression, tout en gardant ses marques, qui lui assurent une lisibilité.

Dans ce nouveau spectacle, donné dans le cadre du Printemps des Arts monégasque, on aime d'abord à signaler le parallélisme entre les deux duos compositeur-chorégraphe : le premier, Stravinski-Balanchine, le second Mantovani-Maillot. Les deux paires, marquées toutes deux par une intense complicité et une fusion musicale, sont intéressantes à mettre en regard. Des premiers, on sait que ce fut quasi l'histoire d'une vie, Balanchine n'ayant cessé de puiser dans l'œuvre du Russe, parfois la plus aride ; pour les seconds, Mantovani et Maillot, ils se sont rencontrés il y a quelques années, ont travaillé ensemble, et découvert qu'entre eux le courant passait, et beaucoup plus encore : témoin cette nouvelle pièce de 48 minutes, totalement atypique, qui porte la marque de cette osmose, et de la facilité avec laquelle Maillot se coule dans la trame musicale proposée, tout en y plaquant son propre univers. Fantastique savoir faire que le compositeur salue à l'envi, lui qui n'a pas toujours eu le même chance avec d'autres créateurs, notamment Preljocaj pour le *Siddhartha* de l'Opéra de Paris, dont la genèse fut difficile !



Abstract/Life © Alice Blangero

En ouverture donc, le très estimé, très rigoureux et très subtil *Violin Concerto*, conçu par Balanchine sur la pièce de Stravinski, de 1931. L'œuvre du chorégraphe connut deux versions assez différentes, la seconde, demeurée dans les répertoires, marquant son désir croissant d'épuration, comme en témoignent l'absence de décors et les maillots académiques noirs où rien ne vient briser l'alliance de la musique et des lignes en mouvement. Provocations stridentes, voire sarcastiques, lyrisme délicat, frémissant, les deux univers s'y marient avec une élégance qui n'est pas facile à obtenir, et il faut se garder de n'y voir qu'un album graphique. Peu de compagnies savent l'interpréter avec justesse - notamment les grands russes, lesquels ne maîtrisent pas ce style -, mais à Monte Carlo, Maillot a toujours tenu à ce que cet héritage soit maintenu au plus vif de son sens et de sa difficile architecture, et 19 ballets de Balanchine figurent au répertoire de la compagnie. C'est dire. Y ont dominé la finesse, la grâce d'Ekaterina Petina avec son beau partenaire Matej Urban, mais tous furent à leur zénith.

Autre monde, souterrain ou sous-marin, tout d'obscurité, d'angoisse latente mais sans violence, de transports suspendus, sans identité propre, pour *Abstract/Life* donné en création. La musique de Mantovani, divisée en cinq parties et jouée par Marc Coppey au violoncelle entre les tutti de l'orchestre, en l'occurrence la Philharmonique de Monte-Carlo, dirigé par Pascal Rophé, s'étirait comme dans une méditation, sourdement parcourue de sursauts inquiets, et s'étoffait de moments de pression nerveuse, dans une palette sonore qui, tout en gardant son caractère inquisiteur de sons contemporains, n'en demeurait pas moins parfaitement intelligible par l'oreille et créait des moments de pure poésie.

af

Abstract/Life © Alice Blangero



[Visualiser l'article](#)

Le compositeur avait intitulé sa partition *Abstract* et la confia ainsi à Maillot, qui s'empressa de lui accoler un second nom, *Life*. N'ayant nul projet préconçu sinon sa totale perméabilité à la musique, il a eu l'idée d'y couler une interrogation sur notre devenir, après une catastrophe mondiale, et d'y glisser des figures aux profils indiscernables, mêlées autour de la magnifique MIMOZA KOIKE, flottantes dans un univers dont on ne sait s'il est terrestre ou aquatique, et peuplé de figures étranges, comme coiffées d'algues et autres éléments bizarres. L'ensemble baigne dans le noir, mais scandé par des structures cavernueuses et luisantes, imaginées par la talentueuse Aimée MORENI, fille de la célèbre POPPY, et les personnages n'en émergent que grâce à de mini lumières qui ponctuent leurs silhouettes en collants sombres. Ambiance angoissante, mais sans effets de chocs, pour créer un état d'esprit un peu étale, très différent des climats créés par Maillot habituellement, lequel est souvent de vif-argent, sauf lorsqu'il s'abyme dans ses fantasmes inquiétants.

Mais pour cette œuvre dans laquelle on ne l'attendait pas, paléo ballet ou magma visionnaire, il s'est penché sur son propre passé, puisant nombre de figures dans des chorégraphies anciennes et un peu oubliées, les recomposant dans une toute autre optique, et osant se faire l'héritier de son propre travail. Une fois les traditions digérées, ce qu'il a su manier pendant des décennies, voici un nouveau temps de liberté, qui convient bien à l'esthétique circulaire de ce ballet pas comme les autres. Pour un univers chorégraphique dont on a suivi les si nombreuses facettes, c'est bien là une façon nouvelle et riche de s'assumer, dont a apprécié l'intelligence, et souvent la beauté.



la musique  
classique,  
vivante

Monaco, *Abstract/Life* par les Ballets de Monte Carlo - Monte-Carlo, Grimaldi Forum, 26 avril 2018.  
Les Ballets de Monte Carlo seront présents à Paris, avec *Le Songe*, de J.-C. Maillot du 8 au 15 juin 2018,  
[Théâtre National de Chaillot / theatre-chailot.fr/les-ballets-de-monte-carlo-jean-christophe-maillot-le-songe](http://theatre-chailot.fr/les-ballets-de-monte-carlo-jean-christophe-maillot-le-songe)

Photo © Alice Blangero



## Télématin Carré VIP - Les étoiles de Monaco

Vidéo: <http://www.france.tv/france-2/telematin/493399-carre-vip-les-etoiles-de-monaco.html>

**Chroniqueur : Henry-Jean Servat**

**Les Ballets de Monte-Carlo proposent au printemps 2018 un programme riche composé de deux ballets.**

Le premier, « Violin concerto » (composé par Stravinski), marque le grand retour de Balanchine.

Le second ballet proposé reprend l'idée d'un vaste concerto, cette fois pour violoncelle et orchestre. La partition de Bruno Mantovani a été commanditée par Marc Monnet (Conseiller artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo).

Sensible à la façon dont Jean-Christophe Maillot s'approprie tout type de musique, le compositeur a créé « Abstract » qui alterne fulgurances, contrastes et moments d'attente puis a soumis sa pièce au chorégraphe avec qui il a déjà collaboré en 2004 à l'occasion du superbe ballet Miniatures.

« Violin Concerto & Abstract/Life »

G. Balanchine - J-Ch. Maillot

Jusqu'au 29 avril

Salle des Princes, Grimaldi Forum

<http://www.balletsdemontecarlo.com/>

@BalletsMonteCar



## De Violin Concerto à Abstract / Life aux Ballets de Monte-Carlo



*Violin Concerto*. Ballets de Monte-Carlo. Photographie © Alice Blangero.

De George Balanchine à Jean-Christophe Maillot » aurait pu s'intituler, dimanche 29 avril, la performance des Ballets de Monte-Carlo au Grimaldi Forum. Et ce, nonobstant les quatre-vingts ans qui séparent les deux œuvres : en première partie le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur d'Igor Stravinsky, puis, après la pause, *Abstract / Life*, la création pour violoncelle et orchestre de Bruno Mantovani. Un très grand écart et pas seulement celui d'au moins deux générations. La similitude d'une histoire d'amitié entre les compositeurs et les chorégraphes de même que la structure musicale (cordes et orchestre) identique dans les deux pièces, n'ôtent pas le doute profond sur la logique thématique, manifeste ou latente, du programme. Le seul trait d'union fut, peut-être, la présence dans la fosse du magnifique orchestre philharmonique de Monte-Carlo placé sous la direction de Pascal Rophé.



*Violin Concerto*. Ballets de Monte-Carlo. Photographie © Alice Blangero.

Dans le fond comme sur la forme, les deux propositions chorégraphiques ont peu à voir entre elles. Dans la nouvelle version de 1972 écrite en hommage au compositeur russe disparu un an plus tôt, le *Violin Concerto* de George Balanchine (remontée par Bart Cook et Maria Calegari) épure l'originale en occultant décors et

[Visualiser l'article](#)

costumes afin de se fixer exclusivement sur la musique. Laquelle détermine avec une précision millimétrée et proche de la virtuosité physique, les déplacements et la gestuelle. En 23 minutes seulement, le génie du fondateur en 1934 de l'École de Ballet Américain, animé par la volonté de « voir la musique et écouter la danse », nous fait redécouvrir l'extraordinaire modernité pour l'époque de figures novatrices tout en respectant les conventionnels « pas de deux ». Outre l'ouverture Toccata où le ludisme moqueur du premier violon de Liza Kerob se joue magnifiquement de l'orchestre pour faire sautiller et gambader les danseurs, les deuxième et troisième mouvements en arias de ce concerto consacrent le classicisme déstructuré si particulier de Balanchine : en témoignent le très énigmatique mouvement à terre de Debora Di Giovanni avec Christian Tworzyanski (mais aussi) ainsi que la pointe du pied subtilement posée sur le cou du partenaire. Le troisième mouvement, encore plus intimiste, dessine lui aussi des enchevêtrements savamment articulés de bras et de jambes entre Victoria Ananyan et Jaeyong An : le contraste entre la fragilité corporelle de la première et le sourire radieux du second est tout simplement fascinant.



Abstract Life. Ballets de Monte-Carlo. Photographie ©Alice Blangero.

Il faut l'écrire franchement : Abstract / Life, pourtant une création-commande du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, nous déconcerte. Ne serait-ce que par la composition musicale de Bruno Mantovani : les 48 minutes de longueurs nourries d'interminables crescendos, de tonalités plus sombres les unes que les autres, de trios de notes accélérés et inlassablement réitérés du — très méritant — violoncelliste Marc Coppey nous accompagnent inexorablement jusqu'aux portes de la somnolence. Jean-Christophe Maillot, nous dit-on, s'est « approprié » la partition de l'actuel Directeur du Conservatoire national supérieur de la musique et de la danse de Paris et a décidé « de faire bouger les paramètres qui règlent d'ordinaire sa manière de travailler ». Mise à part la scène initiale qui décrit l'évolution de l'humanité, scène déjà repérée dans une chorégraphie du Staatsballet de Berlin en mai 2013, nous pressentons immédiatement la difficulté du chorégraphe qui ne parvient pas à choisir distinctement entre le figuratif et l'abstrait pour se réfugier dans l'exploitation scénique de douteux accessoires. Côté figuratif : des décors sous la forme de rochers radioactifs post-apocalyptiques et des filaments luminescents tressés dans les cheveux des artistes. Le côté abstrait, censé promouvoir « des formes qui ne contiennent pas l'image du monde extérieur » (Dora Vallier, *L'Art abstrait, Le Livre de poche*, 1967), reste moins discernable : absence d'expressivité des visages, patte pourtant légendaire de celui qui dirige depuis vingt ans la compagnie monégasque, visages relégués cette fois-ci dans la pénombre générale. Quid en outre de cette tribalité primitive — pardon « première » — suggérée par la collectivité des danseurs et au centre desquels la vestale Mimoza Koike paraît terriblement égarée ? En se présentant comme le « sculpteur qui fait apparaître sous ses doigts les formes qui caractérisent son œuvre », tel le « per via di levare » de Freud plus proche de la psychanalyse que le « per via di pore » de la peinture assimilée

www.musicologie.org  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

à la suggestion thérapeutique, le directeur des Ballets de Monte-Carlo confirme finalement — et sans doute malgré lui — l'ancrage dans son répertoire traditionnel. Abstract / Life représente à cet égard le pas de côté de Jean-Christophe Maillot qui consacre son axis mundi chorégraphique.



Abstract Life. Ballets de Monte-Carlo. Photographie ©Alice Blangero.

À signaler : le sondage réalisé à l'entracte par Leart Duraku, ancien danseur des Ballets de Monte-Carlo et actuellement étudiant en BBA à l'Edhec de Nice, pour son mémoire de fin d'année sur les manières de trouver un financement participatif destiné à promouvoir la création de nouvelles chorégraphies.

**LABEL PRINTEMPS DES ARTS  
DE MONTE-CARLO**

# LABEL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

*Dans l'ordre chronologique*

## **FRANCEMUSIQUE.FR**

Jeudi 26 octobre 2017. Carrefour de Lodéon – CD Chopin-Dufourt

Vendredi 17 novembre 2017. Marc Monnet – prix Charles Cros

## **CLASSICA**

Novembre 2017. CD Marc Monnet

## **LA LETTRE DU MUSICIEN**

Novembre 2017. CD Marc Monnet et Schöllhorn

## **OPRL.BE – Orchestre Philharmonique Royal de Liège**

Mardi 21 novembre 2017. CD Marc Monnet

## **MONACO MATIN**

Vendredi 24 novembre 2017. Marc Monnet – prix Charles Cros

## **MONACOMADAME.ORG**

Lundi 27 novembre 2017. Marc Monnet – prix Charles Cros

## **DIAPASON**

Décembre 2017. CD Marie Vermeulin

## **ANACLASE.COM**

Lundi 5 février 2018. Marc Monnet

## **FRANCEMUSIQUE.FR**

Mercredi 7 mars 2018. Marc Monnet

## **LA SCENE**

Mars-mai 2018. Marc Monnet – prix Charles Cros

## **LE MONDE**

Vendredi 13 avril 2018. CD Crumb

## **LA LETTRE DU MUSICIEN**

Mai 2018. CD Crumb et 3 créations

## **MONACO INFO – vidéo**

Mardi 22 mai 2018. Enregistrement du CD de Josquin Otal

## **DIAPASON**

Juin 2018. CD 3 créations

## Carrefour de Lodéon - Acte II du jeudi 26 octobre 2017 - La Bohème de Liszt (Châteauroux)



Programmation musicale

Carrefour de Lodéon Acte 2  
Par Frédéric Lodéon

du lundi au vendredi de 16h à 18h

Audio : <https://www.francemusique.fr/emissions/carrefour-de-lodeon-acte-2/carrefour-de-lodeon-acte-ii-du-jeudi-26-octobre-2017-37491>

« La Bohème de Liszt » 22 au 27 octobre 2017. « Les Magyars ont adopté les Bohémiens pour musiciens nationaux ; ils se sont identifiés aux enthousiasmes fiers et guerriers, aux tristesses navrées qu'ils savent si bien dépeindre. » (Franz Liszt, Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie)



[Visualiser l'article](#)



Les compositeurs de l'émission d'aujourd'hui  
 Cliquez pour en savoir plus sur la 16e édition du festival Lisztomanias

### Programmation



Chopin - Dufourt - Nima Sarkechik, © Out There Music - Printemps des Arts de Monte-Carlo

#### Frédéric Chopin

12 études, op.10

1. *Allegro*, en do majeur
2. *Allegro*, en la mineur
3. *Lento ma non troppo*, en mi majeur
4. *Presto*, en do dièse mineur

Quatrième ballade, en fa mineur, op.52

Nima Sarkechik, piano



## Le palmarès 2017 de l'Académie Charles Cros dévoilé

Publié le vendredi 17 novembre 2017 à 17h19

Comme chaque année depuis 70 ans, l'Académie Charles Cros vient de dévoiler son palmarès pour l'année 2017 qui récompense les meilleures sorties discographiques. Parmi les lauréats, le compositeur Michaël Levinas, Irvine Arditti, Fred Hersch ou Gaëlle Arquez.



La mezzo-soprano Gaëlle Arquez interprète Carmen au festival d'art lyrique de Bregenz en Autriche, © Getty / Johannes Simon

Ils se font plutôt discrets ces dernières années, bien plus que les Victoires de la musique ou les Grammy Awards, mais pourtant les Grands Prix de l'Académie Charles Cros sont toujours un événement, notamment pour les professionnels de la musique. Créée en 1947 par des critiques et spécialistes musicaux, l'Académie célèbre cette année son 70e anniversaire et vient de rendre public son palmarès lors d'une cérémonie à la Maison de la Radio, jeudi 16 novembre.

Pour l'ensemble de son oeuvre en tant que compositeur, Michaël Levinas reçoit le prestigieux Prix du Président de la République. L'artiste âgé de 68 ans fait paraître son opéra *Le Petit Prince* en disque, l'une de ses dernières compositions. Il créera en avril 2018 *La Passion selon Marc* à Lausanne. Dans la catégorie In Honorem Musique Contemporaine, l'Académie Charles Cros a récompensé Irvine Arditti pour l'ensemble de sa carrière. Le violoniste britannique est notamment reconnu pour avoir fondé le Quatuor Arditti. Pour le jazz, le Prix revient au pianiste américain Fred Hersch, lui aussi pour l'ensemble de sa carrière. A cette occasion, Alex Dutilh reçoit le jazzman dans Open jazz ce lundi 20 novembre à 18h sur France Musique.

L'Académie Charles Cros a également récompensé le clarinettiste Jérôme Comte et le pianiste Denis Pascal dans la catégorie Soliste instrumental pour leur disque consacré à Berg et Brahms. La mezzo-soprano Gaëlle Arquez reçoit le prix Soliste lyrique pour son album *Ardente flamme* avec l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine dirigé par Paul Daniel. Le Prix du meilleur DVD d'opéra revient à Mozart : *Mitridate* enregistré au Théâtre des Champs-Élysées avec Michael Spyres, Sabine Devielhe, Patricia Petibon, Le concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm et mis en scène par Clément Hervieu-Léger. Quant au Prix Musique Contemporaine, il est attribué à Marc Monnet pour son disque *Oeuvres Orchestrales* avec l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et de Fribourg, le violoniste Tedi Papavrami sous la direction de François-Xavier Roth, ainsi que l'Orchestre philharmonique de Liège, Marc Coppey au violoncelle sous la direction de Christian Arming.

Concernant le jazz, c'est l'album *Princess* du trio composé de Susanne Abbuehl, Stephan Oliva et Øyvind Hegg-Lunde qui reçoit le Prix cette année. Le disque avait été présenté en avant-première dans Open Jazz en mars dernier. Le Prix du Blues revient à Dee Dee Bridgewater pour son disque *Memphis... Yes, I'm Ready*, disque lui aussi présenté en exclusivité dans Open Jazz, en septembre. Enfin soulignons, le Prix Filleul qui récompense un jeune artiste au talent exceptionnel. L'Académie Charles Cros a décidé de le décerner à la soprano Anaïs Constant.

Par Victor Tribot Laspière



## LES CD DE A À Z

Marc

**MONNET**

(né en 1947)



MARC MONNET

★★★

**Mouvements, imprévus et... pour orchestre, violon et autres machins. Sans mouvement, sans monde\***

Tedi Papavrami (violon),  
Marc Coppey (violoncelle)\*,  
Orchestre symphonique  
de la SWR de Baden-Baden  
et Freiburg, dir. François-  
Xavier Roth, Orchestre  
philharmonique royal de  
Liège\*, dir. Christian Arming\*  
**Printemps des Arts de Monte-Carlo**  
PRIO20. 2017. 1 h 02.

Nouveauté



Tout commence par un violon suraigu, furtif, à la limite de l'audible. Motifs tremblants entrecoupés de silences. Puis, peu à peu, arabesques virtuoses aux intervalles distendus. Voilà que les cuivres entrent, bientôt suivis par le reste de l'orchestre. Déflagration sonore, bruitages. Retour du violon, plus virtuose que jamais... C'est le début de *Mouvements, imprévus et... pour orchestre, violon et autres machins* de Marc Monnet, créé au Festival Musica en 2013. Détaillons : le terme « mouvement », dans le langage du compositeur, désigne souvent une œuvre concertante (à laquelle il refuse toutefois de donner le nom de concerto, récusant la mise en avant du soliste qu'im-

plique le genre). Les « *imprévus* », ce sont sans doute les soudaines implosions orchestrales et les modes de jeu non conventionnels. Les « *autres machins* », enfin, ce sont les nombreux appeaux (ramier, bec figue, coq de bruyère...) ajoutés à l'effectif instrumental. De l'ensemble résulte une œuvre de près d'une demi-heure, rhapsodique, déconcertante, qui, quoi qu'en dise Marc Monnet, fait la part belle au violon soliste.

Autrement plus mystérieux, plus sombre aussi, se révèle *Sans mouvement, sans monde pour violoncelle et orchestre*. Quatre mouvements sont ici reliés entre eux par des *Esquisses* (deux) ou des *Ersatz* (trois), tandis qu'un intermède solo, au centre de l'œuvre, fait figure de clef de voûte. D'emblée, on est fasciné par les tempi très lents, les sonorités graves de l'orchestre, auxquelles s'ajoutent de nouveaux appeaux et des aigus lointains. Le violoncelle, aussi retenu que le violon de *Mouvements, imprévus, et...* était démonstratif, semble flotter entre ciel et terre – *Himmel und Erde*, nom du dernier mouvement de l'œuvre. Voilà une belle entrée dans l'univers du compositeur.

Sarah Léon



## Printemps des arts de Monte-Carlo

### **Marc Monnet:**

*Mouvements, imprévus, et...*  
*Sans mouvement, sans monde,*  
par Tedi Papavrami, violon,  
Marc Coppey, violoncelle,  
les orchestres philharmonique  
de Liège (dir. Christian Arming)  
et de la radio de Baden-Baden  
(dir. François-Xavier Roth)

### **Johannes Schollhorn:**

*Anamorphoses* par le Remix  
Ensemble Casa da Musica  
(dir. Peter Rundel)



**MARC MONNET**

SWR SINFONIEORCHESTER BADEN-BADEN UND FREIBURG  
TEDI PAPAVRAMI *violin* FRANÇOIS-XAVIER ROTH *direction*  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE  
MARC COPPEY *violoncelle* CHRISTIAN ARMING *direction*

PRINTEMPS  
DES ARTS  
DE MONTE-CARLO

Comme chaque année depuis 70 ans, l'Académie Charles Cros vient de dévoiler son palmarès. Le Grand Prix dans la catégorie **Musique contemporaine** a été décerné au compositeur Marc Monnet pour son enregistrement d'œuvres orchestrales éditées par le Printemps des Arts de Monte-Carlo en 2017. L'OPRL et Christian Arming y interprètent **Sans mouvement, sans monde**, avec la complicité du violoncelliste Marc Coppey.

Un prix également décerné à François-Xavier Roth et l'Orchestre Symphonique de Baden-Baden et Freiburg, également présents sur le disque.

Découvrir le CD



## Marc Monnet récompensé par l'Académie Charles Cros

L'Académie Charles Cros, la plus célèbre académie du disque en France, qui existe depuis 1947, vient de publier son palmarès pour l'année 2017. Un palmarès d'autant plus important qu'il s'agit de celui de son soixante-dixième anniversaire.

Différentes catégories sont retenues par cette académie. Dans celle de la « Musique contemporaine », c'est le compositeur Marc Monnet qui l'a emporté pour son disque *(Œuvres orchestrales)* enregistré avec l'Orchestre symphonique de Baden-Baden et le violoniste Tedi Papavrami sous la direction de François-Xavier Roth, et avec l'Orchestre philharmonique de Liège et le violoncelliste Marc Coppey sous la direction de Christian Arming.

Il n'est pas besoin de rappeler que Marc Monnet est, depuis 2002, le directeur artistique du Printemps des arts de Monaco. Ses concertos avaient été entendus il y



Marc Monnet en 2013, lors de la présentation du 30<sup>e</sup> Printemps des Arts.

(Photo E.D.)

a quelques années au cours de cette manifestation et appréciés pour leur originalité, inventivité, modernité, humour, musicalité. Le dis-

que est édité par le label du « Printemps des arts ».

Le Printemps des arts aura lieu cette saison du 16 mars au 29 avril 2018. La récom-

pense attribuée à son directeur ne peut que rejaillir sur le prestige de cette manifestation.

A.P.

www.monacomadame.org

Pays : Monaco



27 novembre 2017

## Marc Monnet récompensé par l'Académie Charles Cros

Ce jeudi 16 novembre 2017 se tenait à la Maison de la Radio la proclamation du 70ème palmarès de l'Académie Charles Cros, récompensant les meilleures sorties discographiques de l'année.

Le Grand prix international de la Musique Contemporaine a été attribué à Marc Monnet, compositeur et conseiller artistique du festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour son disque « CONCERTOS », œuvres orchestrales interprétées par le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg (Tedi Papavrami violon – François-Xavier Roth, direction) ainsi que l'Orchestre philharmonique Royal de Liège (Marc Coppey, violoncelle – Christian Arming, direction).



## MARC MONNET

**SWR SINFONIEORCHESTER BADEN-BADEN UND FREIBURG**  
TEDI PAPA VRAMI violon FRANÇOIS-XAVIER ROTH direction

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE**  
MARC COPPEY violoncelle CHRISTIAN ARMING direction

PRIN-  
TEMPS  
DES ARTS  
DE MONTE-  
CARLO

Comme toute son œuvre, les Concertos de Marc Monnet déconcertent... car ils ne se reposent jamais sur des repères acquis ou des règles communément admises. Marc Monnet préfère l'inconnu, se laisse inspirer par les chocs qu'ont provoqué en lui la danse de Merce Cunningham, le cinéma de Jean-Luc Godard ou les textes d'Antonin Artaud. D'où ce style inimitable, sans cesse renouvelé, qui cherche les sensations nouvelles et une virtuosité quasi expérimentale.

Le tout avec un esprit parfois provocateur qui joue avec nos attentes pour mieux les déjouer. Les interprètes de cet enregistrement (Tedi Papavrami, François-Xavier Roth, Marc Coppey, Christian Arming) sont des intimes du compositeur : ils connaissent l'homme autant que le style. D'où ce sentiment de liberté totale qui se dégage de leur interprétation tout entière au service d'une vision « intégrée » du soliste et de l'orchestre. L'un n'est plus opposé à l'autre : mais les deux renforcent l'interdépendance de leur liberté.

Posté dans **monaco madame, Musique, concerto, Marc Monnet**  
par **justineboullet**



## Claude Debussy

1862-1918

Ψ Ψ Ψ Ψ Pour le piano. Estampes.

Etudes.

Marie Vermeulin (piano).

Printemps des Arts de Monte Carlo.

Ø 2015. TT : 1 h 17'.

TECHNIQUE : 3/5



Le Debussy de Marie Vermeulin, dont le récital s'ouvre avec *Pour le piano*, cingle (*Prélude*), chante (*Sarabande*) et pétille (*Toccata*). Toucher ferme sans dureté, capable de faire « oublier les marteaux » comme de rappeler que le piano est aussi un instrument à percussion : en témoin dès l'abord, l'attaque abrupte du *Prélude*, qui se recroqueville d'elle-même en murmure avant d'exploser en fanfares. Très peu de place pour la couleur locale ou le pittoresque dans les *Estampes* : les formules ou motifs empruntés ressemblent aux figures du théâtre

d'ombres, suggestives, nettement présentes, mais sans épaisseur.

Les *Etudes* n'oublient pas la note ludique de leur point de départ « d'après monsieur Czerny ». Les tierces coulent comme l'eau claire, les quarts ont du mordant, les sixtes des langueurs qui vous étreignent. Gare aux octaves un peu forcées, auxquelles on préférera le mouvement perpétuel bien perlé de *Pour les huit doigts*, hommage – involontaire sans doute – à certaine *Fileuse* de Mendelssohn « notaire élégant et facile » selon le vilain mot de Debussy. On le lui pardonnera au regard de l'élégance de *Pour les agréments* et de l'apparente facilité des *Sonorités opposées*... Quant au notaire, l'étude est son domaine. Avec la douzaine qu'il a tracées en Normandie à l'automne 1915, Claude-Achille s'est mis à la tête d'un consortium.

De tout cela, Marie Vermeulin n'a cure, et son Debussy vigoureux réjouit l'oreille en la guidant, en la surprenant, en la captant. Non sans une certaine rudesse qui fait la personnalité et marque les limites de cette approche. Gérard Condé



## Marc Monnet



### MARC MONNET

SWR SINFHIEORCHESTER BADEN-BADEN UND FREIBURG  
 TEDI PAPAWIRAMI *violon* FRANÇOIS-JAVIER ROTH *direction*  
 ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE  
 MARC COPPEY *violoncelle* CHRISTIAN ARMING *direction*

PRIN-  
TEMPS  
DES ARTS  
MONTÉ-  
CARLO

Élève de Maurizio Kagel à la Musikhochschule de Cologne, Marc Monnet (né à Paris, en 1947) partage avec son professeur un regard critique sur l'Histoire de l'art et les œuvres qui la jalonnent. Il s'en amuse avant tout, comme le prouve nombre de titres à son catalogue, qui évoquent un accident de parcours, une contrariété : *Patatras* (1984), *Chant fêlé* (1996), *Bosse, crâne rasé, nez crochu* (2000), etc. S'il fallait trouver un dénominateur commun à des partitions qui développent, chacune, leur propre dialectique (exubérante, ironique, mais aussi austère et tragique), il serait à trouver dans l'inspiration d'un créateur qui explique : « *chaque œuvre naît de la façon – singulière, donc non répliquable – dont le matériau s'organise à moi, la plupart du temps par à-coups, de manière discontinue. À chaque instant se pose la question : que faire de ce qui, incongru, survient ?* » \*

Corinne Schneider précise cette recherche dans la notice du présent programme. Loin des préoccupations sérielles et spectrales de la génération d'après-guerre, l'actuel directeur du *Printemps des Arts de Monte-Carlo* [lire notre critique du CD] se nourrit du beau en général, réagissant aux chocs de la découverte d'Artaud, Cunningham, Godard ou Pennequin. Renonçant aux complexités de l'avant-garde et aux contraintes de l'écriture pour elle-même, Monnet prône une liberté d'expérimenter avec fantaisie. « *Le résultat peut être*

www.anaclase.com  
Pays : France  
Dynamisme : 9



[Visualiser l'article](#)

*inconfortable pour le public car le compositeur ménage toujours l'inattendu et ne favorise jamais la répétition, ni même le repérage ou l'identification facile des matériaux ».*

Rejeté car porteur de tradition, le terme *concerto* laisse place à celui de *mouvement*. Quelque temps après *Mouvements, autres mouvements* (2006), que portait le corniste Jean-Christophe Vervoitte, *Sans mouvement, sans monde* (2010) est créé à Paris, avec Marc Coppey au violoncelle, Eliahu Inbal et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, commanditaire de l'œuvre. Il est repris un an plus tard dans le fief du second commanditaire, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, avec Christian Arming à sa tête. C'est ce concert que nous entendons, passionnante tentative d'alléger la gravité prenante des toutes premières sections (on se croirait devant l'autre de Fafner...). On apprécie le contraste entre agitation colorée, piquée de timbres brillants, et dépouillement mystérieux, où gîte une angoisse sourde, quand ce n'est pas une plaine infinie.

« *J'ai envie de plaisir, d'élan, de quelque chose qui ne s'attend pas. Plus j'avance, plus j'ai envie d'être immoral* », confiait Marc Monnet à la veille de créer *Mouvements, Imprévus et...* (2013), au festival *Musica*. D'un seul tenant, l'œuvre de vingt-cinq minutes place le violoniste Tedi Papavrami en avant d'un orchestre voulu « *gros* », le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, conduit par François-Xavier Roth. Les « *autres machins* » prévus à l'effectif sont toutes sortes d'appeaux sylvestres (lièvre, chevreuil, coq de bruyère, etc.). Au terme de l'écoute, on reste partagé entre l'étouffement né de la fébrilité du soliste, virtuose omniprésent, et la séduction de certains cahots et dénuements, plus à notre goût.

LB

\* Une section du site personnel de [Marc Monnet](#), *Imaginarium*, le montre sensible aux surprises du quotidien, qu'il s'empresse de photographier.

## Marc Monnet, la libre fantaisie de l'invention

Le portrait contemporain

le mercredi de 23h à minuit

Audio: <https://www.francemusique.fr/emissions/le-portrait-contemporain/marc-monnet-compositeur-et-directeur-artistique-du-printemps-des-arts-de-monte-carlo-59009>

1h

Insaisissable, le monde singulier de Marc Monnet s'apparente davantage à celui du funambule, qui joue de son corps et maîtrise ses gestes, dans une convocation intime de ses sens, tout en laissant survenir la libre fantaisie de l'invention, l'imprévu, dans une attitude toujours ironique et amusée.



Marc Monnet, © Olivier Roller

Le compositeur Marc Monnet est aussi le conseiller artistique remarqué du Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui s'ouvre dans quelques jours - le festival se tiendra cette année du 16 mars au 29 avril.

Programme musical

**Marc Monnet** (né en 1947), *Bosse, crâne rasé, nez crochu pour deux pianos, ensemble et transformations en temps réel (2000) – 2. Premier mouvement*

Dimitri Vassilakis, Géraldine Dutroncy (pianos), Ensemble Court-Circuit, Pierre-André Valade (direction)

Gilbert Nouno, Alexis Baskind, informatique musicale Ircam

Enr. avril 2009 (Ircam, Paris)

Zig Zag Territoires ZZT 100403.1



www.francemusique.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 16



[Visualiser l'article](#)

**Marc Monnet** , *Sans mouvement, sans monde en quatre mouvements avec esquisses et ersatz pour violoncelle et orchestre (2010) – 2. Esquisse (1) (souffle), 3. Premier mouvement « Bienheureux les fêlés, car ils doivent laisser entrer la lumière » (Groucho Marx)* Marc Coppey (violoncelle), Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Christian Arming (direction)  
Enr. décembre 2011 (Liège, Salle Philharmonique)  
Printemps des Arts de Monte-Carlo PR1020

**Marc Monnet** , *Bibilolo pour six percussions électroniques - 4. Pantalon (1997-2000)* Les Percussions de Strasbourg  
Enr. 2001 (Strasbourg)  
Universal Classics 4806522

**Marc Monnet** , *Chansons imprévues (1992) – 4. mon mour teur meur pour voix, clarinette contrebasse et contrebasse* Ensemble Accroche note, Françoise Kubler (voix), Armand Angster (clarinette contrebasse), Jean-Paul Celea (contrebasse)  
Enr. 1992  
Montaigne 782008

**Marc Monnet** , *Quatuor n° 6 (2007) (extrait) - Espace de fulgurance (1), Espace de fulgurance (2)* Quatuor Psophos  
Enr. 2007  
Document du compositeur / Copie privée

**Marc Monnet** , *Mouvements, imprévus et... pour orchestre, violon et autres machins (2013)* Tedi Papavrami (violon), SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, François-Xavier Roth (direction)  
Enr. septembre 2013 (Strasbourg, festival Musica)  
Printemps des Arts de Monte-Carlo PR1020

Les invités :

Marc Monnet

L'équipe de l'émission :

Arnaud Merlin Production

Patrick Lérisset Réalisation

Flora Sternadel Collaboration



## LE MÉTIER LES PRIX

PAGE RÉALISÉE PAR CYRILLE PLANSON

### PRIX THÉÂTRE ADAMI

Le Prix Théâtre Adami 2017 a été attribué en fin d'année dernière à Jean-Christophe Blondel et la Compagnie Divine Comédie. Cette compagnie a monté Claudel (*Le Partage de Midi*), Ibsen (*Solness le Constructeur*), et le norvégien Fredrik Brattberg.

### PRIX MUSIQUE DE L'OcéAN INDIEN

Fin 2017, ce prix a distingué la chanteuse réunionnaise Kaloune. Le deuxième prix revient au groupe de fusion Mannyok de l'île de Rodriguès (Maurice) et le troisième au groupe le Complex de Zik (La Réunion).

### PRIX MUSIQUES D'ICI

Organisé par le festival Villes des musiques du monde en Seine-Saint-Denis, le prix Musiques d'ici a distingué 5 artistes : Paul Wamo, poète-slameur de Nouvelle-Calédonie ; Magou Samb & Dakar Transe, guitariste et chanteur sénégalais installé à Paris ; Nirmaan, groupe né de la rencontre de Parveen Sabrina Khan, Antoine Lahay, et Étienne Cabaret ; Projet Schinear, trio lyonnais et Serkan Uyar, originaire de Konya, en Turquie, et basé en Normandie.

### PRIX DE L'ACADÉMIE CHARLES CROS

Le 70<sup>e</sup> palmarès de l'Académie Charles Cros a distingué nombre d'artistes.

- **Prix du président de la République** : Mickaël Levinas, pour l'ensemble de son œuvre
- **Prix Interprètes**
  - Musique contemporaine : Irvine Arditti, violoniste
  - Musiques du monde : Angélique Kidjo
  - Jazz : Fred Hersch
  - Chanson : Jane Birkin
- **Prix Filleul** : Anaïs Constans, soprano
- **Grands prix internationaux du disque et du DVD**

- Soliste instrumental : Jérôme Comte, clarinette et Denis Pascal, piano
- Soliste lyrique : Gaëlle Arquez, soprano
- Opéra – Prix DVD : Mozart : Mitridate
- Musique contemporaine : Marc Monnet
- Jazz : Susanne Abbuehl, Stephan Oliva, Oyvind Hegg-Lunde
- Blues : Dee Dee Bridgewater
- Disques pour enfants : Presque Oui
- Chanson : Camille
- Chanson : François Morel
- Chanson : Nicolas Jules
- Musiques du monde : A Filetta – Paolo Fresu – Daniele di Bonaventura
- Parole enregistrée : Didier Petit, Claudia Solal et Philippe Foch
- Parole enregistrée : Jacques Frantz
- **Grands prix Charles Cros scène**
  - Grand prix scène : Loïc Lantoin
  - Prix révélation scène : Camille Hardouin

### PRIX IMPATIENCE

Le collectif Les Bâtards dorés est le lauréat du concours du festival Impatience, à Paris, pour Méduse. Le prix des lycéens est attribué au Collectif Bajour pour *Un homme qui fume c'est plus sain*.

### VICTOIRES DE LA MUSIQUE

- **Artiste masculin de l'année** : Orelsan
- **Artiste féminine de l'année** : Charlotte Gainsbourg
- **Album révélation** : *Petite amie*, de Juliette Armanet
- **Révélation scène** : Gaël Faye
- **Album de chansons** : *Géopoétique*, de MC Solaar
- **Album des musiques du monde** : *Lamomali*, de Matthieu Chedid, Toumani & Sidiki Diabaté, Fatoumata Diawara
- **Album rock** : *The Evol*, de Shaka Ponk
- **Album de musiques urbaines** : *La fête est finie*, d'Orelsan
- **Album musiques électroniques** : *Temperance*, de Dominique Dalcan
- **Création audiovisuelle** : le clip de *Basique*, d'Orelsan
- **Chanson originale** : *Dommage*, de Bigflo & Oli
- **Spectacle musical/Tournée/Concert** : Camille
- **Victoire d'honneur** : Étienne Daho

### PRIX FONDATION BARRIÈRE

La Fondation Barrière «De l'écran... à l'écran et à la scène» a décerné son prix théâtre 2017 à la première pièce de Jean-Philippe Daguerre, *Adieu Monsieur Haffmann*, au Petit Montparnasse.

### PRIX DE LA FONDATION JM BAJEN

Deux prix ex aequo Nouvel Auteur 2017 de la Fondation JM Bajen ont été attribués à *Scègne*, de Christophe de Choisy, et à *Un p'tit coin de canapé*, de Cerise Guy et Thierry Taieb. Les textes *Zone Libre !* d'Alfred et *Ère BNB ou la Pièce à louer* de Pascal Provost ont remporté le coup de cœur et les félicitations du jury !

### PRIX ALPHONSE ALLAIS

Ce prix a été décerné pour 2017 à Jean-Claude Carrière.

### PRIX COGNACQ-JAY

Le Komptoir H'artistique, porté par la Klaus Compagnie a été élu lauréat du Prix des professionnels de la Fondation Cognacq-Jay, cherchant à soutenir des initiatives à fort impact social.



Orelsan



## Sélection albums : Jazz From Carnegie Hall, Françoise Hardy, Amen Dunes...

A écouter cette semaine : un concert enthousiasmant de 1958 à l'Olympia, le retour d'une icône de la chanson française, un conteur indie-rock new yorkais...

LE MONDE | 13.04.2018 à 16h02 • Mis à jour le 13.04.2018 à 16h07

**George Crumb**

***Makrokosmos***

Stéphanos Thomopoulos (piano)



**GEORGE CRUMB** MAKROKOSMOS  
**STÉPHANOS THOMOPOULOS** piano

PRINTEMPS  
DES ARTS  
DE MONTE-  
CARLO

Pochette de l'album « Makrokosmos », de George Crumb, pièces pour piano interprétées par Stéphanos Thomopoulos. PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

Les deux volumes de *Makrokosmos* (1972-1973) comptent parmi les œuvres les plus enregistrées de George Crumb. Comme *Black Angels*, son célèbre quatuor à cordes électrifié, antérieur de deux ans, ces 24 *Fantasy-Pieces* minutieusement et mystérieusement reliées aux différents signes du Zodiaque témoignent d'un goût pour le symbole qui situe le compositeur américain, né en 1929, comme une sorte d'Alban Berg de l'ère post-sérielle. Utilisant toutes les ressources du piano (enrichi d'accessoires tels que des chaînes ou des bagues) et du pianiste (qui donne aussi de la voix pour rugir, murmurer ou siffler), ces *Makrokosmos* siègent dans l'onirisme. Moins spectaculaire que les versions de référence enregistrées par Toros Can (L'Empreinte digitale) et Margaret Leng Tan (Mode Records), l'interprétation très raffinée de Stéphanos Thomopoulos est celle d'un esthète, sensible

aux lignes de fuite (amplification soignée du piano) comme aux effets de masse (tachisme savamment multicolore). **Pierre Gervasoni**

1 CD Printemps des arts de Monte-Carlo (<http://www.printempsdesarts.mc/fr/presse/collection-cd-24>).



## DISQUES

### **Printemps des arts de Monte-Carlo**

**George Crumb** : *Makrokosmos*  
par Stephanos Thomopoulos,  
piano

**Miroslav Srnka** : *Moves 03*;  
**Francesco Filidei** : *Sull'essere  
angeli*; **Ramon Lazkano** :  
*Hondar*; par l'Orchestre  
philharmonique de Monte-Carlo  
(dir. Pierre-André Valade)  
et Mario Caroli, flûte

Label Printemps des Arts de Monte-Carlo  
Enregistrement de Josquin Otal - 7,8,9 mai 2018  
Auditorium Rainier III  
2'20"





## ● Les disques de **a** à **Z**

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Ψ Ψ Ψ Ψ SRNKA : *Move 03*.

FILIDEI : *Sull'essere angeli\**.

LAZKANO : *Hondar*.

Mario Caroli (flûte)\*,

Pierre-André Valade (direction).

Printemps des Arts.

Ø 2017. TT : 1 h 01.

TECHNIQUE : 4/5



Fait assez rare d'un point de vue statistique, ces pièces destinées à être créées lors

d'un même après-midi marathon au Printemps des Arts sont toutes trois excellentes. La journée aurait fait date si l'Orchestre philharmonique de Nice n'en avait pas émoussé la subtilité musicale. Gravé trois mois plus tard, avec cette fois le Philharmonique de Monte-Carlo, le programme retrouvait son coloris d'origine.

Le compositeur tchèque Miroslav Srnka (né en 1975), qui s'est à plusieurs reprises intéressé à l'idée du mouvement de phénomènes globaux comme le vol d'étourneaux, expose dans *Move 03* des figures typées et reconnaissables, pour

mieux les faire interagir. On pourrait penser au Ligeti des années 1960 si les harmonies, colorées de façon pentatonique, diatonique ou par superpositions d'intervalles spécifiques étaient assujetties à des processus, et non soumis comme ici à des phénomènes d'attraction plus ambigus. Pseudo-boucles, rencontres de blocs, textures grouillantes, résonances inversées ou traits orientés animent une orchestration brillante, que Pierre-André Valade et l'OPMC projettent avec une grande netteté.

Comme souvent chez Francesco Filidei (né en 1973), l'apparent détachement d'une musique toute en dentelle, qui intègre volontiers des sons bruitistes, des rhombes ou des appeaux, cache un fond sombre. Une macabre fascination pour Francesca Woodman, qui se donna la mort à l'âge de vingt-deux ans, trouve une métaphore dans la flûte soliste de *Sull'essere angeli* – son propre corps, que la photographie mettait en scène dans des environnements géométriques –, drapée par un orchestre révélant paradoxalement sa forme. Le chant long et sinueux de la flûte se diffracte dans les sons éoliens, le jeu *bisbigliando*, les *whistle tones* ou le souffle outré. Mario Caroli, expert dans ce domaine acoustique, conduit sa partie avec la fluidité de l'évidence. L'orchestre monégasque restitue sans filtre ce nuancier fait d'harmonies « détempérées » à tendance spectrale et de mixtures aigres-douces.

La suspicion de Ramon Lazkano (né en 1968) pour les gestes qui provoquent une sensation de « déjà-vu » rend ses compositions particulièrement intangibles, et donc intrigantes. Comme le sable qu'évoque son titre basque, *Hondar* est une musique qui s'écoule sans être informe pour autant. Ses grains sont susceptibles de s'agréger. D'une pénombre faite de souffle, de sons sourds et d'harmonies floutées, on évolue vers davantage d'impacts, vers un fourmillement de plus en plus dense, vers la présence d'ostinatos ou l'éclosion de bourgeons mélodiques.

Constat réjouissant : ces trois brillants compositeurs, chacun avec un idiome très typé, abdiquent le confort de l'orchestre standardisé sans renoncer à l'hédonisme... réinventé.

Pierre Rigaudière

# PRESSE LOCALE

**AMARY-BERNI Chantal et MAIGNAL Sanya /** Radio Chalom

**BAETA Joëlle et Tibéri Liliane /** Tribune Bulletin Côte d'Azur

**BARBANCEY Pierre /** L'Humanité

**BIANCONI Fabrizio /** [www.excesmag.com](http://www.excesmag.com)

**CARPENTER Elsa /** Riviera Press

**CASABIANCA Pierre-Olivier /** France 3 Région

**CHAPPUIS Camille /** Radio Monaco

**CHOBY Jean-Bernard /** Cimaises

**CORDIN – GIORDAN Chloé /** L'Observateur de Monaco

**DE BAETS Jean-Paul et ELLIOT Paule /** Channel Riviera

**FIASCHI-DUBOIS Annick /** Radio Chrétienne Francophone

**GERNEZ Jacques /** [www.projecteurTV.com](http://www.projecteurTV.com)

**JINDRA Laurent /** Monaco Hebdo

**KHALIFA Georges-Olivier /** La Gazette de Monaco

**LE RAY Vivane /** Sophia Mag

**PEYREGNE André /** Nice Matin

**SACRE José /** Monaco Info

**GUENIFFEY Olivier, JUAN Valérie, LINTZ Pascal, PAMPINI Evelyne, SAJN Michel /** La Strada

**ZEGAOULA Alia /** France Bleu Azur

# PRESSE AUDIOVISUELLE

## Radio

### > RADIO MONACO

Mercredi 14 mars 2018. Interview de Marc Monnet  
« L'invité » / Camille Chappuis  
11'40''

### > FRANCE BLEU AZUR

Lundi 26 mars 2018. Interview de Thomas Reich  
« L'invité du grand agenda » / Alia Zegaoula  
19'00''

## Télévision

### > MONACO INFO

Vendredi 20 octobre 2017. Conférence de presse au Grimaldi Forum / José Sacré  
2'46''

Mercredi 14 février 2018. La musique et les nouvelles technologies – Iannix à MonacoTech /  
K. Thomel  
1'54''

Samedi 10 mars 2018. Conférence de presse au MAMAC / Dominique Poulain  
2'29''

### > FRANCE 3 PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Samedi 17 mars 2018. Lancement de l'édition 2018 du festival / Magali Roubaud-Soutrelle  
Interview de Marc Monnet  
3'12''

### > MONACO INFO

Samedi 17 mars 2018. Concert d'ouverture / José Sacré  
2'43''

Dimanche 18 mars 2018. Musiques de trouvères / José Sacré  
2'57''

Lundi 19 mars 2018. Monaco Music Forum / José Sacré  
2'39''

Dimanche 25 mars 2018. Création d'une œuvre, commande du festival / José Sacré  
3'16''

Lundi 2 avril 2018. Concert Mozart à la Salle Garnier / José Sacré  
2'52''

Mardi 3 avril. Voyage Surprise / José Sacré  
2'58''

Samedi 7 avril. Création d'un opéra d'E. Denisov / José Sacré  
2'49''

Dimanche 8 avril. Jeunes talents au Conseil National / José Sacré  
2'43''

Dimanche 8 avril 2018. La clarinette dans tous ses états / José Sacré  
3'00''

Lundi 9 avril 2018. Concert de clôture / José Sacré  
2'43''

#### Collaboration Printemps des Arts et Ballets de Monte-Carlo

Mercredi 3 janvier 2018. Enregistrement de l'OPMC pour un ballet de Jean-Christophe Maillot / José Sacré  
2'31''

Mercredi 28 mars 2018. Abstract/Life en création / José Sacré  
3'02''

Mercredi 25 avril 2018. Abstract/Life : scénographie et costumes d'Aimée Moreni / José Sacré  
3'03''

Vendredi 27 avril 2018. Générale de « Abstract/Life » / José Sacré  
2'27''

#### Label Printemps des Arts de Monte-Carlo

Mardi 22 mai 2018. Enregistrement de Josquin Otal / Sandrine Nègre  
2'20''

## Le Festival Printemps Des Arts Monte-Carlo revient dès vendredi 16 ma...

Accueil / Actualités / Le Festival Printemps Des Arts...

📍 Le Festival Printemps Des Arts Monte-Carlo revient dès vendredi 16 mars jusqu'au 29 avril.

📍 Musée océanographique de Monaco, The Grimaldi Forum Monaco, Yacht Club De Monaco, Opéra de Monte-Carlo, Menton Musee Jean Cocteau... Redécouvrez les plus beaux lieux de la région au son de Mozart, des musiques américaines ou de la clarinette.

🎵 Un avant-goût de ce qui vous attend dès vendredi avec Marc Monnet, directeur du festival, en interview avec nous ce matin 📌 📌

<https://soundcloud.com/radiomonaco954/linvite-marc-monnet-directeur-du-festival-printemps-des-arts-14032018>

SOUNDCLOUD Charts Recherchez des artistes, des groupes, des titres et des podcasts Se connecter Créer un compte Uploader ...

RadioMonaco954 Il y a 2 mois

L'invité - Marc Monnet, directeur du festival  
Printemps des Arts - 14/03/2018

0:20 11:39

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS MONTE-CARLO  
DU 16 MARS AU 29 AVRIL 2018

## L'INVITÉ DU GRAND AGENDA

Du lundi au jeudi à 11h30



Printemps des arts -

## Thomas Reich pour les Printemps des arts de Monte-Carlo

Par Alia Zegaoula



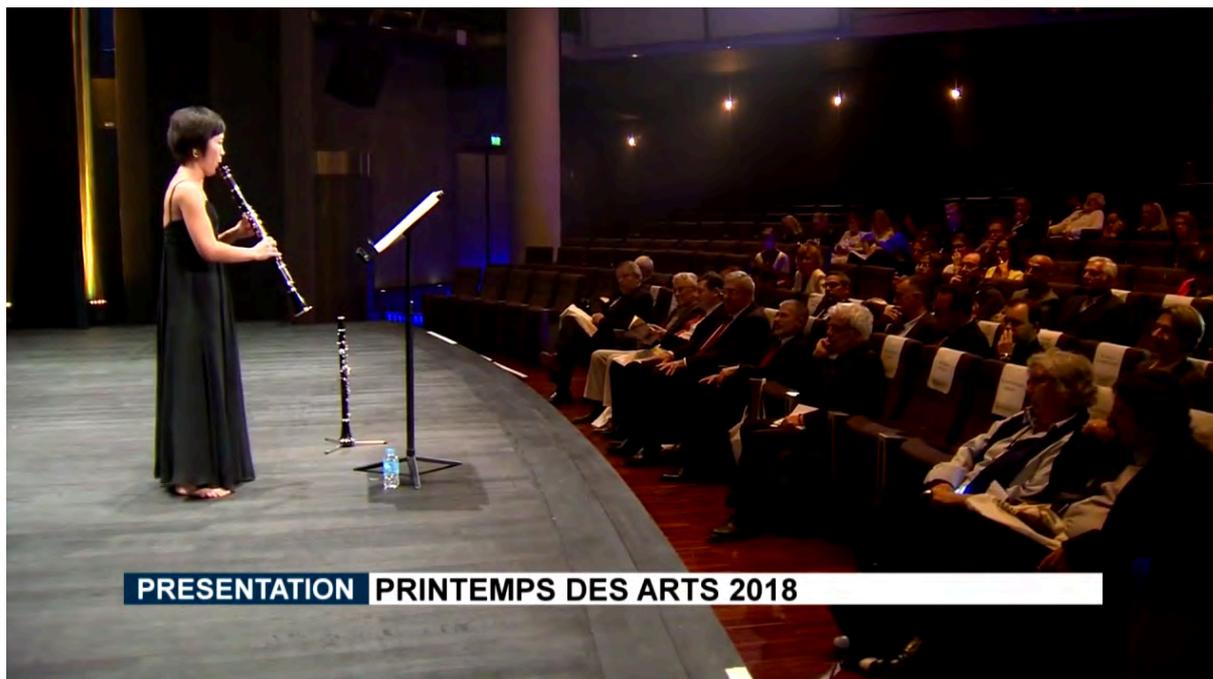
Diffusion du lundi 26 mars 2018

Durée : 19min

Voilà plus de 30 ans que ce festival existe. Il permet à chacun de découvrir les musiques classiques de façon surprenante.. Et dans des lieux parfois étonnants !

Retrouvez toute l'actualité du festival [Le printemps des arts.](#)

Conférence de presse  
19 octobre 2017 - Grimaldi Forum  
2'46"



Iannix – 13 février 2018  
MonacoTech  
1'54"



Conférence de presse  
9 mars 2018 - MAMAC Nice  
2'29"



Lancement de l'édition 2018 du Festival Printemps des Arts - 16 mars 2018  
Grimaldi Forum  
3'12"



Concert d'ouverture - 16 mars 2018  
Grimaldi Forum  
2'43"



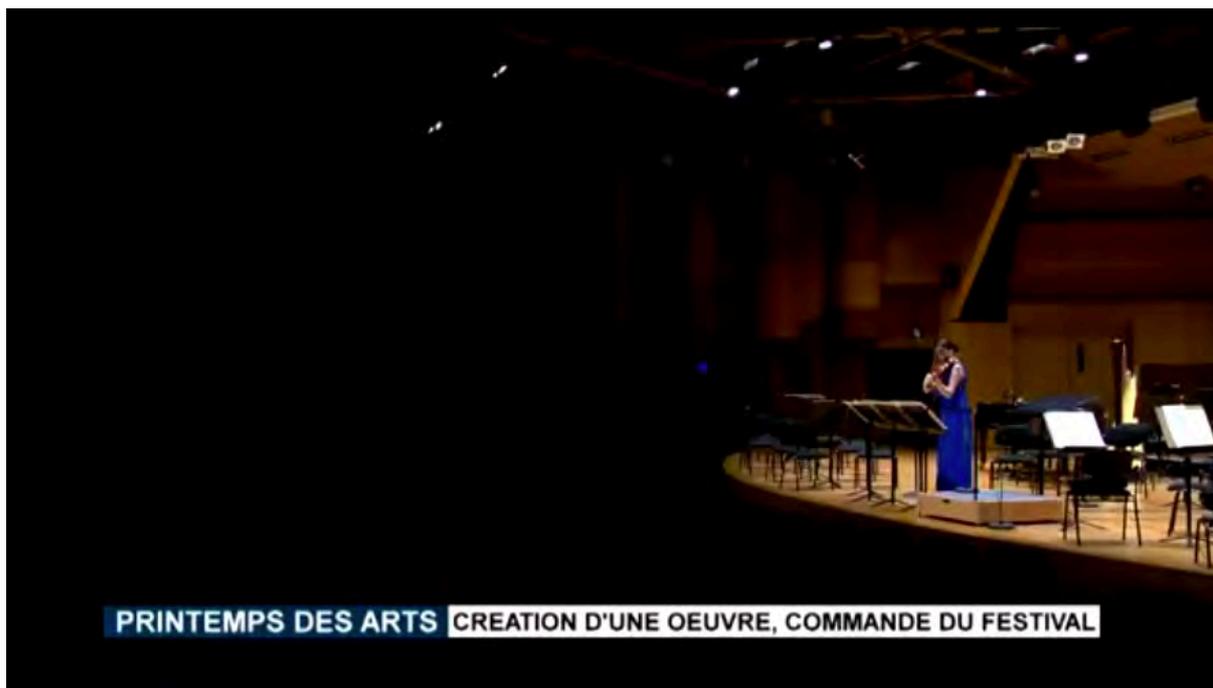
Concert Hors les murs – 17 mars 2018  
Basilique Saint-Michel, Menton  
2'57"



Monaco Music Forum – 18 mars 2018  
Musée océanographique  
2'39''



Montalbetti et Ives – 24 mars 2018  
Auditorium Rainier III  
3'16"



Mozart - 1er avril 2018  
Opéra de Monte-Carlo  
2'52"



Voyage Surprise – 2 avril 2018  
Azur Fragrances – Mouans  
Sartoux 2'58"



L'opéra aujourd'hui - 6 avril 2018  
Théâtre des Variétés  
2'49''



Jeunes Talents – 7 avril 2018  
Conseil National  
2'43"



La clarinette dans tous ses états – 7 avril 2018  
Auditorium Rainier III  
3'



Concert de clôture - 8 avril 2018  
Auditorium Rainier III  
2'43"



Enregistrement de l'OPMC pour un ballet de J.C.Maillot  
3 janvier 2018  
Auditorium Rainier III  
2'31''

[Accéder à la vidéo](#)



Abstract/Life en création – 28 mars 2018  
Atelier des Ballets de Monte-Carlo  
3'02''

[Accéder à la vidéo](#)



Abstract / Life : scénographie et costumes – 25 avril 2018  
Grimaldi Forum  
3'03"

[Accéder à la vidéo](#)



Générale Ballets - 27 avril 2018  
Grimaldi Forum  
2'27"

[Accéder à la vidéo](#)



Label Printemps des Arts de Monte-Carlo  
Enregistrement de Josquin Otal - 7,8,9 mai 2018  
Auditorium Rainier III  
2'20"



**PRESSE ECRITE**

## Quotidiens

### > MONACO MATIN

Mercredi 6 septembre 2017 : « Le collège Bellevue sort de l'ombre monégasque »

Mardi 19 décembre 2017 : « C'est déjà le Printemps ! »

Lundi 5 février 2018 : « La Caravane du Printemps des arts de Monte-Carlo demain »

### > NICE MATIN

Lundi 5 février 2018 : « Caravane du Printemps des arts de Monte-Carlo demain » (*édition Nice littoral*)

Lundi 12 février 2018 : « Concert classique en l'église Saint-Joseph ce soir » (*édition Menton*)

### > MONACO MATIN

Mardi 13 février 2018 : Annonce de la soirée à MonacoTech

### > NICE MATIN

Mercredi 14 février 2018 : « Le Printemps des arts de Monaco s'invite à Mouans-Sartoux demain » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Jeudi 15 février 2018 :

« La musique classique hors des sentiers battus » (*édition Grasse*)

« Les élèves prennent la parole pour le radio du Printemps des Arts » (*édition Menton*)

« Matinée de découverte musicale à André-Maurois » (*édition Menton*)

Samedi 3 mars 2018 : « Le Printemps des arts décentralisé à Menton » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Dimanche 4 mars 2018 : « La caravane musicale au musée Jean-Cocteau Menton » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Lundi 12 mars 2018 : « Top départ du Printemps des arts de Monaco » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Lundi 19 mars 2018 : « Ecllosion tous azimuts du Printemps des arts » (*édition Menton*)

Mercredi 21 mars 2018 : « La chorale est au cœur de la vie culturelle lettone » (*édition Menton*)

Jeudi 22 mars 2018 : Annonce du programme du deuxième week-end (*édition Menton*)

Samedi 24 mars 2018 : « Week-end américain à Monaco » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

#### **> VAR MATIN**

Samedi 24 mars 2018 : « Les apprentis du CFA adapté du Cagnet au Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo » (*édition Brignoles*)

#### **> NICE MATIN**

Lundi 26 mars 2018 : « Au Printemps des arts se prépare une œuvre de... cinq heures ! » (*édition Menton*)

Mardi 27 mars 2018 : « Printemps des arts de Monaco : un concert qui durera...cinq heures ! » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2018 : « Dernière semaine pour le Printemps des arts de Monaco » (*éditions Antibes, Cagnes, Cannes, Grasse, Menton, Nice littoral*)

Lundi 2 avril 2018 : « Record au Printemps des arts : le quatuor le plus long du monde » (*édition Menton*)

Mardi 3 avril 2018 : « Un voyage surprise au pays des parfums... » (*édition Menton*)

Mercredi 4 avril 2018 : « Dernier week-end pour le Printemps des arts » (*édition Menton*)

Jeudi 5 avril 2018 : « Où sortir ce week-end ? Printemps des Arts, clap de fin ce week-end » (*édition Menton*)

Vendredi 6 avril 2018 : « Roquebrune. Rencontre entre Y. Maresz et les professeurs de musique » (*édition Menton*)

Lundi 9 avril 2018 : « Un mois de bonheur et de découvertes » (*édition Menton*)

Lundi 23 avril 2018 : « Le Printemps des arts entre dans la danse à Monaco »

Samedi 28 avril : « Le monde mystérieux et envoûtant d'Abstract » (*édition Menton*)

## Hebdomadaires

### > MONACO HEBDO

Jeudi 22 février 2018 : « Interview – Marc Monnet, Conseiller artistique du Printemps des Arts »

Jeudi 8 mars 2018 : « Voilà le Printemps ! »

### > TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

Vendredi 9 mars 2018 : « A Monaco, le Printemps, c'est maintenant ! »

Vendredi 6 avril 2018 : « D'un concerto à l'autre, dialogues avec la musique et l'espace »

### > MONACO HEBDO

Jeudi 26 avril 2018 : « Ballets : deux nouvelles créations à découvrir »

## Mensuels

### > L'OBSERVATEUR DE MONACO

Février 2018 : « Un Printemps à la sauce américaine »

Mars 2018 : « Interview – Marc Monnet, Conseiller artistique du Printemps des Arts »

### > LA GAZETTE DE MONACO

9 mars – 5 avril 2018 :  
« Le Printemps des Arts joue (toujours) l'originalité »  
« Marc Monnet : *Bousculer positivement le public* »  
Annonce Conférence-concert à MonacoTech

### > LA PRINCIPAUTE

Mars 2018 : Annonce de l'édition 2018 du festival

### > COTE MAGAZINE

Mars 2018 : « Programmer, c'est inventer »

### **> L'OBSERVATEUR DE MONACO**

Avril 2018 : « Le retour de Balanchine »

### **> LA PRINCIPAUTE**

Avril 2018 : Lancement de la Monaco Art Week (*Les Ballets de Monte-Carlo et le Printemps des Arts en vedettes*)

## **Bimensuels**

### **> LA STRADA**

Du 13 au 26 novembre 2017 : « Tout sauf classique ! »

Du 5 au 18 février 2018 : Annonce des caravanes musicales

Du 19 février au 4 mars 2018 : « Excentricités monégasques »

Du 5 au 18 mars 2018 : « L'art de la curiosité »

Du 19 mars au 2 avril 2018 : « L'ouverture du Printemps ! »

Du 3 au 15 avril 2018 : « Un Printemps non conformiste »

Du 16 avril au 6 mai 2018 : « Cordes à corps »

## **Trimestriels**

### **> SOPHIA MAG**

Décembre 2017 – Janvier – Février 2018 : « Festival Printemps des Arts 2018 – *Programmer pour construire* »

### **> MONACO MADAME**

Mars – avril – mai 2018 : « A Monaco, un artiste a fait le Printemps »

## Sites internet

### **CHANNEL RIVIERA.COM**

Mardi 24 octobre 2017. « Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo – édition 2018 »

### **PRO.COTEDAZUR-TOURISME.COM**

Jeudi 28 décembre 2017. Annonce de l'édition 2018 du festival

### **SNCF.COM**

Dimanche 7 janvier 2018. Annonce de l'édition 2018 du festival

### **SOPHIAMAG.COM**

Jeudi 18 janvier 2018. « Programmer pour construire »

### **WEBMEDIAS.AC-NICE.FR**

Jeudi 25 janvier 2018. Webradio du festival – Lycée des impressions

### **COTEMAGAZINE.COM**

Vendredi 2 février 2018. « Printemps des Arts. *Programmer, c'est inventer...* »

### **PAGESMONACO.COM**

Jeudi 8 février 2018. « Un avant-goût du Printemps »

### **NICEMATIN.COM**

Lundi 12 février 2018. « Concert classique en l'église Saint-Joseph ce soir »

### **GOUV.MC**

Mercredi 14 février 2018. « Conférence-concert à MonacoTech »

### **RIVIERA-BUZZ.COM**

Lundi 26 février 2018. « Spring is in the air with Printemps des Arts de Monte-Carlo »

### **COTEDAZUR-NATURE.COM**

Mars 2018. Annonce de l'édition 2018 du festival

### **EXCESMAG.COM**

Vendredi 2 mars 2018. « Le Festival du Printemps des Arts débute cette quinzaine ! »

### **LAGAZETTEDEMONACO.COM**

Vendredi 9 mars 2018. « Printemps des Arts. Marc Monnet : *Bousculer positivement le public* »

### **PROJETEURTV.COM**

Lundi 12 mars 2018. « Monaco Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo du 16 mars au 29 avril 2018 »

**PAGESMONACO.COM**

Mercredi 14 mars 2018. « Le programme des rencontres du Printemps des Arts »

**NICEMATIN.COM**

Jeudi 29 mars 2018. « Nos 5 idées de sorties pour votre week-end à Menton et Monaco / 1.quatre concerts pour le printemps des arts à Monaco »

**CAUDWELLCOLLECTION.COM**

Avril 2018. « Glamour and music in Monaco »

**PROJECTEURTV.COM**

Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2018. A l’affiche d’avril – Monaco *Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo*

**NICEMATIN.COM**

Jeudi 5 avril 2018. « Nos cinq idées de sorties pour votre week-end à Menton et Monaco / 1.Clap de fin ce week-end pour le Printemps des arts »

**CONSEIL-NATIONAL.MC**

Lundi 9 avril 2018. « Printemps des Arts : les jeunes talents à l’honneur au cœur de l’hémicycle »

**LACENTRALEDESCHAUFFEURS.COM**

Mercredi 11 avril 2018. « En route pour le festival du printemps des arts de Monte-Carlo »

**LYCEE-EUCALYPTUS.FR**

Jeudi 12 avril 2018. « Webradio passe au *Lycée des impressions* »

**MONACOMADAME.ORG**

Lundi 16 avril 2018. « La famille Riva et Monaco Boat Service Partenaire officiel du Festival Printemps des Arts et Artmonte-Carlo »

**NICEMATIN.COM**

Lundi 23 avril 2018. « Le Printemps des arts entre dans la danse à Monaco »

**MONACOREPORTER.COM**

Lundi 30 avril 2018. « Abstract/Life Jean Christophe Maillot’s enigmatic new creation premiered in Monte-Carlo »

**CHANNEL RIVIERA.COM**

Vendredi 14 mai 2018. « Printemps 2018 : tradition et innovation avec les Ballets de Monte-Carlo »

**PROJECTEURTV.COM**

Jeudi 17 mai 2018. « Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, ou la découverte d’un nouveau monde »

**> Blogs**

**BRUNOSERROU.BLOGSPOT.COM**

Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2018. « Printemps des Arts de Monaco : découvertes »

**UN-CULTE-D-ART.OVERBLOG.COM**

Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2018. « [Musique – Printemps des Arts – Monaco] Stephanos Thomopoulos, George Crumb et ses amis »

Vendredi 4 mai 2018. « [Musique – Printemps des Arts – Théâtre des Variétés – Monaco] Eût-il été mis en scène... »

# Quotidiens



## BEAUSOLEIL

# Le collège Bellevue sort de l'ombre monégasque

Parfois décrié, l'établissement récolte le fruit d'années passées à tisser des liens avec familles et partenaires institutionnels, multiplie les projets et met en lumière le potentiel de ses élèves



Représentants du Département et de la mairie sont venus souhaiter une bonne année scolaire aux 6<sup>e</sup> lundi et vanter la qualité de l'enseignement dispensé. (Photos T.M.)

**C'**est un collège qui a été dans l'ombre de Monaco pendant longtemps (...) mais où de plus en plus de belles choses se passent. » Venue assurer le corps professoral du collège Bellevue de son soutien, la conseillère départementale Sabrina Ferrand a érigé l'établissement intercommunal (Beausoleil, Cap-d'Ail) en exemple, lundi matin, lors de la rentrée des classes de 6<sup>e</sup>. Rappelant aux 130 néocollégiens la compétence du Département en terme d'équipements notamment, Sabrina Ferrand a également confirmé que les nombreux projets éducatifs portés par les professeurs avaient toujours l'oreille attentive du Département. Des encouragements – avant subventions – venus s'ajouter à la bonne surprise reçue, quelques jours avant la rentrée, par la princi-

pale, Véronique Langa. L'obtention d'un taux d'attraction de 3,5 % pour un taux d'évitement passé de 1,7 % à 0,7 %. Des statistiques au beau fixe établies sur une décennie et témoignant d'une chute des demandes de dérogations et, donc, de l'attrait du collège. Un rayonnement expliqué en interne par le dynamisme et la cohésion des enseignants, le soutien indéfectible de la Ville, l'adhésion des élèves aux projets scolaires, la confiance de leurs parents – pourtant rarement francophones –, les nombreux voyages, prix reçus pour des initiatives pédagogiques audacieuses ou résultats en nets progrès. « 87,5 % de réussite au brevet et 71 mentions l'année dernière pour nos enfants », se félicite Véronique Langa mentionnant, au passage, l'intégration de deux anciens élèves au Cen-

tre international de Valbonne en cette rentrée.

### Une volonté d'ouverture

Parmi les six classes de 6<sup>e</sup> constituées ce lundi, une option cinéma, une autre musique et une italienne. « C'est un projet d'établissement, sur notre dotation propre », précise la principale, comme pour insister sur la propension des enseignants à innover. « Ils vont étudier l'italien pendant quatre ans (deux heures hebdomadaires supplémentaires) et certains vont pouvoir intégrer la section Esbac à Menton (lycée Pierre-et-Marie-Curie), qui permet de passer un double bac français-italien et ouvre les portes de Sciences Po Menton ou de poursuivre leurs études en Italie », détaille la professeuse principale, M<sup>me</sup> Pezzutto. « Une opportunité dans une région

transfrontalière », souligne le premier adjoint, Gérard Destefanis. Il faut dire qu'avec 23 nationalités recensées parmi les quelque 500 élèves du bahut, les langues sont plus que jamais vivantes ! Même les langues « mortes » cartonnent avec 18 % d'élèves séduits par l'apprentissage du grec ou du latin « contre à 5 à 7 % dans les autres établissements ». Un choix à mettre au crédit de M. Roux, incarnation de l'enseignant dévoué et passionné, et premier défenseur de gamins bien trop sous-estimés. « Nous accueillons une population très hétérogène avec une vraie proportion d'excellence. La concurrence est féroce avec Monaco et le privé mais nous relevons le défi », plaide celui qui mène aussi le projet cinéma en partenariat avec le festival local « Les Héros de la télé ».

Invitation à la création musicale aussi, sous l'impulsion de Frédéric Faupin, professeur de musique doté de 12 iPad pour ses élèves. Musiciens en herbe qui bénéficient depuis plus de dix ans d'un partenariat avec le Printemps des Arts de Monaco et assistent à des concerts à la Salle Garnier en plus de mettre la main à la pâte au sein d'une chorale montée chaque année.

Une volonté d'ouverture dans le prolongement de l'engagement de la Ville dans des projets comme Erasmus+, incitant au partage d'outils pédagogiques et didactiques entre cités européennes.

Et dire que les profs de Bellevue avaient dû débrayer, l'an dernier avec le soutien du maire, pour obtenir le maintien de trois classes...

**THOMAS MICHEL**  
tmichel@nicematn.fr



# C'est déjà le Printemps!

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo a dévoilé sa programmation 2018. Le festival offrira comme chaque année, du 16 mars au 29 avril, un large panorama de musiques

L'hiver vient à peine de s'installer sur la Riviera que le printemps sonne déjà à la porte. La programmation du Printemps des Arts 2018, en effet, est déjà ficelée. Elle a été dévoilée dernièrement.

Coup d'envoi le 16 mars avec un concert d'ouverture exécuté par l'orchestre national de France, sous la direction de Yutaka Sado, qui tournera autour des partitions de Charles Ives et Leonard Bernstein. Une évocation des musiques américaines, qui sera comme un fil rouge jusqu'au 29 avril, tout le temps du festival. C'est un des credo de Marc Monnet, le patron du Printemps des Arts qui entend chaque année proposer «un panorama différent de musiques, de publics et d'époques. C'est aussi le travail d'un festival que de former le public de demain et un privilège de faire entendre des musiques que nous n'avons pas l'habitude d'entendre».

## Mozart inachevé

Ce sera le cas donc avec les musiques américaines. Mais aussi avec



L'orchestre national de France, invité pour la soirée d'ouverture le 16 mars.

(Photo Radio France/Christophe Abramowitz)

une série d'originalités qui jalonnent le programme 2018. Quelques exemples? Une partition inachevée de Mozart proposée au Musée

océanographique le 29 mars; une Nuit de la clarinette au Yacht-club le 7 avril avec Chiaki Tsunaba, Alain Billard, Alain Damiens et Mi-

chel Lethiec. Mais aussi un Monaco Music Forum, le 18 mars, un après-midi ponctué de musiques et de performances de saltimban-

ques au parking des Pêcheurs. Ou encore un pont tendu vers la danse avec, du 26 au 29 avril, une création de Jean-Christophe Maillot sur *Abstract* de Bruno Mantovani pour violoncelle et orchestre.

Au total une vingtaine de concerts dont certains donnés dans des lieux insolites: la salle des mariages de la mairie, le tunnel Riva, l'hémicycle du Conseil national. Et aussi les concerts en appartements, devenus une tradition du festival.

Un festival dont son directeur, Marc Monnet, réfute le côté «musique moderne», détaillant un programme qui pioche parmi les différents siècles d'histoire de la musique. «La responsabilité d'un festival est aussi de faire connaître de jeunes artistes, futurs solistes», ajouta-t-il. Ce sera à nouveau le cas, avec trois soirées dédiées aux jeunes talents.

**CEDRIC VERANY**  
cverany@monacomatin.mc

## Savoir +

[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



# Autour de Monaco

## BEAULIEU-SUR-MER

### La Caravane du Printemps des arts de Monte-Carlo demain



La violoniste japonaise Aya Kono. (Photos D)

Demain, la Ville de Beaulieu-sur-Mer aura la chance d'accueillir – en préambule du Printemps des arts de Monte-Carlo – le premier de ses concerts décentralisés. Un mois avant le festival, qui se déroulera cette année du 16 mars au 29 avril, place à la «caravane musicale». Un événement qui permet aux azuréens de découvrir l'univers du futur festival, de manière intimiste et conviviale.

Le Printemps des arts de Monte-Carlo est l'un des derniers legs culturels de SAS la Princesse Grâce de Monaco, qui décida sa création en décembre 1981, avec la volonté de présenter la pluridisciplinarité des expressions artistiques.

Cet événement a débuté en 1984, en tant que successeur du Festival international des arts. La Princesse n'en vit malheureusement jamais le succès. Les Berlugans peuvent toutefois la remercier pour cette belle idée et saluer le partenariat entre Beaulieu et la Principauté. En effet, ils bénéficient de 30 % sur les prix d'entrée des concerts, et d'une navette gratuite entre Beaulieu et Monaco, pour y assister.

#### Récital gratuit à la Rotonde

Demain, donc, c'est dans les salons de la Rotonde Lenôtre, que vous pourrez assister gratuitement au récital donné par deux jeunes ar-

tistes de talent.

La violoniste Aya Kono, née à Kyoto, est diplômée de l'université de Toho Gakuen au Japon. En 2010, elle est venue se perfectionner à l'école normale de musique de Paris-Nantes d'un master du violon, elle se produit souvent en concert de musique de chambre et participe à de nombreux projets de musique contemporaine. Elle poursuit actuellement ses études dans les deux domaines. Théo Fouchenneret est né à Nice où il débute le piano à cinq ans au conservatoire et obtient son prix de piano mention «Très bien» à 13 ans. Il intègre alors le Conservatoire de Paris, où il poursuit actuellement ses études, après avoir obtenu son

master mention «Très bien». En 2013, il a remporté le 1<sup>er</sup> prix du concours international Gabriel-Fauré, et a cofondé, en 2014, l'ensemble Messiaen, actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Ils interpréteront la *Sonate pour violon et piano n° 2* de Charles Vives, *Reflets pour piano* d'Edison Denisov et la *Sonate pour violon et piano n° 22 en la majeur, K. 305* de Mozart.

AGNÈS PASQUETTI-BARBERA

#### Savoir +

Hens 04 93 01 02 21 00 31 / 79 32 55 804  
et [printempsdesarts.com/](http://printempsdesarts.com/)



## BEAULIEU-SUR-MER

# Caravane du Printemps des arts de Monte-Carlo demain

Demain, la Ville de Beaulieu-sur-Mer aura la chance d'accueillir – en préambule du Printemps des arts de Monte-Carlo – le premier de ses concerts décentralisés. Un mois avant le festival, qui se déroulera cette année du 16 mars au 29 avril, place à la « caravane musicale ». Un événement qui permet aux azuréens de découvrir l'univers du futur festival, de manière intimiste et conviviale.

Le Printemps des arts de Monte-Carlo est l'un des derniers legs culturels de SAS la Princesse Grâce de Monaco, qui décida sa création en décembre 1981, avec la volonté de présenter la pluridisciplinarité des expressions artistiques. Cet événement a débuté en 1984, en tant que successeur du Festival international des arts. La Princesse n'en vit malheureusement jamais le succès. Les Berlugans peuvent toutefois la remercier pour cette belle idée et saluer le partenariat entre Beaulieu et la Principauté. En effet, ils bénéficient de 30 % sur les prix d'entrée des concerts, et d'une navette gratuite entre Beaulieu et Monaco, pour y assister.

### Récital gratuit à la Rotonde

Demain, donc, c'est dans les salons de la Rotonde Lenôtre, que vous pourrez assister gratuitement au récital donné par deux jeunes artistes de talent. La violoniste Aya Kono, née à Kyoto, est diplômée de l'université de Toho Gakuen au Japon. En 2010, elle est



Le pianiste niçois Théo Fouchenneret.

venue se perfectionner à l'école normale musicale de Paris. Nantie d'un master du violon, elle se produit souvent en concert de musique de chambre et participe à de nombreux projets de musique contemporaine. Elle poursuit actuellement ses études dans les deux domaines.

Théo Fouchenneret est né à Nice où il débute le piano à cinq ans au conservatoire et obtient son prix de piano mention « Très bien » à 13 ans. Il intègre alors le Conservatoire de Paris, où il poursuit actuellement ses études, après avoir obtenu son master mention « Très bien ». En 2013, il a remporté



La violoniste japonaise Aya Kono. (Photos DR)

le 1<sup>er</sup> prix du concours international Gabriel-Fauré, et a cofondé, en 2014, l'ensemble Messiaen, actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Ils interpréteront la *Sonate pour violon et piano n° 2* de Charles Vives, *Reflets pour piano* d'Edison Denisov et la *Sonate pour violon et piano n° 22 en la majeur, K 305* de Mozart.

AGNÈS PASQUETTI-BARBERA

### Savoir +

Reservations au 04 93 01 02 21 00 37 79 32 55 804 et [printempsdesarts.com/](http://printempsdesarts.com/)



## ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

# Concert classique en l'église Saint-Joseph ce soir

De février à mars 2018, le Printemps des Arts de Monte-Carlo organise en amont du festival, des concerts décentralisés en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes.

De Mouans-Sartoux à Menton, la « caravane musicale » propose ainsi au public azuréen de découvrir, de manière intimiste et conviviale, l'uni-

vers du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Dans ce cadre, ce soir à 18h30, trois musiciens viendront se produire en l'église Saint-Joseph : Shuichi Okada (violin), leva Sruogyté (alto) et Cameron Crozman (violoncelle).

Au programme des œuvres de Pierre Boulez, Mozart, Bach et Luciano Berio seront interprétées. Un con-

cert gratuit qui a pour objectif de promouvoir le « Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo ». Lequel aura lieu du 16 mars au 29 avril.

L.BOXITT

### Savoir +

Infos au 04.93.35.59.74.



Musique classique ce soir à 18 h 30 en l'église Saint-Joseph.  
(Photo L.Boxitt)



## En bref

### **Permanence sociale de l'Union des retraités, aujourd'hui**

De 10 à 12 h, sans rendez-vous.

### **Séance publique du Conseil communal, aujourd'hui**

À 12 h. À l'ordre du jour : anniversaire du souverain - souscription ouverte aux Monégasques, acquisition d'un fonds de commerce.

### **Projection du film Monaco en Films, ce soir**

À 19 h, au cinéma de Beaulieu. Tout l'Art du Cinéma (hors les murs). Organisée par les Archives Audiovisuelles de Monaco. Rens.97.98.43.26.

### **Soirée MonacoTech et Festival Printemps**

### **des Arts, ce soir**

À 18 h 15 - 4, avenue Albert-II « Zone F » - Entrée C - 7<sup>e</sup> étage. Marc Monnet, conseiller artistique du Festival et Thierry Coduys, musicien spécialiste des nouvelles technologies, débiteront cette soirée par une présentation du Festival et de l'interface graphique et musicale lanniX. Vous pourrez ensuite découvrir la talentueuse Aya Kono (violon) pour un concert électro acoustique, suivi d'un cocktail à partir de 19 h 30.

### **Réunion du Rotary club, ce soir**

À 19 h, à l'hôtel Méridien.

### **Conférence sur le thème « Le roman, entre vérité et fiction », demain**

À 18 h, médiathèque-bibliothèque

Louis-Notari. Par Jean Siccardi, suivie d'une dédicace de son nouveau roman. Rens.93.15.29.40.

### **« Ensemble » - théâtre contemporain, demain**

À 20 h, au Théâtre des Variétés. De et avec Fabio Marra, Catherine Arditi, Sonia Palau et Floriane Vincent. Rens.97.98.10.93.

### **Conférence « L'Église est Sainte », demain**

À 20 h, salle paroissiale de l'église Saint-Charles. Par l'abbé Sylvain Brison, directeur-adjoint de l'Institut Supérieur de Théologie de Nice-Sophia-Antipolis. Dans le cadre du cycle de formation sur le Mystère de l'Église organisé par le diocèse de Monaco. Rens. 06.80.86.21.93 ou formation@diocese.mc



## Le Printemps des arts de Monaco s'invite à Mouans-Sartoux demain

Eh oui, on parle déjà du printemps! En l'occurrence du Printemps des arts de Monaco. Ce festival, qui commencera le 16 mars en Principauté, se fait précéder de toute une série de concerts dans les villes des Alpes-Maritimes au cours du mois de février. C'est ce qu'on appelle « La Caravane du Printemps des arts ».

Ladite caravane s'arrêtera demain à Mouans-Sartoux. Plusieurs jeunes artistes de niveau international s'y produiront : la violoniste Aya Kono, la guitariste Nataliya Makovskaya, le joueur de saxhorn Corentin Morvan et un

pianiste auquel on tient particulièrement dans notre région puisqu'il est Niçois : Théo Fouchenneret (*photo ci-contre*). Au programme de leur concert des œuvres de Mozart, Denisov, López López, Tanada.

Ne laissez pas passer la caravane sans venir l'entendre!

A. P.

**Printemps des arts.** Demain, jeudi 15 février, à 19 heures, Médiathèque de Mouans-Sartoux, 201, avenue de Cannes. Entrée libre. Rens. 00.377.93.25.58.04.





## La musique classique hors des sentiers battus

Le Printemps des arts de Monte Carlo fait escale à la médiathèque, aujourd'hui, jeudi 15 février, à 19 heures.

Une autre manière d'explorer les musiques dites « classiques ». Les formats changent, les interprétations savent prendre des risques et sortir des sentiers battus. Quatre jeunes talents (Corentin Morvan au saxhorn, Aya Kono au violon, Nataliya Makovskaya à la guitare et Théo Fouchenneret au piano) nous feront redécouvrir les célèbres sonates pour violon et piano n°22 et n°31 en si

bémol majeur de Mozart.

Au programme également, trois compositeurs contemporains : l'Espagnol José Manuel Lopez Lopez (Black ink pour guitare), le Russe Edison Denisov (Reflets pour piano) et le Japonais Fuminori Tanada (Echoing waves II pour saxhorn et piano). Un voyage plein de surprises pour découvrir un nouveau monde de perceptions. **D. G.**

### Savoir +

Médiathèque de mouans-sartoux, 201 avenue de Cannes Renseignements 04 92 92 43 75



**Aya Kono au violon**



## Les élèves prennent la parole pour la radio du Printemps des Arts

Lundi, pour la troisième année consécutive, les élèves du collège André-Maurois de Menton, ont enregistré pour l'émission « Le Lycée des Impressions », de la web radio du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

La journée était chapeautée par David Christoffel, directeur d'antenne de la radio sur internet. Celui-ci a insisté sur l'importance d'ouvrir la musique aux jeunes générations en les mettant en position de l'écouter et de réfléchir

sur ce qu'ils entendent.

*« La radio est un outil très porteur pour amener les élèves à élaborer un discours construit et nuancé sur une expérience musicale ».*

Le 16 mars prochain, les élèves du collège iront au Grimaldi Forum pour assister au concert d'ouverture du Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui se tiendra jusqu'au 29 avril.

L'occasion, pour eux, d'écouter de la musique symphonique grande nature.



David Christoffel entouré des élèves du collège.

(DR)



## Menton

# Matinée de découverte musicale à André-Maurois

Hier, 25 élèves de troisième du collège mentonnais ont eu la visite d'Aya Kono, violoniste japonaise, qui se produira également au Printemps des Arts de Monte-Carlo

**L**es troisièmes du collège André-Maurois entrent les uns après les autres dans la salle 300. Il est bientôt 11 heures, ils prennent place derrière les tables disposées en «U». Lydia Pradelli, la professeur de musique s'enthousiasme. *«Lorsqu'un artiste vient dans la classe c'est différent des cours, ils ressentent des émotions, ça entraîne des souvenirs»,* promet-elle.

Aya Kono, 29 ans, dont 25 de violon est déjà présente dans la salle. Une première pour elle, plus habituée des ensembles de musique de chambre.

Entre un concert à la médiathèque de Monaco et une performance accompagnée d'un pianiste à Mouans-Sartoux, la musicienne japonaise prend le temps de faire découvrir son instrument aux adolescents.

Avant de passer à la mélodie, l'artiste se mue en professeur. *«Le violon fait partie des instruments à cordes, comme le violoncelle, la contrebasse ou l'alto. Pour y jouer, on utilise un archet, fait de bois et de crin de cheval.»*

La violoniste nipponne tend alors son Rogeri de 1706 aux adolescents, sous

les yeux paniqués du professeur et de l'enseignante de musique. Réactions époustouffées de l'audience, *«c'est super léger, on dirait que tu n'as rien dans les mains.»*

### Les élèves donnent le « la »

Place maintenant à la musique. Les premières notes de *La médiation de Thaïs*, de Jules Massenet recouvrent les cris de la cour de récréation située trois étages plus bas.

Deux élèves de classes inférieures rejoignent Aya Kono. Loïs et Olya, un peu intimidées par la présence de la violoniste professionnelle, donnent le « la » à cette dernière qui les accompagne avant de leur délivrer quelques précieux conseils. Pluie d'applaudissements de la part de leurs camarades.

L'heure est déjà presque passée mais les élèves en veulent encore. De nombreux bras se lèvent. *«Quelles sont les différentes façons de jouer au violon?»*, demande l'un d'eux.

«Col legno», technique qui consiste à taper les cordes avec le bois de l'archet. «Sul tasto», comprenez sur la touche, pour un son loin-

tain et distant. Ou encore «sul ponticello», sur le chevalet, qui produit des notes aiguës et sifflantes.

Les techniques modernes n'ont plus de secret pour les 25 élèves du collège André Maurois.

FLORENT BARDOS



**Aya Kono a fait résonner son violon devant les 25 élèves de troisième du collège André Maurois**

(Photos Florent Bardos)



**Durant une heure, les élèves ont échangé avec la jeune violoniste professionnelle.**



## Détente NOTRE SÉLECTION

### Le Printemps des arts décentralisé à Menton

L'ouverture du Printemps des arts de Monaco, prévue pour le 16 mars, s'avance à grands pas. Avant cela, le célèbre festival monégasque achèvera de se « décentraliser » ce dimanche dans les villes des Alpes-Maritimes.

Un dernier concert de l'hiver de la « Caravane du Printemps des arts » sera donné au musée Cocteau à Menton par la violoniste japonaise Aya Kono, le violoncelliste coréen Bum Jun Kim, le percussionniste français Thibault Lepri et un pianiste qui nous tient particulièrement à cœur dans notre région, puisque natif de Nice, Théo Fouchenneret (*notre photo*). Comme toujours les



concerts du Printemps des arts sont marqués par l'éclectisme puisque l'on entendra à la fois du Bach et des compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle : Crumb, Denisov et Mantovani. Deux instruments à percussion seront mis en exergue, qui ont peu souvent l'occasion de jouer en soliste : le vibraphone et le marimba. L'éclectisme, on vous dit !

**A. P.**

**Printemps des arts.** Dimanche 4 mars, à 11 heures, Musée Cocteau, à Menton. Gratuit. Rens. 00.377.93.25.58.04



## AUJOURD'HUI DIMANCHE 4

### Classique

#### MENTON

##### ■ "La caravane musicale" au musée Jean-Cocteau Menton

Musée Jean-Cocteau, collection Séverin Wunderman. 2, quai de Monléon. 11 heures. Gratuit.  
Rens. 04.89.81.52.50.  
[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)  
Concert décentralisé dans le cadre du Printemps des arts de Monaco.

Avec Aya Kono (violin)  
Bumjun Kim (violoncelle)  
Thibault Lepri (percussions),  
Théo Fouchenneret (piano).  
Au programme : Schwarze Wolken pour vibraphone solo d'Edison Denisov,  
Sonate pour violon et piano d'Edison Denisov, *Moi, jeu...* pour marimba de Bruno

Mantovani, I no pour piano, violon et violoncelle en sol majeur, K. 564 de Wolfgang Amadeus Mozart.

#### MONACO

##### ■ "Printanier" - Concert exceptionnel avec Renaud Capuçon

Auditorium Rainier-III.  
Boulevard Louis-II.  
18 heures.  
Tarifs : de 35 € à 50 €.  
Rens. 00.377.98.06.28.28.  
Concert classique.  
Direction : Gianluigi Gelmetti, qui fêtera ses cinquante ans de carrière.  
Avec Renaud Capuçon (Violon).  
Au programme : Ouverture avec *La Pie voleuse* de Rossini, *Concerto pour violon n°3* de Mozart et le *Sacre du Printemps* de Stravinsky..



## Top départ du Printemps des arts de Monaco

Dès son ouverture, le Printemps des arts de Monaco fait fort.

Il nous propose d'entendre rien moins que l'Orchestre national de France. Ce grand orchestre symphonique de Radio France dont la venue est un événement dans notre région sera dirigé par Yukata Sado.

Le programme sera consacré à l'un des thèmes du Printemps des arts de cette année, la musique américaine.

On pourra découvrir la *Deuxième symphonie* de Charles Ives, premier compositeur classique américain à citer des mélodies populaires dans une musique symphonique. On retrouvera avec joie les exaltantes danses symphoniques de *West Side Story* de Leonard Bernstein.

Lors de ce concert commencera le « fil rouge » du festival : l'interprétation des quatorze *Sequenze* de Berio. Ce samedi, ce sera la *Sequenza* pour flûte. Ainsi commencera pour cinq semaines, avec ses surprises, son originalité, sa richesse l'un des grands festivals musicaux européens. **A. P.**

**Printemps des arts.** Vendredi 16 mars à 20 h 30, Grimaldi Forum, Tarif : de 10 à 50 €. Rens. 00.377.98.06.28.28. Réservation navette au départ de Nice et de Menton 00.377.97.98.32.90.





## Monaco CULTURE

# Écllosion tous azimuts du Printemps des arts

En trois jours, le festival en enflammé le Grimaldi Forum, le Musée Océanographique, la basilique Saint-Michel à Menton. Et ce n'est pas fini !

**V**oici une bonne nouvelle: le printemps est arrivé! C'est du Printemps des arts qu'il s'agit - car pour ce qui est celui de la météo, hier c'était plutôt les parapluies qui étaient de sortie!

Côté Printemps des arts, c'est l'écllosion tous azimuts: en trois jours, le festival a enflammé vendredi le Grimaldi Forum, samedi la Basilique Saint-Michel à Menton, hier le Musée océanographique.

Vendredi, la Principauté a accueilli pour la première fois, en présence du Prince Albert II et de la princesse Caroline, le grand Orchestre National de France.

### Grande soirée américaine!

La musique de « West Side Story » de Bernstein a éclaté comme un feu d'artifice. Virevoltant sur son estrade, le chef Yutaka Sado, électrisait un à un tous les pupitres. Il nous a fait aussi faire connaissance avec le compositeur qui nous accompagnera tout au long du festival, et qu'on a retrouvé hier au Musée Océanographique: Charles Ives. Il faut le Printemps des arts de Monaco pour rendre justice à ce compositeur américain du début du XX<sup>e</sup> siècle, trop peu connu en Europe. Qu'il en soit remercié!

Sa « 2<sup>e</sup>. Symphonie » est une musique des grands espaces traversée de thèmes authentiquement américains.

Mais le Printemps des arts ne se réduit pas à la musique américaine. Il fait la fête à toute l'histoire de la musique. C'est ainsi qu'il nous a entraînés aux origines de la musique classique avec le « Jeu de Robin et Marion » en la basilique Saint-Michel de Menton. On accueillit avec une réelle émotion ces harmonies primitives qui avaient parcouru huit siècles pour venir jusqu'à nous, ressuscitées par l'excellent « Ensemble Micrologus ». Hier, au Musée Océanographique, on eut droit à un fantastique mélange



Le grand Orchestre National de France s'est produit pour la première fois en Principauté.

(Photos Alain Hanel - Printemps des arts)



L'Ensemble « Micrologus » a enchanté les mélomanes de la basilique Saint-Michel à Menton.



Quand le jongleur Alexander Koblikov répond au musicien...

de danse, jonglage, musique classique et électroacoustique. On fut accueilli par une aubade provenant des fenêtres du lycée qui se trouve en face du musée et où avaient pris place des musiciens en chair et en os. Au long de l'après-midi se croisèrent des élèves de l'Académie de musique Rainier III, des danseurs du Centre international Rosella Hightower, des performeurs du Centre national de créa-

tion musicale de Marseille, un joueur de thérémine. Non, le thérémine n'est pas un antibiotique, mais un instrument émettant un champ électromagnétique dans lequel le musicien modifie la hauteur des sons grâce à des mouvements de mains!

Les plus extraordinaires mouvements de mains vinrent cependant du jongleur Alexander Koblikov. L'époustouflant ballet de balles qu'il nous

donna à voir! En voilà un qui n'est pas près de perdre la boule!

Le Printemps des arts reprendra ce mercredi avec l'excellent pianiste Jean-Paul Gasparian, précédant le Chœur de la Radio de Lettonie vendredi et le Philharmonique de Monte-Carlo samedi. On vous l'a dit, le printemps est arrivé. Et bien arrivé. Et il n'est pas près de s'arrêter!

ANDRÉ PEYREGNE



## Monaco CULTURE

# « La chorale est au cœur de la vie culturelle lettone »

Le chœur de la radio lettone, l'un des plus prestigieux au monde, se produit vendredi dans le cadre du Printemps des Arts. Le consul de Lettonie à Monaco explique ici la genèse du projet

**À** l'occasion du centenaire de la Lettonie, le Printemps des Arts programme, vendredi 23 mars à 20h30 au Musée océanographique, le chœur de la radio lettone, réputé pour être l'un des meilleurs du monde. Belle opportunité pour The Celestial Country de Charles Ives, relecture des chants religieux des pionniers d'Amérique. Au cours de cette soirée également, au Musée océanographique, une œuvre du Letton Peteris Vasks sera interprétée par les 35 choristes présents à Monaco. Jean-Claude Eude voit ainsi se concrétiser un projet qu'il a initié avec Marc Monnet, directeur artistique du Printemps des Arts. Car le consul honoraire de Lettonie à Monaco en est convaincu: «*La Lettonie est un très joli petit pays dont la culture musicale, notamment art lyrique et chant choral, mérite d'être mieux connue.*»

**Pourquoi avoir souhaité célébrer le centenaire avec une chorale ?**  
La Lettonie a une très forte histoire qui mêle paganisme, soif de liberté, culte de la nature et voix. Le chant choral est en effet au cœur de la vie culturelle lettone. L'art lyrique est également exceptionnel en Lettonie. Aussi, quand j'ai voulu fêter les cent ans de la Lettonie, j'ai contacté Marc Monnet. Je suis allé le voir à trois reprises et l'idée a mûri. C'est ainsi que le directeur artistique du



Jean-Claude Eude, consul honoraire de Lettonie à Monaco.

(Photo J.D.)

Printemps des Arts m'a dit être rentré en contact avec la radio Lettone et qu'il a monté un programme avec une œuvre de l'Américain Charles Ives et une autre du compositeur letton Peteris Vasks.

**Ce spectacle sera comme un préambule aux autres festivités prévues en France et en Lettonie...**

Pour célébrer le centenaire, le musée d'Orsay à Paris organise une exposition qui invite à découvrir le symbolisme dans les

pays baltes, des années 1890 aux années 1920-1930, du 10 avril au 15 juillet prochains. Les présidents

**“ Des préoccupations environnementales communes ”**

des trois pays (Estonie, Lettonie et Lituanie) et Emmanuel Macron doivent inaugurer cet événement. À Riga, pour le Festival national lettone de chants et de danse qui a

lieu tous les cinq ans, 12000 chanteurs seront rassemblés le 8 juillet. C'est dire l'extraordinaire déploiement de talents et la passion des Lettons pour s'exprimer à travers le chant choral.

**La communauté lettone est-elle**

**importante ici ?**

Au dernier recensement, il y aurait une quarantaine de Lettons en Principauté. Les chiffres exacts n'existent pas car les citoyens de

Lettonie n'ont pas l'obligation de se déclarer auprès du consulat. D'autres résident également dans les communes limitrophes.

**Quel est exactement votre rôle ?**  
La relation est née d'une visite, en 2007, où je suis allé à Riga. L'idée a germé auprès des autorités rencontrées à cette occasion de me nommer consul honoraire. Dans la foulée, un premier ambassadeur a été désigné et accrédité à Monaco. Son successeur est aujourd'hui M. Imants Liegins qui assistera vendredi au concert. Pour moi, il s'agit de représenter la Lettonie et faire valoir ses atouts. Pour un petit pays comme celui-ci, ce qui apparaît le plus fort, c'est, vous l'avez compris, cette profonde culture musicale. Je pourrais ajouter la beauté des rivages de la Baltique et des vastes forêts.

**Est-ce qu'il y aura d'autres manifestations à Monaco liées au centenaire ?**

Rien n'est prévu pour l'heure. Je note toutefois que la Principauté et la Lettonie partagent des préoccupations environnementales communes. Le président Raimonds Vejonis a été ministre de l'Environnement et est biologiste de formation.

**PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE DEVIRAS**  
jdeviras@monacomatin.mc



## PRINTEMPS DES ARTS

Le Printemps des arts entre dans son deuxième week-end, nous permettant de continuer à découvrir la très intéressante musique de Charles Ives, ce grand compositeur du début du XX<sup>e</sup> siècle méconnu en Europe :



**Isabelle Druet.** (DR)

■ **Ce soir, à 20 h 30,**

au Yacht-Club, sonate pour piano et mélodies par le Consort Ensemble, dont la mezzo Isabelle Druet + quatuor de Mozart.

■ **Demain, à 20 h 30** au Musée océanographique, cantate « Le pays céleste » par le Chœur de la Radio de Lettonie + « Paysages » du compositeur letton Vasks.

■ **Samedi, à 20 h 30** en l'Auditorium, 1<sup>e</sup> symphonie + création mondiale de l'«Eclair physiologique» du compositeur français Montalbetti par le Philharmonique de Monte-Carlo.

■ **Dimanche, à 18 h** au Musée océanographique, quatuor n°2 par le Quatuor Zemlinsky + quatuor de Mozart.

Du Ives dans tous les concerts, du Ives à tout va ! **A.P.**

D'aujourd'hui à dimanche. Tarifs : de 10 à 35 euros. Tél. 98.06.28.28.



## Week-end américain à Monaco



Quatuor Zemlinsky. (DR)

Le Printemps des arts de Monaco qui est et demeure l'un des grands festivals de grande musique européens entre dans son deuxième week-end.

On sait que ce festival se caractérise et s'honore par l'originalité de sa programmation. On y entend des œuvres que l'on n'entend dans aucun autre festival.

Ce week-end, des œuvres du grand compositeur américain du XX<sup>e</sup> siècle Charles Ives. Ce soir, samedi, sa première symphonie, interprétée par le philharmonique de

Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada, demain, dimanche, un quatuor interprété par le Quatuor Zemlinsky. En plus, ce soir, création mondiale d'une œuvre de Montalbetti, ex-directeur artistique du philharmonique de Radio France, et demain, deux quatuors de Mozart.

De Mozart à Ives : un grand écart ! Le Printemps des arts en raffole !

**A. P.**

**Printemps des arts.** Samedi 24 mars, à 20 h. Auditorium Rainier-III. Dimanche 25 mars, à 18 h. Musée Océanographique. Tarifs : de 10 à 35 €. Rens. 00.377.98.06.28.28.



## EN IMAGES

### Les apprentis du CFA adapté du Cannet au Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo



Une douzaine d'apprentis du Centre de formation adapté (CFAR Fa) du Cannet ont participé à une sortie au Festival du Printemps des arts à Monte-Carlo, accompagnés par leurs éducateurs. Le webradio du festival a offert une émission aux jeunes apprentis intitulée « Le Lycée des impressions ». Les jeunes ont écrit des chroniques musicales. Ils ont choisi un morceau dans un panel de quatre-vingt-dix extraits musicaux proposés par les organisateurs. En février, ils ont enregistré leurs chroniques avec des professionnels. L'émission a été diffusée le 5 mars sur la webradio. Les jeunes ont été conviés à la soirée d'ouverture, le 16 mars dernier, au Forum Grimaldi. À cette occasion, ils ont visité le Musée océanographique, découvert la vieille ville et pique-niqué dans les jardins du Casino. Enfin, en soirée, les apprentis ont assisté au concert «A Sequenza de Berio».

C. A. (Photo : DR)



## Monaco CULTURE

# Au Printemps des arts se prépare une œuvre de... cinq heures !

Ce quatuor de Morton Feldman constituera, vendredi, le sommet de la troisième semaine du festival qui commence aujourd'hui

**A**u Printemps des arts, on va finir par être ivre d'Ives.

Ives est le nom de ce compositeur américain du début du XX<sup>e</sup> siècle, prénommé Charles, dont la musique constitue le fil rouge du festival monégasque cette année. Concert après concert, on entend ses œuvres, depuis la symphonie jouée dès le premier jour par l'Orchestre National de France. Et le public est là ! Qui aurait parié que, jeudi dernier, la salle du Yacht-Club serait comble pour applaudir des sonates et mélodies de ce compositeur ? Et pourtant, elle le fut. Et l'on put entendre une guirlande de mélodies subtiles de ce compositeur interprétées avec une précision parfaite par la chanteuse Isabelle Druet.

On eut droit, le lendemain, à l'impressionnante interprétation du « Pays céleste » du même Charles Ives, par le Chœur de la Radio de Lettonie qui, par la force de la musique, transforma en cathédrale l'auditorium du Musée océanographique. Samedi soir, on se plut à découvrir le néo-classicisme de sa première symphonie, interprétée par le Philharmonique sous la direction de Kazuki Yamada. Néo-classique, également, le « Quatuor pour l'Armée du Salut » excellemment joué hier par le Quatuor Zemlinsky au Musée océanographique.

Et ce n'est pas fini ! De l'Ives en live sera au programme jusqu'au dernier jour du festival. Cela étant, le Printemps des arts ne se limite pas à ce compositeur. Le festival, qui



**Vendredi, le quatuor Bela accomplira une prouesse artistique en jouant le 2<sup>e</sup> quatuor du compositeur américain Morton Feldman... pendant cinq heures ! Un record dans l'histoire des concerts en Principauté ! (DR)**



**Le Chœur de la Radio de Lettonie a transformé en cathédrale l'auditorium du musée océanographique.**

(Photo Alain Hanel -Printemps des arts)



**Le chef d'orchestre Kazuki Yamada, hier.**

(Photo Alain Hanel -Printemps des arts)

entame aujourd'hui, sa troisième semaine nous fera entendre du Bach, du Debussy, du Crumb, mercredi soir dans le Tunnel Riva, puis du Mozart jeudi au Musée océanographique.

Mais le sommet de la semaine se situera vendredi avec l'interprétation du 2<sup>e</sup> quatuor du compositeur américain Morton Feldman par le Quatuor Bela. Dit comme cela, l'annonce peut paraître banale.

### **Des chaussons pour partir sans bruit !**

Mais lorsqu'on apprend que le quatuor en question dure... cinq heures, l'information devient plus excitante. On se situe là dans le livre des records. Cette œuvre sera entendue pour la première fois en Principauté. Et des précautions seront prises. Imaginant que les auditeurs pourront perdre patience, les organisateurs leur prépareront des chaussons leur permettant de partir sans bruit avant la fin - et de revenir en cas de remords ! Pour leur ménager une audition plus détendue, on mettra à leur disposition... des chaises longues. Cette musique qui comprend 124 pages et comporte quelque 8000 mesures, appartient au style « minimaliste ». Pendant deux heures, au milieu des cinq que dure l'œuvre, les instrumentistes joueront, paraît-il, dans une nuance quadruple pianissimo. Autant dire qu'on sera proche du silence.

Cela étant, l'événement, lui, risque de faire du bruit !

**ANDRÉ PEYREGNE**



## Printemps des arts de Monaco : un concert qui durera... cinq heures !

L'événement de la troisième semaine du Printemps des arts de Monaco sera le concert de **vendredi** consacré au quatuor du compositeur Morton Feldman. Cette œuvre dure... cinq heures ! Elle sera donnée au Musée océanographique par le Quatuor Bela. Les organisateurs ayant imaginé que les auditeurs puissent perdre patience... leur fourniront des chaussons permettant de quitter la salle en silence ! D'autre part, pour favoriser une écoute détendue, une certaine quantité de chaises longues seront proposées. Sur les cinq heures, deux heures seront jouées, paraît-il, pianissimo ce qui favorise en effet le repos !

Ce concert ne sera pas la seule manifestation insolite de la semaine. **Judi 29 mars**, à 20 h 30 au



Quatuor Bela, vendredi 30 mars, à 19 h. (DR)

Musée océanographique, seront présentées des œuvres de Mozart – mais des œuvres inachevées... donc jamais jouées ! Il y a, paraît-il, dans ces brouillons de Mozart, de petites merveilles.

**Samedi 30 mars**, à 20 h 30, à l'Opéra, on entendra une œuvre de Charles Ives pour deux pianos dans laquelle les deux pianos seront accordés à un quart de ton de différence. L'un des deux pianistes sera le célèbre

Bertrand Chamayou.

**Dimanche 1<sup>er</sup> avril**, à 18 h à l'Opéra : concert Mozart, classique celui-ci, avec le célèbre orchestre anglais du Siècle des Lumières, sous la direction de Roger Montgomery.

L'insolite reprendra ses droits **lundi 2 avril** avec un « Voyage surprise » lors duquel les auditeurs (qui se seront inscrits au préalable par téléphone) assisteront à un ou plusieurs concerts en des lieux et avec des artistes qu'ils ne connaîtront pas à l'avance.

Non, le Printemps des arts de Monaco n'est vraiment pas un festival comme les autres !

**A. P.**

Printemps des arts. Jusqu'au 29 avril.  
Tarifs : 26 €, réduit 10 €.  
Rens. 00.377.98.06.28.28.  
Programme complet  
sur [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)

### Classique

#### MONACO

##### ■ Jeune talents, dans le cadre du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Tunnel Riva.  
Quai Antoine-1<sup>er</sup>. 20 h 30.  
Tarif : 26 €.  
Rens. 00.377.97.98.32.90  
[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)  
Rés. 00.377.97.98.32.90.  
Avec Bumjun Kim (violoncelle) et Théo Fouchenneret (piano).  
Au programme : Jean-Sébastien Bach, Claude Debussy, George Crumb et Dmitri Chostakovitch



## Dernière semaine pour le Printemps des arts de Monaco

Le grand et beau festival du Printemps des arts de Monaco, plein d'émotions et de surprises s'achève cette semaine.

Surprise 1 : jeudi 5 avril, à 20 h 30, concert donné en un lieu insolite, l'atelier des bateaux Riva, au bout du quai Albert-1<sup>er</sup> ! Une scène sera dressée au milieu des coques de bateaux en bois verni, attendant leurs acheteurs, prêtes à partir en haute mer. Ce soir-là, on entendra la violoncelliste Cameron Crozman et le pianiste David Nguyen.

Surprise 2 : vendredi 6 avril, au théâtre Princesse-Grace on entendra pour l'une des toutes premières fois en Europe occidentale l'opéra *Quatre jeunes filles* du compositeur russe Edison Denisov, ouvrage composé sur un texte de... Pablo Picasso, qui fut interdit en U.R.S.S. sous Staline. L'interprétation sera donnée sous forme de concert, sans mise en scène, par le très bon ensemble vocal de notre région Musicatreize.

Surprise 3 : samedi



Christian Arming. (DR)



Musicatreize. (DR)

7 avril, après-midi « concert... sucré » donné dans la salle du Conseil national, au cours duquel, pendant les entractes, on dégustera des friandises préparées par la célèbre pâtisserie milanaise Cova. Plaisir conjoint des oreilles et des papilles !

Surprise 4 : samedi 7 avril en soirée, on assistera en l'Auditorium Rainier-III à un festival de clarinettes,

depuis la petite clarinette jusqu'à la clarinette basse dans toutes sortes de répertoires, de la musique klezmer à la musique classique ou contemporaine. Pour encadrer ces surprises deux concerts de format plus classique nous permettront d'achever notre découverte de la musique qui a servi de fil rouge à tout le festival, celle du grand compo-

seur américain Charles Ives.

Mercredi 4 avril, à 20 h 30, on entendra ses sonates pour violon et piano au Musée Océanographique. Dimanche 8 avril, à 18 heures à l'auditorium Rainier-III, au cours du concert final du festival, donné par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Christian Arming, seront interprétées plu-

sieurs œuvres orchestrales dont sa 3<sup>e</sup> symphonie et son œuvre intitulée *Question sans réponse*. Quel beau titre pour clôturer un festival qui, toujours recommencé, d'année en année, ne semble jamais avoir de fin...

A. P.

Printemps des Arts. De mercredi 4 avril à dimanche 8 avril. Tarifs : de 12 à 36 €. Rens. 00.377.98.06.28.28



# Record au Printemps des arts: le quatuor le plus long du monde

Cette œuvre, d'une durée de... cinq heures, a été donnée vendredi en présence du prince Albert II et de la princesse Caroline au Musée océanographique. Récit de cette étonnante soirée

Quand je suis arrivé, vendredi soir, au Musée océanographique de Monaco, pour le Printemps des arts, on m'a invité à me déchausser et enfiler des chaussons.

« C'est pour ne pas faire de bruit au cas où vous vous déplaceriez pendant le concert », m'a-t-on expliqué. « Mais généralement, je ne me déplace pas pendant les concerts ! », ai-je rétorqué.

« Attention, celui-ci va durer... cinq heures ! »

Au programme figurait en effet le quatuor le plus long du monde, dû au compositeur américain Morton Feldman. Je déposai donc mes chaussons comme à l'entrée d'une mosquée. Direction la belle salle du Musée océanographique, dont le décor somptueux et les fauteuils en cuir rappellent les grands paquebots d'autrefois.

## Un concert dans une chaise... longue !

Là, surprise, les fauteuils en cuir ont disparu ! Ils ont été remplacés par des... chaises longues. C'est la première fois que j'assisterai à un concert dans une chaise longue.

Tout le monde se lève lorsque le prince Albert II et la princesse Caroline font leur entrée. Leur présence souligne l'importance de l'événement. Le noir se fait dans la salle. Arrivée des quatre musiciens marathoniens du Quatuor Bela.

La musique commence : une succession ininterrompue de petites notes ou de brèves formules musicales inlassablement répétées, sans cesse rejouées dans la nuance pianissimo. Aucune mélodie mais une litanie de notes obsédantes. Peu à peu, on s'installe dans une ambiance intemporelle. Les premiers abandons du public interviennent au bout d'une heure.



**A gauche, les quatre musiciens marathoniens du quatuor Bela à leur arrivée. A droite: Le prince Albert II et la princesse Caroline ont été installés sur un canapé aux côtés de Marc Monnet, le directeur du Printemps des arts. Tout au long du concert, le public a été installé dans des chaises longues !**



(Photo Alain Hanel- Printemps des arts)

Des ombres discrètes se dirigent vers la sortie.

Le prince Albert II, lui, est toujours là. Nous sommes prêts à parier qu'aucun chef d'état au monde n'a jamais écouté dans sa vie plus d'une heure ininterrompue de musique répétitive ! Ceci constitue un record. Avec des sortes de gestes mécaniques, les musiciens poursuivent leur avancée imperturbable dans la musique et dans le temps. Deux heures passent. Les centaines de pages de

leurs partitions sont tournées automatiquement par des bras aimantés qui agissent sur des trombones métalliques placés au haut des pages. Les musiciens poussent et tirent leurs archets de manière métronomique sur leurs violons, alto et violoncelle. Ils n'ont pas l'air d'être fatigués.

## La princesse Caroline est restée jusqu'au bout

Trois heures passent. L'auditoire s'assoupit mais, mais visiblement

personne ne dort. Pour tenir les musiciens en éveil, le compositeur a truffé la partition de pièges. Les rythmes sont marqués de manière complexe, les notes aussi. Exemple, au lieu d'un do, figure un si dièse ou ré double bémol... qui donne le même son mais nécessite une vigilance accrue de la part des musiciens.

Ils jouent, à présent, depuis près de cinq heures. Il reste encore une cinquantaine de personnes dans la salle, dont la princesse Caroline.

Soudain, la musique ralentit. Elle va s'épuiser, elle va mourir. Elle s'arrête. C'est la fin.

Il se passe alors quelque chose d'inattendu. Le public, pas endormi du tout, surgit comme un seul homme des chaises longues. Standing ovation pour les héroïques musiciens ! Ils ont accompli un exploit. Nous aussi. Ils sont heureux. Nous aussi. On n'ose pas leur demander un bis ! ...

ANDRÉ PEYREGNE



# Un voyage surprise au pays des parfums...

**Printemps des arts** Sept cars ont amené hier les mélomanes vers «Azur Fragrances» à Mouans-Sartoux pour entendre musique moderne et ragas hindous



Quatre des sept cars sont partis du stade Louis-II.

(Photo Jean-François Ottonello)



Trois heures de concert dans un lieu atypique, le hangar de stockage de la fabrique de parfums Azur Fragrances.

(Photo A.P.)

**V**ous réserveriez des places, vous, pour un concert dont vous ne connaissez ni le lieu, ni le nom des artistes, ni le contenu du programme? Eh bien les festivaliers du Printemps des arts de Monaco oui.

Ils se ruent sur ce qui s'appelle le «Voyage surprise», lequel, année après année, est devenu l'un des musts du festival.

Voilà le principe: les mélomanes sont appelés en deux endroits de rassemblement, un à Monaco, un à Nice, d'où ils sont ensuite conduits en un ou plusieurs lieux de concerts tenus secrets à l'avance.

## Ambiance colo dans les cars

Un jeu. Une aventure. Pas sérieux, les festivaliers du Printemps des arts? Que nenni! Voilà des gens qui, depuis deux semaines, ont passé des soirées à découvrir des sonates ou symphonies quasi inconnues du compo-

siteur américain du XX<sup>e</sup> siècle Charles Ives – dont la musique sert de fil rouge, cette année, au festival. C'est eux encore, qui, vendredi soir, ont assisté au «concert de cinq heures» – cinq heures était la durée du concert et non son heure de début!

Et donc, derrière ce public sérieux, averti voire intello, se cache un public joueur, facétieux, qui, au lieu, d'aller à la chasse aux œufs, en ce week-end de Pâques, est allé hier à la recherche des musiques surprises.

Vu la demande, quatre bus sont partis de Monaco et trois de Nice. En route pour l'aventure!

De grands enfants dans les bus. L'ambiance colo retrouvée! Alors qu'on se dirige vers l'autoroute, chacun y va de son pari sur la suite du trajet. Direction Est, direction Ouest? Gagné, j'avais parié pour l'Ouest!

Passent les péages de Saint-Isidore, Antibes. Bientôt, on se retrouve dans un secteur boisé au milieu de... la zone

industrielle de Mouans-Sartoux.

## Lieu de concert surréaliste

Que va-t-on faire en ce lundi de Pâques dans la zone industrielle de Mouans-Sartoux? C'est pourtant là qu'on s'arrête. Terminus, tout le monde descend. Les portes d'un vaste hangar s'ouvrent. Nous pénétrons dans le lieu de stockage de la fabrique de parfums Azur Fragrances. C'est ici, en effet, au milieu de centaines de bidons, fûts et containers rangés sur des passerelles métalliques, que vont se dérouler les trois concerts de l'après-midi.

Dans ce lieu de concert surréaliste, assez éloigné en décor et en esprit de la Salle Garnier, en présence du maire de Mouans-Sartoux, Pierre Aschieri, on est accueilli par le baron Freytag von Loringhoven, président de la maison de parfums. Il révèle qu'il est natif de Salzgurg, la «ville de Mozart». Cela nous met en confiance.



Un raga de fin d'après-midi interprété par trois musiciens hindous.

(Photo A.P.)

Soudain, surgit au haut d'une passerelle, entre deux rangées de tonneaux métallique, la valeureuse saxophoniste Carmen Lefrançois. Dans l'immensité du hangar s'élevaient les notes cuivrées d'une «Sequenza» du compositeur italien contemporain Berio. Vient ensuite l'excellente chanteuse Isabelle Druet. Elle enchaîne une guirlande de mélodies au balancement romantique, dont l'une interroge: «Who dares to say the spring is dead?» Qui oserait dire que le printemps est mort? Mais personne,

Mademoiselle, personne. Puis, se lâchant en ce lieu où l'on pouvait s'attendre à tout, la chanteuse conclut par un récita d'onomatopées, cris et éternuements. À vos souhaits!

Trois musiciens hindous, dont le chanteur Chriranjib Chakraborty, improvisèrent ensuite un «raga de l'après-midi». Soudain, fermant les yeux, la vision des fûts et containers a disparu. Le Gange coule à leurs pieds... Magie de la musique et du voyage surprise!

ANDRÉ PEYREGNE



## Dernier week-end pour le Printemps des arts



Christian Arming dirigera le Philharmonique de Monte-Carlo dimanche prochain. (DR)

Le Printemps des arts s'achève cette semaine. Voici le programme de la dernière ligne droite du festival.

■ **Ce soir** à 20h30 au Musée océanographique, musiques américaines pour violon et piano.

■ **Judi** à 20h30, dans l'atelier des bateaux Riva, la violoncelliste Cameron Crozman.

■ **Vendredi** à 20h30, au Théâtre Princesse-Grace, première française de l'opéra « Quatre jeunes filles » du compositeur russe Edison Denisov, sur un texte de... Pablo Picasso. Un ouvrage interdit en URSS sous Staline.

■ **Samedi** à 15 heures, au Conseil national, « concert sucré » (à l'entracte, dégustation de friandises préparées par la pâtisserie milanaise Cova).

■ **Samedi**, 20h30 à l'Auditorium, festival de cent clarinettes.

■ **Dimanche** à 18 heures à l'Auditorium, concert Ives par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Christian Arming.

### Savoir +

Printemps des arts D'aujourd'hui à dimanche  
Tarif de 12 à 36 euros  
Rens +377 98 06 28 28

De Monaco à Menton **LOISIRS**

# Où sortir ce week-end?



( DR)

## Printemps des Arts, clap de fin ce week-end

La violoncelliste Cameron Crozman dans l'atelier des bateaux Riva ce soir (20h30). La première française de l'opéra *Quatre jeunes filles* du compositeur russe Edison Denisov, sur un texte de... Pablo Picasso. Ouvrage interdit en URSS sous Staline... Demain à 20h30 au TPG. Un concert « sucré » et gourmand, samedi au Conseil national (15 h), comme une mise en bouche au festival de 100 clarinettes le soir même (20h30) à l'Auditorium Rainier-III. Et en clôture, dimanche à 18 heures à l'Auditorium, le concert Ives par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Christian Arming (photo). Éclectique, fantaisiste et jamais si classique, le Festival Printemps des Arts s'offre un bouquet final de choix.

Printemps des arts. Jusqu'à dimanche. Tarifs : 12 à 36 euros. Rens. +377 98.06.28.28.



## ROQUEBRUNE

### Rencontre entre Y. Marez et les professeurs de musique

Dans le cadre du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo, Yan Marez, musicien compositeur monégasque, est venu rencontrer les professeurs de l'école de musique Paul-Michelot afin de faire part de son expérience. Et d'échanger sur les nouvelles technologies utilisées en musique électroacoustique.

Ce musicien a commencé ses études musicales par le piano et la percussion à l'Académie de Musique de Monte-Carlo. Très tôt, il découvre le jazz et se consacre alors à la guitare en autodidacte. Progressivement, il s'oriente vers l'écriture. Il reçoit de nombreuses commandes et ses œuvres sont régulièrement interprétées dans le cadre des grands festivals internationaux, ainsi que dans les saisons de prestigieuses formations symphoniques ou d'ensembles en Europe aux États-Unis et en Asie.

#### Un projet musical avec l'école municipale

Parallèlement à la composition, il poursuit pour un temps ses activités dans le monde du jazz, il a notamment travaillé en tant qu'arrangeur et guitariste avec l'illustre John Mc Laughlin. Il enseigne depuis 2007 les nouvelles technologies et la composition électroacoustique au conservatoire national supérieur de Paris, ainsi qu'au conservatoire de Boulogne-Billancourt. Cette rencontre a été riche en échanges notamment sur la pédagogie de l'élève. La fin de cette rencontre a été consacrée à la présentation d'un projet élaboré avec Christian Tourniaire, directeur de l'Académie de Musique Rainier III de Monaco. Projet auquel l'école de musique souhaite s'associer.

L.B.



Rencontre entre Yan Marez et les professeurs de l'EMM. (DR)



# Un mois de bonheur et de découvertes

Le **Printemps des arts** s'est achevé hier en l'auditorium Rainier-III, avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et en présence de la princesse Caroline

**D**es clarinettes comme s'il en pleuvait! Il y en avait partout, samedi soir, allant et venant dans le hall et les couloirs de l'Auditorium Rainier-III. On se serait cru sur un quai de gare – un jour sans grève bien sûr! Le Printemps des arts avait lancé un préavis de «Nuit de la clarinette». Et toute la région avait répondu présent. Les enfants et les élèves de l'Académie Prince Rainier-III et des conservatoires des Alpes-Maritimes en particulier, qui, entraînés par Michel Lethiec, professeur au conservatoire de Nice, se sont produits en un vibrant ensemble de musique klezmer. La veille, au Théâtre des Variétés, on avait été plongé dans l'ambiance poétique d'un opéra intitulé «Les quatre filles» du compositeur russe Denisov, sur un texte aussi inattendu que surréaliste de... Picasso. Noces émouvantes de l'art lyrique et de la musique

contemporaine! Le Printemps des arts s'est achevé hier avec le Philharmonique de Monte-Carlo en présence de la princesse Caroline.

## « Lien humain entre les festivaliers »

Pendant un mois, ce festival pas comme les autres nous a permis d'entendre des musiques qu'on n'entend pas ailleurs. C'est cela la force et l'originalité du Printemps des arts. Et le public, curieux, fidèle, a suivi. Dans quel autre festival arriverait-on à remplir la salle du Musée océanographique ou celle du Yacht-club en annonçant un programme de musiques américaines inconnues? Le concert d'hier, placé sous la direction du chef autrichien Christian Arming, achevait de dérouler le fil rouge du festival à savoir la musique du compositeur Charles Ives. De concert en concert,

d'Ives en Ives, le Printemps a pratiqué l'art de la récidence. Cela nous a permis de découvrir les œuvres d'un compositeur américain majeur, à l'écriture riche, écartelé entre le respect de la tradition européenne et la tentation du folklore américain.

Le Printemps achevé, Marc Monnet, directeur, peut légitimement afficher sa satisfaction: «*Je suis heureux du lien humain créé entre festivaliers, confie-t-il. Le public du Printemps des arts n'est pas un public anonyme. Je suis aussi heureux que le travail pédagogique mené toute l'année ait conduit beaucoup de jeunes à venir aux concerts.*» Le Printemps des arts 2019 est-il déjà arrêté? «*Bien sûr! Il aura lieu à la même période que cette année. Je prépare en ce moment les festivals de 2020 et 2021.*» Heureux homme dont la vie va de printemps en printemps...

ANDRÉ PEYREGNE



Un festival de clarinettes en clôture du Printemps des arts.

(Photos Alain Hanel / Printemps des arts)

NICE MATIN

Pays : France

Périodicité : Quotidien



## Le Printemps des arts entre dans la danse à Monaco

Le Printemps des arts de Monaco – cet extraordinaire festival qui a tenu les mélomanes en haleine pendant un mois – est terminé depuis quinze jours. Et voilà qu'il recommence!

Il propose en effet un spectacle supplémentaire réalisé avec les Ballets de Monte-Carlo. Le Printemps des arts a passé commande d'un concerto pour violoncelle et orchestre au compositeur Bruno Mantovani du conservatoire de Paris. Et les Ballets de Monte-Carlo créeront une chorégraphie dessus.

L'œuvre musicale, qui s'appelle *Abstract* sera créée par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Pascal Rophé avec, en soliste, l'un des meilleurs violoncellistes français actuels, Marc Coppey.

La chorégraphie sera de Jean-Christophe Maillot, directeur des Ballets de Monte-Carlo.

La musique, que nous découvrirons lors de cette création, «al-



*terne, nous dit-on, les fulgurances, les contrastes et les moments d'attente* ». Elle rappelle le principe du concerto pour violon que Stravinsky avait composé en son temps, lors d'un séjour à Nice, sur lesquels dansèrent les Ballets russes de Monte-Carlo dirigés par Georges Balanchine. Les Ballets

de Monte-Carlo ont eu la bonne idée de présenter le ballet en question, *Violin concerto* au cours du même spectacle.

**Ballets de Monte-Carlo.** Jeudi 26 avril, vendredi 27, samedi 28 à 20 heures, dimanche 29 à 16 heures. Tarif: de 12 à 36 €. Rens. 00 377.98.06.28.28

**A.P.**



# Le monde mystérieux et envoûtant d'« Abstract »

Tel est le titre du long ballet de Jean-Christophe Maillot, donné en création mondiale

Un monde sorti du chaos originel où vont, dans l'obscurité, des individus mi-hommes mi insectes. Ce monde obscur a un chef. Ou plutôt une chef – car le chef est une femme. Des accouplements se font, des groupes s'organisent, la danse explose. Quelle histoire Jean-Christophe Maillot veut-il nous raconter dans son ballet « Abstract », qui a été créé jeudi au Grimaldi Forum ? Ce qu'il nous donne à voir, qui est servi par une troupe de splendides danseurs, est en tout cas impressionnant. Il y a dans cette célébration d'un monde primitif quelque chose du « Sacre du Printemps ». « Abstract » serait-il le « Sacre du Printemps » de Maillot ? Il y a une vraie force dans ce ballet. Un réel suspens. Et puis, soudain, l'intérêt retombe. Ce ballet de quelque cinquante minutes est trop long d'un quart d'heure. Avec quinze minutes de moins, on serait sorti totalement conquis.

## Blocs sonores riches et denses

Dans ce spectacle, la musique est, elle aussi, donnée en création mondiale. Elle a été commandée par le Printemps des arts, partenaire de l'opération, au compositeur Bruno Mantovani, qui n'est autre que le directeur du conservatoire de Paris. Il s'agit d'un concerto pour



Le ballet de Jean-Christophe Maillot a été présenté jeudi soir au Grimaldi forum.

(Photos Alice Blangero-Ballets de Monte Carlo)

violoncelle et orchestre – pas si concertant que ça puisque violoncelle et orchestre s'expriment presque toujours séparément, l'orchestre étant dans la fosse et le violoncelle sur scène. L'œuvre est superbe au niveau de l'orchestration. Ses blocs sonores riches et denses génèrent des atmosphères mystérieuses et miroitantes. Le violoncelle, lui, a tendance à s'acharner sur des notes répétées, qui montent souvent par demi-tons. Jeudi, au moment des saluts,

Jean-Christophe Maillot s'est agenouillé devant ce maître violoncelliste qu'est Marc Coppey. Le Philharmonique, trop sonorisé pour paraître « naturel », était, lui, fermement dirigé par Pascal Rophé. En première partie du spectacle, on a droit au « Concerto » de Balanchine, dans lequel violon de Liza Kerob participe à la grâce générale des danseurs du Ballet de Monte-Carlo. Là, rien à dire : un chef d'œuvre !

ANDRÉ PEYREGNE



Un monde obscur autour du sacre du printemps.

# Hebdomadaires



## interview

### Marc Monnet, Conseiller artistique du Printemps des Arts.

**Quelles sont les figures importantes mises à l'honneur de cette 34e édition ?**  
Le festival présentera cette année encore plus de 20 concerts et récitals, 10 tables rondes et rencontres autour des œuvres et des artistes, 2 masters-classes, plusieurs collaborations pédagogiques et artistiques avec les écoles, universités et conservatoires de Monaco et de la région.

Cette année, le génie fulgurant de Mozart sera allié à un compositeur du « nouveau monde » : Charles Ives. Ces deux compositeurs seront mis à l'honneur, notamment grâce à trois orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et l'Orchestre National de France.

Sans oublier d'autres temps forts, tels que l'intégrale des Sequenze de Berio, de grands quatuors ou encore un opéra de Denisov en version concert.

**Pour quelles raisons votre choix s'est-il porté sur une programmation de musiques américaines ?**

Pour cette nouvelle édition, j'ai souhaité regarder ailleurs, du côté des Etats-Unis.

Charles Ives, à l'honneur cette année, représente un modèle de compositeur imprévisible. Il est le premier compositeur américain à introduire des citations de mélodies populaires dans une œuvre symphonique.

En 1902, il compose la Symphonie n°2, qui, 50 ans plus tard, sera jouée par

Léonard Bernstein, compositeur américain également (West Side Story sera jouée en ouverture du festival le 16 mars prochain).

**Quelles sont les autres expériences à ne pas manquer ?**

La programmation ne se limite pas seulement à deux compositeurs.

Beaucoup d'autres seront joués allant de Adam de La Halle à Edison Denisov, en passant par Brahms ou Messiaen.

Nous proposerons cette année une version concert de l'opéra de Denisov sur un texte de Picasso, une première en France et à Monaco, l'objectif étant de cultiver une curiosité et d'ouvrir le public à d'autres répertoires.

Le compositeur Yan Marez sera notre invité et initiera les nouvelles générations de musiciens à ce qui se construit aujourd'hui.

La création - grande tradition monégasque - aura toute sa place cette année encore dans le festival.

Nous organiserons aussi un workshop autour d'un logiciel novateur : IanniX.

Mais encore, les concerts en appartements, qui rappellent le concept passé de la musique de chambre et créent une intimité entre le public et les musiciens, le voyage surprise qui stimule l'inconnu, le Monaco Music Forum qui propose au public d'autres formes de concerts entièrement axés sur la musique d'aujourd'hui et un focus sur un instrument : après le piano l'année dernière, la clarinette sera à l'honneur en 2018.



## Sorties/



© Photo Gregory Batardon

### FESTIVAL

## VOILÀ LE PRINTEMPS!

C'est la 34<sup>ème</sup> édition du Printemps des arts. Comme chaque année, l'événement musical ne se cantonne pas à la Principauté de Monaco mais s'étale sur quelques communes des Alpes-Maritimes. Par exemple, la ville de Menton accueille les élèves de l'Académie Rainier III et des conservatoires de la région, en la basilique Saint-Michel, le samedi 17 mars à 20h30, pour un concert intitulé Portrait de Yan Maresz, l'invité du festival. Les festivités débiteront le vendredi 16 mars au Grimaldi forum avec un concert de musiques américaines donné par l'orchestre national de France et di-

rigé par Yutaka Sado. Le festival s'achève dans ces mêmes lieux, le dimanche 29 avril en compagnie des ballets de Monte-Carlo et de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Mais le Printemps des arts, c'est aussi des rencontres, des tables rondes et autres rendez-vous, pour parler de musique et échanger avec les artistes, qu'ils soient musicologues, philosophes ou conseillers artistiques. Le programme complet est à consulter sur le site [printempsdesarts.mc](http://printempsdesarts.mc).

**À Monaco et dans les Alpes-Maritimes. Du vendredi 16 mars au dimanche 29 avril 2018. Tarifs: concerts, 26 à 50 euros. Rencontres avec les œuvres, 10 euros. Tarif réduit pour les 13-25 ans: 10 euros. Réservations en ligne sur le site [printempsdesarts.mc](http://printempsdesarts.mc). Pour tout autre renseignement, appeler le bureau du festival: 97983290.**



**MUSIQUE** Du 16 mars au 8 avril et du 26 au 29 avril à Monaco  
www.printempsdesarts.mc

## A Monaco, le Printemps, c'est maintenant !

Quant Marc Monnet lance chaque année son Printemps des Arts, mélomanes et simples amateurs sont fin prêts pour dévorer sans modération une programmation dense, créative et inspirée. "Programmer c'est inventer, imaginer pour autrui, rassurer, ouvrir..." dit-il volontiers. Sans céder à la facilité - ce serait incompatible avec sa personnalité - mais en restant passionné et éclectique, tout en bâtissant volontairement une affiche à partir d'œuvres. Cette fois encore il va glaner dans tous les répertoires, révéler, insister sur les musiques de notre temps, oser et ravir. En ciblant quelques hors les murs et la Principauté dans son ensemble car le Printemps des Arts va s'installer un peu partout, au Musée Océanographique, au Yacht Club, à l'Opéra, au Grimaldi Forum, à l'Auditorium Rainier III, au Théâtre Princesse Grace, au Parking des Pêcheurs, au Tunnel Riva, et même... au Conseil National.

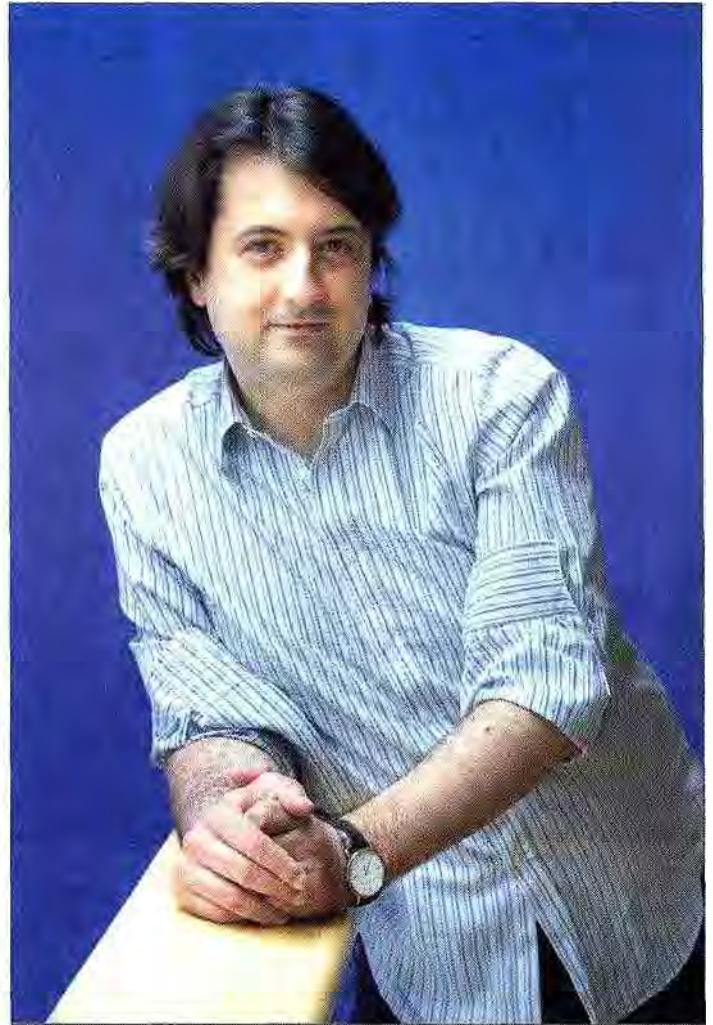
### De Mozart à Mantovani

Vingt concerts, neuf thématiques, des artistes en grand nombre, un voyage surprise (le 2 avril), un compositeur en résidence, des tables rondes, des ateliers, un workshop autour de l'outil informatique de création IanniX, une webradio du Printemps des Arts qui fête sa troisième saison, des créations, quatre nouveaux CD,

un rendez-vous événement avec Jean-Christophe Maillot du 26 au 29 avril... L'expression temps mort échappe au vocabulaire du Printemps des Arts. Parmi les thèmes explorés pour cette édition 2018, Marc Monnet a choisi Mozart, la musique américaine et Charles Ives en particulier, les concerts hors sentiers battus du Monaco Music Forum, un spécial Jeunes Talents, la musique des trouvères, un hommage à la clarinette, de la danse et la version concert de l'opéra de Edison Denisov, *Quatre jeunes filles*, inspiré au compositeur par *Les quatre petites filles* de Picasso. Dans la liste impressionnante des invités qui mettront en valeur cette large palette, on note entre autres Bertrand Chamayou, Marc Coppey, Michel Lethiec, l'Ensemble Orchestral Contemporain, Musicatreize, l'Orchestre National de France avec à sa tête Yutaka Sado, les quatuors Bela et Zemlinsky, l'Orchestra of the Age of Enlightenment avec Roger Norrington, le Studio de l'Opéra de Lyon, le Centre international de danse Rosella Hightower, Thierry Coduys, et le Philharmonique de Monte-Carlo qui sera dirigé successivement par Kazuki Yamada, Christian Arming et Pascal Rophé.

### Yan Maresz en résidence

Né à Monaco, Yan Maresz appartient à cette nouvelle génération des "inventeurs de musique" qui



Bruno Mantovani a composé une œuvre pour violoncelle et orchestre pour le Printemps des Arts 2018. © Ferrante Ferranti

se fait applaudir dans le monde entier. Après avoir bénéficié d'une bourse de la Fondation Princesse Grace pour aller étudier à la Juilliard School of New York, ce musicien qui fut le seul élève de John McLaughlin a intégré l'IRCAM, et est aujourd'hui professeur de composition électroacoustique et de nouvelles technologies au Conservatoire de Paris. Dans le cadre de sa résidence initiée par le Printemps des Arts, et entre concerts et master class, l'artiste travaillera avec l'Académie de Musique de Monaco et les conservatoires de la région.

### Abstract créé fin avril

Cette œuvre pour violoncelle et orchestre du compositeur Bruno Mantovani commandée par le Printemps des Arts sera créée fin avril au Grimaldi Forum dans la chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Les deux hommes ont déjà travaillé ensemble en 2004 pour *Miniatures* et ce nouveau pas de deux semble les enchanter. Lors du même programme, les Ballets de Monte-Carlo danseront sur le concerto de violon de Stravinski chorégraphié par Balanchine.

JOELLE BAETA



**DANSE** Violin Concerto de Balanchine et Abstract/Life  
de J-Ch Maillot - du 26 au 29 avril à Monaco, Grimaldi Forum

## D'un concerto à l'autre, dialogues avec la musique et l'espace

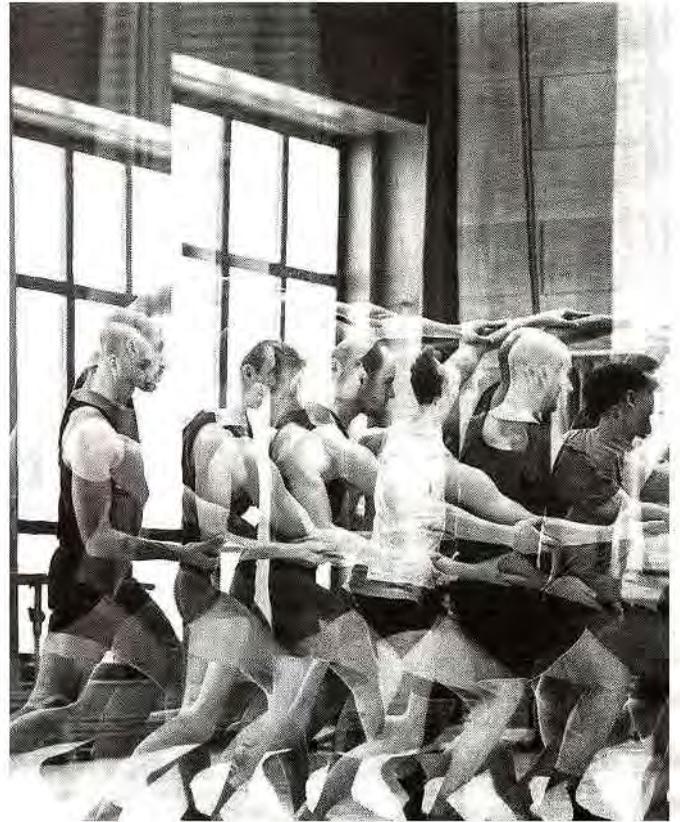
Deux chorégraphes, anciens danseurs, passionnés de musique et d'art, deux vocabulaires combinant classique et innovation. Les ballets présentés s'appuient sur une écriture personnelle pour accompagner dans la complexité la rythmique de deux concertos. Balanchine qui, après avoir représenté le tiers du répertoire des Ballets de Monte-Carlo y avait semblé un peu délaissé ces dernières années, y fait un retour remarquable avec un chef-d'œuvre, *Violin Concerto*, sur la musique d'Igor Stravinsky. Créé en 1941, totalement remanié en 1972, dans une épuration mettant l'accent sur la relation entre musique et chorégraphie.

### Voir la musique

Et écouter la danse, le grand rêve de Balanchine. Né dans un milieu d'artistes -son père, compositeur, est l'un des fondateurs de l'opéra géorgien, sa mère et sa sœur sont passionnées de ballets- formé à la danse en même temps qu'au piano, il se démarque de la tradition figée. Pendant les années de la Révolution bolchévique, il survit en jouant du piano dans les cabarets, obtient son diplôme en 1921 et s'enfuit à Paris en 1924 où il est engagé par Dia-

ghilev aux Ballets Russes. Maître de ballet, il crée plus de trente œuvres avec Igor Stravinsky. *"Le ballet est avant tout une affaire de tempo et d'espace"*. *Violin Concerto* suit la partition créée en 1931 en collaboration avec le violoniste Samuel Dushkin, chorégraphiée pour la première fois en 1941. Trois décennies plus tard, tenant à rendre hommage au musicien décédé, il recrée une chorégraphie, supprimant les costumes et les décors, se concentrant sur l'essentielle relation des deux arts. La fraîcheur, la fluidité, le classicisme déstructuré avec une ouverture -quatre danseurs, une ballerine-, deux puissants pas de deux utilisant tous les ressorts classiques dans une géométrie acrobatique éblouissante et un final combinant autour du couple la montée en puissance emplissant progressivement la scène. Sobriété absolue en noir et blanc, complexité et incroyables déhanchés, dynamisme et symétrie. Un parfait dialogue avec la partition.

Le second ballet proposé est *Abstract/Life*, une création de Jean-Christophe Maillot reprenant cette même idée d'un concerto pour violoncelle et orchestre. La partition de Bruno Mantovani a été commanditée par Marc



*Abstract Life*, une chorégraphie de la vitesse, du mouvement, des contrastes. © Alice Blangero

Monnet, conseiller artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo. *"La source d'inspiration première de cette œuvre n'est autre que... ton travail. J'admire ta façon de t'approprier toute musique, que le propos soit narratif ou abstrait"*. Pour le chorégraphe, c'est l'occasion d'une nouvelle manière de créer. *"Si je ne veux pas que mon vocabulaire s'appauvrisse, il fallait que je commence à prendre conscience... que j'avais en moi depuis vingt ans... un vocabulaire cumulé au fil des années. Je suis allé fouiller dans mon vocabulaire chorégraphique"*. Une partition alternant fulgurances,

contrastes et moments d'attente offerte à un homme aussi attaché aux grands classiques qu'à l'abstraction, ancré dans son temps et le déchiffrement des humaines passions. Technique parfaite, ancrage dans les émotions individuelles. Une soirée à l'image de ce que Jean-Christophe Maillot a trouvé à Monaco, un endroit idéal pour créer, *"généreux et ouvert au monde"* où, à côté de ses propres créations, il offre à la compagnie l'occasion de travailler avec d'autres chorégraphes du monde entier dans une vision globale de la danse.

LILIANE TIBÉRI

**CULTURE****BALLETS :  
DEUX  
NOUVELLES  
CRÉATIONS À  
DÉCOUVRIR**

**D**u 26 au 29 avril 2018, au Grimaldi Forum, les ballets de Monte-Carlo proposent deux ballets : *Abstract/Life*, une création de Jean-Christophe Maillot, et *Violin Concerto*, le grand retour de George Balanchine (1904-1983). Le premier reprend l'idée d'un vaste concerto sur une partition de Bruno Mantovani commanditée par Marc Monnet, le directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo. « *Le compositeur a créé Abstract en alternant fulgurances, contrastes et moments d'attente puis a soumis sa pièce au chorégraphe, Jean-Christophe Maillot, avec qui il a déjà collaboré en 2004 pour le ballet Miniat-ures.* » Dans le second ballet, composé par Igor Stravinski (1882-1971), Georges Balanchine « *s'efforça d'en traduire, dans le langage de la danse, toute la complexité* ». La première version chorégraphique fut révélée en 1941 pour l'Original Ballet Russe, sous le titre de *Balustrade*. Le ballet fut ensuite présenté le 22 janvier à New York, sous la direction d'Igor Stravinski. Les ballets de Monte-Carlo ont déjà présenté 19 ballets de Balanchine. + d'infos sur [www.balletsdemontecarlo.com](http://www.balletsdemontecarlo.com).

A.-S.F.

# Mensuels



## CULTURE



Les Ballets de Monte-Carlo

**SORTIR/** Place à la musique américaine, à la musique classique et aux chorégraphies ! Cette année, le Printemps des Arts, qui aura lieu du 16 mars au 29 avril 2018, mettra à l'honneur Mozart et Charles Ives. Le festival fera également la part belle à la danse, en collaboration avec les Ballets de Monaco.

## Un Printemps à la sauce américaine

**I**l est le premier compositeur américain à introduire des citations de mélodies populaires dans une œuvre symphonique. Le premier à chercher un nouveau style, en « *jouant avec les codes établis* ». Charles Ives a marqué la musique en composant sa *Symphonie n° 2* en 1902. Cinquante ans plus tard, elle est révisée et jouée par Leonard Bernstein, compositeur américain également. Marc Monnet, le directeur du Printemps des Arts, a donc décidé de saluer les œuvres

de ce « *personnage particulier* ». Cette année, il souhaite « *regarder ailleurs, du côté des Etats-Unis, pour (re)découvrir la culture américaine* ».

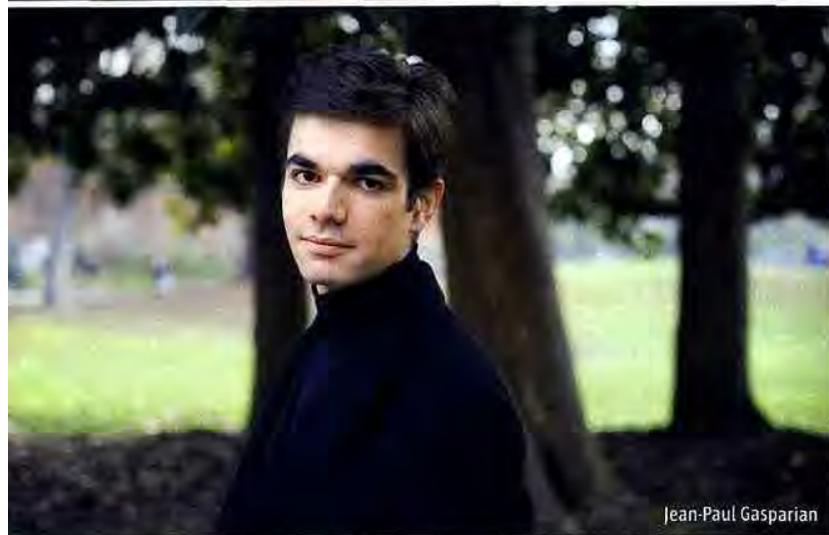
### « American way of life »

Pour cette édition 2018, c'est donc principalement « *l'américain music* » qui s'installe à Monaco. Le coup d'envoi sera lancé par l'Orchestre national de France, sous la direction de Yutaka Sado, le renommé chef d'orchestre japonais. Ils rendront hommage à Charles Ives mais également

à Leonard Bernstein. Si celui-ci est connu pour avoir dirigé l'orchestre philharmonique de New York durant onze ans (de 1958 à 1969), il est aussi l'auteur de la partition de la comédie musicale *West Side Story*. Au programme de ce festival, les diverses œuvres de Charles Ives, de son style romantique à son inspiration religieuse. Le Chœur de la Radio lettone reprendra notamment la cantate de 1899, *Celestial Country* (vendredi 23 mars à 20h30, au musée océanographique) et l'Orchestre



Orchestre National de France



Jean-Paul Gasparian



Kim Bumjun

© Printemps des arts

### Nouvelle génération

Comme chaque année, les jeunes talents seront également mis sur le devant de la scène, sur trois soirées. Jean-Paul Gasparian, Bumjun Kim ou encore Cameron Crozman débarquent à Monaco pour conquérir le public monégasque. « Pour sélectionner les nouveaux et jeunes talents, nous avons un accord oral avec le Conservatoire national supérieur de Paris, confie Marc Monnet. Je choisis généralement des gens qui ont fini leurs études et qui méritent d'être reconnus. » Pour le directeur artistique, il est normal d'offrir une chance aux jeunes talentueux encore anonymes. « Quand on les découvre, on ne peut qu'acquiescer. Ce seront des grands noms plus tard! », assure-t-il.

### Nouveautés et traditions

Cette année, les œuvres musicales ajoutent à leurs partitions de la danse! Pour Marc Monnet, c'est « une touche d'art à ajouter à un autre art ».

philharmonique de Monte-Carlo jouera la *Symphonie n° 1 en ré mineur* (samedi 24 mars à 20h30 à l'auditorium Rainier III). Mais la musique américaine partagera sa scène avec Mozart. « Un grand artiste que l'on ne connaît pas si bien que cela, finalement », déclare Marc Monnet.

### Le jour et la nuit

C'est « comme un sentiment clair-obscur ». Allier Mozart et Charles Ives, deux univers complètement différents, et pourtant. « Mozart est connu pour son classicisme, explique Marc Monnet. Charles Ives, lui, c'est l'anticlassicisme. Pour moi, il paraissait évident de réussir à faire cohabiter ces deux artistes. »

A travers le répertoire du célèbre

compositeur autrichien, Marc Monnet souhaite également faire découvrir de nouvelles œuvres. « Mozart a laissé derrière lui de nombreuses œuvres inachevées. C'est l'occasion de faire découvrir ces partitions méconnues du public », s'enthousiasme le directeur culturel du festival. Pour ce faire, une soirée est dédiée aux « notes inconnues d'un Mozart inachevé » (jeudi 29 mars à 20h30 au musée océanographique).

**« Je ne cherche pas à surprendre le public mais à lui donner du plaisir. Dans festival, il y a festif! »**

**AU PROGRAMME/****Les temps forts****Musiques américaines**

Concert d'ouverture du Festival  
Bernstein/Ives

**Vendredi 16 mars, à 20h30 - Grimaldi Forum**

**Musiques de Trouvères**

Ensemble Micrologus

**Samedi 17 mars, à 20h30 - Basilique Saint-Michel à Menton**

**Monaco Music Forum**

De la danse, de l'électro, une fanfare...

Ives/Maresz/Carinola/Pattar/  
Stockhausen

**Dimanche 18 mars, à 14h30 - Parking des pêcheurs**

**Mozart inachevé**

Consort ensemble, Mozart

**Jeudi 29 mars, à 20h30 - Musée  
Océanographique**

**Workshop Iannix**

Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin

**Du 26 au 30 mars, de 9h30 à 12h30 et de  
13h30 à 17h - Yacht Club de Monaco**

**Voyage Surprise**

**Lundi 2 avril, départ de Monaco à 13h30,  
départ de Nice à 14h**

**L'opéra aujourd'hui**

Denisov, avec l'Ensemble Orchestral  
contemporain, direction de Daniel Kawka  
Studio de l'Opéra de Lyon Musicatreize

**Vendredi 6 avril, à 20h30 - Théâtre des Variétés**

**La clarinette dans tous ses états**

Boulez/Mozart/Berg/Grisey/Brahms/  
Pende Recki/Stravinski/Donatoni/Berio/  
Beethoven

**Samedi 7 avril, à 20h30 - Yacht Club de  
Monaco**

**Danse**

Compagnie des Ballets de Monaco  
en collaboration avec l'Orchestre  
philharmonique de Monte-Carlo

**Les 26, 27 et 28 avril, à 20h - Grimaldi Forum**



## « Mozart a laissé derrière lui de nombreuses œuvres inachevées. C'est l'occasion de faire découvrir ces partitions méconnues du public. »

Il explique: « *la musique peut vivre sans danse, mais la danse ne peut pas vivre sans musique. Alors nous avons essayé de créer un nouveau répertoire* ». L'orchestre philharmonique de Monte-Carlo travaillera en collaboration avec la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, le chorégraphe Jean-Christophe Maillot s'alliant au compositeur Bruno Mantovani pour clôturer ce festival.

« *Je ne cherche pas à surprendre le public. Je cherche à lui donner du plaisir, observe le patron du Printemps des Arts. Dans festival, il y a festif. Il s'agit d'offrir aux personnes présentes un maximum de choses dans un temps relativement court. Et quand on parle*

*de public, c'est une représentation abstraite.* » Chaque individu étant plus ou moins sensible, chacun puise dans ses propres centres d'intérêt. « *Il faut proposer un panel assez large de possibilités, mais surtout de qualité* », ajoute-il.

Et que serait le Printemps des Arts de Monte-Carlo sans ces célèbres traditions ? Comme les années précédentes, des événements phares du festival sont au rendez-vous, notamment les concerts en appartements, le « *voyage surprise* » — des lieux mystérieux et des concerts secrets — ou encore la deuxième édition du Monaco Music Forum.

CHLOÉ CORBIN-GIORDAN



## interview

**Marc Monnet, Conseiller artistique du Printemps des Arts.**

Quelles sont les figures importantes mises à l'honneur de cette 34<sup>e</sup> édition ?  
Le festival présentera cette année encore plus de 20 concerts et récitals, 10 tables rondes et rencontres autour des œuvres et des artistes, 2 masters-classes, plusieurs collaborations pédagogiques et artistiques avec les écoles, universités et conservatoires de Monaco et de la région.

Cette année, le génie fulgurant de Mozart sera allié à un compositeur du « nouveau monde » : Charles Ives. Ces deux compositeurs seront mis à l'honneur, notamment grâce à trois orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et l'Orchestre National de France.

Sans oublier d'autres temps forts, tels que l'intégrale des Sequenze de Berio, de grands quatuors ou encore un opéra de Denișov en version concert.

Pour quelles raisons votre choix s'est-il porté sur une programmation de musiques américaines ?

Pour cette nouvelle édition, j'ai souhaité regarder ailleurs, du côté des Etats-Unis.

Charles Ives, à l'honneur cette année, représente un modèle de compositeur imprévisible. Il est le premier compositeur américain à introduire des citations de mélodies populaires dans une œuvre symphonique.

En 1902, il compose la Symphonie n°2, qui, 50 ans plus tard, sera jouée par Léo-

nard Bernstein, compositeur américain également (West Side Story sera jouée en ouverture du festival le 16 mars prochain).

Quelles sont les autres expériences à ne pas manquer ?

La programmation ne se limite pas seulement à deux compositeurs. Beaucoup d'autres seront joués allant de Adam de La Halle à Edison Denișov, en passant par Brahms ou Messiaen.

Nous proposerons cette année une version concert de l'opéra de Denișov sur un texte de Picasso, une première en France et à Monaco, l'objectif étant de cultiver une curiosité et d'ouvrir le public à d'autres répertoires.

Le compositeur Yan Maresz sera notre invité et initiera les nouvelles générations de musiciens à ce qui se construit aujourd'hui.

La création - grande tradition monégasque - aura toute sa place cette année encore dans le festival.

Nous organiserons aussi un workshop autour d'un logiciel novateur : Iannix. Mais encore, les concerts en appartements, qui rappellent le concept passé de la musique de chambre et créent une intimité entre le public et les musiciens, le voyage surprise qui stimule l'inconnu, le Monaco Music Forum qui propose au public d'autres formes de concerts entièrement axés sur la musique d'aujourd'hui et un focus sur un instrument : après le piano l'année dernière, la clarinette sera à l'honneur en 2018.



art & culture

MANIFESTATION / EVENT

# Le Printemps des Arts joue (toujours) l'originalité

La 34<sup>ème</sup> édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 16 mars au 29 avril dans des lieux toujours aussi divers que le Grimaldi Forum, le Musée océanographique, la Basilique Saint-Michel de Menton, le tunnel Riva et bien d'autres encore. Comme à son habitude, le festival mise sur la découverte de musiques classiques dans des cadres sortant des sentiers battus. Difficile de demeurer insensible à une telle programmation !



La découverte. La surprise. Un brin de provocation. Et si la musique classique pouvait s'apprécier non dans une salle de concert à l'acoustique parfaite, dans de confortables fauteuils, un soir de week-end mais dans des contextes moins formels ? Et si des œuvres jusque-là jamais dévoilées car inachevées s'offraient au public dans leur imperfection ? Et si l'on s'affranchissait des cadres convenus pour revenir à l'essence de la musique ? Depuis plusieurs décennies, le Printemps des Arts de Monte-Carlo n'a eu de cesse d'interroger sur cette musique classique trop souvent considérée comme « poussiéreuse » par les plus jeunes générations, de la juxtaposer à des airs plus contemporains et des danses modernes. Le vendredi 16 mars ouvrira ainsi le festival au Grimaldi Forum par une interprétation de musiques américaines (Bernstein et Ives) par l'Orchestre national de France. « Nous essayons, chaque année, de jouer sur des thématiques sans cesse renouvelées, justifie Marc Monnet, directeur du festival. Cette année, nous avons mis l'accent sur la musique américaine avec des compositions que l'on ne joue presque jamais dans la région ». La manifestation se déplacera, le lendemain, dans la ville voisine de Menton en la Basilique Saint-Michel, pour y découvrir des musiques de trouvères. Le dimanche 18, retour en Principauté pour la partie Monaco

Music Forum sous le signe de la danse, du jonglage, de performances multiples, le tout au Musée océanographique. Mercredi 21 mars, Brahms, Mozart et Messiaen seront à l'honneur dans le cadre des « Jeunes talents », sous les doigts habiles de Jean-Paul Gasparian (piano), dans le tunnel Riva situé sur le quai Antoine I<sup>er</sup>. Fil rouge de cette édition du festival, la musique américaine don-

**« A la découverte  
des œuvres inachevées de Mozart. »**  
Discovering Mozart's unfinished works.

nera lieu à des concerts au Yacht Club (où sera également joué Mozart) le 22 mars, au Musée océanographique le 23, à l'Auditorium Rainier III le 24 par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et sous la baguette du chef Kazuki Yamada, au Musée océanographique les 25 et 30, à l'opéra Garnier le 31, de nouveau au Musée océanographique le 4 avril, et à l'Auditorium Rainier III le 8. « En face d'œuvres très contemporaines, nous offrons des compositions très classiques comme celles de Mozart, en effet, laissé plus de 50 œuvres inachevées que très peu de gens connaissent. Nous allons donc les faire découvrir en l'état, les jouer telles quelles au point où elles en sont restées ».

### Pour tous publics

Un *workshop* se tiendra du 26 au 30 mars autour du logiciel Iannix au sein de Monaco-Tech. Le cycle Jeunes Talents se poursuivra les 28 mars, 5 et 7 avril. Tandis qu'un autre moment fort se déroulera le 29 mars au Musée océanographique autour des œuvres inachevées de Mozart. Le traditionnel voyage surprise aura lieu le 2 avril. Un rendez-vous consacré à « L'opéra aujourd'hui » mettra en valeur les œuvres de Denisov, le 6 avril au Théâtre des Variétés, par le truchement de deux opérations : la création d'un opéra en version concert du compositeur russe en première française et monégasque, ainsi qu'une création originale en collaboration avec les Ballets de Monte-Carlo. Marc Monnet, directeur du Printemps des Arts et son équipe ont également choisi de mettre à l'honneur un instrument, la clarinette. Une soirée spéciale baptisée « La clarinette dans tous ses états » prendra place à l'Auditorium Rainier III le 7 avril. Marc Monnet : « La clarinette s'avère être un instrument au formidable répertoire. Nous allons ainsi proposer une nuit explosive avec plus d'une centaine de jeunes qui vont jouer de cet instrument ». Musique et danse étant liées, des soirées dédiées à cette dernière sont également programmées au Grimaldi Forum du 26 au 28 avril. ● Georges-Olivier KALIFA



# Marc Monnet :

## « *Bousculer positivement le public* »

**Toujours empreint d'une incroyable énergie, le directeur du Printemps des Arts, Marc Monnet, n'a cessé de vouloir bousculer les codes depuis son arrivée à la tête de la manifestation monégasque en 2003. Et rien ne semble pouvoir l'arrêter...**

### **Vous fêtez vos 15 ans à la tête du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Un rapide bilan ?**

Lorsque je suis arrivé, en 2003, il m'est apparu important de restructurer le travail, de professionnaliser le festival pour le placer au top niveau. Je me suis alors fixé une première échéance à cinq ans pour obtenir de véritables résultats. Je crois pouvoir dire que ce pari a été relevé. J'ai ensuite voulu étendre le Printemps des Arts à l'international car je crois qu'il existe un public dans cette dimension transfrontalière. Nous avons donc travaillé avec des tour-opérateurs spécialisés. Les résultats sont visibles et j'espère que ce développement va se poursuivre. Nous avons également créé une collection de CDs, tout d'abord en ayant recours à la collaboration de sociétés prestataires puis en lançant notre propre label. Désormais, le public peut accéder à nos créations via ces CDs, mais également par le biais du téléchargement ou du streaming. Ces enregistrements constituent la mémoire du festival. Nous avançons sans cesse.

### **Votre travail se veut marqué par une notion qui vous est chère, la prise de risque...**

J'écoute beaucoup les concerts mais aussi le public car c'est pour lui



que nous travaillons. J'ose prendre des risques pour le public car je considère qu'il nous faut donner une image moderne qui peut étonner voire déranger parfois. A la différence d'un orchestre, nous avons une certaine souplesse et donc cette possibilité de sortir des sentiers battus et nous en profitons ! Je voudrais faire comprendre au public que son acquis musical n'est jamais achevé, qu'il a toujours de nouvelles choses à découvrir, que le monde est en mouvement perpétuel. Nous croyons devoir nous référer à des valeurs mais force est de constater que ces valeurs évoluent. Je suis persuadé que l'on peut bousculer positivement le public.

**Vous vous assignez donc un rôle pédagogique véritablement important...**

La musique doit faire plaisir. Le public sent très bien les choses, même si parfois il peut être surpris car la création artistique dans tous les domaines est là pour nous secouer dans nos habitudes et nous devons l'aider dans cet état d'écoute.

A mon sens, il nous appartient de provoquer le plaisir, l'attente, la curiosité. Nous, les organisateurs du monde de la culture, sommes devenus formalistes à un point que je qualifierais d'extrême. Pour ma part, je me bats contre cette notion de confort. Il nous faut sortir de nos propres conventions pour en créer de nouvelles. Je revendique le fait d'être optimiste et de penser que les choses vont évoluer, que la notion de concert, par exemple, qui n'a pas évolué depuis longtemps, puisse revêtir des formes nouvelles.

**Prendre des risques oui, mais même si vous estimez bénéficier d'une certaine souplesse pour reprendre vos termes, vous n'êtes pas exempts de contraintes. Comment jouez-vous cet équilibre entre prise de risque et nécessité de séduire tout de même un public le plus nombreux et le plus large possible ?**

Il s'agit effectivement d'un problème d'équilibre. Toute politique culturelle est déficitaire par nature. Il nous faut reconnaître que Monaco offre à la culture un budget relativement plus conséquent que dans la région voisine et dans de nombreux autres lieux. Cela limite nos contraintes. Nous pouvons plus facilement oser des choses. Cela nous permet également d'offrir une politique tarifaire extrêmement attrayante et la princesse de Hanovre, présidente du Printemps des Arts, souhaite demeurer dans cette logique de prix accessibles. Nous voulons véritablement maintenir cet équilibre qui profite avant tout au public.

**Nous évoquions précédemment la notion de pédagogie qui vous est chère, mais avant des manifestations comme la vôtre, cette pédagogie ne devrait-elle pas relever de l'enseignement scolaire ? La culture ne devrait-elle pas être placée à un niveau de considération et de sensibilisation plus équilibré face aux matières traditionnelles que sont les maths, l'histoire ou la physique ?**

Je ne peux me placer qu'en faveur d'une telle évolution ! Prenons l'exemple anglais qui dispose des meilleures chorales du monde. Et ce n'est pas pour rien ! Il existe, de l'autre côté de la Manche, une vraie volonté politique qui se poursuit par une prise en charge au niveau de l'enseignement quant à l'éducation artistique. A Monaco également, beaucoup d'efforts sont réalisés. La direction de l'Education nationale effectue un travail remarquable. Mais ce n'est pas le cas dans tous les pays... ● Propos recueillis par Georges-Olivier KALIFA



**“ Je me bats contre la notion de confort. ”**  
I fight against the notion of comfort.

**CONFERENCE-CONCERT A MONACOTECH****Conference-concert at MonacoTech**

MonacoTech, Monaco Telecom et le Festival Printemps des Arts se sont associés pour proposer une conférence portant sur la présentation du logiciel lanniX, un séquenceur graphique open-source permettant de générer, manipuler et interpréter des partitions pour l'art numérique. Un concert électroacoustique a ainsi été donné.

MonacoTech, Monaco Telecom and the Festival Printemps des Arts joint forces to offer a conference on the presentation of the lanniX software, an open-source graphic sequencer that enables digital musical scores to be created, handled and interpreted. The event was followed by an electroacoustic concert.



**Monaco** : Du 16 mars au 29 avril, le Printemps des Arts aura pour thème : «Programmer pour construire», philosophie de Marc Monnet, compositeur de musique contemporaine et âme du festival. 2018 propose un focus sur deux répertoires éloignés : ceux de Charles Ives et Mozart... A l'honneur: les musiques américaines, trouvères, l'opéra d'aujourd'hui et un instrument, la clarinette... A ceux taxent le Festival d'«hyper-contemporain», Marc Monnet répond : « la création contemporaine représente 8 % de la programmation ! »





## PRINTEMPS DES ARTS

« Programmer, c'est inventer... »

Par Mireille Sartore

*“Programming is about inventing”*



© Mireille Sartore / Mireille Sartore

Bertrand Chamayou, pianiste virtuose incontournable de la scène musicale.

**À la baguette du festival monégasque depuis 2003, Marc Monnet élabore à chaque édition un véritable manifeste en faveur de toutes les musiques, pour tous les publics.**

**Marc Monnet has been orchestrating this Monaco festival since 2003, for each edition compiling a veritable manifesto in favour of all kinds of music, for all kinds of audiences.**

*Because he's capable of going from classical instrumental writing to exploiting the possibilities of electronic sounds, composer Marc Monnet has turned the Printemps des Arts into a festival totally unlike any other, fundamentally focused on showcasing the entire gamut of musical creativity, from the 10th to the 21st century! Born in Paris in 1947, Monnet is both author and artist. His knowledge of the subject and the diversity of his skills set and fields of activity confer on his role as artistic director (since 2003) an added-value perceptible in his programme choices. "I can't divide myself. I make my selection with a listener's ear, and that's a composer's vision too. The vast majority of festival organisers can't even read music, so I imagine having a composer heading an institution gives the programming a new lease of life."<sup>(1)</sup> Specifically here by "reassuring audiences with familiar music and valorising the music of today" by means of less traditional channels, rethinking forms of presentation, venues and didactic approaches. The 34th festival stays true to form. It includes rarely performed works by Mozart, Beethoven and Schumann, the French première of Denisov's opera after Picasso (concert version), plus the repertoires of Charles Ives and composer-in-residence Yan Marez along with Luciano Berio's 14 Sequenze in their entirety. Don't forget, either, the apartment concerts, the Voyage Surprise and the spotlight on an instrument, this year the clarinet. Unmissable too are the American Music section, with the opening concert by the Orchestre National de France conducted by Yutaka Sado (16 March), and virtuoso pianist Bertrand Chamayou playing some of the Charles Ives pieces (31 March).*

**Du 16 mars au 8 avril à Monaco  
Tous les détails sur [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)**

**P**arce qu'il est capable de passer d'une écriture instrumentale classique à l'exploitation sonore proposée par le domaine électronique, le compositeur Marc Monnet a fait du Printemps des Arts un festival totalement à part dans le paysage ambiant, dont le projet de base consiste à faire découvrir l'étendue de la création musicale... du X<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ! Marc Monnet, né à Paris en 1947, est un auteur et un artiste. Sa connaissance du sujet, la diversité de ses domaines de compétence et d'activité confèrent à sa qualité de directeur artistique (depuis 2003) une plus-value qui se ressent ostensiblement dans les choix de sa programmation. « Je ne peux me diviser. Je fais mes choix avec l'oreille de celui qui écoute, c'est aussi une vision du compositeur. Une grande majorité d'organisateur ne lisent même pas la musique et j'imagine qu'avoir des compositeurs à la tête d'une institution donne un nouveau souffle aux programmations. <sup>(1)</sup> » En l'occurrence, « rassurer le public par des musiques que l'on connaît, mettre en valeur des musiques de notre temps » par des canaux moins traditionnels, renouvelant les formes de présentation, les lieux (10 spots, dont le musée océanographique et le tunnel Riva) et les approches didactiques (master classes, rencontres, etc.). La 34<sup>e</sup> édition ne dérogera pas à la règle. Elle présentera des œuvres rarement jouées de Mozart, Beethoven, Schumann, la première française de l'opéra de Denisov (dans sa version concert) sur un texte de Picasso, mais aussi le répertoire du « hors-la-loi et hors norme » Charles Ives, celui du compositeur en résidence Yan Marez, l'intégrale des 14 *Sequenze* de Luciano Berio (chaque pièce courte liée à un instrument), sans oublier les surprenants et très appréciés concerts en appartements, le Voyage Surprise et le focus sur un instrument dédié cette année à la clarinette. Incontournables aussi le volet « Musiques américaines », avec le concert d'ouverture par l'Orchestre national de France, sous la direction de Yutaka Sado (le 16 mars) et le pianiste virtuose Bertrand Chamayou dans les œuvres de Charles Ives (le 31 mars).

<sup>(1)</sup> [toutelaculture.com](http://toutelaculture.com)



## BALLET/

**Le retour de Balanchine**

**D**u 26 au 29 avril, les Ballets de Monte-Carlo proposent de redécouvrir Balanchine, en interprétant Violin Concerto (composé par Stravinski). « *Le chorégraphe, qui refusait de parler de ses œuvres en termes de préférence, acceptait lui-même de dire de ce Violin Concerto qu'il était "bien fait", c'est-à-dire qu'il avait atteint, sur le plan technique, un "certain" point d'accomplissement* », indique la compagnie. Dans le cadre du Printemps des Arts, Jean-Christophe Maillot propose également une nouvelle création, *Abstract/Life*, qui reprend l'idée d'un concerto pour violoncelle et orchestre. La partition de Bruno Mantovani a été commanditée par Marc Monnet, conseiller artistique du festival.

\_M.R.



# Le lancement de la Monaco Art Week

par Viviane Le Ray

La Principauté de Monaco, au fil des années, s'enrichit d'événements artistiques ; les galeries, les maisons de vente aux enchères, les expositions internationales croissent et se multiplient apportant au niveau international un nouveau rayonnement à la Principauté... Galeries et maisons de vente établies à Monaco ont décidé de se regrouper, avec ce même objectif, du 26 au 29 avril...

## ■ L'Art dans tous ses états de quartiers en quartiers...

Les professionnels de l'Art ont décidé de se regrouper autour d'une même vision : promouvoir leurs diverses activités, tout en contribuant au rayonnement culturel sur la scène locale, régionale et internationale. De cette volonté commune est née l'association Monaco Art Week dont la première édition, du 26 au 29 avril, investira tous les quartiers de la cité, conjointement au 3ème Salon ArtMonte-Carlo qui se tiendra dans l'enceinte du Grimaldi Forum et au Salon Nomad, à la Vigie. Hors-les-murs, l'artiste vénézuélien Carlos Cruz-Diez réalisera une peinture au sol à l'entrée du Casino de Monte-Carlo. 40 galeries internationales d'Art Moderne et contemporains sont attendues pour cette 3ème édition...

## ■ Les Ballets de Monte-Carlo et le Printemps des Arts en vedettes...

Les Ballets de Jean-Christophe Maillot et le Printemps des Arts dévoileront leur nouvelle création au Grimaldi Forum. Des événements, donnés dans une place privilégiée, dont l'objectif est de séduire quiconque, néophyte, curieux, comme amateur chevronné, venu découvrir ou enrichir sa passion pour les arts.

## ■ Déjà 13 galeries inscrites à la 1ère Monaco Art Week...

11 Columbia / A.Pallesi Art Gallery / Artcurial / De Jonckheere / Galerie Grippaldi / Kamil Art Gallery / l'Entrepôt – Daniel Boeri / M.F. Toninelli Art Moderne / Moretti Fine Art / nm contemporary / Opera Gallery / Sotheby's / Wannenes Art Contact. Chaque galerie proposera une exposition inédite. Les maisons de vente apporteront leur concours par l'organisation d'animations.

## ■ Se repérer en Principauté et gagner les points d'exposition ?

Une carte du parcours à travers les différents quartiers et lieux d'expositions est d'ors et déjà distribuée à travers toute la ville. Afin de circuler aisément, des moyens de transports seront mis à disposition entre les différents espaces... Dans le cadre de sa première édition, Monaco Art Week proposera, le 28 avril à 11h au Grimaldi Forum, une table ronde sur "L'Art à Monaco", animée par des professionnels de la Principauté et des intervenants extérieurs. La dernière née des Galeries en Principauté : The Cultural Gallery, située au 15 de la rue des Roses, sera inaugurée le 25 avril en présence de Matali Grasset (designer) qui présentera l'exposition Les Capes (vases en céramique puisés dans le fond de la Manufacture de Sèvres et revisités par l'artiste- designer. L'exposition sera en place jusqu'au 18 juin...

■ Informations : Le 25 avril, journée vernissages. Du 26 au 29 avril : de 10h à 19h. <http://www.monacoartweek.com>



# Bimensuels



# CLASSIK

13 / 26 NOVEMBRE 2017 LA STRADA N°283

5

## TOUT SAUF CLASSIQUE !

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, grand rendez-vous musical de la région, qui donne à entendre de prestigieuses œuvres et d'autres moins connues des plus grands compositeurs classiques et modernes, tout en partant à la découverte d'artistes contemporains, a dévoilé les grandes lignes de sa programmation 2018.



Alexander Koblikov © DR

**D**u 16 mars au 29 avril, on entendra **Mozart, l'une des 9 thématiques de cette 34<sup>ème</sup>** édition, mais aussi J.S.Bach, Brahms, Debussy, Beethoven, Shostakovich, Stravinsky, Bernstein. Les découvertes porteront sur Eric Montalbeti, Yan Maresz, Frédéric Pattar, Péteris Vasks, George Crumb, Morton Feldman, Edison Denisou, Alban Berg, Karlheinz Stockhausen, **Luciano Berio dont les XIV Sequenze seront jouées intégralement** tout au long du Festival, et surtout le compositeur **Charles Ives (1874-1954), considéré comme le père fondateur de la modernité musicale américaine.** Ses nombreuses œuvres au programme nous permettront de découvrir son utilisation radicale de la polytonalité. Les **Musiques américaines** seront d'ailleurs l'un des thèmes de l'année, tout comme **La clarinette dans tous ses états, ou les Musiques de trouvères,** avec l'Ensemble Micrologus qui interprétera le *Jeu de Robin et Marion* d'Adam de la Halle (1222-1288) dans le somptueux cadre de la basilique Saint-Michel de Menton. Les lieux du Festival sont d'ailleurs largement démultipliés, avec des concerts, des conférences ou des tables rondes au Grimaldi Forum, à l'Auditorium Rainier III, à l'Opéra Garnier, au Théâtre Princesse Grace, au Parking des Pêcheurs, au Théâtre des Variétés, au Tunnel Riva, au Yacht Club de Monaco, au Musée Océanographique, à la Salle des Mariages de la Mairie ou encore au Musée Cocteau de Menton.

Le traditionnel *Voyage Surprise* est prévu quant à lui le 2 avril et restera toujours aussi mystérieux. Comme toujours, et fidèle à la volonté d'ouverture du directeur artistique Marc Monnet, diverses manifestations émailleront le Festival : **concerts en appartement, concerts Jeunes Talents,** rencontres avec les musiciens, tables rondes, master classes, stages d'initiation à l'annex, logiciel de création musical... **La caravane musicale,** qui parcourra le pays azuréen de Menton à Mouans-Sartoux, en passant par Beaulieu et Villefranche en prélude au festival (4 février au 14 mars), sera bien sûr au programme pour découvrir de manière intimiste l'univers du Printemps des Arts. Un univers qui sera on ne peut mieux représenté lors du **Monaco Music Forum,** après-midi durant laquelle se mêleront musiciens, fanfares, le jongleur Alexan der Koblikov et autres danseurs... Enfin, pour clôturer cette édition 2018, rendez-vous avec les **Ballets de Monte-Carlo** qui s'illustreront dans une création chorégraphiée par son directeur Jean-Christophe Maillot, sur une musique composée par **Bruno Mantovani** spécialement pour le festival! *Olivier Gueniffey*

16 mars au 29 avril, Monaco. Rens : [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

Pays : France  
Périodicité : Bimensuel  
OJD : 34850



●  
**CLASSIK**  
●●●●

**CARAVANE MUSICALE : PRINTEMPS  
DES ARTS DE MONTE-CARLO**

6 fév 20h30, Salons de la Rotonde Lenôtre,  
Beaulieu-sur-Mer Aya Kono violon & Theo  
Fouchenneret piano (Ives, Denisov, Mozart) /  
12 fév 18h30, Médiathèque-cinéma Mouans-  
Sartoux Corentin Morvan saxhorn, Aya Kono  
violon, Nataliya Makovskaya guitare, Theo  
Fouchenneret piano (Lopez-Lopez, Mozart,  
Tanada, Denisov) / 19 fév 17h30, Auditorium  
de la Citadelle, Villefranche-Sur-Mer Corentin  
Morvan saxhorn, Shuichi Okada violon, leva  
Sruogyte alto, Cameron Crozman violoncelle  
(Mozart, Bach, Markeas Nunes Bero)  
[printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)



# EXCENTRICITÉS MONÉGASQUES

Comment résumer le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo en quelques lignes ? Eh bien, on ne peut pas... Tout simplement. Le Printemps des Arts fait partie de ces festivals qu'il est impossible de mettre dans une case, de qualifier spontanément.



Une des ballets de Monte-Carlo à Blaugues



Michel Lethiec et Molina

**M**ais on va essayer de "faire le boulot", comme on dit... Bien sûr, avec le Printemps des Arts, nous sommes dans la grande famille de ce qu'on appelle communément la "musique classique". Mais ce festival est bien plus que ça, il donne à entendre des œuvres prestigieuses tout comme d'autres peu connues, autour d'un spectre musical s'étendant sur plus de 10 siècles, le tout interprété par des musiciens audacieux de tous horizons... "Programmer, c'est inventer, c'est imaginer pour autrui. C'est rassurer par des musiques que l'on connaît, mais aussi ouvrir vers un ailleurs parfois inconnu pour le public" nous dit Marc Monnet, compositeur et directeur artistique du festival. Ainsi, du 16 mars au 29 avril, retrouvera-t-on aux côtés de l'immense **Mozart**, dont nous pourrions entendre quelques œuvres inachevées rarement jouées, le compositeur **Charles Ives**, pionnier de la musique américaine à chercher un "nouveau monde" en se jouant des codes établis, à l'image d'un Bernstein qui l'interprètera énormément. **L'Autrichien et l'Américain seront les fils rouges** - en alternance durant ce mois et demi de festival et sur une même soirée avec le Quatuor Zemlinsky - de cette 34<sup>ème</sup> édition, parmi les nombreux autres compositeurs à écouter : de **Adam de La Halle** - dans une soirée intitulée *Musiques de Trouvères* - à Brahms, en passant **Berio** - avec l'intégrale de ses *Sequenze* - ou Messiaen, jusqu'à **Edison Denisov**, dont nous entendrons l'opéra *Quatre jeunes filles* en version concert, d'après un texte de Picasso (une tête en France et à Monaco !). L'idée centrale du festival étant de **nourrir la**

**curiosité des mélomanes**, en misant sur une programmation construite à partir d'œuvres et non d'interprètes, des **œuvres prestigieuses** - à l'image des *Danses symphoniques de West Side Story* par l'Orchestre National de France, en ouverture le 16 mars - côtoieront des **œuvres peu jouées** comme la *Sonate pour mandoline* de Beethoven, les *Gesänge der Frühe* de Schumann ou des **œuvres en version originale** tels le *Poème du feu* de Scriabine ou les *Squales* de Bruckner.

Parmi les "excentricités" du Printemps des Arts, on trouvera aussi le **Monaco Music Forum** : en une seule journée, il mêle jongleurs, fanfare, danse et autres "joyeuseries" ; le traditionnel **Voyage Surprise**, pour un périple musical que vous découvrirez le jour-même ; une soirée à la rencontre de **La Clarinette dans tous ses états**, en présence du grand Michel Lethiec ; un **week-end de clôture 100% danse** avec la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, pour la création d'une œuvre - commande du festival - chorégraphiée par son directeur Jean-Christophe Maillot... Et encore, tout ceci n'est qu'un simple aperçu, car je ne vous ai pas vraiment parlé des prestigieux musiciens, orchestres et autres artistes de tout poil qui constituent la cerise sur le gâteau qu'est cette programmation gargantuesque du 34<sup>ème</sup> Printemps des Arts de Monte-Carlo ! *Pascal Lintz*

16 mars au 29 avr, Monaco. Rens : [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

# L'ART DE LA CURIOSITE

Proposer une vaste programmation musicale, croiser les œuvres classiques et contemporaines, s'ouvrir à de nouvelles disciplines, bref cultiver la curiosité... Voici quelques-unes des missions que se donne le Printemps des Arts de Monte-Carlo, festival inclassable.



Cie des Ballets de Monte-Carlo © A. Blangero



Alexander Koblikov © DR



Ensemble C Barre © Bruno Vachon/Desmond

**C**e festival inclassable, emmené par son directeur, musicien et compositeur **Marc Monnet**, dont la 34<sup>ème</sup> édition se déroulera du 16 mars au 29 avril, propose

une exploration de plus de dix siècles de "grande musique", dans des lieux emblématiques de la Principauté : Opéra Garnier, Auditorium Rainier III, Théâtre Princesse Grace, Musée Océanographique ou encore Grimaldi Forum. Cette année, le festival investira un nouveau lieu, le Tunnel Riva, endroit insolite où flottent au-dessus de votre tête des bateaux, au cœur du port Hercule. C'est aussi ça le Printemps des Arts oser, innover, surprendre. Depuis son arrivée en 2003, Marc Monnet s'échine à ouvrir le spectre culturel avec des programmations plurielles - entre musique classique et musique contemporaine, entre grands orchestres, solistes prestigieux et jeunes talents - pour donner à voir et à entendre des choses peu ou pas représentées sur les scènes régionales. Le **Voyage Surprise** symbolise cet état d'esprit. Ici, le principe est simple : le public est guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par des concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute ... Une expérience unique. Rendez-vous pour cela le 2 avril !

## LA MUSIQUE EN MOUVEMENT

Puisque de nos jours, il n'est pas de bon ton de "spoiler" le public, eh bien nous, La Strada, allons vous dévoiler la fin du festival !

Traditionnellement étalé sur quatre semaines, le **Printemps des Arts propose cette année une cinquième semaine dédiée à la danse, en compagnie de la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo**. Une clôture en mouvement, avec quatre représentations qui permettront de découvrir un programme composé de deux ballets.

Le premier, **Abstract/Life**, est une création de **Jean-Christophe Maillot** qui reprend l'idée d'un vaste concerto pour violoncelle et orchestre, dont la partition de **Bruno Man-tovani** a été commanditée par Marc Monnet. Le second ballet, le **Concerto pour Violon composé par Stravinski**, marque le grand retour sur le Rocher de **George Balanchine**, qui en 1941 chorégraphiait cette œuvre pour les Ballets Russes de Monte-Carlo. Pour l'anecdote, le maître russe de la danse néo-classique acceptait lui-même de dire au sujet de ce **Concerto pour Violon** qu'il était "bien fait". Le bonhomme étant peu loquace quant à son œuvre, on peut légitimement se dire qu'il va y avoir du lourd à Monaco ...

## DE MOZART À IVES...

Mais revenons au début ! C'est **Charles Ives**, compositeur américain, qui ouvrira les festivités le 16 mars au Grimaldi

**Forum. Avec le grand Mozart, ils seront les fils rouges de ce 34<sup>ème</sup> Printemps des Arts de Monte-Carlo !** Né en 1874 et mort en 1954, il fut le premier compositeur américain à citer des mélodies populaires dans une musique symphonique. C'était en 1902, dans sa 2<sup>ème</sup> Symphonie - que l'on pourra donc entendre ce 16 mars 2018 à Monaco grâce à l'**Orchestre National de France**, sous la direction de **Yutaka Sado**. Il sera suivi dans cette démarche de décloisonnement par un certain Bernstein, que l'on entendra aussi ce même soir ! Formé à la composition à Yale, Ives abandonnera pour-tant le "métier" au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour se lancer - ce n'est pas une blague - dans les assurances et fonder sa propre compagnie... Contraint dans les années 20 de stop-per toute activité pour raison de santé, c'est à cette période que l'avant-garde new yorkaise commence à jouer sa musique. À partir de là, tout s'enchaîne pour ce pionnier de la musique expérimentale : la création entre les années 20 et 40 de la *Concord Sonata* ou en 1947 de sa 3<sup>ème</sup> *Symphonie*, qui obtient le prix Pulitzer de musique, révèlent Ives à la critique et au public américain. Cette **Concord Sonata**, sonate pour piano composée en hommage au mouvement philosophique des Transcendantalistes américains, sera d'ailleurs interprétée le 31 mars par les pianistes **Bertrand Chamayou** et **Tamara Stefanovich**.

Outre Charles Ives, ce cycle de Musiques américaines permettra aussi de découvrir des compositeurs comme **Morton Feldman**, qui aimait les expériences longues et quasi-mystiques... Ainsi le 30 mars, le célèbre **Quatuor Béla** aura la lourde tâche d'interpréter son *Quatuor n°2* (1983), vaste œuvre qui dure 5h ! Une véritable expérience, avec dispositif hors norme : des sièges adaptés, la possibilité de quitter par moments la salle sans bruits (grâce à des chaussons ouatés !), pour manger un morceau ou boire un coup ... Comme à la maison quoi !

Charles Ives jalonnait donc le festival, interprété par de prestigieux ensembles, comme le **Chœur de la Radio Let-tone**, et solistes, comme la violoniste russe **Liana Gourdjia**. Il croisera parfois la route de l'autre "fil rouge" de cette édition : Mozart. Lieu d'exception conçu par le célèbre architecte Norman Foster, le **Yacht Club** accueillera le 22 mars une soirée en trois parties mêlant la pureté cristalline du compositeur autrichien aux rythmes entraînants de l'Américain. Sonnant comme un clair-obscur permanent, cette alternance sera également illustrée le 29 mars par les Tchèques du **Quatuor Zemlinsky**, modèle par excellence de la tradition du quatuor à cordes en bohème.

Enfin, rendons à Mozart ce qui est à Mozart...

Deux soirées seront spécialement dédiées au génie teuton. Le 29 mars, le **Consort Ensemble** jouera chefs-d'œuvre bien connus et pages inachevées qui, enchaînées, peuvent même donner l'impression de constituer de nouvelles œuvres ... Trois jours plus tard, l'**Orchestre britannique de l'Âge des Lumières**, dirigé par Roger Norrington, et le spécialiste du cor sans pistons **Roger Montgomery**, qui ont la particularité de jouer uniquement sur des instruments d'époque, interpréteront quelques-uns des concertos pour cor du grand Wolfgang.

#### PRIORITÉ AUX ŒUVRES

"Programmer, c'est inventer, c'est imaginer pour autrui. C'est rassurer par des musiques que l'on connaît, mais aussi ouvrir vers un ailleurs parfois inconnu pour le public (...). La programmation est construite à partir d'œuvres et non d'interprètes et cela nécessite un réel travail d'articulation des œuvres, une sorte de composition sonore" explique Marc

'Monnet. Ainsi, même si vous êtes fan de Mozart et de mu-

siques américaines, et que **de jeunes interprètes talentueux seront mis à l'honneur lors de quatre soirées dédiées**, la programmation du festival ira aussi à la rencontre des œuvres de compositeurs moins connus comme Adam de la Halle, Edison Denisov, ou encore **Luciano Berio dont l'intégrale de ses Sequenze sera à entendre** : 14 *Sequenze*, pour 14 instruments, seront ainsi interprétées durant le festival, au fil des jours, en prélude aux grands concerts.

Notamment celui du 6 avril, où **Quatre jeunes filles, opéra en un acte d'Edison Denisov**, sera à entendre. Censuré par la propagande soviétique, le compositeur a toujours résisté en défendant un style libre et radical. Créé en 1986 d'après une pièce de théâtre de Picasso (1947), cette œuvre surréaliste narre l'histoire de quatre jeunes filles divaguant sur la vie, l'amour, la mort ... Il sera donné ici en version de concert par les solistes du **Studio de l'Opéra de Lyon**, le chœur **Muscatreize** et l'**Ensemble Orchestral Contemporain** sous la direction de **Michel Kawka**. Nous le citons il y a quelques lignes : **Adam de la Halle**, le plus célèbre des "trouvères" - ces artistes poètes et musiciens qui "racontaient en musique" -, sera à l'honneur le 17 mars ... Tel un Doc Gynéco dans sa *Pre-mière Consultation*, il rapporta au XIIIème siècle "l'histoire d'amour" (à sens unique, il faut le dire !) entre le chevalier Robin et la bergère Marion. **C'est l'ensemble Micrologus qui se chargera d'interpréter Le Jeu de Robin et Marion**, pastourelle à l'ambiance bucolique et licencieuse ... Petit aparté : si le nom d'Adam de la Halle vous dit quelque chose, c'est normal. Disney l'a donné au coq troubadour qui narre l'histoire de Robin des Bois, dans le dessin animé éponyme !

#### COMME UN ANCHE !

A l'époque où sévissait le brigand au grand cœur, caché dans sa forêt de Sherwood, résonnaient les mélodies du chalumeau, cet instrument à anche ancêtre de la clarinette. Une transition facile pour évoquer l'une des soirées phares de ce 34ème Printemps des Arts, qui se tiendra le 7 avril : **La clarinette dans tous ses états**. Si vous avez connu cet instrument grâce à ce cher ex-animateur TV, Christian Morin,

n'oubliez tout ce que vous croyez savoir et venez écouter quelques-uns des plus grands clarinettistes actuels : **Alain Billard, Alain Damiens, Michel Lethiec et Chiaki Tsunaba**, accompagnés sur scène de la danseuse **Anja Behrend** et d'un quatuor de musiciens. Cet instrument existe depuis maintenant 250 ans et quasiment tous les compositeurs s'en sont inspirés. Preuve en sera donnée à Monaco avec des œuvres de **Berg, Brahms, Stravinski** ou encore **Beethoven**, le tout entrobé de **musique klezmer** proposée par les élèves de

l'Académie Rainier III et des conservatoires de la région en ouverture et en clôture de soirée.

#### CULTIVER LA CURIOSITÉ

L'idée fondamentale du festival monégasque étant de faire découvrir l'étendue du spectre musical "classique" des Xème et XXIème siècle, le **Monaco Music Forum** explorera, le 18 mars, d'autres formes de concerts globalement axées sur la **musique contemporaine**. Imaginez un après-midi complet de découvertes avec des musiques aux styles variés, des interprètes surprenants, des instruments rares, un jongleur, une fanfare ... Nul autre ensemble ne pouvait mieux correspondre à un tel programme que celui dirigé par Sébastien Bouin : l'**Ensemble C Barré**, au nom idoine, sera sur tous les fronts cet après-midi là durant lequel il interprétera des œuvres de Charles Ives, Yan Maresz (compositeur en résidence pendant le festival), Frédéric Pattar ou encore Vincent Carinola, avec une création où l'on pourra profiter du son unique produit par un théâtre ! Ce joyeux bordel musical verra aussi défiler les élèves de l'Académie Rainier III, les danseurs du Centre international de danse Rosella Hightower ou encore le **jongleur ukrainien Alexander Kobli-kou**, détenteur d'un record du monde réalisé lors du Festival du Cirque de Monte-Carlo en 2013 : jongler avec 14 balles à la fois ! Une journée originale, cultivant la curiosité, comme sait si bien le faire le Printemps des Arts de Monte-Carlo ... *Pascal Linte*



## LA STRADA VOUS INVITE AU PRINTEMPS DES ARTS

DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Vendredi 16 Mars 20h30  
Grimaldi Forum Prince Pierre

\* **MUSIQUES DE TROUVÈRES**  
Samedi 17 Mars 20h30  
Basilique Saint Michel (Menton)

\* **MONACO MUSIC FORUM**  
Dimanche 18 Mars 14h30  
Parvis du Musée Océanographique

\* **JEUNES TALENTS**  
Mercredi 21 Mars 20h30  
Tunnel Riva

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Vendredi 23 Mars 20h30  
Musée Océanographique

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Samedi 24 Mars 20h30  
Auditorium Rainier III

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Dimanche 25 Mars 18h00  
Musée Océanographique

\* **JEUNES TALENTS**  
Mercredi 28 Mars 20h30  
Tunnel Riva

\* **MOZART INACHEVE**  
Jeudi 29 Mars 20h30  
Musée Océanographique

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Vendredi 30 Mars 19h00  
Musée Océanographique

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Samedi 31 Mars 20h30  
Opéra Garnier

\* **MOZART**  
Dimanche 1 Avril 18h00  
Opéra Garnier

\* **VOYAGE SURPRISE**  
Lundi 2 Avril 13h30  
Départ Monaco

\* **VOYAGE SURPRISE**  
Lundi 2 Avril 14h00  
Départ Nice

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Mercredi 4 Avril 20h30  
Musée Océanographique

\* **JEUNES TALENTS**  
Jeudi 5 Avril 20h30  
Tunnel Riva

\* **L'OPERA AUJOURD'HUI**  
Vendredi 6 Avril 20h30  
Théâtre des Variétés

\* **JEUNES TALENTS**  
Samedi 7 Avril 15h00  
Conseil National

\* **NUIT DE LA CLARINETTE**  
Samedi 7 Avril 20h30  
Auditorium Rainier III

\* **MUSIQUES AMERICAINES**  
Dimanche 8 Avril 18h00  
Auditorium Rainier III



## L'OUVERTURE DU PRINTEMPS !

...C'est à Monaco qu'il arrive en premier, mais oui ! Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, 33<sup>e</sup> édition, a démarré en beauté le 16 mars, et va rayonner jusqu'au 29 avril. Revue d'effectif des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> semaines de festival...



**D**ans sa forme comme dans son programme diversifié, qui mène le public dans l'im-mense champ de l'histoire musicale, le Printemps des Arts n'a rien de classique, jusqu'à ce fameux **Voyage Surprise** le 2 avril, plébiscité par un public en demande d'inconnu. Car le Printemps des Arts est le lieu d'une autre écoute et de découvertes, c'est tout l'intérêt d'un tel festival : découvrir l'œuvre de compositeurs peu joués en région (Sibe-lius, Bruckner, Ives) ou des œuvres peu jouées de compositeurs connus comme **Mozart, dont nous entendrons une œuvre inachevée le 29 mars**. Les grandes œuvres du répertoire y sont aussi largement présentes. Et le piment du festival est de mêler joyeusement les répertoires dans une même soirée ! Comme Mozart et Ives, qui sont le fil rouge de cette édition. On ne présente plus le premier. Ives, plus méconnu, pionnier de la musique expérimentale, fut le premier compositeur américain à introduire les mélodies populaires dans la musique sym-phonique. Sous la thématique *Musiques américaines*, ses œuvres seront jouées dans plu-sieurs concerts, notamment au Yacht Club pour une **soirée Ives/Mozart** exceptionnelle le 22 mars, ou le 25 mars au musée océanographique pour sa cantate religieuse des premiers pionniers américains, *Celestial country*, ici librement revisitée par le **Chœur de la Radio Lettone**, et le quatuor à cordes *From the Salvation Army* du grand Wolfgang, avec le **Qua-tuor Zemlinsky. Luciano Berio**, grande figure de l'après-guerre en Italie, sera présent dans

de nombreux concerts avec une série de pièces courtes dédiées à chaque instrument. 14 séquences, autant de moments de virtuosité liés à la flûte, la harpe, le piano, le trombone, la clarinette, l'accordéon, etc., et à la voix. Cette première quinzaine verra aussi la **création mondiale d'Éric Montalbetti** le 24 mars, commande du Printemps des Arts, une tradition. Place au futur aussi ! **Yann Marez, figure de la nouvelle génération d'inventeur de mu-sique, sera en résidence** durant tout le festival pour travailler et produire des pièces avec les élèves de l'académie de musique de Monaco et des conservatoires régionaux. Le festival mettra en scène aussi une **sélection des meilleurs jeunes diplômés du conservatoire na-tional supérieur de Paris** lors de concerts au Tunnel Riva qui accueillera le 21 mars l'un des pianistes les plus prometteurs de sa génération, **Jean-Paul Gasparian**, ou le violoncelliste **Bumjun Kim** le 28 mars, dont la maturité et la sensibilité rivalisent avec ses maîtres. Dans ce même lieu, Brahms, Mozart, Messiaen, Bach, Chostakovitch, Crumb, Debussy seront aussi de la partie ! À l'attention des musiciens : pensez à vous inscrire au workshop autour du logiciel IanniX, projet très innovant destiné à la création numérique. *Evelyne Pampini*

Jusqu'au 29 avril, Monaco. Rens :  
printempsdesarts.mc



# CLASSIK

## Un Printemps non-conformiste

3ème et avant dernier week-end du Printemps des Arts, avant un spécial danse fin avril ! Son directeur artistique, **Marc Monnet**, nous convie à un voyage sur les terres musicales les plus diverses : Denisou, Ives et une nuit de la clarinette, voilà bien un programme hors norme !



Michel Lethiec © Josep Molina

Edison Denisou, peu en odeur de sainteté auprès des autorités musicales soviétiques, n'était pas un inconnu pour les avant-gardes occidentales : son refus d'écrire dans les normes est une constante dans son œuvre, où la musique de chambre – pas vraiment un art pour les masses – joue un rôle primordial. **Quatre jeunes filles**, son opéra en un acte (créé en 1986 d'après une pièce de théâtre de Picasso) sera à entendre en version de concert par les **solistes du Studio de l'Opéra de Lyon**, le **chœur Musicatreize** et l'**Ensemble Orchestral Contemporain**, sous la direction de **Michel Kawka**. Charles Ives est considéré comme le père fondateur de la modernité musicale américaine. Sa 3ème Symphonie est la dernière à utiliser une forme et un langage tonal relativement traditionnels. Elle fut conçue vers 1904 à partir de trois pièces pour orgue, inspirées de cantiques qu'il avait composés lorsqu'il travaillait comme organiste. Baptisés *The Camp Meeting*, ses mouvements suivent la progression d'une cérémonie de gospel. En 1906, Ives esquissera deux œuvres visionnaires, *The Unanswered Question* et *Central Park in the Dark*, pour lesquelles il eut recours à une technique de collage qui superposait deux morceaux de musique de style différent, chaque élément prenant sens par opposition avec l'autre... Une soirée avec l'**OPMC**, sous la direction de **Christian Arming**. Qu'il s'agisse de *Petite fleur* de Bechet, des premières notes de la *Rhapsody in blue* de Gershwin ou du concerto pour clarinette de Mozart, nous connaissons tous, ou presque, un air de clarinette. Les spectateurs férus de la sonorité incomparable de l'instrument seront aux anges le 7 avril au cours d'une **soirée-concert dédiée à cette clarinette**. Quelques-uns de ses plus grands musiciens actuels – **Alain Billard**, **Alain Damiens**, **Michel Lethiec** et **Chiaki Tsunaba**, accompagnés de la danseuse **Anja Behrend** et d'un quatuor de musiciens – seront ainsi au service d'œuvres de Berg, Brahms, Stravinsky ou encore Beethoven. *Olivier Gueniffey*



# BODY ART / JEUNE PUBLIC

8 16 AVRIL / 6 MAI 2018 LA STRADA N°292

## CORDES À CORPS

C'est par la danse que se clôturera le Printemps des Arts de Monte-Carlo, grand rendez-vous annuel consacré à la musique classique dans son spectre le plus large, allant du Xe au XXIe siècle, mais également ouvert sur d'autres disciplines...



Abstract Life © Alice Blangero



Violin Concerto © Hans Gerritsen

Le public retrouvera la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo sur la scène de la Salle des Princes du Grimaldi Forum avec la programmation de deux ballets en parfaite résonance avec l'esprit du festival. Jean-Christophe Maillot, directeur et chorégraphe des Ballets, se livre au plaisir de la création sur une **œuvre musicale de Bruno Mantovani, spécialement commandée pour le festival par Marc Monnet**, conseiller artistique du Printemps des Arts. Cette œuvre musicale pour violoncelle et orchestre permettra de retrouver l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** qui apportera toute son énergie aux danseurs de la compagnie monégasque. Il ne s'agit pas ici d'une première collaboration entre le compositeur et Jean-Christophe Maillot. Les deux hommes avaient déjà travaillé ensemble lors de la création de *Miniatures* en 2004, une série de sept ballets en "petit format" dont la richesse et la diversité avaient fasciné le public. Pour cette deuxième association, Bruno Mantovani a imaginé *Abstract/Life*, une œuvre chargée de contrastes qui lui permet d'aborder une nouvelle façon de chorégrapier. Fort de trois décennies de créations chorégraphiques, Jean-Christophe Maillot dispose d'un large vocabulaire dont certains pans ont été délaissés au fil du temps et des nouvelles créations. Un peu à l'image de son père, artiste peintre qui l'aura inspiré tout au long de sa carrière, **Jean-Christophe Maillot explique qu'il est "un peu comme un peintre qui a passé du temps à choisir sa palette**

**de couleurs"**. Ainsi, puise-t-il dans sa palette composée d'un vaste vocabulaire chorégraphique pour créer une nouvelle écriture qui va en s'affirmant depuis la création d'*Aleatorio* en décembre 2016. Aux cordes du violoncelle d'*Abstract/Life* répondra le **Concerto pour violon et orchestre en ré majeur composé par Igor Stravinski**. Cette partition a donné lieu à l'une des œuvres emblématiques de **Georges Balanchine, Violin Concerto**. Révéler par la danse toute la complexité de l'instrument, tel était le défi du chorégraphe dès 1941, donnant lieu à une première version intitulée *Balustrade*. Il faudra attendre plus de trente ans pour voir éclore l'un de ses joyaux. Afin de rendre hommage à son ami Stravinski, disparu un an plus tôt, il décide de reprendre la partition utilisée en 1941 pour créer un nouveau ballet totalement épuré qui ne laisse place qu'à l'intime relation entre la musique et la danse. *Violin Concerto*, qui est interprété pour la première fois par le New York City Ballet en 1972, connaît un immense succès. Il sera repris par les Ballets de Monte-Carlo en 1986 qui, à l'heure des premières heures de sa renaissance, laisse une place importante à l'œuvre de Mister B. *Valérie Juan (facebook.com/le06danse)*

26 au 28 avr 20h, 29 avr 16h, Grimaldi Forum, Monaco.  
Rens: balletsdemontecarlo.com / printempsdesarts.mc

# Trimestriels

Pays : France  
Périodicité : Trimestriel

## Festival Printemps des Arts 2018 « Programmer pour construire... »



Kazuki Yamada, directeur artistiques et musical de l'OPMC ©Alain Hanel



Tamara Stevanovitch  
Musiques américaines... © DR

Telle est la philosophie de Marc Monnet, compositeur de musique contemporaine et âme du « Printemps des Arts ». Le festival 2018 propose un focus sur deux répertoires éloignés : ceux de Charles Ives et Mozart... A l'honneur cette année : les musiques américaines, les musiques de trouvères, l'opéra d'aujourd'hui et un instrument, la clarinette...

« Programmer, c'est inventer, c'est imaginer pour autrui. C'est rassurer par des musiques que l'on connaît, mais aussi ouvrir vers un ailleurs parfois inconnu pour le public... » confirme Marc Monnet, à qui certains reprochent une affiche « hyper-contemporaine », une idée tenace pourtant démentie par un chiffre officiel : la création contemporaine représente 8 % de la programmation !

Charles Ives : « Un modèle de ces compositeurs imprévisibles »

« Directeur d'entreprise, il trace la musique qu'il considère comme nouvelle. Il est hors-la-loi et hors-norme, ce qui est le propre des plus grands

inventeurs. Il ne s'agit pas d'une musique convenue mais de fantastiques tentatives d'invention, de remise à plat, aussi bien des formes orchestrales que des mélodies ou des pièces pour piano... » (Marc Monnet). Aux antipodes : Mozart dont on entendra les œuvres inachevées, rarement jouées en public...

Une première en France et à Monaco : l'opéra de Denisov...

D'Adam de la Halle à Brahms, Messiaen ou Berio à la version concert de l'opéra de Denisov, sur un texte de Picasso. Une diversité de plaisirs : 20 concerts, quatre ballets, concerts en appartement, voyage surprise, tables rondes, Monaco Music Forum, master-classes de clarinette et composition... Du 6 février au 4 mars : La Caravane du Printemps des Arts passera par Beaulieu-sur-Mer, Menton, Mouans-Sartoux, Roquebrune-Cap Martin et Villefranche-sur-Mer : le temps de cinq concerts en avant-première du Printemps des Arts 2018...

Programme détaillé sur [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)  
Tél. : + 00377 93 25 58 04

## À MONACO, UN ARTISTE A FAIT LE PRINTEMPS

*La 34ème édition du Printemps des Arts s'annonce festive. Rendez-vous incontournables ou plus inattendus, grands moments d'émotion, mélange des genres ... le spectateur embarque pour des voyages sonores (et visuels) sous le signe de l'excellence. Rétrospective et interprétation imagée d'un évènement mythique du Rocher, initié par la Princesse Grace en 1984.*

**PAR** Cécile Olivero



## AN ARTIST BRINGS A SPRINGTIME BLOOM TO MONACO

*The 34th edition of the Printemps des Arts festival promises to be triumphant. Unexpected events not to be missed, moments of rare emotion and a mix of styles ... spectators will enjoy sound and visual experiences, where the watchword is definitely excellence. A look back and an illustrated interpretation of one of Monaco's legendary events, initiated by Princess Grace in 1984.*

**BY** Cécile Olivero

**Le maître-mot de cette édition 2018 ne serait-il pas « étonnement » ? Notamment en faisant ce « grand écart » musical entre Mozart et Ives ?**

Je crois que la création en général étonne. C'est le propre de sa fonction. Créer c'est inventer, et la plupart du temps, la création étonne. Paradoxalement, je ne vois pas un grand écart entre un compositeur ou un autre à des époques éloignées. Un compositeur du XVIIIème ne pense pas pareil qu'un compositeur du XIVème ou du XXIème siècle. Le résultat restera donc différent mais pas sous forme d'un grand écart.

**Pourquoi avoir choisi de construire votre programmation à partir d'oeuvres et non d'interprètes ? L'exercice s'avère-t-il plus délicat ?**

Ce choix est simple à comprendre. Aujourd'hui nous sommes sous l'influence d'un « star system » et d'une consommation effrénée et mercantile. On vend un interprète comme un produit. Celui qui se vend le plus, n'est pas d'ailleurs celui qui sera systématiquement le meilleur. Je veux éviter cet écueil de l'influence médiatique. Je choisis donc de travailler sur les oeuvres qui, elles seules, font la musique.

**Chaque édition réserve une surprise : en 2018, ce sera une version concert de l'opéra de Denisov sur un texte de Picasso. Pourquoi cette oeuvre ?**

Je suis souvent attristé de voir que les opéras, en général, proposent toujours un répertoire identique et limité. Des centaines d'opéras de qualités de toutes époques ne sont jamais entendus. Si la période baroque est mieux servie, c'est grâce au travail de tous ces ensembles à la mode depuis l'arrivée de Nikolaus Harnoncourt. Par contre, pour toute la période au-delà et jusqu'à nos jours, nous pouvons constater un vrai néant. Nombres d'opéras du XXème siècle ne sont jamais joués et c'est le cas d'un compositeur russe aussi important que Denisov. Ne bénéficiant pas des moyens financiers suffisants pour produire une version scénique, nous avons choisi de faire connaître cette oeuvre originale dans sa version concert.

**Vous avez déclaré que le concert se devait d'évoluer car il ne correspond plus, dans sa forme, aux jeunes générations.**

C'est un fait, on déplore un recul de la fréquentation des jeunes générations dans les concerts. Il est de notre responsabilité de se demander pourquoi. J'ai pu vérifier auprès de mes propres enfants le ravage produit par les nouveaux moyens informatiques. L'absence de curiosité aux spectacles vivants est stérilisée par les écrans.

Il serait intéressant d'avoir une statistique précise de l'âge moyen du public fréquentant les concerts et opéras. Par habitude et autant que par confort, il n'y a pas de remise en question. Les lendemains risquent d'être difficiles ...

Ainsi, on constate que les structures musicales et les artistes n'ont pas toujours conscience d'une nécessité de changer leur mode de fonctionnement, voire de rémunérations. Un orchestre aujourd'hui absent du net, est un orchestre qui n'existe plus. De grandes phalanges internationales l'ont bien compris, mais malheureusement ce n'est qu'une faible minorité. Il faut donc que tous les concerts, tous les spectacles et opéras soient retransmis sur le net.

Il ne s'agit plus d'obtenir les droits pour faire un enregistrement de CD, déjà complètement dépassé alors que nous nous battons encore pour le faire. Les structures et les musiciens ont 20 ans de retard !

Il faut aussi inventer des formes nouvelles sur le net, comme par exemple une nouvelle radio, ce que nous faisons. Le cas de cette pianiste russe vivant aux Etats-Unis et qui est devenue une vedette du net à travers le monde, en enregistrant du classique sur Youtube doit nous faire réfléchir.

Enfin, les formes elles-mêmes des concerts sont des rituels qu'il faut changer. Les jeunes ne comprennent pas toujours par exemple pourquoi les musiciens classiques sont habillés comme des « pingouins ».

Il faut repenser toute la relation entre musiciens et public.

**Après le piano en 2017, c'est la clarinette qui est à l'honneur cette année. Est-ce un instrument qui séduit justement la jeune génération ?**

Je ne cherche pas à séduire systématiquement même si la séduction reste à prendre en considération dans la communication avec le public. Le choix de la clarinette va dans la logique que j'ai développée depuis des années d'attirer un public autour d'un instrument : ce fut le violoncelle, le piano, etc. Cela nous permet aussi de varier les programmes et de présenter l'évolution de chacun des instruments, car l'on joue désormais avec des techniques nouvelles et il faut préparer nos nouvelles générations à cela, les informer. Cela nous permet aussi de travailler avec l'Académie de Musique et les conservatoires. On mobilise les professeurs d'instruments et les élèves. Il s'agit d'offrir une opportunité pour découvrir un répertoire parfois peu connu et une famille complète d'instruments.

**Pouvez-vous nous en dire plus sur le workshop organisé autour de IanniX ?**

Là aussi, nous cherchons à ouvrir vers un public plus jeune. Quand on voit l'importance des moyens électroniques aujourd'hui, le développement des techniques nouvelles et l'absence dans l'enseignement de ces outils. C'est pour cela que nous avons choisi de travailler avec une équipe d'informaticiens qui a conçu un logiciel gratuit permettant à tous de créer des formes sonores, plastiques et audio visuelles. Avec ce Workshop, le Festival offre la possibilité à chacun de s'initier à ces nouvelles formes musicales.



Marc Monnet.

Nommé directeur artistique du Printemps des arts en 2002, le compositeur français Marc Monnet refuse le conformisme et tient à expérimenter, à étonner, parfois même à déconcerter. Avec lui, le festival monégasque ne « ronronne » pas.

**Shouldn't the key word of the 2018 edition be « surprise » ? Namely the unlikely juxtaposition of the musical styles of Mozart and Ives ...**

*I think that creativity surprises people generally speaking. It's a characteristic of its purpose. Creating is all about inventing, and most of the time, creation is surprising. Paradoxically, I don't see such a wide divide between one composer and another from far-removed eras. 18th century composers didn't think in the same way as composers from the 15th or 21st centuries. The result will be different, but the divide is not actually so wide.*

**Why did you opt to build your programme using compositions instead of artists ? Is it a trickier process ?**

*The choice is easy to understand. Nowadays we live in a world of « stars » and frantic consumer behaviour. We sell artists as we do products, and those that sell most easily are not always the best. I hope to avoid the media's influence, so I chose to work using compositions which, alone, make the music.*

**Every edition holds a surprise. In 2018, it will be a concert version of the Denisov opera based on a play by Picasso. Why did you choose this composition ?**

*I am often saddened to see that operas performed generally offer an identical and limited repertoire. Hundreds of quality operas from every era are never heard. Operas from the Baroque period are most popular because of all the fashionable ensembles since Nikolaus Harnoncourt. However, for the period which came after this up until the present day, we notice a real void. Many 20th century operas are never performed and this is the case of great Russian composers such as Denisov. Lacking the financial means required to produce a theatrical version, we chose to present this original composition in a concert version.*

**You have said that concerts have to evolve as they no longer meet the expectations of the younger generation.**

*That's a fact. Sadly, younger generations attend concerts less and less. It is our responsibility to ask ourselves why.*



**Marc Monnet.**

*Appointed artistic director of the Printemps des Arts festival in 2002, French composer Marc Monnet is an anti-conformist who loves experimenting, taking audiences aback and sometimes bewildering them. Thanks to him, the Monegasque festival is anything but monotonous.*

*With my own children I have seen the devastating effect of new IT resources. The lack of interest in live shows is due to the pervasion of screens. It would be interesting to have some accurate statistics about the average age of people attending concerts and operas. Due to habit and comfort, we never call things into question. There could be trouble brewing ...*

*It's clear that musical structures and artists themselves are not always aware of the need to change their modus operandi, and their revenues. Today, an orchestra which is not on the net is an orchestra which no longer exists. The large international ensembles have understood things, but unfortunately, they are a small minority. All concerts, shows and operas should be relayed online. It's no longer about trying to obtain the rights to record a CD, which has already become completely outdated, while we are still trying to produce it. Structures and musicians are 20 years out of date !*

*We also need to come up with new forms on the net, such as a new radio station, something we are doing.*

*The case of the Russian pianist living in the United States who became a worldwide online star by recording classical music on YouTube should make us sit up and think.*

*Finally, the very form of concerts is something that needs to be changed. Young people do not always understand why classical musicians are dressed up in penguin suits.*

*We have to reconsider the entire relationship between musicians and audiences.*

**After the piano in 2017, the clarinet is in the limelight this year. Is it an instrument that appeals to the younger generation ?**

*My aim is not necessarily to be appealing, even if attraction should be considered when communicating with the public. The choice of the clarinet is in line with the logic I developed years ago to attract audience members to instruments: I did it with the cello, the piano and the violin. This also allows us to vary programmes and to show how instruments evolve, because today we play using new techniques and we must prepare new generations for that, and inform them. It also helps us to work with the Academy of Music and the conservatoires. We get*

*music teachers and students involved. We want to offer people a chance to discover repertoires which are little known and hear a full family of instruments.*

**Can you tell us more about the IanniX workshop ?**

*Once again, we are trying to appeal to a younger audience. When we see the importance placed on electronic devices nowadays, the development of new techniques and the absence of teaching these tools - which are of our era and used by young people - I wonder just how much teaching fails to gauge the importance of this essential and important fact. This is why we chose to work with a team of IT engineers who designed a piece of free software allowing users to create sound, graphic and audio-visual forms. Through this workshop, the festival offers people the chance to discover these new musical forms. We also see that young people from France and Italy are coming to Monaco to take part in this workshop. It's another step towards stimulating curiosity and improving general culture.*



**Yann Maresz.**

Il naît à Monaco mais très vite, son talent - et une bourse de la fondation Princesse Grace de Monaco - lui ouvrent les portes de la Julliard School de New York. Récompensé pour ses compositions, Yan Maresz voit ses oeuvres interprétées dans les plus grands festivals internationaux.

*Yann Maresz was born in Monaco but very quickly his talent - gaining him a scholarship from the Princess Grace of Monaco Foundation - opened the doors to the Julliard School in New York. Recognised for his compositions, Yan Maresz's music has been performed at major international festivals.*

**Jouer au Printemps des Arts de Monaco, une émotion particulière ?**

Oui, ça l'est toujours. J'ai en effet eu la chance de pouvoir y travailler régulièrement.

**Quels sont vos projets pour 2018 ?**

Je travaille en ce moment sur une pièce pour piano pour le pianiste Jean-François Heisser, ainsi qu'un concerto pour violon. On pourra aussi entendre mon orchestration de la sonate pour violon de Ravel par Renaud Capuçon avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France au mois de mai à Paris.

**Does playing at the Monaco Printemps des Arts stir up any particular emotions ?**

*Yes, it's always very emotional for me. I've been lucky enough to work here in Monaco.*

**What are your plans for 2018 ?**

*At the moment I am working on a piece for piano for pianist Jean-François Heisser, and a violin concerto. You can also hear my orchestration of Ravel's violin sonata by Renaud Capuçon with the Radio-France Philharmonic Orchestra in May in Paris.*

**Votre premier CD, sorti début 2018, est consacré à la musique russe. Vous sentez-vous proche de Rachmaninov, Scriabine et Prokofiev ?**

Oui, ces compositeurs m'accompagnent depuis très longtemps, depuis le début de ma vie musicale en fait. Mon rapport à la musique russe s'est construit à plusieurs niveaux. À travers la discothèque familiale, j'ai par exemple découvert, très jeune, le répertoire symphonique (Tchaïkovsky, Chostakovitch, entre autres) mais aussi les archives du XXème siècle, particulièrement celles des grands pianistes de l'époque soviétique, tels que Richter, Sofronitsky, Gilels ... C'est avec eux que j'ai exploré tout d'abord les oeuvres pour piano de Rachmaninov, Prokofiev et Scriabine. Puis j'ai ensuite moi-même travaillé ces pièces, en bénéficiant notamment des conseils précieux d'éminents professeurs issus de cette même tradition, comme par exemple Elisso Virsaladze et Tatiana Zelikman, qui m'ont permis de les approfondir et de les porter à un niveau d'interprétation plus précis, plus raffiné.

**Jouer au Printemps des Arts de Monaco, une émotion particulière ?**

Je ne suis venu à Monaco que deux ou trois fois, à l'occasion de vacances estivales sur la Côte d'Azur. Je suis donc heureux d'y revenir pour participer au Printemps des Arts dont beaucoup d'amis et collègues m'ont vanté la qualité et l'agréable atmosphère.

**Your first CD, which came out at the start of 2018, is devoted to Russian music. Do you feel close to Rachmaninov, Scriabine and Prokofiev ?**

*Yes, these composers have influenced me for many years, since the start of my musical life in fact. My relationship with Russian music is built on several levels: for example, through my family record collection, I discovered orchestral repertoires (Tchaïkovsky, Chostakovitch, and others) at a young age, as well as 20 th century archives, particularly those of the major Soviet era pianists, such as Richter, Sofronitsky and Gilels. I then explored compositions for piano by Rachmaninov, Prokofiev and Scriabine and worked on these pieces myself, benefitting from precious advice from eminent teachers from the same background, such as Elisso Virsaladze and Tatiana Zelikman, who enabled me to deepen my knowledge and achieve a more precise and refined level of interpretation.*

**Does playing at the Monaco Printemps des Arts stir up any particular emotions ?**

*I have only been to Monaco two or three times, on summer holidays to the French Riviera. I am pleased to return here to take part in the Printemps des Arts because many of my friends and colleagues have told me what a pleasant atmosphere it has.*



**Jean-Paul Gasparian.**

Né à Paris en 1995 de parents musiciens, il truste les prix et les récompenses. Vainqueur, entre autres, du Concours Européen de Brème en 2014, ce membre résident de la Fondation Singer-Polignac et artiste Steinway est aussi doctorant en philosophie.

*Born in Paris in 1995 to musician parents, Jean-Paul Gasparian has won numerous awards and prizes. A winner, among other things, of the European Brème Competition in 2014, this resident member of the Singer-Polignac Foundation and Steinway artist is also a PhD philosophy student.*

**Sites internet**



Marc Monnet

CHANNEL RIVIERA®

Art, culture, tourisme, luxe : toute l'info sur la Côte d'Azur.

## Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo- édition 2018

La prochaine édition du Printemps des Arts se déroulera du 16 mars au 29 avril 2018. Son programme a été présenté à la presse et aux amateurs le 19 octobre dernier dans la salle Camille Blanc du Grimaldi Forum en présence de M. Patrice Cellario, Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Intérieur, et des personnalités du monde de la culture à Monaco.

Un court film bien rythmé a énuméré les thèmes choisis pour cette édition et a ensuite été commenté par Marc Monnet, directeur artistique du Festival.

Il s'agit, en somme, de donner à entendre des œuvres moins connues de grands compositeurs classiques et modernes, et de partir à la découverte de compositeurs modernes et contemporains souvent moins connus et/ou appréciés.

On entendra donc Mozart (l'un des thèmes de l'année), mais aussi Bach, Brahms, Debussy, Beethoven, Chostakovitch, Stravinsky, Bernstein. Quant aux découvertes, elles porteront sur Montalbetti, Maresz, Pattar, Vasks, Crumb, Feldman, Edison Denisov, et aussi Alban Berg et Heinz Stockhausen, et Luciano Berio, dont les '14 Sequenze' seront jouées intégralement tout au long du Festival, en encore et surtout, Charles Ives, compositeur américain, le 'chouchou' de l'année, dont de nombreuses œuvres seront programmées.

Les 'musiques américaines' sont d'ailleurs une des thèmes de l'année, ainsi que 'la clarinette dans tous ses états', et aussi les 'jeunes talents', qui permettra de découvrir de jeunes interprètes prometteurs, ou encore, les 'musiques de trouvères', avec le 'Jeu de Robin et Marion' d'Adam de la Halle dans le somptueux cadre de la basilique Saint Michel de Menton.

Les lieux du Festival sont largement démultipliés, avec des concerts, des conférences ou des tables rondes au Grimaldi Forum ou à l'Auditorium Rainier III, mais aussi à l'Opéra Garnier, au Théâtre Princesse Grace, au Parking des Pêcheurs, au Théâtre des Variétés, au Tunnel Riva, au Yacht Club de Monaco, au Musée Océanographique, à la Salle des Mariages de la Mairie, à l'Académie Rainier III, au Musée Cocteau de Menton.

Le traditionnel « Voyage Surprise » est prévu le 2 avril et reste toujours aussi mystérieux.

Comme toujours, des manifestations diverses émailleront le Festival, comme les concerts en appartement, les concerts « Jeunes Talents », les rencontres avec des musiciens, les tables rondes, les 'master classes', les stages d'initiation à 'l'annix', un logiciel informatique de création musicale, la caravane musicale, qui parcourra le pays azuréen de Beaulieu à Roquebrune et de Mouans-Sartoux à Villefranche, la Webradio du Festival 24 heures sur 24, et la collection de CD « Printemps des Arts ».

Tous les renseignements pour la location de places peuvent être obtenus sur le site,.



## Printemps des Arts de Monte-Carlo - MONACO



Le **festival** du **Printemps** des **Arts** de **Monte-Carlo** interpelle toutes les générations d'auditeurs en offrant une grande diversité de musiques allant du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Si la programmation privilégie l'excellence, les concerts permettent différentes formes d'approche...

### Informations

**Organisateur :**

**Printemps des Arts** de Monte-Carlo

12, avenue d'Ostende  
98000 MONACO

### Accès

**Réservation :**

**Tél.** 00 377 98 06 28 28

[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)

### Tarifs

Tarif de base 10 € / 50 €



Une offre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le **festival** souhaite vous faire contribuer.

### EVENEMENT DU 16/03/2018 AU 29/04/2018

Publié le 7 Janvier 2018 - Monaco Monte Carlo



Monaco Music Forum © Léa Montravers

LE PLAISIR DE L'ÉCOUTE.

RUBRIQUES ASSOCIÉES :  
CULTURE, ART

**Monaco** a connu et a su inviter, dans son histoire, les plus grands créateurs (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (pensons simplement aux ballets de **Diaghilev** ou de **Ravel**).

Cette exigence permet à **Monaco** d'être représentatif.

Ainsi, chaque année, le **Printemps des arts de Monte-Carlo** concocte pour vous un parcours musical, en invitant le public à des formes différentes, parfois complexes, tout en associant à l'effort demandé une politique de lisibilité, une attention particulière. Il cherche à promouvoir la **musique**, à cultiver son public, sans démagogie.

Pays : France



---

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS 2018 DE MONACO

A Monaco du 16 mars au 29 avril

« Programmer pour construire »

Telle est la philosophie de Marc Monnet, compositeur de musique contemporaine et âme du « Printemps des Arts ». Le festival 2018 propose un focus sur deux répertoires éloignés : ceux de Charles Ives et Mozart... A l'honneur cette année : les musiques américaines, les musiques de trouvères, l'opéra d'aujourd'hui et un instrument, la clarinette...

« Programmer, c'est inventer, c'est imaginer pour autrui. C'est rassurer par des musiques que l'on connaît, mais aussi ouvrir vers un ailleurs parfois inconnu pour le public... » con rme Marc Monnet, à qui certains reprochent une af che « hyper-contemporaine », une idée tenace pourtant démentie par un chiffre of ciel : la création contemporaine représente 8 % de la programmation !



Kazuki Yamada, Directeur Artistique et Musical de l'OPMC

**Charles Ives : « Un modèle de ces compositeurs imprévisibles »**

« Directeur d'entreprise, il trace la musique qu'il considère comme nouvelle. Il est hors-la-loi et hors-norme, ce qui est le propre des plus grands inventeurs. Il ne s'agit pas d'une musique convenue mais de fantastiques tentatives d'invention, de remise à plat, aussi bien des formes orchestrales que des mélodies ou des pièces pour piano... » (Marc Monnet) . Aux antipodes : Mozart dont on entendra les œuvres inachevées, rarement jouées en public...

**Une première en France et à Monaco : l'opéra de Denisov...**

D'Adam de la Halle à Brahms, Messiaen ou Berio à la version concert de l'opéra de Denisov, sur un texte de Picasso. Une diversité de plaisirs : 20 concerts, quatre ballets, concerts en appartement, voyage surprise, tables rondes, Monaco Music Forum, master-classes de clarinette et composition... Du 6 février au 4 mars : La Caravane du Printemps des Arts passera par Beaulieu-sur-Mer, Menton, Mouans-Sartoux, Roquebrune-Cap Martin et Villefranche-sur-Mer : le temps de cinq concerts en avant-première du Printemps des Arts 2018 ...



Tamara Stevanovitch – Musiques Américaines



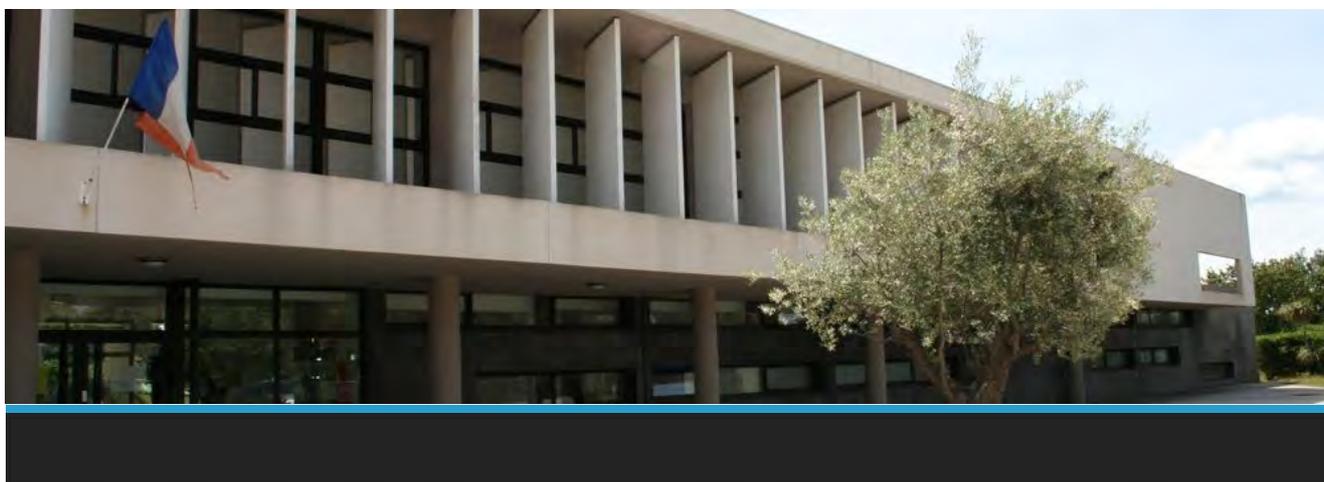
Aurélie Bouchard

**Marc Monnet distingué par l'Académie Charles Cros...**

Le jeudi 16 novembre à la Maison de la Radio, Le Grand prix international de la Musique Contemporaine de l'Académie Charles Cros a été attribué à Marc Monnet, compositeur et conseiller artistique du festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour son disque « Concertos », œuvres orchestrales interprétées par le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg (Tedi Papavrami, violon – François-Xavier Roth, direction)

**Programme détaillé sur [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc) – Tél. : +00377 93 25 58 04**

**Viviane Le Ray**



Au collège

Radio RMR

## Printemps des Arts de Monte-Carlo

📅 25 janvier 2018    👤 roxane    💬 Aucun commentaire    🏷️ festival, musique, radio

Les élèves de 5e VOLTA ont participé à l'enregistrement d'annonces radiophoniques pour le "Le Printemps des Arts de Monte-Carlo" ; elles seront diffusées sur la webradio du Festival "Radio Parfaite".

Chacun des élèves a reçu un morceau de musique classique à écouter et apprécier (ou pas!). Puis ils ont travaillé en EMI avec Mme Obadia et en Français avec M. Limon à la rédaction d'annonces radiophoniques. Références complètes, petite analyse musicale, impressions personnelles... Le but : être subjectif et original !

Le mardi 23 janvier, David Christoffel, producteur à France Culture et directeur de la Webradio du festival est venu les enregistrer dans le studio radio du collège.

Il a donné de précieux conseils à nos apprentis journalistes musicaux afin d'adopter un ton radiophonique. Les enregistrements seront à écouter sur "Cap'Radio" et "Radio Parfaite" très bientôt...

Pour voir des images de l'enregistrement, cliquez [ici](#) !



Cap'Radio

Le Lycee Des Impressions - Colleg...

SOUNDCLOUD

Share

Cookie policy



## M@RCEL M@G

Le journal en ligne du collège Marcel Rivière

2 chemin Plan du Pont

83400 Hyères

Directeur de publication :

Nathalie Charles

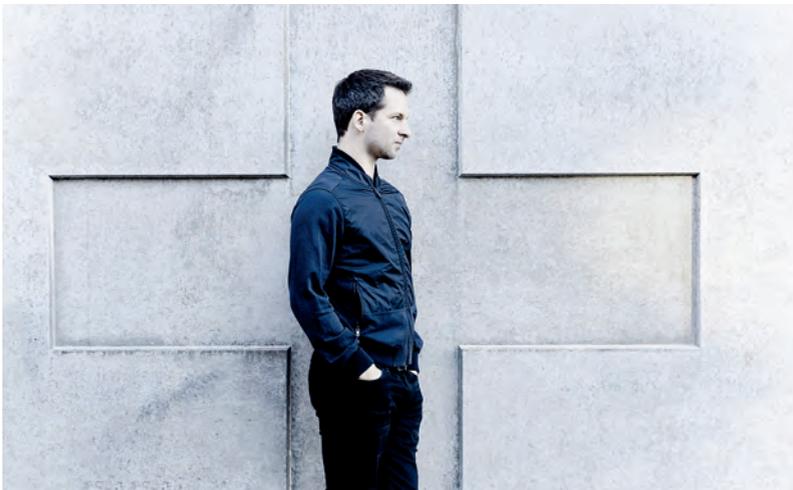


# PRINTEMPS DES ARTS

## « Programmer, c'est inventer... »

Par Mireille Sartore

**“Programming is about inventing”**



© Marco Borggreve / Warner Classics

Bertrand Chamayou, pianiste virtuose incontournable de la scène musicale.

Parce qu'il est capable de passer d'une écriture instrumentale classique à l'exploitation sonore proposée par le domaine électronique, le compositeur Marc Monnet a fait du Printemps des Arts un festival totalement à part dans le paysage ambiant, dont le projet de base consiste à faire découvrir l'étendue de la création musicale... du X<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ! Marc Monnet, né à Paris en 1947, est un auteur et un artiste. Sa connaissance du sujet, la diversité de ses domaines de compétence et d'activité confèrent à sa qualité de directeur artistique (depuis 2003) une plus-value qui se ressent ostensiblement dans les choix de sa programmation. « Je ne peux me diviser. Je fais mes choix avec l'oreille de celui qui écoute, c'est aussi une vision du compositeur. Une grande majorité d'organisateur ne lisent même pas la musique et j'imagine qu'avoir des compositeurs à la tête d'une institution donne un nouveau souffle aux programmations. <sup>(1)</sup> » En l'occurrence, « rassurer le public par des musiques que l'on connaît, mettre en valeur des musiques de notre temps » par des canaux moins traditionnels, renouvelant les formes de présentation, les lieux (10 spots, dont le musée océanographique et le tunnel Riva) et les approches didactiques (master classes, rencontres, etc.). La 34<sup>e</sup> édition ne dérogera pas à la règle. Elle présentera des œuvres rarement jouées de Mozart, Beethoven, Schumann, la première française de l'opéra de Denisov (dans sa version concert) sur un texte de Picasso, mais aussi le répertoire du « hors-la-loi et hors norme » Charles Ives, celui du compositeur en résidence Yan Maresz, l'intégrale des 14 *Sequenze* de Luciano Berio (chaque pièce courte liée à un instrument), sans oublier les surprenants et très appréciés concerts en appartements, le Voyage Surprise et le focus sur un instrument dédié cette année à la clarinette. Incontournables aussi : le volet « Musiques américaines », avec le concert d'ouverture par l'Orchestre national de France, sous la direction de Yutaka Sado (le 16 mars) et le pianiste virtuose Bertrand Chamayou dans les œuvres de Charles Ives (le 31 mars).

<sup>(1)</sup> Toutelaculture.com

**À la baguette du festival monégasque depuis 2003, Marc Monnet élabore à chaque édition un véritable manifeste en faveur de toutes les musiques, pour tous les publics.**

**Marc Monnet has been orchestrating this Monaco festival since 2003, for each edition compiling a veritable manifesto in favour of all kinds of music, for all kinds of audiences.**

*Because he's capable of going from classical instrumental writing to exploiting the possibilities of electronic sounds, composer Marc Monnet has turned the Printemps des Arts into a festival totally unlike any other, fundamentally focused on showcasing the entire gamut of musical creativity, from the 10th to the 21st century! Born in Paris in 1947, Monnet is both author and artist. His knowledge of the subject and the diversity of his skills set and fields of activity confer on his role as artistic director (since 2003) an added-value perceptible in his programme choices. "I can't divide myself. I make my selection with a listener's ear, and that's a composer's vision too. The vast majority of festival organisers can't even read music, so I imagine having a composer heading an institution gives the programming a new lease of life." <sup>(1)</sup> Specifically here by "reassuring audiences with familiar music and valorising the music of today" by means of less traditional channels, rethinking forms of presentation, venues and didactic approaches. The 34th festival stays true to form. It includes rarely performed works by Mozart, Beethoven and Schumann, the French première of Denisov's opera after Picasso (concert version), plus the repertoires of Charles Ives and composer-in-residence Yan Maresz along with Luciano Berio's 14 *Sequenze* in their entirety. Don't forget, either, the apartment concerts, the Voyage Surprise and the spotlight on an instrument, this year the clarinet. Unmissable too are the American Music section, with the opening concert by the Orchestre National de France conducted by Yutaka Sado (16 March), and virtuoso pianist Bertrand Chamayou playing some of the Charles Ives pieces (31 March).*

Du 16 mars au 8 avril  
à Monaco  
Tous les détails sur  
[printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

ACCUEIL > CULTURE > Un avant-goût du Printemps

## Un avant-goût du Printemps

🕒 8 février 2018 ➔ Culture, Sortir



Vendredi 9 Février à 19 h, Concert à la Bibliothèque :

### Le Printemps des Arts avant l'heure

#### Charles Ives / Sonate pour violon et piano n°2 (15')

- I. Autumn: Adagio maestoso – Allegro moderato
- II. In the Barn: Presto – Allegro moderato
- III. The Revival: Largo – Allegretto

#### Charles Ives / « Three Page Sonata » pour piano (8')

#### Edison Denisov / variations pour piano de 1961 (4')

#### Wolfgang Amadeus Mozart / Sonate pour violon et piano n°22 en la majeur, K. 305 (14')

- I. Allegro di molto
- II. Temo con variazioni. Andante grazioso



## Concert classique en l'église Saint-Joseph ce soir



Musique classique ce soir à 18 h 30 en l'église Saint-Joseph. L.Boxitt

De février à mars 2018, le Printemps des Arts de Monte-Carlo organise en amont du festival, des concerts décentralisés en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes.

De février à mars 2018, le Printemps des Arts de Monte-Carlo organise en amont du festival, des concerts décentralisés en collaboration avec de...

Article avec accès abonné : <http://www.nicematin.com/culture/concert-classique-en-l-eglise-saint-joseph-ce-soir-207525>



## Conférence-concert à MonacoTech

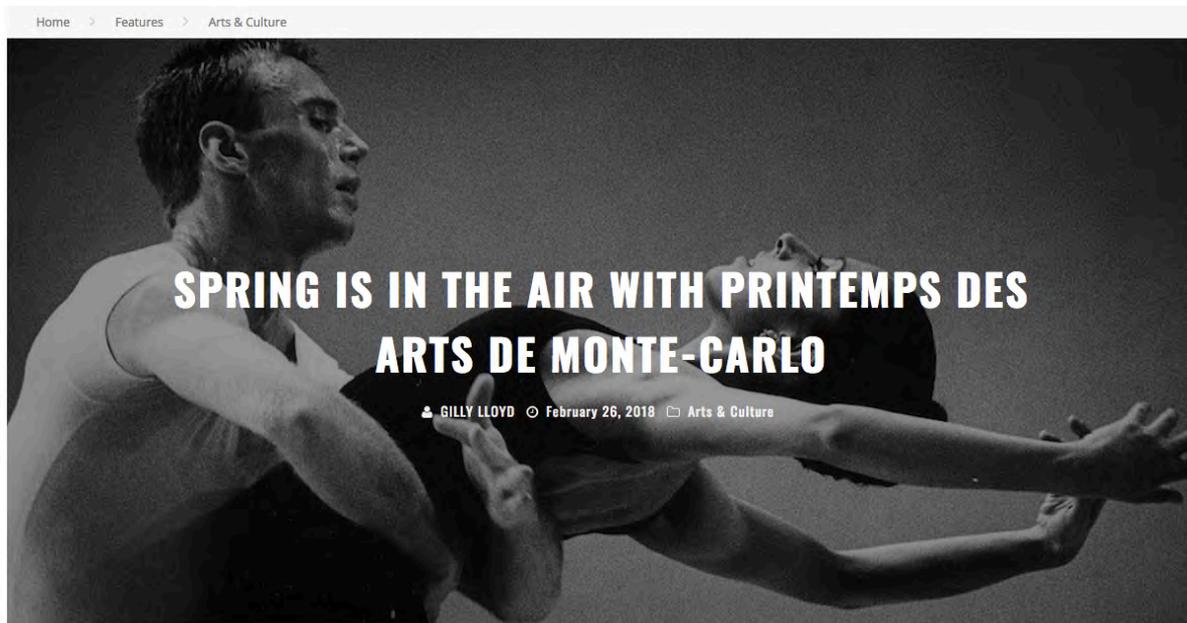


©Direction de la Communication / Manuel Vitali

MonacoTech, Monaco Telecom et le Festival Printemps des Arts se sont associés pour proposer une conférence sur le logiciel IanniX et un concert électroacoustique dans les locaux du "startup program". Destiné à la création numérique, ce projet très innovant, mêlant nouvelles technologies et électronique, a été présenté aux startups.

Inspiré des travaux de Iannis Xenakis et conçue par Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin, ce séquenceur graphique open-source permet de générer, manipuler, interpréter des partitions pour l'art numérique. Facile d'utilisation, il sert notamment à dessiner et spatialiser des sons et à maîtriser la lumière, la vidéo et plus largement tous les supports artistiques.

A l'occasion du prochain Festival Printemps des Arts, des ateliers auront lieu en mars destinés aux artistes, étudiants, amateurs et toutes personnes intéressées par les nouvelles technologies. Certains projets pourront être sélectionnés pour être produits dans le cadre du fes



## **Heralding the arrival of spring this month, Monte-Carlo presents its annual festival, Printemps des Arts de Monte-Carlo, a celebration of music, song and dance.**

Initiated by Princess Grace of Monaco in 1970, the annual [festival](#) Printemps des Arts de Monte-Carlo has been presided over by H.R.H. the Princess of Hanover since 1984, and throughout its history has hosted some of the finest names in music.

Among the eminent artists appearing in the past couple of years were pianists Till Felner and Arcadi Volodos, Jean-Efflam Bavouzet and H el ene Grimaud. Visiting orchestras included the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, the Bamberg Symphony, the NDR Radiophilharmonie, the Stuttgart Radio Symphony Orchestra, the Frankfurt Radio Symphony and Les Siècles. Visiting conductors included Tugan Sokhiev, Jonathan Nott, Andrew Manze, Eliahu Inbal, Andr es Orozco-Estrada and François-Xavier Roth.

This year's Festival, in an interesting piece of programming, will honour two vastly different, but extremely important, figures in the world of music – Wolfgang Amadeus Mozart and the American composer Charles Ives – both of whom will feature throughout the celebrations.



One of the most prolific and gifted of composers – who was also a conductor, virtuoso pianist, organist and violinist – Mozart left a legacy of operas, concertos, symphonies, sonatas, masses, chamber, choral and vocal works which had a profound effect on the world of classical music, and are still some of the most widely performed and best loved works in the classical repertoire.

At the other end of the musical scale, [Charles Ives](#), is considered a pioneer of American music. His compositions – liberally sprinkled with references to popular tunes of his time, revival hymns, barn dances, and also classical European works – were closely associated with the culture of his country, and particularly New England, although they were not widely known until the latter years of his life. He was awarded the Pulitzer Prize for his *Third Symphony* in 1947, and his *Second Symphony* wasn't performed in its entirety until 50 years after its composition between 1897 and 1902.

Another composer with a notable presence in the Festival is [Luciano Berio](#), a major figure in music in post-war Italy. Known for his experimental work, and his pioneering achievements in electronic music, Berio ultimately became an eminent figure in the international musical world with his works for solo instruments and voice, chamber ensembles, orchestra and chorus, and pieces for musical theatre. In 1950 he started writing a series of 14 short vignettes, known as the *Sequenza series*, each piece dedicated to the virtues of a different instrument, and these will be performed in concerts throughout the festival.



The first of these *Sequenza* will be heard in the opening concert, given by the Orchestre National de France, conducted by Yutaka Sado, with flautist Samuel Bricault. This performance also features Ives' *Symphony No 2*, and, in the Bernstein centennial year, two of the legendary composer's works – the hugely popular overture to his comic operetta *Candide*, and his *Symphonic Dances* from *West Side Story*.

The Festival also features a series of pre-performance talks in which eminent musicologists will present an appreciation of the composers or their works that can be heard that particular evening, and there'll be two master classes – one by clarinetist Alain Damiens, and the other by the Festival's Monegasque Composer in Residence Yan Marez. They'll share their passion and knowledge of music with students of the Academy of Music of Monaco and the conservatoires of the region, and Yan Marez will perform some of his own works with them.

There are presentations by talented young musicians, chamber ensembles, a programme featuring music for the clarinet, and an all-Mozart program by the Orchestra of the Age of Enlightenment under the direction of Roger Norrington. The Monte-Carlo Philharmonic Orchestra makes two appearances – one led by Music Director Kazuki Yamada (*pictured below*), and the other by Austrian conductor Christian Arming, Music Director of the Orchestre Philharmonique Royal de Liège, and Principal Guest Conductor of the Hiroshima Symphony.



Performance venues include the Grimaldi Forum, the Oceanographic Museum, the Monte-Carlo Yacht Club, the Opéra Garnier and the Auditorium Rainier III.

Opera is represented by a work from Russian composer *Edison Denisov*, whose music was inspired by contemporary European composers such as late Debussy, Igor Stravinsky, Anton Webern, Pierre Boulez and Béla Bartók. His 1986 opera *Quatre Jeunes Filles* – which drew its inspiration from a 1947 work by Pablo Picasso – will be presented in a concert version for orchestra and chorus by Studio de l'Opéra de Lyon, under the direction of Jean-Paul Fouchécourt. This performance features sopranos Heather Newhouse and Josefina Göhmann, and mezzo-sopranos Aline Kostrewa and Anthea Pichaniek. Also appearing will be Musicatreize Ensemble, under the direction of Roland Hayrabedian, and the Ensemble Orchestral Contemporain, led by Daniel Kawka.

The Festival finale is a presentation by Les Ballets de Monte-Carlo of a programme which features two works – one by Balanchine, the other by [Jean-Christophe Maillot](#). Balanchine's *Stravinsky Violin Concerto* – choreographed for the Ballets Russes de Monte-Carlo in 1941 – is set to the D major concerto by the Russian-born American composer with whom Balanchine enjoyed a remarkable and fruitful working relationship. The second brings together the choreography of J-Ch. Maillot and the music of composer Bruno Mantovani, in the premiere performance of a ballet entitled *Abstract for Cello and Orchestra*, a work commissioned by the Festival Printemps des Arts. The Monte-Carlo Philharmonic Orchestra will be conducted by Pascal Rophé who is currently Music Director of the Orchestre National des Pays de la Loire, and regarded as one of the foremost exponents of the 20th century repertoire.



*The 2018 Printemps de Arts Monte-Carlo festival opens on March 16th and runs until April 29th. For more information and a complete list of events, please visit the [festival website](#).*

*Lead image by Hans Gerritsen, courtesy Les Ballets de Monte-Carlo; all other images courtesy Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, including photo of Kazuki Yamada by Marco Borggreve*



## Printemps des Arts de Monte-Carlo

**Jusqu'au 29 avril 2018**

Le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo interpelle toutes les générations d'auditeurs en offrant une grande diversité de musiques allant du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Si la programmation privilégie l'excellence, les concerts permettent différentes formes d'approche...

Venez participer à cette 33<sup>ème</sup> édition du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo où de grands interprètes viendront se révéler sur des programmes originaux et variés. Ce festival propose une programmation atypique dans différents lieux à découvrir.

**Téléchargez le programme 2018 ICI**

Un festival qui réunit un univers de spectacles inoubliables à travers une multitude de créations de concerts riches en émotions !

Plus d'infos sur : [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



[L'Excès](#) > [Arts et Spectacles](#) > [Théâtres et salles de spectacles](#) > [Festivals](#) > [Le Printemps Des Arts De Monte-Carlo](#)

## Le Printemps des Arts de Monte-Carlo

Article Excès Magazine

Excès Magazine N°206 du 2/03/18

### Coup de coeur : Le Festival du Printemps des Arts débute cette quinzaine !



C'est parti pour ce fabuleux festival annuel qui pour 6 semaines réveille tous nos sens endormis ! Le thème de la 34ème édition tourne autour de Mozart et du compositeur américain Charles Ives, tout en rappelant que

musique classique ne veut en aucun cas nous dire musique figée. Ives fut le premier à citer des mélodies populaires dans des symphonies, c'était à partir de 1902.

“Tout sauf classique” est en quelque sorte le leitmotiv qui parcourt les 25 représentations officielles. C'est ainsi que les 16 Sequenze de Luciano Berio seront à découvrir à raison d'une par date, en commençant par le concert d'ouverture qui aura lieu au Grimaldi Forum ce samedi 16 mars.

Tout en faisant briller les plus belles salles de la Principauté, le festival se déplace aussi hors les murs comme à la basilique Saint-Michel de Menton ou dans un tunnel ! Un programme de 7 rencontres et tables rondes précède certaines dates avec des conférenciers professeurs ou historiens.

Nous avons retenu le très mystérieux “voyage surprise” d'un après-midi le 2 avril, dans plusieurs lieux, pour ceux qui aiment se faire secouer dans leurs habitudes !

Ajoutons aussi que la caravane musicale, le “off” du festival se déplace déjà dans de nombreux lieux (à consulter sur [www.excsmag.com](http://www.excsmag.com)).



### Le Printemps des Arts de Monte-Carlo Festival

Site internet

L'organisation bien rôdée a mis en place des navettes gratuites pour presque toutes les dates au départ de Nice et Menton (réservation au +377 97 98 32 90) même si un forfait parking 3€ est disponible. Entre 26 € et 35€, c'est seulement 10€ pour les 13-25 ans !

[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



[Visualiser l'article](#)

## Printemps des Arts. Marc Monnet : » Bousculer positivement le public «



*Toujours empreint d'une incroyable énergie, le directeur du **Printemps des Arts**, **Marc Monnet**, n'a cessé de vouloir bousculer les codes depuis son arrivée à la tête de la **manifestation monégasque** en 2003. Et rien ne semble pouvoir l'arrêter...*

*Photo © [Olivier Roller](#)*

**Article à lire dans son intégralité à partir du vendredi 30 mars**

Accueil > Art > Spectacle Vivant > Monaco "Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo" du 16 mars au 29 avril 2018

📍 Localisation : [Provence Alpes Côte d'Azur](#)  
👤 Auteur : [Béatrice et Jacques Géméz](#)

## Monaco "Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo" du 16 mars au 29 avril 2018

12 mars 2018



*"Programmer, c'est inventer pour construire !"*

Lors de la conférence de presse du 8 mars au MAMAC de Nice, (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain) **Marc Monnet**, directeur artistique et les organisateurs du Printemps des Arts de Monte-Carlo ont dévoilé une programmation du plus haut niveau artistique international pour cette 35<sup>ème</sup> édition .

### Printemps des Arts de Monte-Carlo : dès l'origine une rencontre de passions entre la Famille Princièrè et les Monégasques !

Fondé en 1970 à l'initiative de la Princesse Grace de Monaco, le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un festival de musique et danse qui est présidé aujourd'hui par S.A.R. la Princesse de Hanovre.

Cette manifestation contribue à faire de la Principauté de Monaco, à l'arrivée du Printemps, un lieu d'élection pour tous ceux que réunit les arts et la musique. Le goût prononcé pour la diversité des expressions artistiques (musiques du XI<sup>è</sup> au XXI<sup>è</sup> siècle, symphonies, concerts, récitals, opéras, projections cinématographiques, théâtre, poésie, danse...) et le maintien d'une exigence de qualité en présentant au public les plus grands artistes du temps, constituent les deux axes principaux de ce festival. Toujours prestigieuse, la programmation artistique de cet événement propose de grands cycles en hommage à des compositeurs majeurs, avec les orchestres parmi les meilleurs d'Europe, des quatuors et des ensembles classiques ou contemporains de renommée internationale. Parfois insolite et inattendu, le Printemps des Arts de Monte-Carlo cherche aussi à découvrir et encourager les nouveaux talents. Il ne cesse de surprendre, d'émerveiller et d'enchanter son public depuis plus de trente ans.

Ce qui caractérise le Printemps des Arts d'autres festivals, c'est notamment la priorité qu'il accorde à la découverte au sens large du terme : découverte de cultures musicales moins connues, parfois atypiques, dont il invite les meilleurs représentants, tout en révélant l'extraordinaire variété des provenances géographiques et des disciplines représentées.

## L'édition 2018 met à l'honneur Mozart, Charles Ives et les "musiques Américaines".

La programmation s'articule également autour de plusieurs thématiques : un instrument à l'honneur : la clarinette, une époque "la musique des trouvères", l'opéra d'aujourd'hui, la danse contemporaine, et les jeunes talents. Comme chaque année, le festival convie le public à une expérience musicale, visuelle et sensorielle étonnante à travers un "Voyage surprise" et son nouveau concept initiatique, le "Monaco Music Forum".

Par ailleurs, différentes manifestations sont organisées autour des concerts, permettant au public de venir à la musique en toute convivialité, comme :

Des "rencontres avec les œuvres", conférences d'environ une heure tenues en amont de certains concerts, et présentées par des musicologues ; elles permettent au public d'appréhender la thématique de la soirée de la manière la plus complète et la plus vivante possible.

Des tables rondes animées par des professionnels du secteur de la musique, des master-classes données par certains artistes invités et le workshop "lanniX" (logiciel open source de création musicale) viennent compléter l'offre du festival autour des concerts.

Cette année près de 500 artistes invités issus de 15 origines géographiques différentes interviendront dans le cadre du festival, tous s'inséreront dans l'une des 9 thématiques de cette édition :

- 1 – Wolfgang Amadeus Mozart : un génie fulgurant et des œuvres inachevées...
- 2 – Charles Ives un compositeur visionnaire, pionnier du "nouveau monde" de la musique américaine
- 3 – L'opéra aujourd'hui : Edison Denisov-Pablo Picasso, opéra en version concert, joué pour la première fois à Monaco et en France.
- 4 – Mise en exergue d'un instrument : la clarinette dans tous ses états.
- 5 – Un voyage dans le temps : la musique de trouvères
- 6 – Génération actuelle d'excellence : les "jeunes talents"
- 7 – "Voyage surprise" : une excursion musicale secrète et ludique en bus au départ de Monaco et de Nice.
- 8 – Une immersion totale au sein du "Monaco Music Forum" pour découvrir d'autres formes d'écoute.
- 9 – Un grand week-end spécial danse sous le signe de la création chorégraphique et musicale

Une programmation extrêmement riche en événements artistiques au mois de Mars :

Vendredi 16 mars – Grimaldi Forum

Orchestre National de France – Direction Yutaka Sado  
Musiques Américaines  
Leonard Bernstein et Charles Ives

Samedi 17 mars – Basilique de Menton

Ensemble Micrologus  
Musique de Trouvères : Adam De La Halle

Mercredi 21 mars – Tunnel Riva

Cycle "Jeunes Talents"  
Jean-Paul Gasparian, Piano  
Johannes Brahms – W. A. Mozart – Olivier Messiaen

Jeudi 22 mars – Yacht Club Monaco

Liana Gourdjia, Violon – Matan Porat, Piano  
Isabelle Druet, Mezzo-Soprano – Anne Le Bozec, Piano  
Consort Ensemble  
Charles Ives – W. A. Mozart

Vendredi 23 mars – Musée Océanographique

Choeur de la Radio Lettone, Direction : Sigvards Kiava  
Spikeru String Quartet  
Musiques Américaines  
Pēteris Vasks – Charles Ives

Samedi 24 mars – Auditorium Rainier III

Orchestre Philharmonique De Monte- Carlo, direction Kazuki Yamada  
Création musicale et musiques Américaines  
Eric Montalbet – Charles Ives

Dimanche 25 mars – Musée Océanographique

Quatuor Zemlinsky  
Mozart et les Américains  
W. A. Mozart – Charles Ives

Mercredi 28 mars – Tunnel Riva

Bumjun Kim, Violoncelle – Théo Fouchenneret, Piano  
Cycle "Jeunes talents"  
Jean Sébastien Bach – Claude Debussy  
George Crumb – Dmitri Chostakovitch

Jeudi 29 mars – Musée Océanographique

Consort Ensemble  
Mozart inachevé : W. A. Mozart

Vendredi 30 mars – Musée océanographique

Quatuor Bela  
Musiques Américaines  
Morton Feldman

Samedi 31 mars – Opéra de Monte- Carlo, Salle Garnier

Bertrand Chamayou, Piano – Tamara Stefanovich, Piano  
Musiques Américaines  
Charles Ives

Rendez-vous est pris pour Mars et Avril à Monaco et en Région Provence Alpes Côte d'Azur, Vive le printemps, "des Arts" bien évidemment !

Un événement mondial incontournable de la Côte d'Azur, des semaines intenses d'émotions et de rencontres artistiques uniques. Un programme de premier plan international qui est concocté avec passion par **Marc Monnet**. Aussi nous présenterons une suite à cet "Affiche" pour vous présenter fin Mars, la programmation d'Avril. Ce mois d'Avril sera également extrêmement riche avec en final et apothéose les Ballets de Monte-Carlo qui préparent une création mondiale, dont la dernière représentation clôturera le **Festival du Printemps des Arts** et sera donné le 29 Avril, date de la Journée Mondiale de la Danse de l'UNESCO.

Pour de plus amples informations : [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)

Renseignements, réservation : 00 377 93 25 54 08

Photo à la Une : Ensemble Micrologus

ACCUEIL > CULTURE > Le programme des rencontres  
du Printemps des Arts

## Le programme des rencontres du Printemps des Arts

🕒 14 mars 2018 📁 Culture



En préambule à certains concerts, d'éminents musicologues proposent au public une sensibilisation aux compositeurs ou aux œuvres qui seront entendues le soir même. Un rendez-vous aussi instructif que convivial, plébiscité par le public depuis plusieurs années déjà...

Vendredi 16 mars – 18H30 – Grimaldi Forum : **Charles Ives le visionnaire**  
Philippe Albèra, *musicologue*

Samedi 17 mars – 18H30 – Musée Jean Cocteau – collection Séverin Wunderman, Menton : **Robin, Marion ou les débuts de la musique profane**  
Omer Corlaix, *éditeur*  
David Christoffel, *musicologue*

Vendredi 23 mars – 18H30 – Salle des mariages, Mairie de Monaco : **Charles Ives, ou l'ombre du père absent**  
Max Noubel, *musicologue*

Dimanche 25 mars – 16H30 – Musée océanographique : **Un diptyque Mozart-Ives**  
Camille Prost, *philosophe*

Dimanche 1er avril – 16H30 – Théâtre Princesse Grace  
: **Mozart : la musique des Lumières**  
Emmanuel Hondré, *musicologue*

Vendredi 6 avril – 18H30 – Théâtre des Variétés : **Pourquoi les opéras raccourcissent ?**  
Tristan Labouret, *musicologue*

Samedi 7 avril – 18H30 – Auditorium Rainier III : **Radioscopie de la clarinette**  
Corinne Schneider, *musicologue*

**Tarif** : 10 € ou Entrée gratuite avec l'achat d'une place de concert.

**Réservation obligatoire** : + 377 97 98 32 90 (nombre de places limité)

A l'issue des rencontres, les participants se verront offrir un rafraîchissement (\*).  
Les rencontres commencent strictement à l'heure, l'accès aux rencontres sera refusé à tout retardataire.  
(\* Sauf le 16 mars au Grimaldi Forum et les dimanches

www.nicematin.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

## Nos 5 idées de sorties pour votre week-end à Menton et Monaco

Première rencontre départementale des enfants de chœurs à Menton, quatre concerts pour le Printemps des arts à Monaco,... Il y en a vraiment pour tous les goûts ce week-end Photos DR et N.-M.

Quatre concerts pour le Printemps des arts à Monaco, un salon de minéraux à Menton, première rencontre départementale des enfants de chœurs à Menton,... Monaco-Matin et Nice-Matin Menton vous donnent cinq idées de sorties pour votre week-end.

Entre Monaco et Menton, le week-end s'annonce musical entre le Printemps des arts, la Matinale du musée Jean-Cocteau et le concert des chœurs d'enfants au Palais de l'Europe. Les animaux de basse-cour joueront également leur partition. Tout comme le Salon des minéraux. Monaco et Menton auront donc plusieurs cordes à leur arc pour séduire petits et grands

### 1. quatre concerts pour le printemps des arts à monaco



L'Orchestre su Siècle des

lumières en concert dans la Salle Garnier pour le Printemps des arts Photo DR

Quatre temps forts sont prévus ce week-end au Printemps des arts de Monaco. Ce soir à 20h30, au Musée océanographique, des partitions inachevées de Mozart, jamais jouées, seront offertes au public. Demain à 19h, le Quatuor Bela débutera un concert marathon de cinq heures, toujours au Musée océanographique. Chaussons et chaises longues seront fournis. Samedi à 20h, Salle Garnier cette fois-ci, une œuvre de Charles Ives est au menu de deux pianistes, dont le célèbre Bertrand Chamayou. Et dimanche, Salle Garnier, l'Orchestre du Siècle des lumières accompagnera un concerto pour cor joué sur un cor sans piston.

#### **Savoir+**

Tarifs: 10/35 euros. Rens. +377.98.06.28.28.



LIFE.STYLE

## Exploring European Art on the Riviera Coast

Antibes' art scene comes into full bloom in spring each year. The 21<sup>st</sup> April saw the arrival of the Antibes Art Fair, just days before the closing night of the Monaco Spring Art Festival, which plays host to some of the finest classical musicians of our time each year. There really is no better time to be an art lover on the Riviera.

*'If you want to see the Picassos from Antibes, you have to see them in Antibes'. Picasso*

Perhaps Antibes' reputation for art lies with Picasso, when he took up residence in the Grimaldi Castle in 1946. It is easy to imagine why he chose this medieval fortress on Antibes waterfront as his studio; such a setting was sure to inspire his creative mind. He produced several works from the castle – now known as Musée Picasso – including paintings, drawings, tapestries and ceramics, 23 of which he later donated to the museum. Picasso's second wife, Jacqueline, left many more of his works to the museum in 1990, and today it displays 245 of the artist's masterpieces, amongst selected works of modern artists including Miró and Ernst. Open all year round, the Musée Picasso boasts a charming garden and a terrace café with a sea view. It is the perfect place to while away an afternoon.

## Glamour and music in Monaco

A little further along the coast, Monaco is abuzz with the sounds of the Spring Arts Festival. 2018 marks the 33<sup>rd</sup> anniversary of the annual event, which is currently taking place in several of Monaco's grand concert halls. The festival was founded at the request of Prince Rainier III and Princess Grace, née Grace Kelly, and has since become a melting pot for some of the world's greatest orchestras, including the London Symphony Orchestra, the Tonhalle Orchester Zürich, the Royal Ballet of Cambodia and the Kimbanguist Symphony Orchestra. It also hosts a variety of conferences and masterclasses for the festival musicians each year. This year's festival runs until 29th April.

Accueil > Art > Spectacle Vivant > A l'Affiche d'Avril Monaco "Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo"

Localisation : Monaco  
Auteur : Béatrice et Jacques Carnez

## A l'Affiche d'Avril Monaco "Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo"

1 avril 2018



"Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo" en Avril : du 1er au 29 à l'Opéra Garnier, Musée Océanographique, Tunnel Riva, Théâtre des Variétés, Conseil National, Auditorium Rainier III, Grimaldi Forum.

Le 35ème Printemps des Arts de Monte-Carlo a ouvert avec faste le vendredi 16 Mars en offrant aux nombreux mélomanes réunis un superbe concert sous la direction musicale de Yutaka Sado, à la tête de l'Orchestre National de France. Cette édition 2018 met à l'honneur *Mozart, Charles Ives et les "Musiques Américaines"*. A signaler la belle prestation de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le 24 Mars, pour la création d'Eric Montalbetti sur une fantaisie symphonique recréant dans un univers sonore la palette chromatique de Paul Klee.

Il ne faut pas oublier de mentionner la sympathique et belle prestation du Consort Ensemble et de la mezzo-soprano Anne Le Bozec ce jeudi 22 Mars au Yacht Club de Monaco, ; dans une alchimie musicale alliant les anciens et les modernes dans l'esprit de la thématique du Festival dédié à Mozart et Charles Ives que tout pourrait opposer...et pourtant !

*"Être en charge de la programmation d'un événement culturel, c'est pouvoir imaginer pour autrui !"*

Directeur artistique : Marc Monnet

### Programmation du Printemps des arts de Monte-Carlo vers un voyage à la découverte de différents horizons musicaux :

un instrument à l'honneur : la clarinette, une époque "la musique des trouvères", l'opéra d'aujourd'hui, les jeunes talents pour s'achever en beauté sur la danse contemporaine.

Un voyage surprise, pour le plus grand plaisir des mélomanes de la Côte-d'Azur

Comme chaque année, le festival convie le public à une expérience musicale, visuelle et sensorielle étonnante à travers un "Voyage surprise" en bus le lundi 2 Avril, à la découverte de pages musicales et d'expériences uniques. Puis pour clore le Festival, une dernière semaine très symbolique avec la création mondiale du ballet *"Abstract Life"* par les Ballets de Monte-Carlo dans une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, sur une musique de Bruno Mantovani. Sans oublier noblesse oblige, dans l'esprit du Patrimoine culturel de Monaco, un clin d'œil aux Ballets Russes de Monte-Carlo, avec *le Concerto pour violon d'Igor Stravinsky* sur une chorégraphie de Balanchine.

Ainsi la vocation du Printemps des Arts sous la talentueuse direction artistique de Marc Monnet rend un hommage on ne peut plus mérité au passé artistique glorieux du monde de la Danse créé par Diaghilev dans la Principauté.

Une fin magique pour clôturer le Printemps des Arts de Monte-Carlo le dimanche 29 Avril dans le cadre de la Journée Mondiale de la Danse de l'UNESCO, un événement célébré sur les cinq continents.

"Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo" des rendez-vous prestigieux en Avril à partager dans l'esprit du Patrimoine Mondial de l'humanité ! ou plus simplement de son propre plaisir !

## Programme d'Avril du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Mozart

Opéra Garnier – dimanche 01 Avril à 18h00

Orchestra of the Age of Enlightenment

Roger Norrington, direction

Roger Montgomery, cor

Voyage Surprise le lundi 02 Avril

13.30 – Bus au départ de Monaco (Stade Louis II)

14.00 – Bus au départ de Nice (Maison du Département)

Musiques Américaines

Musée Océanographique – mercredi 04 Avril à 20h30

Liana Gourdjia, violon

Matan Porat, piano

Jeunes Talents

Tunnel Riva – jeudi 05 Avril à 20h30

Cameron Crozman, violoncelle

Didier Nguyen, piano

L'opéra Aujourd'hui

Théâtre Des Variétés – vendredi 06 Avril à 20h30

Studio de l'Opéra de Lyon – Jean-Paul Fouchécourt, direction

Musicatreize – Roland Hayrabedian, direction musicale

Ensemble Orchestral Contemporain – Daniel Kawka, direction

Jeunes Talents

Conseil National – samedi 07 Avril à 15h00

Nataliya Makovskaya, guitare – Corentin Morvan, saxhorn-euphonium

Aya Kono, violon – Ieva Sruogyté, alto – Bumjun Kim, violoncelle

Samuel Bricault, flûte – Thibault Lepri, vibraphone

La Clarinette dans tous ses états

Auditorium Rainier III – samedi 07 Avril à 20h30

Chiaki Tsunaba, Alain Billard, Alain Damiens, Michel Lethiec : clarinettes

Shuichi Okada, violon – Ieva Sruogyté, alto – Bumjun Kim, violoncelle

Maki Belkin, piano – Anja Behrend, danse

Musiques Américaines

Auditorium Rainier III – dimanche 08 Avril à 18h00

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Christian Arming, direction

Danse

Du Jeudi 26 Avril Au Dimanche 29 Avril

Grimaldi Forum

Igor Stravinsky – Concerto pour violon en ré majeur – Chorégraphie de Balanchine

Bruno Mantovani – Abstract pour violoncelle et orchestre – Création mondiale

Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot

Les Ballets de Monte-Carlo – Jean-Christophe Maillot, chorégraphie-direction

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – Direction : Pascal Rophé,

Lisa Kerob, violon – Marc Coppey, violoncelle

Pratique : [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)

© Photo à la Une : Michel Perré ard Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo



## Nos cinq idées de sorties pour votre week-end à Monaco et Menton



Nikos Alliagas à PhotoMonaco, le Ballet National Russe au Palais de l'Europe, il y en a pour tous les goûts Photos DR et Nice-Matin

Christian Arming dirigera le concert Ives par le Philharmonique de Monte-Carlo Photo DR Nikos Alliagas, ambassadeur de la première édition de PhotoMonaco Photo DR Le chœur "sweet seven" ouvrira le 6e Festival de musique sacrée à Menton Photo d'illustration Olivier Ogéron Numérologie, tarologie, conférences au menu de ce 4e Salon du bien-être et des arts divinatoires Photo DR Photo DR

La der du Printemps des arts, Nikos Alliagas à PhotoMonaco,... Monaco-Matin et Nice-Matin Menton vous donnent cinq idées de sorties pour votre week-end.

Premier Salon d'art et de collection dédié à la photographie, concerts de chant et musique sacrés, clôture du Printemps des arts, Salon de la voyance et du bien-être au village de Sainte-Agnès ou ballet national de Russie... Voilà de quoi réchauffer le moral alors que le week-end s'annonce capricieux sur le plan de la météo



### 1. Clap de fin ce week-end pour le Printemps des arts

Christian Arming dirigera le concert Ives par le Philharmonique de Monte-Carlo Photo DR

La violoncelliste Cameron Crozman dans l'atelier des bateaux Riva ce soir (20h30). La première française de l'opéra Quatre jeunes filles du compositeur russe Edison Denisov, sur un texte de... Pablo Picasso. Ouvrage interdit en URSS sous Staline !

Demain à 20h30 au TPG. Un concert "sucré" et gourmand, samedi au Conseil national (15 h), comme une mise en bouche au festival de 100 clarinettes le soir même (20h30) à l'Auditorium Rainier-III.

Et en clôture, dimanche à 18 heures à l'Auditorium, le concert Ives par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Christian Arming (photo).

Éclectique, fantaisiste et jamais si classique, le Festival Printemps des Arts s'offre un bouquet final de choix.

#### **Savoir+**

Printemps des arts. Jusqu'à dimanche. Tarifs: 12 à 36 euros. Rens. +377.98.06.28.28.

lundi, 09 avril 2018 10:00

## Printemps des Arts : Les jeunes talents à l'honneur au coeur de l'hémicycle



Le samedi 7 avril 2018, le Conseil National a accueilli un concert du Printemps des Arts 2018 avec pour thème « Les jeunes talents ». Pour cette occasion, l'hémicycle avait été transformé en salle de spectacle éphémère. Sept jeunes musiciens ont ainsi pu se produire durant trois heures pour un spectacle de musique de chambre ponctué d'un intermède gourmand offert par un pâtissier de la Principauté.

Marc MONNET, Directeur du Printemps des Arts, a été accueilli sur la scène par Daniel BOERI, Président de la Commission de la Culture. "Un concert n'est pas insolite dans l'hémicycle", a-t-il précisé, en rappelant que "la culture a toute sa place au Conseil national". De son côté, Marc Mourou, Président de la Commission de l'Éducation et de la Jeunesse a souligné "l'importance de soutenir toutes les initiatives qui permettent à la jeunesse de Monaco de se sentir valorisée dans son parcours éducatif, culturel et professionnel".



### PROGRAMME SAMEDI 07 AVRIL - 15H00 - MONACO - CONSEIL NATIONAL

EDISON DENISOV / *Sonate pour flûte et guitare*

- Nataliya Makovskaya, *guitare*
- Samuel Bricault, *flûte*

La Sequenza de Berio

LUCIANO BERIO / *Sequenza XI pour guitare*

- Nataliya Makovskaya, *guitare*

---

CLAUDE DEBUSSY / *Romance pour saxhorn*

- Corentin Morvan, *saxhorn-euphonium*
- 

WOLFGANG AMADEUS MOZART / *Divertimento en mi bémol majeur, K. 563*  
*I. Allegro*

- Aya Kono, *violon*
  - leva Sruogyté, *alto*
  - Bumjun Kim, *violoncelle*
- 

WOLFGANG AMADEUS MOZART / *Sonate pour basson (ici euphonium) et violoncelle en si bémol majeur, K. 292*

- Corentin Morvan, *saxhorn-euphonium*
  - Bumjun Kim, *violoncelle*
- 

WOLFGANG AMADEUS MOZART / *Divertimento en mi bémol majeur, K. 563*  
*II. Adagio*  
*III. Menuetto (Allegretto) et Trio*

- Aya Kono, *violon*
  - leva Sruogyté, *alto*
  - Bumjun Kim, *violoncelle*
- 

La Sequenza de Berio  
LUCIANO BERIO / *Sequenza VIII pour violon*

- Aya Kono, *violon*
- 

EDISON DENISOV / *Schwarze Wolken pour vibraphone solo Thibault Lepri, vibraphone*

La Sequenza de Berio  
LUCIANO BERIO / *Sequenza XIV pour violoncelle*

- Bumjun Kim, *violoncelle*
- 

WOLFGANG AMADEUS MOZART / *Divertimento en mi bémol majeur, K. 563*  
*IV. Andante*  
*V. Menuetto (Allegretto), Trio I et Trio II*  
*VI. Allegro*

- Aya Kono, *violon*
- leva Sruogyté, *alto*
- Bumjun Kim, *violoncelle*

Programme : <https://youtu.be/73jKT7nrH5Q>



## Dernières Nouvelles

Accueil " Réservation VTC " En route pour le festival du printemps des arts de Monte-Carlo

### En route pour le festival du printemps des arts de Monte-Carlo

📅 avril 11, 2018   🛠 By admin4655   📍 Réservation VTC   💬 Sans commentaires

La centrale des chauffeurs se met à votre disposition pour **vous conduire** aux différents évènements qui se déroulent dans la région. En ce moment, nous vous conseillons de profiter pleinement du printemps sur la Côte d'Azur en participant au **festival des arts de Monte-Carlo**.



#### Plus de 40 ans d'histoire

Évènement incontournable sur Monaco, le festival du printemps des Arts a lieu cette année du **16 mars** au **29 avril 2018**. Instauré dans les années 70 par le prince Rainier III et la princesse Grace, le festival des arts de Monte-Carlo a conservé au bout de toutes ces années la volonté d'offrir aux citoyens monégasques, ainsi qu'aux touristes, une **grande variété de spectacles** pour faire valoir la richesse artistique et culturelle de la Principauté.

**Réservez un chauffeur** dès maintenant sur notre site pour ne pas manquer cette manifestation culturelle unique au monde !

La musique classique à l'honneur

Avec sa **34<sup>e</sup>** édition, le festival de cette année continue sa **relecture du répertoire musical classique** en le

faisant basculer dans le **21<sup>e</sup>** siècle. C'est ainsi qu'on pourra entendre lors de cette édition des **jeunes virtuoses** de la musique jouant les thèmes des grands compositeurs de l'histoire dans des nouveaux formats de concert.

Un final grandiose du jeudi 26 au dimanche 29 avril

Autre moment fort très attendu lors de cette édition, une œuvre de danse chorégraphiée spécialement pour le festival par **Jean Christophe Maillot** et interprétée par la compagnie des ballets de Monte-Carlo. Une occasion unique de découvrir les subtilités du **Concerto pour violon d'Igor Stravinski**.

NOUS JOINDRE

📍 27 rue Pairolière, 06300 Nice, France

☎ 06 58 68 05 79  
Lun - Sam, 9h à 20h

✉ contact@lacentraledeschauffeurs.com  
Réponse sous 12h.

QUI SOMMES-NOUS ?

La Centrale des Chauffeurs By France Voiturier propose ses services de VTC Chauffeurs privés sur la Côte d'Azur. Nice, Cannes, Monaco, St Tropez, Milan... Trouvez votre chauffeur VTC en quelques clics.

NOS AGENCES

**Agence Nice :**  
06 58 68 05 79  
**Agence Cannes :**  
06 58 68 05 79  
**Agence Monaco :**  
06 58 68 05 79

NOUS JOINDRE

📍 27 rue Pairolière, 06300 Nice, France

☎ 06 58 68 05 79  
Lun - Sam, 9h à 20h

✉ contact@lacentraledeschauffeurs.com  
Réponse sous 12h.

► Académie de Nice

Accueil » Actualités » Web Radio passe au « Lycée des Impressions »

## Web Radio passe au « Lycée des Impressions »

🕒 12 avril 2018



Pour sa deuxième année consécutive, les élèves de seconde 1 de la classe Webradio ont participé à l'émission « Lycée des Impressions » dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Ce fut l'occasion pour beaucoup d'entre eux de s'initier à la musique classique bien loin de la musique plus

Hip-Hop ou urbaine qu'ils affectionnent.

Tous ont joué le jeu avec enthousiasme, libérant leur créativité, n'écoulant que leurs émotions.

Les restitutions se sont révélées très ludiques : certaines sur le ton du documentaire animalier ou s'essayant au tuto d'une recette de musique, quand d'autres encore ont donné lieu à des proses lyriques et personnelles.

Tout ceci témoigne d'une rencontre réussie !

Bonne écoute !





## La Famille Riva et Monaco Boat Service Partenaire officiel du Festival Printemps des Arts et Artmonte-Carlo

Un Héritage Artistique : La Famille Riva et Monaco Boat Service  
Partenaire officiel du Festival Printemps des Arts et Artmonte-Carlo

Riva, constructeur iconique des navires depuis 1842 a toujours lié les métiers de l'art et du design. Qualité artisanal insurpassable, l'innovation et le talent artistique ont toujours été la marque de Riva. Carlo Riva a dit que ses bateaux étaient 'faits avec l'amour'. Un symbole de 'la dolce Vita' des années cinquante, Riva a toujours été associé avec les grandes artistes de musique et du cinéma. Aujourd'hui la famille Riva continue fièrement cette tradition du patronage artistique. Pour Lia Riva, l'art n'est qu'une passion personnelle mais une continuation du grand héritage de son père Carlo.

Pendant plusieurs années Md. Riva et Monaco Boat Service ont défend une gamme des projets artistiques à Monaco et sur la côte d'azur. Monaco Boat Service est un partenaire officiel de Artmonte-Carlo et Le Festival Printemps des Arts ; points culminants du calendrier annuel Monégasque.



La troisième édition de Artmonte-carlo aura lieu le 28 et le 29 juin 2018 au Forum Grimaldi sous le patronage du H.S.H Prince Albert II de Monaco. Ce salon d'art a pour but de créer un dialogue riche entre le marché d'art et le monde institutionnel.

Monaco Boat Service tiendra une soirée festive au Tunnel Riva au port Hercule de Monaco le 26 avril. La soirée organisée en partenariat avec Artmonte-carlo et Nomad accueillera les talents artistiques et les luminaires. Une installation d'art performative créée par l'artiste Arabeschi de Latte et sera débuté.

Une exposition photographique de Gabriele Basilico et Marsio Cresci créée en partenariat avec Officina Italiana Design sera exposée au forum Grimaldi. L'exposition documentera le chantier naval de Riva à Sarnico, Italie et le studio-labo des dessinateurs modernes de Riva Officina Italiana Design.

www.nicematin.com  
Pays : France



## Le Printemps des arts entre dans la danse à Monaco

Nice-Matin (Cannes) 23 avr. 2018 +6 plus A.P.



(Photo Alice Blangero- Ballets de Monte-Carlo)

(Photo Alice Blangero- Ballets de Monte-Carlo)

Le Printemps des arts de Monaco – cet extraordinaire festival qui a tenu les mélomanes en haleine pendant un mois – est terminé depuis quinze jours. Et voilà qu'il recommence ! Il propose en effet un spectacle supplémentaire réalisé avec les Ballets de Monte-Carlo. Le Printemps des arts a passé commande

d'un concerto pour violoncelle et orchestre au compositeur Bruno Mantovani du conservatoire de Paris. Et les Ballets de Monte-Carlo créeront une chorégraphie dessus. L'oeuvre musicale, qui s'appelle Abstract sera créée par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Pascal Rophé

avec, en soliste, l'un des meilleurs violoncellistes français actuels, Marc Coppey. La chorégraphie sera de Jean-Christophe Maillot, directeur des Ballets de Monte-Carlo. La musique, que nous découvrirons lors de cette création, « alterne, nous dit-on, les fulgurances, les contrastes et les moments d'attente ». Elle rappelle le principe du concerto pour violon que Stravinsky avait composé en son temps, lors d'un séjour à Nice, sur lesquels dansèrent les Ballets russes de Monte-Carlo dirigés par Georges Balanchine. Les Ballets

De Monte-Carlo ont eu la bonne idée de présenter le ballet en question, Violin concerto au cours du même spectacle. Ballets de Monte-Carlo. Jeudi 26 avril, vendredi 27, samedi 28 à 20 heures, dimanche 29 à 16 heures. Tarif : de 12 à 36 €. Rens. 00 377.98.06.28.28

ARTS & CULTURE   EVENTS   FASHION   FOOD & WINES   HEALTH & SCIENCES   SPORTS   TRAVEL

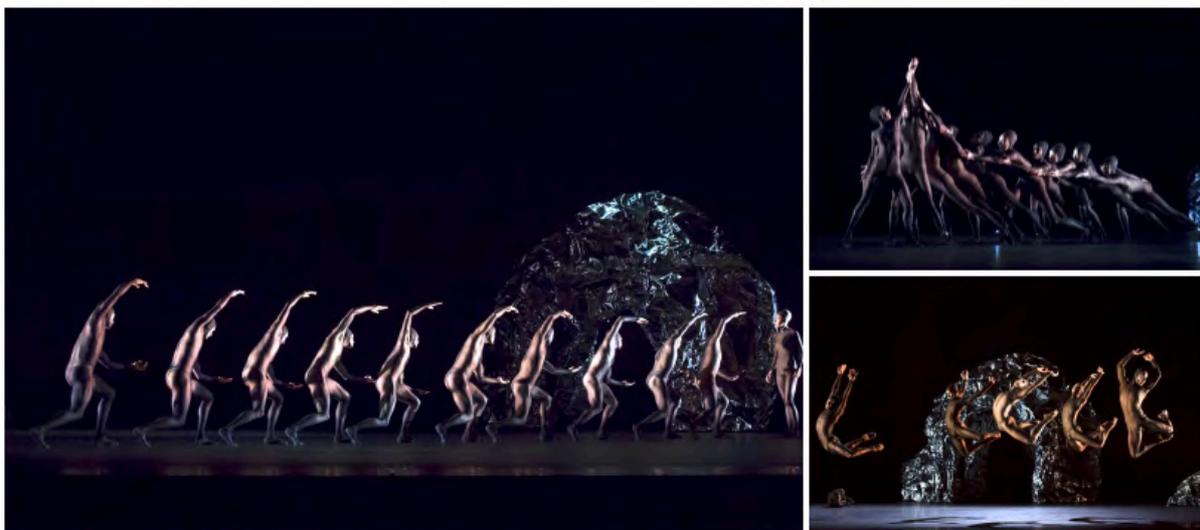
## Abstract/Life Jean Christophe Maillot's enigmatic new creation premiered in Monte-Carlo

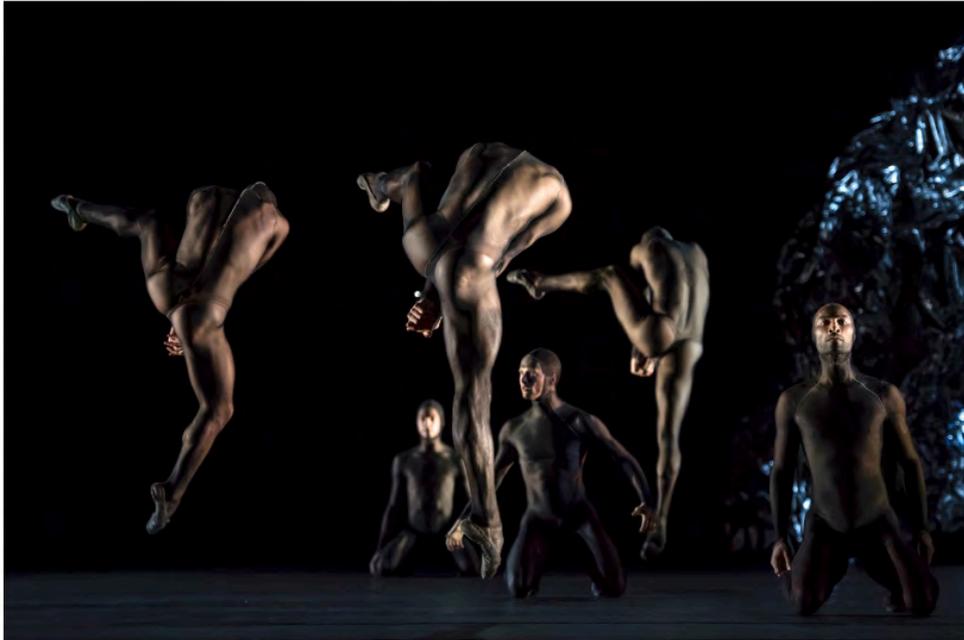
BY CELINA LAFUENTE DE LAVOETHA   APRIL 30, 2018   [ABSTRACT LIFE BY JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT](#)   [AIMEE MORENI](#)   [BALANCHINE](#)   [BALLET](#)   [BERNICE COPPIETERS](#)   [BRUNO MANTOVANI](#)   [CELINA LAFUENTE DE LAVOETHA](#)   [DOMINIQUE DRILLOT](#)   [GAETAN MORLOTTI](#)   [GRIMALDI FORUM IN MONACO](#)   [JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT](#)   [MONTE-CARLO](#)   [THE BALLETS OF MONTE-CARLO](#)   [THE MONTE-CARLO PHILHARMONIC ORCHESTRA](#)   [VIOLIN CONCERTO BALLET](#)

### A fantastic voyage to the day after the end of the world

The new mystifying creation by **Jean-Christophe Maillot** for his dancers at the Ballets of Monte-Carlo, entitled *Abstract/Life*, world premiered at the Grimaldi Forum in Monte-Carlo from April 26-29, 2018. Maillot's new creation was part of a double program together with Balanchine's remake of *Violin Concerto*.

From the very beginning, *Abstract/Life* invited the audience to enter an obscure world inhabited by strange creatures. Dancers had transformed into half human half animal, beautiful mysterious beasts, dancing, jumping and crawling, taking the audience to the day after the end of our world, and to the depth of their souls, confronting them to their darkest fears while giving infinite hope.





These fascinating somber creatures worked in tandem, and then were clinging to each other, remaining physically and emotionally so close they become one. They squirmed and scabbled moving back and forth on all fours as animals do. They leaped high and with incredible force in a show of strength and infinite passion. The audience was in awe, engrossed in this intense, spectacular and esoteric ballet, with the music pounding in their chests. It was difficult to come back to reality when the lights went completely off and the curtain closed, leaving the audience kind of trapped on the stage, not able to escape.



### **A collaborative masterpiece**

*Abstract/Life* is a collaborative masterpiece by the creative genius of extraordinary choreographer Jean-Christophe Maillot coupled with the artistic collaboration of Bernice Coppeters and Gaetan Morlotti; innovative music by well known composer Bruno Mantovani and beautifully interpreted by the Monte-Carlo Philharmonic Orchestra under the direction of Pascal Rophe with soloist Cellist Marc Coppey; the magical staging imagined by Aimée Moreni with lights by celebrated Dominique Drillot.

### Aimee Moreni's first collaboration with Maillot is magical

This new Maillot's creation *Abstract/Life* is truly spectacular, and fabulously interpreted by his gorgeous superb dancers, who invaded and became part of the somber cavernous stage imagined by artist Aimée Moreni in close collaboration with celebrated **Dominique Drillot** responsible for the lighting design in an interplay of gleaming shadows. Moreni, a young artist (b.1990 in Paris), created the sublime scenography and costumes, inspired by the day after the end of the world. Her work is built around an experimental and sensitive research about light and the magical universe it generates.

### Mantovani's music guided Maillot in his choreographic exploration

This enigmatic long ballet was developed from a violin and orchestra concert *Abstract*, created by **Bruno Mantovani**, whose score was commissioned by Marc Monnet, Artistic Advisor of the *Printemps des Arts de Monte-Carlo*, for Jean-Christophe Maillot to create a ballet from this music. The composer created an abstract, alternating dazzling speed, contrasts and expectations, then he submitted his piece to the choreographer who based his ballet on the basic idea of something detached from physical, or concrete, reality.

It was a clear departure from the way Maillot usually works, as he generally listens to the music to inspire him and guide him in his choreography exploration. But in this case he proceeded in reverse, as he explained: *"I sat down looking at the dancers, enveloped in this music and, rather than stand up and improvise movements with them in the studio, I drew from my bank of movements. I embarked on a meticulous plan of choreographic writing based on the choreographic vocabulary I developed over thirty years."*

When listening to *Abstract*, the score Bruno Mantovani composed for his new ballet, Jean-Christophe Maillot found that this conceptual music generated more images than suggested in the title. *"Music cannot but trigger emotions in me, even complex contemporary music. For me, music represents art in its most absolute form. However invisible and elusive, it always relates to a perception of the world that engenders emotion, hence movement."*

Maillot found Mantovani's music abundant bursting with life, so he decided to expand the original title given by its composer, renaming his ballet **Abstract/Life**. Maillot said: *"I'm often amazed at the difference between our perception of things and their reality. For example, when you see people in the street, you imagine their lives, their joys and sorrows... You feel you understand them because they are like you. Yet, nothing is more abstract and undecipherable than a crowd in a public place. Life files by and thought actually has little to say about it."*

### See the music, hear the dance

The ballet *Violin Concerto*, with music composed by Igor Stravinsky, is the result of a fruitful partnership with the violinist Samuel Dushkin, and later interpreted for dance by **Balanchine**. He created a first choreographic version, titled *Balustrade*, in 1941 for the Original Ballets Russes, presented on 22 January in New York, conducted by Igor Stravinsky and Samuel Dushkin playing solo violin.

Thirty years later, when Balanchine returned to this score, his original choreography was forgotten. *"What is created at a given time is valid for that time..."* he said. Wishing to pay tribute to Stravinsky, who had passed away the previous year, at the Festival bearing his late friend's name, Balanchine decided to recreate a ballet to the *Violin Concerto*'s music, focused entirely on the relationship between ballet and music, pursuing his great dream: *"See the music, hear the dance."* In creating this completely fresh work, Balanchine produced an entirely new ballet that instantly became one of his masterpieces. The writer Nancy Goldner wrote that *Violin Concerto* was *"the most visual music composition Balanchine ever choreographed."*

Igor Stravinsky had obviously sensed Balanchine's exceptional gift: *"Balustrade, the ballet that George Balanchine and Pavel Tchelitchew made of the Violin Concerto, was one of the most satisfactory visualizations of any of my works. Balanchine composed the choreography as he listened to my recording, and I could actually observe him conceiving gesture, movement, combination and composition. The result was a series of dialogues perfectly complementary to and coordinated with the dialogues of the music."*

Violin Concerto was premiered by New York City Ballet on June 18, 1972, Stravinsky Festival, New York State Theater, and was performed for the first time by Les Ballets de Monte-Carlo on December 28th 1986, Salle Garnier Opéra de Monte-Carlo and enchanted the audience once again this year.



Printemps 2018 : tradition et innovation avec les Ballets de Monte-Carlo - 14/05/18 - Monaco



>14 mai 2018  
>Manal

Printemps 2018 : tradition et innovation avec les Ballets de Monte-Carlo

La programmation de printemps des Ballets de Monte-Carlo a permis cette année d'apprécier leurs qualités tant dans la réinterprétation d'une chorégraphie de George Balanchine devenue classique que dans la création, sur une musique originale, d'une nouvelle chorégraphie de leur directeur, Jean-Christophe Maillot. Un point commun liait cependant les deux ballets : ils traduisent en mouvement le dialogue entre un instrument à cordes et l'orchestre, avec, dans les deux œuvres, une musique innovante dont les mélodies et les rythmes peuvent surprendre et déstabiliser.

La première œuvre reprenait donc le 'Concerto pour violon et orchestre en ré majeur' d'Igor Stravinsky, une œuvre de 1931 que Balanchine avait chorégraphiée une première fois en 1941 pour le 'Original Ballet Russe' sous le titre 'Balustrade'. Les deux hommes s'étaient liés d'amitié : Balanchine a repris l'œuvre en 1972, peu après la mort de Stravinsky, avec une version nouvelle et épurée, qu'il intitule simplement 'Violin Concerto'. Cette version avait déjà été présentée par les Ballets de Monte-Carlo en 1986.

La nouvelle chorégraphie suit rigoureusement la partition musicale, avec une Ouverture en Toccata, deux arias et un finale Capriccio, et lui applique la méthode de 'classicisme déstructuré' du maître. Le résultat est une œuvre d'une perfection rare, une création visuelle qui donne à voir la musique et illustre parfaitement l'idéal de Balanchine : « voir la musique et écouter la danse ».

Il en résulte une œuvre agréable, nette, précise, fluide. Six danseurs et six danseuses exécutent des mouvements d'ensemble vifs et enlevés. Les arias, des pas-de-deux en réalité, sont des bijoux d'audace et de légèreté, tandis que le violon de Liza Kerob, supersoliste de l'Orchestre de Monaco, ponctue les évolutions des danseurs. Un vrai plaisir !

Au programme figurait aussi une œuvre de Bruno Mantovani, compositeur français né en 1974, qui avait déjà collaboré avec succès avec Jean-Christophe Maillot dans une œuvre de 2004, 'Miniatures'.

Cette année, 'Abstract' est le résultat d'une commande de Marc Monnet, directeur du Printemps des Arts de Monaco. L'œuvre, qui alterne fulgurances, contrastes et moments d'attente, a visiblement inspiré le chorégraphe et son équipe : le ballet est devenu 'Abstract/Life'.

La partition comporte cinq épisodes où alternent les instants pour violoncelle seul, où le soliste Marc Coppey fait merveille, les moments symphoniques avec l'orchestre seul, et enfin un concerto pour violoncelle et orchestre. Une partition moderne, mais qui reste agréable.

La chorégraphie semble 'naturelle' et met en valeur les qualités techniques et artistiques des danseurs de la compagnie. Les décors originaux et minimalistes et les éclairages contribuent beaucoup à l'émerveillement. Dans une pénombre qui suscite mystère et inquiétude, les danseurs glissent et surgissent, puis se fondent et disparaissent entre des blocs métalliques au sol ou au plafond. Leurs habits d'ombre (par opposition aux 'trajes de luz') sont illuminés par leurs coiffes en guirlandes fragiles de lumière qui évoluent gracieusement sur les fonds de nuit. Le tout est surprenant et merveilleux !

Dans ce spectacle qui additionnait classicisme et innovation, les danseurs et danseuses des Ballets de Monte-Carlo ont encore mis en évidence leur talent et celui de leur directeur et chorégraphe.

[Ballets de Monte-Carlo](#)

© Photos Alice Blangero

© Channel Riviera® 2018. Droits de diffusion et de reproduction réservés

Accueil > Art > Spectacle Vivant > Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, ou la découverte d'un nouveau monde

Localisation : Monaco  
Auteur : Béatrice et Jacques Gernez

## Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, ou la découverte d'un nouveau monde

17 mai 2018



"Le Printemps des Arts, ou la découverte d'un nouveau monde"  
Monaco, du 16 Mars au 29 Avril 2018

*La volonté de cette 34 me édition : permettre au public d'appréhender la thématique du concert de la manière la plus complète et la plus vivante possible.*

Le Printemps des Arts vient, après 6 semaines d'activités culturelles intenses, de baisser le rideau sur les scènes monégasques. **Marc Monnet**, son directeur artistique, a souhaité créer un pont entre les styles musicaux en mettant à l'honneur de cette programmation **Wolfgang Amadeus Mozart** et **Charles Ives**, un compositeur américain, tout en nous entrainant dans des lieux souvent insolites du patrimoine culturel de la Principauté.

Articulant sa programmation autour de 9 thématiques, il a su nous entrainer avec brio de l'époque des trouvères à l'opéra d'aujourd'hui et à la danse contemporaine avec une création de **Jean-Christophe Maillot** sur une musique spécialement commandée à **Bruno Montavani** par le **Printemps des Arts**. Il a mis à l'honneur la clarinette grâce à un concert réunissant les élèves de conservatoires et de l'**Académie Rainier III** autour de clarinettistes virtuoses. Puis, comme chaque année, il a convié le public à une expérience musicale, visuelle et sensorielle à travers un "**Voyage surprise**" en Pays de Grasse, Capitale Mondiale des Parfums.

Parmi toutes ces propositions alléchantes, trois  v nements ont particulièrement retenu notre attention. Ce choix est basé sur la thématique de cette 34 me édition et de manifestations symboliques comme les deux créations mondiales d'**Eric Montalbetti** et de **Bruno Montavani**.

## Au Printemps des Arts, Quand les anciens et les modernes créent l'événement

Jeudi 22 mars – Yacht Club de Monaco

Musiques de Charles Ives

Interprètes : Isabelle Druet, mezzo soprano – Liana Gourdjia, violon – Matan Porat, piano

Musiques de Wolfgang Amadeus Mozart

Interprètes : Consort Ensemble – Théotime Langlois de Swarte, violon – Sophie de Bardonnèche, alto – Hanna Salzenstein, violoncelle – Justin Taylor, piano forte

Donné dans un lieu insolite du Yacht Club de Monaco, ce concert a mis en valeur le thème du festival tout en marquant le mélange des styles alliant la musique moderne de Charles Ives, donnée sur des instruments modernes, à l'interprétation sur instruments baroques du quatuor avec piano K 493 et la sonate pour violon K 301 de Mozart, par le Consort Ensemble, dans le respect de son écriture originelle.

Les artistes ont su nous transmettre toute leur passion et la beauté de ces œuvres, comme Isabelle Druet, mezzo-soprano avec les mélodies de Liana Gourdjia et Théotime Langlois de Swarte au violon dans le miroir musical d'Ives et Mozart. Enfin, Justin Taylor nous a particulièrement séduit par son style et son vécu de la musique avec une extrême sensibilité dans l'interprétation du quatuor avec piano n°2 de Mozart.

Une soirée de grande qualité dans une acoustique cependant difficile ; une belle réussite pour cette rencontre des anciens et des modernes qui a séduit les spectateurs, et une salle comble, ce qui prouve l'intérêt du public pour ce genre d'événement.

## Une création mondiale dans la palette harmonique des notes !

Samedi 24 Mars – Auditorium Rainier III

Luciano Berio – Ieva Sruogyté, alto

Eric Montalbeti – Création mondiale

Charles Ives – symphonie n° 1

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Direction : Kazuki Yamada

Pour cette soirée, le Printemps des Arts et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ont voulu créer un événement exceptionnel en passant commande à un compositeur français Eric Montalbeti. Avec *"Eclair physiologique, fantaisie symphonique d'après Paul Klee"*, le compositeur nous entraîne dans un monde où musiques et couleurs se mélangent dans l'alchimie des sens en nous ouvrant une dimension nouvelle, la synesthésie, un phénomène extrasensoriel cher à de grands artistes peintres et musiciens comme Marc Chagall, Alexandre Scriabine ou Olivier Messiaen qui ont été largement inspirés par la couleur des notes. Eric Montalbeti est très impressionné par sa façon d'approcher cette écriture dans les tons harmoniques ; c'est une écriture très intense et très personnelle ; pour lui, la création musicale est avant tout la construction indispensable d'un patrimoine et l'éducation d'un public à la réceptivité d'œuvres nouvelles. Passer commande à des compositeurs est, n'en doutons pas, le devoir de tout organisateur culturel ; c'est cette volonté qu'a voulu nous faire partager Marc Monnet en mettant au programme de cette 35ème édition deux créations mondiales, ce qui est particulièrement symbolique dans l'esprit de l'héritage artistique de Monaco tel que nous le connaissons aujourd'hui.

## Un spectacle dans la grande tradition des Ballets Russes de Monte-Carlo

Dimanche 29 Avril – Grimaldi Forum

Igor Stravinski – Concerto pour violon

Sur une chorégraphie de George Balanchine

Soliste : Liza Kerob, violon

Bruno Montavani – "Abstract/Life" œuvre en création mondiale

Sur une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot

Scénographie et costumes, Aimée Moreni – lumières, Dominique Drillot

Soliste : Marc Coppey, violoncelle

Ballets de Monte-Carlo et Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Direction : Pascal Rophé

Pour cette deuxième commande, Marc Monnet nous plonge au cœur de la tradition et du patrimoine artistique des Ballets Russes de Serge Diaghilev, implantés à Monaco. Cela marque indéniablement le début d'une forte présence de l'art de la danse sur la Principauté. Jean-Christophe Maillot, aujourd'hui en digne héritier de ce patrimoine immatériel et intemporel, a voulu renouer aux bases même de cette tradition avec cette volonté de proposer en première partie un ballet de Stravinsky sur une chorégraphie de Balanchine dans le respect de son expressivité scénique ; puis il nous a nous offert avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Pascal Rophé, une œuvre en création mondiale grâce à une commande du Printemps des Arts.

Une deuxième partie fort intéressante, avec un esthétisme chargé d'expressivité poétique. Une recherche chorégraphique qui nous immerge au cœur d'une musique on ne peut plus avant – gardiste où Jean-Christophe Maillot puise indéniablement son inspiration dans une évocation "abyssal" souvent déroutante. Une chorégraphie poétique et fort intéressante avec une scénographie et des costumes tout d'abord sobres puis originaux de part leurs effets lumineux, nous entraînant dans un monde irréel. Un véritable challenge pour Jean-Christophe Maillot qui nous propose un spectacle auquel nous avons assisté symboliquement pour la Journée Mondiale de la Danse de l'UNESCO et la clôture de l'édition 2018 du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Photo à la Une : Abstract / Life – Jean Christophe Maillot – © Alice Blangero

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



## Classique d'aujourd'hui, blog d'actualité de la musique classique et contemporaine

Printemps des Arts de Monaco : découvertes



Photo : (c) Bruno Serrou

Depuis treize ans, le compositeur Marc Monnet dirige avec enthousiasme et conviction pédagogique l'un des festivals les plus originaux et les plus courts, le Printemps des Arts de Monaco, cela avec l'indéfectible soutien de la Princesse de Hanovre

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



La Principauté de Monaco vue d'avion. Photo : (c) Bruno Serrou

Conformément à la politique artistique établie par Marc Monnet depuis sa nomination à la direction du Printemps des Arts en 2003, l'édition 2018 embrasse l'histoire de la musique dans sa globalité, des origines à nos jours, avec plusieurs créations. Le compositeur se plaît à relever le défi d'élaborer chaque année de nouvelles thématiques, mais aussi de nouvelles façons de donner concerts et spectacles, comme la participation d'un mime acrobate à des œuvres d'écoute exigeante mais rendues ainsi accessibles au grand public, des associations originales de styles et d'époques dans un même contexte, comme la mise en regard de l'Autrichien Mozart (1756-1791) et les musiques américaines, particulièrement Charles Ives (1874-1954), deux compositeurs programmés pour la première fois dans le cadre de la manifestation monégasque.

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3



Le concert du Choeur de la Radio lettone au Musée océanographique. Photo : (c) Bruno Serrou

La diversité du public est toujours plus large, et l'on ne peut que se féliciter en un tel lieu du succès d'une programmation consistante dont l'un des axes est la musique contemporaine, jouée dans les ors princiers retrouvant ainsi le temps où la musique naissait dans les palais. « En treize ans, ce sont soixante-cinq commandes et créations auxquelles le public du festival a eu accès, se félicite Monnet. Mais, tempère-t-il, la création n'est qu'un aspect du Printemps des Arts. Ce qui en fait sa spécificité, ce sont ses axes qui changent à chaque édition. J'aime en effet créer la surprise, renouveler le propos. Programmer et composer résultent pour moi d'une même réflexion. »

brunoserrou.blogspot.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 3

Page 4/4

[Visualiser l'article](#)Hall de l' Auditorium Rainier III. Photo : (c) Bruno Serrou

Le deuxième week-end du festival monégasque a permis de découvrir deux œuvres, l'une en première européenne, l'autre en création mondiale. Comme tout concert de cette édition, l'une des quatorze *Sequenze* de Luciano Berio (1925-2003), a ouvert celui du Chœur de la Radio lettone au Musée océanographique, avec l'excellente Aurélie Bouchard, qui a joué avec suavité l'envoûtante *Sequenza II* pour harpe. Référence de la grande tradition chorale balte, le Chœur de la Radio lettone a révélé une œuvre singulière aux effectifs étonnants de Charles Ives, *Le Pays céleste* pour ténor, baryton, deux quatuors vocaux, chœur mixte, orgue et ensemble instrumental. Auditorium Rainier III, une exceptionnelle Ieva Sruogyté s'est imposée dans la *Sequenza VI* pour alto de Berio, somptueux prélude pour l'excellente prestation de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans la création d' *Eclair physiologique, fantaisie symphonique après Paul Klee* d'Eric Montalbetti (né en 1968), scintillant de couleurs aux éclats hérités de Messiaen et de Dutilleux, suivi de la brahmsienne *Symphonie n° 1 en ré mineur* d'Ives qui rend aussi hommage à Dvorak dans le deuxième mouvement, empruntant le cor anglais solo au mouvement lent de la *Symphonie n° 9 Du Nouveau Monde*.

Jusqu'au 8/04 et 4 ballets 26-29/04. Rés. : (+377) 93.25.58.04. [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com). Le Printemps des Arts publie 2 CD, le *Makrokosmos* de George Crumb par le pianiste Stéphanos Thomopoulos, et des œuvres pour orchestre de Miroslav Srnka, Francesco Filidei et Ramon Lazkano par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Mario Caroli (flûte) et Pierre-André Valade (direction) (UVM Distribution)



Publié le 1 Avril 2018 par Théodore Charles  
Publié dans : #Musique, #Europe, #Amérique du Nord, #Epoque contemporaine

## [Musique – Printemps des Arts - Monaco] Stephanos Thomopoulos, Georges Crumb et ses amis



*Monaco -Auditorium Rainier III - Amis du Printemps des Arts - Stephanos Thomopoulos ©Théodore Charles/un-culte-d-art.overblog.com*

Pour se faire des amis ou les inviter à l'être, certains utilisent les réseaux sociaux. Quand Stephanos Thomopoulos est invité par les Amis du Printemps des Arts, il leur fait découvrir George Crumb et ses premiers *Makrokosmos*. Et quel plus beau gage d'amitié effectivement que de faire découvrir, de faire partager ses découvertes ?

Une fois n'est pas coutume, Barbara Begelsbacher, Vice-Présidente des Amis du Printemps des Arts, a délaissé ses musiques ancienne et baroque pour présenter l'association des amis du printemps des arts, la musique contemporaine et Stephanos Thomopoulos.. Certes Stephanos Thomopoulos a prévu une sonate de Wolfgang Amadeus Mozart mais comme transition entre *Makrokosmos I* et *Makrokosmos II* de George Crumb. Inutile de faire durer le suspense, à la fin du concert, Barbara Begelsbacher affichera sa joie d'avoir découvert ces deux œuvres regrettant presque, comme beaucoup, l'interlude mozartien.

Pour aboutir à cette quasi-révolution, il fallait un pianiste d'exception et Stephanos Thomopoulos grand habitué du répertoire des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles semblait tout indiqué. Mais qui est George Crumb ? George Crumb est un compositeur américain de musique contemporaine né le 24 octobre 1929 à Charleston en Virginie-Occidentale. S'il compose pour d'autres instruments, ses pièces pour claviers sont centrales dans son œuvre. Si les effets de cordes font penser à John Cage, si le clin d'œil au *Mikrokosmos* de Bela Bartok est évident, *Makrokosmos I et II* qui datent de 1972 et 1973 possèdent leur logique propre.

Les *Makrokosmos I et II* pour piano amplifié, sont inspirés des mystères du Zodiaque et elles sont donc logiquement divisées en douze parties. Ces pièces représentent une synthèse entre le jeu traditionnel au clavier et le jeu moins conventionnel à l'intérieur du piano. Contrairement aux œuvres de John Cage, le piano n'est pas transformé ce qui contraint le pianiste à aborder complètement différemment l'instrument. La partition est donc à la hauteur de l'approche et ressemble à une œuvre graphique cosmique et constitue un intérêt à elle-seule.

A concert exceptionnel, programme exceptionnel, à programme exceptionnel, pianiste exceptionnel et évidemment configuration exceptionnelle. C'est donc sur la scène bleutée de l'Auditorium Rainier III que le public s'est retrouvé placé, entourant ainsi le piano. Et ce dispositif scénique, loin de relever de la lubie d'un programmateur facétieux, marquait davantage d'une volonté de placer le public au plus proche de l'interprétation de cette œuvre qui non seulement s'écoute mais surtout se regarde dans son interprétation. Plus qu'une œuvre musicale, elle est une œuvre scénique.

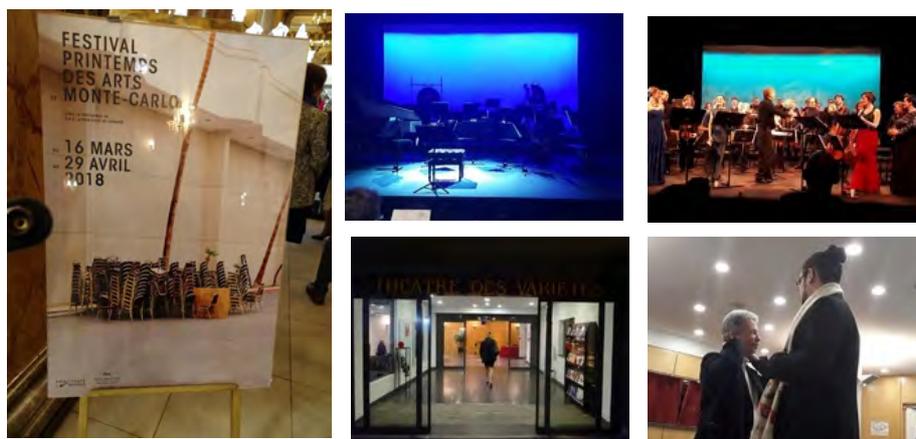
Si une hirondelle ne fait pas le Printemps, la nouveauté et l'originalité font toujours le Printemps des arts ... et de ses amis !



Monaco -Auditorium Rainier III - Amis du Printemps des Arts - Stephanos Thomopoulos ©Théodore Charles/un-culte-d-art.overblog.com

#Musique #Opéra #Littérature #Arts plastiques

## [Musique – Printemps des Arts – Théâtre des Variétés - Monaco] Eût-il été mis en scène...



Monaco - Printemps des Arts - Théâtre des Variétés @Théodore Charles/un-culte-d-art.overblog.com

Outre la *Sequenza XIII pour accordéon* de Luciano Berio avec Jean-Eenne Sotty à l'accordéon, le Printemps des Arts propose une œuvre rare : *Quatre Jeunes Filles* d'Edison Denisov, opéra de 1986 en six tableaux pour chœur et orchestre d'après la pièce de Pablo Picasso : *Les quatre petites Filles* sur un livret du compositeur. La *Sequenza XIII pour accordéon* de Luciano Berio, même exécutée par Jean-Eenne Soy ne laisse pas un souvenir impérissable. Visiblement, ici, c'est le manque de maîtrise de l'instrument, de ses capacités par le compositeur qui a influé sur la composition elle-même.

Pour *Quatre Jeunes Filles* d'Edison Denisov, le Printemps des Arts s'est entouré de valeurs sûres : le Studio de l'Opéra de Lyon sous la direction de Jean-Paul Fouchécourt avec Heather Newhouse, soprano pour la première fille, Josefine Göhmann, soprano pour la deuxième fille, Aline Kostrewa, mezzo pour la troisième fille et Anthea Pichanick, mezzo pour la quatrième. Le chœur mixte à huit voix de Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian et l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Daniel Kawka complètent le dispositif.

Dans un style surréaliste évidemment censuré à l'époque en U.R.S.S. malgré la perestroïka, l'opéra met en scène quatre jeunes filles qui dissertent, divaguent sur la vie, l'amour, la mort... Sur la qualité musicale de la prestation, sur la précision des directions, sur la qualité des voix et sur la qualité de la diction, rien ne peut être pris en défaut ce soir et chacun s'estime heureux d'entendre pour la première fois (et, espérons le, pas la dernière) une œuvre de notre temps.

L'opéra n'est évidemment jamais donné, trop court pour être donné seul dans une programmation, trop contemporain pour une partie du public, trop inconsistant pour d'autres. Le Printemps des Arts doit être remercié comme il se doit pour cette découverte. Cependant, l'opéra est-il écrit pour être donné en version de concert ? L'opéra peut-il se réduire à son seul aspect musical ? N'y a-t-il pas un risque à multiplier les versions de concert au détriment des versions mises en scène surtout pour des créations contemporaines qui ont déjà tant de mal à trouver leur place ? Malgré cette excellente découverte, ces questions demeurent entières.

Edition 2018 | Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

*Printemps des Arts - Site officiel*

<http://www.printempsdesarts.com/>